

DATAS DAS PUBLICAÇÕES DE MACQUART

Vol. 1 - fasc. 1 - 1838 - 221 pp., 25 pl.

" 2 - 1838 - 207 pp., 14 pl.

Vol. 2 - fasc. 1 - 1840 - 135 pp., 21 pl.

" 2 - 1842 - 140 pp., 22 pl.

Vol. 3 - fasc. 1 - 1843 - 304 pp., 36 pl.,

Suplementos - 1 - 1845 - 238 pp., 20 pl.

2 - 1847 - 238 pp., 30 pl.

3 - 1847 - 104 pp., 6 pl.

4 - 1850 - 364 pp., 28 pl.

5 - 1855 - 136 pp., 7 pl.

Sala John Lane
SBD/FSP/USP

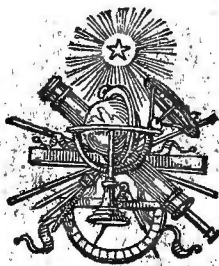
DIPTÈRES EXOTIQUES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

Par **J. MACQUART**,

Membre de la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts, de Lille; Correspondant des Sociétés d'histoire naturelle de Paris, et entomologique de France; des Sociétés Linnéenne de Normandie et de Bordeaux; de la Société royale et centrale d'agriculture et arts de Douai; de la Société royale des sciences d'Arras; de la Société d'émulation de Cambrai; de la Société d'agriculture et des arts de Boulogne-sur-Mer.

TOME PREMIER. — 1.^{re} PARTIE.



PARIS.

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

Rue Hautefeuille, N.º 10 bis.

1838.

DIPTÈRES EXOTIQUES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS.

Lille. — Imp. de L. Danel.

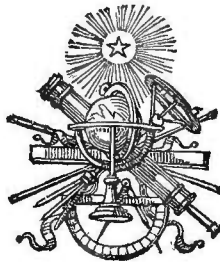
IDIPTÈRES EXOTIQUES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

PAR J. MACQUART,

Membre de la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille;
Correspondant des Sociétés d'histoire naturelle de Paris, et entomologique
de France, des Sociétés Linnéennes de Normandie et de Bordeaux, de la
Société royale et centrale d'agriculture et arts de Douai, de la Société royale
des sciences d'Arras, de la Société d'émulation de Cambrai, de la Société
d'agriculture et des arts de Boulogne-sur-Mer.

TOME PREMIER. — 1.^{re} PARTIE.



PARIS,

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

Rue Hautefeuille, N.º 10 bis.

1838.

DIPTÈRES EXOTIQUES,

NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

Par J. Macquart.

L'ORDRE des insectes Diptères, quoique l'un des plus nombreux, a toujours inspiré moins d'intérêt que les autres, sans doute à cause du peu de grandeur et de beauté de ces petits êtres; il figure peu dans les collections entomologiques; il est moins l'objet des travaux scientifiques, et cependant, seul encore, il présente dans un seul ouvrage, celui de Meigen pour les Diptères d'Europe, continué par Wiedemann pour les Exotiques, un spécimens général tel qu'on devait l'attendre de ces deux grands naturalistes, illustrations actuelles de l'Allemagne entomologique. Nés dans la terre classique, aidés des travaux des Fallén, des Megerle, des Baumhauer, placés à portée de célèbres collections et doués du génie observateur, ils ont élevé l'un des monuments les plus remarquables de la science. A la vérité, comme le premier n'a étendu ses propres recherches que sur les Diptères d'une partie de l'Allemagne, et qu'il n'a obtenu sur ceux du reste de l'Europe que des matériaux fort

incomplets ; comme le second n'a observé les espèces exotiques que dans une partie des collections allemandes et hollandaises et dans les ouvrages qui ont paru avant le sien ; et comme , depuis la publication , quoique récente encore , de leur double ouvrage , les nouvelles découvertes se sont multipliées , particulièrement par l'attrait qu'ils ont donné à la Diptérologie , il en résulte que de nouveaux travaux sont devenus nécessaires. L'ouvrage important de M. Robineau-Desvoidy sur les Myodaires (Muscides) et ceux que nous avons publiés sur les Diptères en général dans les Suites à Buffon , et sur ceux du nord de la France , ont rempli une partie des lacunes. Maintenant nous désirons en combler de nouvelles en faisant connaître les espèces exotiques non décrites , contenues dans les collections françaises et particulièrement dans celle du muséum de Paris , fruit des explorations récentes de nos naturalistes voyageurs ; mais , avant de présenter le tableau de leurs découvertes , il convient d'esquisser l'histoire de la Diptérologie exotique , antérieure à leurs recherches , afin de mieux apprécier ce qu'ils ont fait d'après ce qui avait été fait avant eux.

Linnée , le fondateur de cet ordre , comme de la science entière , ne décrivit qu'un très-petit nombre d'espèces étrangères à l'Europe dans le *Systema naturæ* (1) , dans les *Amœnitates academicæ* (2) , et dans le muséum de la princesse Louise Ulrique (3) qui les contenait. Plusieurs d'entr'elles étaient dues aux recherches de Tulbagh. (4). Drury , Forster et surtout

(1) La 1.^{re} édition date de 1735 , la 12.^e de 1766—1768. Nous ne parlons pas de la 13.^e donnée par Gmelin.

(2) Le 1.^{er} volume parut en 1749 , le 7.^e en 1769.

(3) En 1764.

(4) Les premiers Diptères exotiques que Linnée a décrits sont l'*Asilus æstuans* , dans les *Amœn. acad.* 6. 413 ; puis les *Tabanus (Pangonia) rostratus* et *barbatus* , du cap , et le *Bombylius capensis* , dans le *Mus. Lud. ulr.* , et le *Musca (hermetia) illucens* , de l'Amérique méridionale dans le *Syst. nat.*

Degeer en firent connaitre de nouveaux, et bientôt après, Fabricius, qui fit avancer si rapidement la science, même en lui faisant faire fausse route (1), décrivit successivement, dans le *Systema entomologica* (2), ceux dus à Kœnig et découverts à Tranquebar, ceux rapportés de l'Australasie par Bancks, ceux de Cayenne, par Rohr, ceux d'Alger, par Stubb et par Rehbinder, et quelques autres dus à Lewin et à la collection de Tott; — dans le *Genera insectorum* (3), quelques-uns tirés de celle de Yeats et provenant de la Caroline; — dans le *Species insectorum* (4), ceux de l'Amérique méridionale dus au docteur Walh et à Blomfield, de l'Amérique septentrionale, de Blackburn; — dans le *Mantissa insectorum* (5), ceux de Sierra-Leone fournis par Pflug, de Tranquebar par Hybner, de la Chine par Sehestedt; puis, dans l'intervalle qui s'écoula entre cet ouvrage et le *Systema antliatorum* (6), Bosc fit connaitre ceux qu'il recueillit dans l'Amérique septentrionale et à Cayenne, Palissot de Beauvois, ceux qu'il découvrit dans ces mêmes régions et dans les royaumes d'Oware et de Benin en Afrique. Peu après, Latreille, qui devait fonder la science entomologique sur ses véritables bases, et Meigen, qui devait remplir la même mission pour la Diptérologie en particulier, commencèrent leurs travaux; mais ils s'occupèrent peu des Diptères exotiques. Ensuite Fabricius publia son *Systema antliatorum*, dans lequel il décrivit un grand nombre d'espèces nouvelles: — celles de Desfontaines

(1) Fabricius en prenant un seul organe, la bouche, pour caractère, s'écarta de la méthode naturelle; mais il apprit à approfondir l'étude et à découvrir les plus légères modifications organiques.

(2) Publié en 1775.

(3) En 1781.

(4) En 1787.

(5) En 1805.

(6) En 1805.

trouvées dans la Barbarie ; de Schousboe à Maroc , à Tanger , à Mogador ; de Duméril dans l'Afrique ; de Thonning , Krieger , Meyer , Isert dans la Guinée ; du professeur Brynniche au Cap ; de Daldorf à l'Île-de-France , au Bengale , à Sumatra , à Java ; d'Abildgaard aux Indes-Orientales ; de Labillardière dans les îles de l'Océan pacifique ; de Smidt dans l'Amérique méridionale ; de Richard à Cayenne ; de Francillon dans la Géorgie ; de Smith Barton dans l'Amérique boréale. Une grande partie de ces Diptères étaient réunis dans les collections de MM. Lund et Sehestedt.

Peu de temps après , Pallas , qui , dès 1781 , commençait son bel ouvrage , fruit de ses voyages scientifiques , fit connaître les Diptères qu'il avait découverts dans la Russie méridionale , la Perse , les déserts de la Grande-Tartarie , les bords du Volga , du Tanaïs. Fischer , qui depuis près d'un demi-siècle a publié une foule d'ouvrages sur l'Entomologie , décrivit , dans les actes de la société impériale de Moscou , les Diptères recueillis sur le Caucase et dans la Chersonèse taurique. A cette époque les musées se multiplièrent , surtout en Allemagne. A ceux de Vienne , de Munich , de Francfort , de Leyde ; à celui de Copenhague , formé des cabinets de Lund , Sehestedt , Schousboe , Hesse , Krieger et Meyer ; à celui de Berlin , accru des richesses entomologiques du comte de Hoffmannsegg , de MM. Virmond et Goudot , se joignirent les collections de Westermann , si riches en insectes de Java , de Gyllenhall , de Megerle , de Klug , de Germar , de Vonwinthem , de l'université de Kiel (à laquelle a été réunie celle de Fabricius) , de Schonherr , de Wiedemann surtout , qui commença à s'occuper spécialement des Diptères exotiques dont il devait plus tard faire connaître un si grand nombre d'espèces. Il préluda dans le *Magasin zoologique* et dans le *Nova Dipterorum genera* ; en 1821 , il publia le premier volume de ses Diptères exotiques en latin , qu'il refit en allemand , en 1828 , pour le lier par la langue comme par la forme

à celui de Meigen, et en 1830 parut le second et dernier volume de cet important ouvrage, pour lequel l'auteur trouva de nouveaux et nombreux matériaux dans l'accroissement successif de toutes les sources ci-dessus indiquées, où il avait déjà puisé, et de plus dans les découvertes plus récentes de Rüppel en Égypte et en Nubie; d'Ehrenberg, accompagnant Humboldt au Caucase; d'Escholt à l'île de Luçon et à Unalaska; de Kuhl et de Reinwardt à Java; de Trentepohl à la Chine; de Humboldt et Bonpland dans l'Amérique méridionale et au Mexique; de Th. Say et d'Abbot aux États-Unis. Il trouva encore à puiser dans les écrits et dans les collections de Thunberg, du docteur Forstroem, de Donovan, de Forskal et Niebuhr, de Schüppel, du docteur Wahl, d'Olfers, d'Oken, de Dalman, d'Azelius, de Hornbeck, d'Illiger, du prince Christian, d'Hotthuysen, de Lehman, de Gyllenhall, de Schönherr. Enfin il fit quelques emprunts aux naturalistes anglais et particulièrement à Leach, à Curtis, à P. King, à Hardwick, à Macleay, à Fothergill. Quant à l'Entomologie française, il n'ajouta aux Diptères qu'il avait précédemment décrits d'après nos auteurs que quelques espèces découvertes dans le voyage du capitaine Baudin.

Cette longue énumération prouve combien Wiedemann a eu de matériaux à sa disposition pour son ouvrage, et dans combien de parties du globe, indépendamment de l'Europe, il avait déjà été recueilli de Diptères. Aussi, le nombre des espèces qu'il a décrites s'élève-t-il à plus de 2,400. Cependant, si l'on considère les nombreuses collections de France, d'Angleterre et quelques-unes de l'Allemagne même, qu'il n'a pas visitées; les contrées, telles que le Sénégal, l'intérieur et la côte orientale de l'Afrique, Madagascar, l'île de France, le Chili, le Mexique et plusieurs autres dont il n'a connu aucune espèce; la longue indifférence que les naturalistes voyageurs ont mise à recueillir les Diptères, et surtout les espèces qui n'attiraient leurs regards

ni par leur grandeur ni par leur éclat, le peu de résultat d'explorations qui se bornaient trop souvent à quelques chasses pendant de courtes relâches le long de grèves inhospitalières, l'on pourra juger combien l'ouvrage de Wiedemann, malgré son importance, est incomplet, combien d'espèces déjà découvertes lui ont été inconnues, et surtout combien il en reste à découvrir.

Depuis la publication en 1830 du dernier volume de cet ouvrage, qui fera époque dans cette partie de la science, l'Allemagne a produit le bel ouvrage de Perty, *Delectus animalium*, dans lequel se trouvent décrits un assez grand nombre de Diptères exotiques découverts au Brésil par Spix et Martius pendant leur voyage scientifique avec le prince Maximilien de Bavière. Nitzsch en a fait connaître aussi quelques-uns.

En Angleterre, où l'Entomologie a pris un essor très-remarquable, grâce aux travaux si connus de Kirby, de Spencer, de Leach dont la perte récente afflige les sciences naturelles, Curtis, Gray, Forster, Drury, Haliday, Griffith, Templeton, Montagu, Walker, Jenyns, Waterhouse et surtout Westwood, se sont occupés plus ou moins de Diptères exotiques dans leurs écrits (1). Un grand nombre d'espèces nouvelles ont été recueillies dans les Indes-Orientales par Horsfield, Royle, le colonel Sykes, et déposées avec une multitude d'autres dans le musée britannique, dans ceux de la société Linnéenne et de la société Entomologique de Londres, et dans les belles collections de MM. Hope, Stephens, Gray, Curtis (2) et quelques autres.

Dans la Belgique, le riche cabinet de M. Robyns, à Bruxelles, si obligeamment ouvert à tous les naturalistes, contient de belles espèces, la plupart de Java.

(1) Les monographies des Diopsis et des Nyctéribies de M. Westwood sont des modèles dans ce genre.

(2) Cette dernière est formée en partie de celle de Linnée.

En France , les Diptères exotiques , apportés depuis un petit nombre d'années , et que Wiedemann n'a pas vus , sont dus aux recherches de la plupart de nos voyageurs que l'amour des sciences naturelles a arrachés à leur patrie. Il n'a pas même connu ceux qu'Olivier a rapportés de son voyage déjà ancien dans le Levant. MM. Waga au Caucase ; Brullé en Morée ; Boué en Servie ; Joannis , Bové , Al. Lefebvre en Égypte ; Botta en Nubie et au mont Sinai ; Gérard , Barthélémi et Saint-Fargeau fils en Barbarie ; Goudot à Tanger ; Maugé , Webb et Berthelot aux îles Canaries ; Eydoux et Robert au Sénégal et à l'île Gorée ; Delalande et Verreaux fils au Cap ; Desjardins à l'île de France ; Bréon à l'île Bourbon ; Riche , Bernier , Goudot à Madagascar ; Roux , Marc , Jacquemont , Fontanier , dans l'Inde ; Bellanger , Dussumier , Macé , Diard , Duvaucel , Pérotet , au Bengale ; Godefroy , Desjardins à la Chine et à Manille ; Reynaud au pays des Birmans ; Péron , Quoy , Gaimard dans l'Australasie pendant leurs voyages avec MM. Freycinet et Dumont d'Urville ; Gay et Fontaine au Chili et au Pérou ; Sylveira , Gaudichaud , Wauthier au Brésil ; Leprieur , Leschenault , Doumerc , M.^{me} Rivoire à la Guyane ; Lebas dans la Colombie ; Richard , Lacordaire et Banon à Cayenne ; Plée aux Antilles ; De La Sagra , Poey à Cuba ; Hogard à Saint-Domingue ; Beaufort à la Guadeloupe ; L'herminier à la Caroline ; Delarue de Villeret à la Géorgie ; Peck , Milbert , Lesueur , Bastard , Noisette dans l'Amérique du nord ; Lapilaye , Légeillon à la Terre-Neuve ; tous ces naturalistes voyageurs , qui ont si puissamment contribué aux progrès des sciences naturelles , ont recueilli des Diptères et les ont répandus dans toutes les collections françaises , mais plus particulièrement dans celles du muséum de Paris , qui en contient la plus grande partie et qui , de plus , en a reçu du musée de Philadelphie , de MM. Léon Dufour , Solier , Boyer , Defonscolombe et de nous. Parmi les collections particulières , nous citerons celles de Latreille ,

maintenant à M. le comte Dejean, MM. Serville, qui les met si généreusement à notre disposition, Viard, Percheron, Gory, le comte de Saint-Fargeau, le comte de Castelnau, Guérin, à Paris, M. le comte de Jouselin, à Versailles, possesseur d'une partie de la collection d'Olivier; enfin notre propre cabinet.

Une petite partie des espèces renfermées dans ces collections et inconnues à Wiedemann, ont été décrites par M. Robineau-Desvoidy, dans son ouvrage sur les Myodaires; par M. Brullé, dans l'ouvrage sur l'expédition de Morée; par M. Bois Duval, dans le voyage des découvertes de l'*Astrolabe*; par M. Guérin, dans celui de la *Coquille*; par nous dans les Suites à Buffon. Un grand nombre restent à décrire et nous l'entreprenons grâce à l'obligeance à laquelle nous en devons les moyens et particulièrement à celle de M. Audouin, qui non seulement attire à l'étude des sciences naturelles par ses cours publics, par son zèle à accroître et à classer les immenses collections qui lui sont confiées, par les excellents ouvrages qu'il a publiés, mais encore en excitant et en favorisant le travail des autres.

Les Diptères exotiques, considérés en général et comparés à ceux de l'Europe, ne présentent pas de types extraordinaires, constituant des familles et même des tribus qui leur soient propres, si l'on excepte les Acanthomérides, Nob., et les Diopsides, de Wiedemann, en admettant toutefois que ces tribus récemment établies soient adoptées. La plupart des conformations les plus remarquables de cet ordre appartiennent à des Diptères indigènes et nous dispensent d'aller les admirer au-delà des océans. Les Mydasiens, si voisins de l'anomalie par l'ensemble de leur organisation; les Némestrinides, par la réticulation de leurs ailes; les Vésiculeux, par la presque nullité de leur tête; les OËstrides, par l'absence de cavité buccale; les Nyctéribies, par la nature étrange de tout leur être, ont des représentants en Europe. Cependant, plusieurs types génériques fort singuliers attirent nos regards, excitent notre éton-

nement. Chaque partie du corps offre à son tour quelques modifications remarquables. La tête se prolonge latéralement en longs tubes oculifères dans les Achias et les Diopsis. Le front est muni de chaque côté d'une saillie portant une soie terminée par une lamelle rhomboïdale dans les Pétalophores (Téphritides). La trompe des Glossines (Muscies) (1) ne permet qu'à un examen approfondi d'en reconnaître l'organisation normale. Les antennes des Polymères (Tipulaires) par la multiplicité de leurs articles, des Mœgistocères (Tipulaires) et des Longines (Leptopodites) par leur longueur, de la *Dicrania cervus* (Tabanniens) par la forme pectinée de la dernière partie de cet organe, des Diopsis par leur insertion, des Herméties, des Eudmètes, des Phyllophores (Notacanthes), du *Psilopus crinicornis* (Dolichopodes) par le développement du style antennaire, signalent des bizarreries plus ou moins étrangères à l'Europe et qui nous étonneraient si nous n'étions habitués à rencontrer toutes les formes jusqu'aux dernières limites du possible dans cet organe qui rajeunit la fable de Protée. Le thorax, dans les Diopsis, est armé d'épines sous les ailes, indépendamment de celles de l'écusson. Celui-ci, parmi les modifications des pointes dont il est généralement muni dans la famille des Notacanthes, n'en présente qu'une seule dans les Platyna; il y en a deux placées à l'extrémité d'un long pétiole, dans les Dicranophores. Il se montre plus extraordinaire encore dans les Célyphes (Lauxanides) où il se dilate de manière à couvrir tout l'abdomen et les ailes, comme celui des punaises scutellères. L'abdomen se singularise par sa largeur fort supérieure à sa longueur, dans les Platyna; il se garnit, vers l'extrémité, de longs flocons de poils dans les Mégarhines (Culicides). Les

(1) Quelques-unes des tribus que nous mentionnons ont été formées par nous dans les Suites à Buffon.

pieds, rarement remarquables, paraissent contournés d'une manière anormale dans les Systropes (Bombyliers); leur longueur et leur ténuité ordinaires dans la famille des Némocères s'accroissent encore, s'il est possible, dans les Polymères; les jambes postérieures se hérissent de longs cils dans quelques Culex et dans les Trichopodes (Phasiennes). Enfin les ailes présentent d'abord quelques modifications dans leurs formes : elles sont dilatées au bord extérieur dans les Ptérodonties (Lauxanides) et dans plusieurs Asiliques; elles sont découpées en plusieurs échancrures, dans l'*Achias lobularis*; ensuite elles montrent dans leurs nervures quelques dispositions singulières parmi lesquelles nous citerons celles de la *Limnobia Trentepohlii* (Tipulaires), des Panops, des Philopotes (Vésiculeux), de l'*amicta heteroptera* (Bombyliers), des Cténocères (Leptides), des Colax (OÉstrides); des Strebla (Coriacées).

Indépendamment de ces modifications organiques qui distinguent les Diptères exotiques de ceux d'Europe, ils se montrent généralement supérieurs en grandeur et en beauté, ceux au moins qui appartiennent aux zones méridionales. Voyez ces redoutables Tabaniens du Cap, du Brésil, poursuivre les tigres, les jaguars des déserts et les terrifier de leurs piqûres cruelles. Voyez les riches couleurs des *Lucilia splendida*, *leonina* (Muscies) de l'Inde, rivalisant d'éclat avec les émeraudes et les saphirs des mêmes régions si brillantes de l'Orient. Quant à ceux des climats tempérés et septentrionaux, et surtout de l'Amérique du nord, ils ont généralement beaucoup de rapports avec les nôtres, et la cause en est sans doute dans la ressemblance des températures respectives; mais il faut dire cependant que les mêmes rapports existent assez souvent entre des Diptères exotiques des régions méridionales et des espèces de l'Europe septentrionale. La loi d'analogie d'après laquelle la nature semble se répéter et dont elle donne d'assez fréquents exemples, reçoit autant d'applications dans cet ordre d'in-

sectes que dans les autres (1). Il y a aussi des espèces que nous retrouvons identiques dans différentes parties du globe : le *Syrphus corollæ* d'Europe habite également la Chine, le *Musca corvina*, la Nouvelle - Orléans, le *Scatophaga stercoraria*, le Cap.

(1). Voici les noms d'un certain nombre de Diptères exotiques qui offrent cette analogie, et qui sont pour ainsi dire les représentants des espèces d'Europe.

- Tipula soror* Wied. du Cap, représente *T. oleracea*.
Limnophila humeralis, de Pensylvanie, *L. discicollis*.
Limnobia argus. de Pensylvanie, *L. picta*.
Leia ventralis, de Pensylvanie, *L. bimaculata*.
Bibio albipennis, de Pensylvanie, *B. venosus*.
Tabanus cinereus, de l'Amérique méridionale, *T. scalaris*.
Hæmatopota javana, de Java, *H. pluvialis*.
Cænomyia pallida, de Pensylvanie, *C. ferruginea*.
Stratyomis Meigenii, de Savannah, *S. furcata*.
S. virgo, de Savannah, et *S. virens*, du Brésil, *S. viridula*.
Sargus xanthopus, de Pensylvanie, *S. flavipes*.
Laphria lasipes, du Kentucky, *L. Flava*.
Anthrax fulviana, de Pensylvanie, *A. Flavâ*.
A. Hyalina, de Java, *A. circumdata*.
Thereva lateralis, de l'île Luçon, *T. plebeia*.
Porphirops amictus, de Guinée, *P. diaphanus*.
Eristalis incisus, du Cap, *sinensis*, de la Chine, *E. tenax*.
E. saxorum, de Savannah, *E. rupium*.
E. cuprovittatus, de l'Amérique septentrionale, *E. æneus*.
E. distinguendus, de Monte-Video, }
E. taphicus, de l'Égypte, } *E. tristis*.
Xylota indica, des Indes-Orientales, *X. pipiens*.
Eumerus macrocerus, de la Chine, *E. grandicornis*.
Rhingia nasica, de l'Amérique septentrionale, *R. rostrata*.
Syrphus confrater de la Chine, }
S. americanus, des États-Unis, } *S. ribesii*.
S. lunatus, de la Chine, *S. pyrastris*.
S. bucephalus, du Brésil, *inatus*.

La plupart des genres nombreux présentent des espèces dans toutes les parties de la terre : les Tipules, les Taons, les Asiles, les Bombyles, les Anthrax, les Syrphes, les Mouches se rencontrent partout, et cette diffusion des mêmes types se manifeste même souvent dans des groupes très-peu considérables. Le genre Rhamphidie, par exemple, remarquable entre les Tipulaires par l'extrême prolongement du museau, ne contient encore que quatre espèces, dont l'une appartient à l'Europe septentrionale, la deuxième aux États-Unis, la troisième au Brésil et la quatrième à l'île de Sumatra. Les genres entièrement étrangers à l'Europe sont presque tous peu nombreux en

S. tibicen, du Brésil, *S. musicus*.

S. orientalis, des Indes, *S. scalaris*.

Dexia pica, de l'Amérique méridionale, *D. inanis*.

D. macropus, de Java, *D. nigripes*.

Sarcophaga africa, du Cap, }
S. georgina, de Savannah, } *S. carnaria*.

S. taenionota, de Java et de Tranguebar, *S. striata*.

Stomoxys flavipennis, de Java, *S. siberita*.

Musca obscena, de l'île Unalashka, *M. carnivora*.

M. lusoria, du Cap, *M. ludifica*.

M. hortensia, de Java, *M. hortorum*.

Anthomyia quadrata, de Java, *A. pallida*.

A. tonitru, des Indes-Orientales, *A. pluvialis*.

A. calens, de Sumatra, *A. compuncta*.

A. diversa, de Monte-Video, *A. radicum*.

Cænosi *inversa*, du Cap, *C. tigrina*.

Scatophaga soror, du Cap, *S. scybalaria*.

S. exotica, de la Nouvelle-Orléans, *S. littorea*.

Ortalis fasciata, de Monte-Video, *O. urticæ*.

Tephritis fucata, de l'Amérique méridionale, *T. leontodontis*.

T. daphne, de Monte-Video, *T. radiata*.

T. sororcula, de Ténériffe, *T. absinthii*.

T. duplicata, de Monte-Video, *T. terminalis*.

espèces. Nous ne connaissons que les Diopsis qui en comptent actuellement une trentaine ; les Herméties, les Cyphomyies, les Plécies, les Ommaties, les Neriis, les Cutérébres, les Trichopodes en contiennent à peine dix ; les Acanthomères, les Corsomyzes, les Xestomyzes, les Lasia, les Amictes, les Toxophores, les Damalis, les Panops, les Acrochœtes, les Acanthines et beaucoup d'autres n'en renferment que d'une à quatre.

Parmi les genres exotiques composés de plusieurs espèces, il y en a peu qui appartiennent exclusivement à la même partie du globe. Nous ne pouvons mentionner que les Acanthomères, les Herméties, les Cyphomyies et les Trichopodes qui sont de l'Amérique, et les Graptomyzes qui sont de Java. La plupart de ces genres sont propres aux régions méridionales, ainsi que plusieurs autres qui ne sont pas entièrement exotiques, tels que les Pangonies, les Mydas, les Dacus. Au surplus, les Diptères subissent, comme les autres ordres entomologiques, la loi d'après laquelle les mêmes espèces occupent généralement sur le globe un espace compris entre vingt-quatre degrés environ de latitude et soixante de longitude, sauf les nombreuses exceptions qu'apportent à cette règle les accidents du sol qui modifient la température et la végétation, tels que les mers et les chaînes de montagnes (1). Nous citerons à ce sujet les Diptères du Chili, dont les espèces sont pour la plupart différentes de celles de la partie de l'Amérique qui n'en est séparée que par les Andes, et ceux des îles Canaries, rapportés en grand nombre par M. Webb, et qui ont les plus grands rapports avec ceux de la Barbarie et même de l'Europe méridionale, tandis qu'ils n'en ont presque pas avec ceux du Sénégal, bien plus voisine de ces îles.

(1) Voyez le mémoire de Latreille sur la géographie des insectes.

Nous devons signaler encore l'extension de l'*habitat* de quelques espèces intertropicales de l'Amérique, qui parviennent au nord jusqu'à la hauteur de Philadelphie : telles sont le *Mydas filatus*, le *Tabanus abdominalis*, l'*Asilus æstuans*. Cette dérogation à la loi qui régit l'ancien continent, où les espèces sont renfermées dans des limites plus étroites, s'explique particulièrement par la température relativement plus élevée et dont les extrêmes présentent moins de différences dans le Nouveau-Monde que dans l'Ancien.

Le nombre des espèces de Diptères exotiques connues s'élève approximativement à 3,000 (1) tandis que celles de l'Europe est d'environ 4,600 (2). La proportion entre les unes et les autres est bien différente de celle qu'il doit y avoir entre les espèces existantes dont les exotiques doivent dépasser de beaucoup en nombre les européennes. Cette différence s'explique par le peu de soins que l'on a pris encore pour recueillir les Diptères exotiques et particulièrement les petites espèces. En admettant qu'il y ait la même proportion entre les Diptères et les Coléoptères, qui sont beaucoup plus recherchés, on arrive à l'évaluation suivante. Les Coléoptères européens connus étant approximativement de 12,000 et les exotiques de 28,000, nous devrions connaître 10,000 Diptères exotiques, proportionnellement aux 4,600 de l'Europe. Nous arrivons à un chiffre encore plus élevé si nous prenons pour point de comparaison une des familles de Diptères dont on a le plus recueilli les espèces en

(1) Nous ne comptons que les espèces qui ont été décrites et nous comprenons dans ce nombre celles qui l'ont été par nous, bien que nous ne les ayons pas encore publiées ; nous passons sous silence celles qui existent dans les collections sans être déterminées.

(2) Ce nombre eût été plus élevé si nous y avions compris toutes les espèces décrites par M. Robineau-Desvoidy, dans son essai sur les Myodaires ; mais nous avons cru devoir les réduire considérablement parce que nous croyons qu'il les a beaucoup trop multipliées.

raison de la grandeur de ces insectes , à savoir , les Tabaniens. Nous en connaissons 80 en Europe et 300 exotiques , de sorte que si toutes les familles étaient connues et réparties dans la même proportion , les 4,600 Diptères d'Europe devraient en faire admettre 17,000 exotiques ; et comme d'une part nous sommes loin de connaître toutes les espèces d'Europe , et que , de l'autre , cette proportion de 80 à 300 est plus éloignée encore d'être celle qui existe réellement , puisqu'il est hors de doute que l'on trouvera bien plus d'espèces de Diptères exotiques nouvelles à proportion que d'européennes , il en résulte que le nombre des espèces à connaître est bien plus grand encore , et nous croyons que l'on ne s'éloignerait peut-être pas beaucoup de la vérité en admettant que le nombre des espèces européennes est au moins de la moitié en sus de celles qui sont connues , c'est-à-dire que de 4,600 on peut les porter à 7,000 , et que la proportion entr'elles et les exotiques est celle de un à dix , ce qui élève le nombre total des Diptères à 77,000. (1).

La loi d'après laquelle le nombre des espèces d'insectes est d'autant plus considérable que l'on avance des pôles à l'équateur se manifeste parmi les Diptères comme elle l'a été parmi les Coléoptères. (2) En prenant encore la famille des Tabaniens pour exemple , nous trouvons deux espèces connues en Laponie , 11 en Suède , 40 dans l'Europe tempérée , 60 dans l'Europe méridionale , 110 dans le Brésil. Il est vrai que l'étendue de cette dernière région , les nombreuses rivières qui l'arrosent et son admirable végétation , donnent la raison de cette supériorité de nombre , indépendamment de la latitude intertropicale ; mais ,

(1) M. Lacordaire , dans sa savante introduction à l'Entomologie , admet également que les Diptères connus sont le dixième de ceux à connaître ; mais il avance que le nombre des premiers est de 10,000 et nous ne le portons qu'à 7,000.

(2) Voyez le même ouvrage.

si l'on considère que la connaissance des espèces y est bien moins avancée qu'en Europe, il restera prouvé qu'elles y sont relativement plus nombreuses.

La division des insectes, sous le rapport des aliments, en créophages et phytophages, a fait reconnaître une autre loi (1) parmi les Coléoptères, d'après laquelle les premiers, toujours inférieurs en nombre aux derniers, le sont dans une proportion plus forte au midi qu'au nord, de sorte que les Carabiques, par exemple, éminemment carnassiers, sont près d'une fois plus nombreux en Europe qu'au Brésil, tandis que les Chrysomélines, qui se nourrissent de substances végétales, le sont trois fois moins. Les Diptères ne présentent pas ce dernier résultat, et nous voyons les Culicides, les Tabaniens, les Asiliques, si avides de sang, pulluler sous les tropiques plus qu'en Europe, et au moins autant que les autres familles.

Il nous reste à parler des mœurs des Diptères exotiques, et nous avons peu de choses à dire sur ce sujet. Très-peu d'observations ont été faites, ou au moins publiées; d'ailleurs, comme la grande majorité de ces insectes appartient à des genres connus en Europe, on ne peut pas douter que leurs habitudes, conformes à leur organisation, ne soient semblables à celles de leurs congénères indigènes; et en effet nous savons combien les Culicides exotiques ressemblent aux nôtres par leur instinct malfaisant, et à quel point, sous le nom de Moustiques, de Mosquitoes, de Piums, de Zancudos, ils infestent le voisinage des eaux où ils prennent naissance. Nous savons que les Tabaniens, les OÉstrides, dans toutes les parties de la terre, s'attaquent aux grands animaux, par exemple, le *Tabanus molestus*, que Thomas Say a vu au Missouri, sous le nom de Mouche des prairies, et qui tourmente tellement les bestiaux que, pour échapper à ses poursuites, ils s'élancent

(1) Voyez le même ouvrage.

dans les forêts voisines et s'enfoncent dans les endroits les plus fourrés. Le même observateur a décrit avec beaucoup de détails les habitudes de la *Cecidomyia destructor* (1) dont la larve fait tant de ravages aux États-Unis en rongant la tige du blé, ravages qui seraient encore bien plus funestes, si un Hyménoptère du genre Céréphron ne détruisait une grande partie de ces larves. Une observation intéressante sur les Diptères exotiques a été faite récemment à Paris par le célèbre Lépidoptériste Bois Duval. Une Chrysalide du *Cerocampa regalis* qui lui avait été envoyée du Brésil lui donna, au lieu du Papillon, la Tachinaire que nous avons décrite sous le nom de *Senometopia bicincta*, dans les Suites à Buffon, et dont la mère, fidèle aux mœurs parasites de toute sa tribu, avait déposé ses œufs sur la chenille du Lépidoptère, afin que les larves, à leur naissance, pussent s'introduire dans son corps et se nourrir de sa substance. Les Diopsis ont aussi donné lieu à des observations sur leurs habitudes. Le *D. Sykesii*, Gray, a été découvert par le colonel Syke, aux Indes-Orientales, dans le Dekkan, sur une colline entourée de bois. Ces Diptères se tiennent dans les ravins. Lorsque les rayons du soleil traversent l'épaisseur du feuillage et tombent sur quelque roc isolé, on les voit planer à l'entour, ou s'y reposer par myriades. Un autre, *D. brevicornis*, Th. Say, le seul qui habite l'Amérique septentrionale, a été trouvé par ce célèbre Entomologiste sur une feuille de *Pothos fœtida*, près de la baie de Wissahickon, voisine de Philadelphie, et ensuite dans les crevasses des rochers, aux bords du Missouri. M. Westwood fait observer à ce sujet la sagacité avec laquelle Dalman avait avancé que les Diopsis devaient vivre sur le sable

(1) Ce Diptère porte le nom vulgaire de *hessian fly*, mouche de Hesse, parce que l'on a cru faussement qu'il avait été apporté en Amérique dans de la paille par les troupes hessoises pendant la guerre de la révolution. Il est probable que c'est vers cette époque que cet insecte a commencé à se propager de manière à se faire connaître par ses ravages.

ou sur le rivage comme les autres insectes dont les yeux sont proéminents, tels que les Cicindèles, les Elaphres, les Omophrons, les Stènes, parmi les Coléoptères, les Saldes et les Alydes, parmi les Hémiptères. Il avait dit aussi que ces insectes aux yeux saillants vivaient de proie, et en effet les cuisses antérieures des Diopsis, épaisses et denticulées, indiquent aussi cette manière de vivre.

Le tableau que nous venons de tracer de l'état actuel de nos connaissances sur les Diptères exotiques nous présente ces insectes, répandus sur toutes les parties du globe, déjà nombreux en espèces, quoique les explorations n'en aient encore fait connaître que la moindre partie, mais moins différents de ceux de l'Europe que l'on serait porté à le croire. Sur les 3,000 environ qui sont maintenant connues, en y comprenant celles que nous décrivons, il n'y en a guères que 180 appartenant à des genres étrangers à l'Europe, c'est-à-dire, un seizième. Quelle que soit la partie de la terre où nous portions nos pas scrutateurs, dans les forêts vierges de l'Amérique méridionale, dont la végétation luxuriante des tropiques nous offre si peu de rapports avec celle de l'Europe, dans la Nouvelle-Hollande où les masses immenses d'Eucalyptus, de Casuarina et de tant d'autres végétaux étonnent encore plus nos regards par leurs formes étranges, les Diptères, quoique la plupart, sous la forme adulte ou de larves, doivent leur subsistance aux plantes, présentent très-souvent les mêmes types organiques que les nôtres; et si l'Européen, jeté par la tempête sur des plages lointaines, s'attriste de ne point voir *l'arbre de son pays*, qu'il jette les yeux sur ces insectes, et à l'aspect de leurs formes connues, il se croira moins exilé, l'espoir de la patrie renaîtra dans son cœur, et il se livrera avec plus d'abandon aux soins de la Providence (1).

(1) Comme notre travail est uniquement relatif aux Diptères exotiques, nous avons cru devoir ranger les espèces de chaque genre d'après leur patrie et dans l'ordre suivant : l'Afrique, l'Asie, l'Australasie et l'Amérique.

Antennes de six articles au moins. Palpes
de quatre ou cinq articles. 1. NÉMOCÈRES.

Antennes paraissant être de trois articles.
Palpes d'un ou deux articles. 2. BRACHOCÈRES.

1. re DIVISION. — NÉMOCÈRES, *Nemocera*, LATR., MACQ.

<p>Trompe longue et nue, suçoir de 6 soies. Palpes droits.</p>	<p>Antennes souvent de la longueur au moins de la tête et du thorax réunis, ordinairement plus de 12 articles. Pieds longs et grêles.</p>	<p>Antennes plumées ♂ poilues ♀. Larves aquatiques.</p>	<p>Tête prolongée par un museau, point d'ocelles. Larves terrestres</p>	<p>Ordinairement 2 ou 3 ocelles. Hanches allongées; jambes terminées par deux pointes. Larves fungicoles.....</p>	<p>Ailes à 2 ou 3 nervures longitudinales. Larves ordinaires gallicoles.</p>	<p>Ailes à cellule discoïdale. Corps allongé presque nu.</p>	<p>Ailes à plus de 3 nervures longitudinales.</p>	<p>Ailes sans cellule discoïdale. Dix nervures longitudinales.</p>	<p>Corps court, très-velu.</p>
<p>Trompe ordinairement courte et épaisse. Suçoir ordinairement de 2 soies. Palpes recourbés.</p>	<p>Antennes plus courtes que la tête ou le thorax réunis, grenues ou perforées; ordinairement moins de 12 articles. Pieds de longueur médiocre.</p>								

1. CULICIDES.

2. CHIRONOMIDES.

3. TIPULIDES.

4. MYCETOPHILIDES.

5. CÉCIDOMYDES.

6. RHYPHIDES.

7. PHALÉNOIDES.

8. BIBIONIDES.

Les Némocères exotiques, à l'exception des espèces remarquables par leur grandeur, ont été si peu recueillis jusqu'ici, et l'extrême délicatesse de leurs organes s'oppose si souvent à leur conservation dans les collections entomologiques, qu'ils sont moins connus que les autres Diptères, et que le nombre des espèces décrites est encore fort restreint. Il s'élève peu au-dessus de deux cents. Plus des trois quarts appartiennent à l'Amérique, et la plupart des autres à l'Asie, et particulièrement à Java. L'Afrique et l'Océanie n'en comptent encore qu'un très-petit nombre.

Ces Diptères, recherchant surtout les sites humides et ombragés, se rencontrent dans toutes les latitudes où ils trouvent ces deux conditions de leur existence; c'est ainsi que les espèces d'Amérique se répartissent presque également entre la partie septentrionale et la méridionale. Quelques genres paraissent appartenir exclusivement à une seule contrée; mais le plus souvent les espèces dont ils se composent se disséminent dans les différentes parties du globe. Les Rhamphidies, ainsi que nous l'avons dit, sont même remarquables sous ce rapport, non moins que par le prolongement démesuré de leur tête.

La plupart des types organiques que présentent les Némocères de l'Europe se reproduisent parmi les exotiques. Quelques-uns seulement ne paraissent pas en dépasser les limites (1); mais aussi quelques autres nous sont entièrement étrangers. Tel est le genre *Mægistocère*, dont le nom indique la longueur fantastique des antennes; le genre *Polymère* où ces organes se divisent en un si grand nombre d'articles terminés en aigrettes. Quelquefois des types connus en Europe se retrouvent diversement modifiés parmi des genres exotiques.

(1) Les principaux genres qui ne contiennent pas encore d'espèces exotiques sont : *Ceratopogon*, *Trichocera*, *Dixa*, *Anisomera*, *Boletophila*, *Maçrocera*.

Les Gynoplisties, les Cténogynes, de l'Océanie représentent nos élégantes Cténophores, comme les Ptylogynes, les Ozodières, de l'Amérique nous rappellent nos Tipules.

Les caractères qui distinguent les espèces exotiques des européennes n'ont pas plus d'importance relative que ceux qui distinguent les genres. Cependant les Cousins des régions tropicales, connus sous le nom odieux de Moustiques, sont souvent de grande taille et ornés de couleurs brillantes qui contrastent avec la sombre livrée des nôtres.

Les mœurs des Némocères exotiques, qui ne doivent pas différer de celles des nôtres plus que l'organisation, sont presque entièrement inconnues. Une seule espèce a donné lieu à des observations intéressantes : *Cecidomyia destructor* de l'Amérique septentrionale, que Thom. Say a très-bien décrite dans les différents périodes de sa vie.

Les premières Némocères exotiques qui ont été décrites l'ont été par Fabricius dans l'Entomologie systématique (1), d'après des individus des collections de Rohr, de Yeats, d'Abildgaard, de Lund et de Banks. Ensuite le même auteur en fit connaître de nouvelles dans le *Systema antliatorum* (2). Plus tard, Thom. Say, dont les explorations ont eu le plus de résultats, en découvrit un grand nombre aux États-Unis, et en donna les descriptions dans les Actes de l'Académie de Philadelphie et dans l'Expédition de Long à la rivière de Saint-Pierre (3). Plus récemment, M. Wiedemann, qui en avait déjà décrit de nouvelles dans ses premiers travaux, en ajouta d'autres dans son

(1) Ce sont : *Culex (Megarhina) hæmorrhoidalis*, *Ptychoptera (Bittacomorpha) clavipes*, *Ctenophora læta*, *hirtea (Bibio) ruficollis et brunnipes*.

(2) Environ trente tirées des mêmes collections et de celles de Bose, de Sehestedt, de Lewin.

(3) Plus de soixante.

dernier ouvrage (1). Depuis, M. Westwood en a encore augmenté le nombre, et nous en avons fait connaître quelques-unes dans les Suites à Buffon. Maintenant nous en publions de nouvelles (2) qui proviennent des collections françaises et particulièrement du Muséum de Paris, et qui sont dues aux explorations de nos entomologistes voyageurs (3).

Nous croyons devoir apporter quelques changements dans la classification des Némocères : le premier est seulement relatif à la nomenclature. Lorsque Latreille institua la famille sous le nom de Tipulaires, il la divisa, non en tribus, mais en simples sections qu'il distingua entre elles en les nommant Tipulaires aquatiques, terricoles, gallicoles, etc. Ces dénominations composées furent adoptées. Cependant, depuis que ces sections, par leur importance toujours croissante, ont été élevées au rang de tribus, il convient de leur donner des noms simples, analogues à ceux qui sont généralement adoptés pour cette espèce de division, c'est-à-dire, tirés du genre le plus considérable qu'elle renferme. Nous les nommons donc Chironomides, Mycétophilides, Bibionides, etc.

En second lieu, Latreille, dans ses familles naturelles que nous avons adoptées dans les Suites à Buffon, en a formé deux de la division des Némocères, les Culicides et les Tipulaires, distinguées entre elles par les caractères fournis par la trompe et les palpes. Nous pensons, surtout depuis plusieurs découvertes récentes, qu'en formant ces deux familles on accorde trop

(1) En tout soixante tirées des musées de Berlin, de Francfort, de Copenhague, de Leyde, de Philadelphie et des collections de Westermann, de Vonwinthem, de Trentepohl (ces dernières sont de la Chine) et de Wiedemann même.

(2) Environ quarante.

(3) Bové, Leprieur, Gaudichaud, Delalande, Gay, Bréon, Sylveira, Diard, Duvaucel, Barmès, Lesueur.

d'importance aux différences qui les distinguent, et qu'elles n'en constituent naturellement qu'une, dont les Culicides forment la première tribu. D'abord, il y a trop d'unité dans l'ensemble de l'organisation pour motiver l'établissement de deux familles, et il suffit de voir l'extrême ressemblance qui existe, sauf l'organe buccal, entre les Cousins et les Corèthres, pour juger qu'ils appartiennent à la même famille naturelle. Ensuite, la longueur et la composition de la trompe des Culicides ont long-temps établi une grande distinction entre ce groupe et les autres Némocères; mais ce caractère si tranchant s'est affaibli depuis la découverte d'une longue trompe dans notre genre Aporose, et de soies maxillaires dans celle des Giochines et des Bolétophiles; et il nous semble que les différences entre les Culicides et les autres Némocères n'ont plus qu'une importance secondaire, analogue à celle des caractères distinctifs des différentes tribus entre elles.

Suit le tableau synoptique.

Première tribu. — CULICIDES, CULICIDES.

- | | | | |
|---|---|--|---------------|
| Palpes longs
dans
les deux sexes. | } | Trompe droite. Dernier article des palpes court et obtus ♂. Prothorax peu saillant. Abdomen non cilié vers l'extrémité. Ailes à première cellule marginale assez grande.. . . . | 1. ANOPHÈLE. |
| | | Trompe recourbée en-dessous, vers le milieu de sa longueur. Dernier article des palpes ♂ long, menu, pointu et recourbé en-dessus. Antennes à panache touffu. Prothorax saillant de chaque côté, en forme d'écaille. Abdomen : les trois derniers segments bordés latéralement de soies ♂. Ailes à première cellule marginale très-petite. | 2. MÉGARHINE. |
| Palpes longs dans les mâles seulement. | | | 3. COUSIN. |

Les Culicides exotiques, dont nous ne connaissons jusqu'ici qu'un petit nombre d'espèces, reproduisent les mêmes types génériques que celles de l'Europe, à l'exception du genre *Ædès*, qui n'a encore été observé que dans le nord de l'Allemagne, et, de plus, elles nous présentent plusieurs modifications organiques, peu importantes à la vérité. Dans quelques espèces, la trompe se recourbe en-dessous; dans d'autres, le prothorax se dilate de chaque côté en forme d'écaïlle membraneuse; quelquefois l'abdomen est bordé de longs cils vers l'extrémité; enfin, dans plusieurs autres, les pieds, parfois démesurément longs, se hérissent partiellement de longs poils touffus dont la destination est peut-être d'augmenter la légèreté spécifique de ces petits êtres.

Ces diverses modifications ont déterminé M. Robineau-Desvoidy, dans son *Essai sur les Culicides*, à former les genres *Megarhina*, *Psorophora* et *Sabethes*, d'après les caractères qu'elles lui présentaient; mais, à l'exception du premier, dont la plupart des organes offrent quelque particularité qui lui est propre, les autres nous paraissent fondés sur des différences trop légères.

Sous le rapport des couleurs, les Culicides exotiques sont quelquefois plus remarquables que sous celui de l'organisation. Quoique la livrée brune des espèces européennes se retrouve le plus souvent et dans tous les climats, même les plus brûlés du soleil, une partie des espèces tropicales sont ornées d'écaïlles brillantes: l'acier, l'or, l'émeraude étincellent sur toutes les parties du corps. Le *Megarhina hæmorrhoidalis*, de Cayenne, les *Culex ferox*, *violaceus*, *cilipes*, du Brésil, *splendens*, de Java, rivalisent d'éclat avec la multitude des autres insectes aux riches couleurs de ces beaux climats.

Si les Culicides exotiques nous charment quelquefois par un éclat étranger aux espèces de l'Europe, elles se rendent bien plus hostiles envers les hommes, surtout dans les contrées

à la fois chaudes et aquatiques. Sous le nom de Moustiques, le long des fleuves des Amazones et de l'Orénoque, sous celui de Piums aux bords de l'Iapura, suivant l'observation de Spix et Martius, elles sont insupportables et inévitables au point de se jeter dans les narines, les oreilles, la bouche, les yeux, et elles rendent l'existence des pauvres Indiens si douloureuse que les délices de l'autre vie que leur annoncent nos bons missionnaires les touchent surtout comme la délivrance de ce fléau. MM. De Humboldt et Lacordaire ont observé, dans l'Amérique méridionale, que les diverses espèces restaient isolées les unes des autres, habitant des cantons différents, quoique souvent très-voisins.

Les Culicides exotiques connus appartiennent en grande partie au nouveau continent, et un petit nombre d'autres à l'Asie et à l'Afrique. Les espèces les plus remarquables sont de l'Amérique méridionale. Déposées depuis long-temps dans les anciennes collections de Rohr et de Bosc, le *Megarhina hæmorrhoidalis* et le *Culex ciliatus* sont les premières qui ont été décrites dès 1775 par Fabricius dans l'Entomologie systématique.

1. G. ANOPHÈLE, ANOPHELES.

Les Anophèles exotiques appartiennent en majeure partie à l'Amérique septentrionale, les uns aux bords du Misissipi, où ils paraissent en troupes innombrables et se rendent redoutables par leurs piqûres; d'autres aux rivages de la rivière de Saint-Pierre, en Pensylvanie; un autre encore à la Nouvelle-Orléans. C'est M. Thomas Say qui les a fait connaître, et après lui M. Wiedemann. Le docteur Trentepohlen a trouvé aussi une espèce en Chine, et nous en avons décrit une du Sénégal dans les Suites à Buffon.

Parmi ces Anophèles, l'organisation se modifie légèrement dans l'*A. ferruginosus*, Wied., de la Nouvelle-Orléans, qui a les pieds assez courts, et dans l'*A. sinensis* ♀, Wied., dont les palpes sont plus épais que la trompe.

2. G. MEGARHINE, MEGARHINA.

M. Robineau-Desvoidy, en formant ce genre dont le type est le *Culex hæmorrhoidalis* Fab., n'a fait connaître qu'une partie des caractères qui le distinguent, ce qui nous a déterminé à ne pas l'adopter dans les Suites à Buffon. Depuis, nous avons pu observer cette espèce dans les deux sexes, et ces caractères nous ont paru trop considérables pour ne pas le conserver. Outre ceux que nous avons donnés dans le tableau en tête de la famille, nous avons observé ceux-ci : Trompe presque de la longueur du corps ♂, un peu plus courte ♀. Palpes ♂ un peu plus longs que la trompe; 1.^{er} article court; 2.^e, 3.^e et 4.^e alongés, cylindriques, d'égale longueur, excepté le 2.^e, qui est un peu plus court; ♀ un peu moins longs que la trompe, de cinq articles (1) cylindriques, à peu près d'égale longueur. Antennes ♂ à 2.^e article un peu alongé; ♀ articles alongés, à longs poils peu nombreux, à la base. Prothorax bordé de soies ♂, nu ♀. Organe copulateur ♂ accompagné de deux appendices terminés en pointe. Ailes : nervures transversales fort éloignées des cellules pétiolées.

1. MEGARHINA HÆMORRHOIDALIS, pl. 1, fig., 1. Rob.-D. — *Culex id.* Fab., Wied. Macq. S. à B.

Wiedemann a décrit le mâle. Femelle : 4 L. ♀ semblable au mâle. Tarses postérieures longs; 2.^e article à large anneau d'un blanc argenté, à la base.

De la Guyane, rapporté par M. Leprieur au Muséum d'histoire naturelle.

D'autres individus, de Cayenne.

(1) Un individu ♀ du muséum d'histoire naturelle a le 5.^e article des palpes brisé, de sorte qu'il n'est pas possible d'en déterminer la longueur.

3. G. COUSIN, CULEX.

Les Cousins exotiques comptent environ 30 espèces connues, dont la moitié appartient à l'Amérique méridionale, un quart aux États-Unis, et le reste à Java, à Sumatra, à la Chine, à la Nubie.

L'organisation de ces Diptères varie dans plusieurs de ses parties : les palpes de la femelle s'allongent dans le *C. laniger* Wied., et atteignent les deux tiers de la longueur de la trompe ; l'article intermédiaire est le plus long, et le dernier le plus court. Cette espèce de Java se distingue encore par les flocons laineux dont le corps est couvert. Le prothorax est muni de chaque côté d'un appendice écailleux dans le *C. ciliatus*, de la Géorgie. (G. *Psorophora*, Rob.-D.). Les pieds sont ciliés dans cette espèce, ainsi que dans plusieurs autres ; les tarsi postérieurs sont fort allongés dans le *C. ferox*, Wied. ; les jambes et tarsi intermédiaires sont dilatés et ciliés dans le *C. longipes* Fab. (*Sabethes locuples* Rob.-D.)

Ces modifications organiques n'affectent qu'un petit nombre d'espèces ; la combinaison des couleurs les distinguent généralement. Les Cousins de l'Amérique méridionale, ces terribles Moustiques, sont souvent parés de couleurs brillantes. La trompe est marquée d'une bande blanche dans le *C. teniorhynchus*, Wied., du Mexique et de la Pensylvanie ; les tarsi sont annelés de blanc dans quelques autres, comme dans plusieurs espèces européennes.

1. CULEX PALLIPES, Nob.

Fuscanus ; Thorace squamis rufis ; lateribus pectoreque pallidis ; abdomine incisuris pallidis. Alis cellula submarginali primâ longiore quam postica secunda.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Trompe noire. Abdomen brun ; ventre d'un jaune pâle. Pieds anté-

rieurs, hanches et cuisses d'un jaune pâle; jambes et tarsi bruns; intermédiaires et postérieurs jaunes, à tarsi bruns. Ailes un peu jaunâtres.

D'Égypte, rapporté par M. Bové. Muséum.

2. *CULEX LONGIAREOLATUS*, *Macq.*, Histoire naturelle des Canaries, *Webb et Berthelot*.

Fuscus; palpis nigris; articulo ultimo postico parum albo; alis cellulis submarginali primâ et posticâ secundâ equaliter longis.

Long. 3 l. ♀ (individu en mauvais état).

Palpes noirs; yeux d'un vert un peu bronzé. Les pieds manquent. Ailes : première cellule sous-marginale et deuxième postérieure d'égale longueur (la base à la même hauteur), et plus longues qu'à l'ordinaire; les deux petites nervures transversales presque sur la même ligne.

Cette espèce ressemble au *C. cantans*; mais les nervures des ailes diffèrent un peu. L'absence des pieds nous prive d'un point de comparaison.

Des îles Canaries.

3. *CULEX LONGIPES*, pl. 1, f. 2; *Wied.*, *Macq.* — *Sabethes locuples*, *Rob. D.*

Cette espèce a été décrite inexactement. Suivant Fabricius *S. A.*, ce sont les jambes postérieures, au lieu des intermédiaires, qui sont ciliées. Suivant Wiedemann, ce sont les tarsi postérieurs; suivant M. Robineau-Desvoidy, ce sont les jambes et les tarsi intermédiaires. Les individus décrits par Fabricius et Wiedemann étaient des mâles; celui que nous figurons est une femelle. Les tarsi n'ont pas l'extrémité blanchâtre comme le dit Fabricius; la base des cuisses et celle des 4.^e et 5.^e articles des tarsi antérieurs ne sont pas jaunâtres et celle des postérieures n'est pas d'un blanc de neige,

ainsi que le décrit Wiedemann. Les ailes sont fort étroites et ne dépassent pas l'abdomen.

L'individu du Muséum est de la Guyane, et a été rapporté par M. Leprieur.

4. *CULEX ALBIFASCIATUS*, Nob.

Brunneus; proboscide supra incurvâ; abdomine fasciâ dorsali albâ; pedibus flavicantibus.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l. ♀.

Trompe noire. Tête et thorax revêtus d'écaillés d'un fauve vif, foncé; ce dernier à ligne dorsale plus claire; côtés à duvet blanchâtre. Abdomen d'un brun noirâtre; bande dorsale formée de taches triangulaires, contiguës, sur chaque segment. Tarses bruns; pieds postérieurs manquent. Balanciers brunâtres. Ailes grisâtres, à écaillés brunes.

Du Brésil. Muséum.

Cette espèce se rapproche du *C. nemorosus*.

5. *CULEX FLAVIPES*, Nob.

Fuscus; capite thoraceque squamis auratis; alis flavicantibus, squamis flavis.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe brunâtre. Abdomen jaune (privé d'écaillés), pieds d'un fauve pâle.

Du Chili (Conception), rapporté par M. Durville. Muséum.

Cet individu, presque entièrement privé de ses écaillés, se rapproche du *C. pipiens*.

6. *CULEX TOXORHYNCHUS*, Nob.

Fuscus; proboscide arcuatâ; palpis articulo ultimo argenteo; facie puncto albo; tarsis annulis albis.

Long. 2 l. ♀.

Trompe concave (vue de côté). Pieds antérieurs manquent; les

autres à hanches et base des cuisses vertes ; intermédiaires : un peu de blanc à la base des 1.^{er} et 2.^e articles des tarsi ; postérieurs : 1.^{er} et 2.^e articles des tarsi à large anneau blanc ; 3.^e entièrement blanc. Les autres manquent. Ailes irisées , à écailles brunes.

Du Brésil ou du Chili , rapporté par M. Gaudichaud. Muséum. Voisin du *C. tenuatus*.

2.^e TRIBU.

CHIRONOMIDES , CHIRONOMIDES , *Nob.* Tipulariæ culicides , *Meig. Macq.*

Antennes plumeuses ♂.

Les deux derniers articles des antennes un peu plus longs que les autres. Poitrine peu préminente. Pieds insérés à égale distance. Ailes à deux cellules sous-marginales et quatre postérieures.

1. CORETHRE.

Poitrine proéminente. Pieds antérieurs insérés loin des autres. Ailes à cellule sous - marginale Simple et trois postérieures.

Dernier article des antennes très-long ♂ Ailes sans cellule stigmatique ; basilaire interne confondue avec la 2.^e postérieure..... Avant dernier article des antennes très-long ♂. Ailes à cellule stigmatique basilaire interne distincte de la 2.^e postérieure

2. CHIRONOME.

3. TANYPE.

Antennes non plumeuses ♂. Pieds postérieurs très-longs. Ailes à cellule marginale simple et trois postérieures.

4. MACROPÈZE.

Les Chironomides exotiques ont été bien peu recueillies jusqu'ici, quoiqu'il ne soit guères douteux qu'elles ne soient nombreuses dans toutes les contrées abondantes en eaux douces, où elles passent leur premier âge. Les États-Unis, malgré les savantes explorations de Say, n'en présentent encore qu'un petit nombre, peu supérieur à celles de l'Amérique méridionale; l'Asie n'en compte encore que trois : une Tanype de l'Orient, une Chironome de la Chine et une Macropèze de Java. Aucune espèce n'a encore été signalée en Afrique et en Océanie. Nous ne connaissons pas encore de Cératopogon exotique.

1. G. CORÈTHRE, CORETHRA.

La seule espèce connue de Corèthre exotique est la *C. punctipennis* Say, Wied., de Pensylvanie. Elle ressemble fort à la *C. pallida*, mais elle en diffère par les ailes ponctuées.

2. G. CHIRONOME, CHIRONOMUS.

Les Chironomes exotiques, encore peu nombreuses, sont de l'Amérique, à l'exception d'une seule que M. Trentepohl a rapportée de la Chine. La plupart ont été découvertes en Pensylvanie par M. Say, et quelques-unes au Brésil. La seule qui soit un peu remarquable est le *C. lobifer*, dont l'abdomen porte sur chaque segment une petite protubérance ovale.

1. CHIRONOMUS TRIMACULATUS, Nob.

Thorace viride, fasciis ferrugineis et tribus maculis nigris.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Tête ferrugineuse. Face verte. Antennes brunes, à panache d'un brunâtre pâle. La première tache du thorax allongée, antérieure, élargie postérieurement, sur la bande intermédiaire; les deux autres arrondies à l'extrémité antérieure des bandes latérales; côtés verts; poitrine ferrugineuse. Abdomen (manque). Pieds d'un vert jaunâtre,

un peu velus; tarsi antérieurs fort allongés, brunâtres. Ailes claires; bord extérieur verdâtre.

Du Brésil, à l'ouest de la Capitainerie des mines. Muséum.

2. **CHIRONOMUS FERRUGINEUS**, *Nob.*

Ferrugineus; Abdomine fusco; tarsi elongatis.

Long. $1 \frac{3}{4}$ l. ♀.

Tête et palpes jaunâtres. Antennes ferrugineuses; renflement de chaque article noir. Thorax ferrugineux. Pieds ferrugineux, presque nus; tarsi brunâtres; premier article une fois plus long que les jambes. Ailes claires; un point brun, peu distinct, à la base de la première cellule postérieure.

Du Brésil, au nord de la Capitainerie de Saint-Paul. Muséum.

3. **G. TANYPE**, **TANYPUS**.

Ce genre ne comprend encore qu'un petit nombre d'espèces exotiques qui appartiennent à l'Amérique, à l'exception d'une seule, qui est des Indes orientales. Les mâles seuls sont connus. Ils ne présentent rien de remarquable.

4. **G. MACROPÈZE**, **MACROPEZA**.

La seule espèce européenne est représentée dans les Indes orientales par la *M. Gibbosa*, Wied., dont le thorax avance au-dessus de la tête comme dans plusieurs Chironomes.

3.^e TRIBU.

TIPULIDES, **TIPULIDÆ**, *Nob.*; *Tipulariæ terricolæ*, *Latr.*, *Macq.*;
T. rostratæ, *Meig.*

Palpes à dernier article long, flexible... 1. **LONGIPALPES**.

Palpes à dernier article semblable aux autres. 2. **BRÉVIPALPES**.

Les Tipulides exotiques, en faveur de la grande taille de la plupart d'entre elles, ont été recueillies plus que les autres Némocères. Elles présentent, non-seulement les principales formes des espèces européennes, à quelques exceptions près, mais encore quelques modifications importantes. Deux types principaux et le nombre des genres, devenu considérable, nous déterminent à diviser ces Némocères en deux sous-tribus : les Longipalpes et les Brévipalpes, distinguées entre elles par plusieurs caractères importants,

Suit le tableau synoptique.

1.^{re} SOUS-TRIBU.

TIPULIDES LONGIPALPES, Tipulidæ longipalpes, Nob.

CARACTÈRES. Corps ordinairement grand. Dernier article des palpes très-long, flexible et paraissant articulé. Rostre ordinairement long. Antennes souvent de 13 ou 14 articles. Ailes écartées; ordinairement 5 cellules postérieures.

Point de cellule discoïdale aux ailes; quatre postérieures.....

1. PTYCHOPTÈRE.

Jambes terminées par des ergots allongés.

Antennes pectinées des 2 côtés; de 13 articles.

Antennes pectinées dans les mâles seulement.....
Antennes pectinées dans les deux sexes..

2. CTÉNOPHORE.

3. CTÉNOGYNE.

Antennes pectinées en-dessus seulement, de 18 articles ♂, de 17 ♀.....

4. GYNOPLISTIE.

Une cellule discoïdale; cinq postérieures.

Antennes pectinées.

Antennes ♂ émettant deux branches de la base de chaque article, et une du milieu.

5. PTILOGYNE.

Antennes ♂, émettant seulement deux branches de la base de chaque article...

6. OZODICÈRE.

Jambes à ergots petits et peu distincts.

Antennes filiformes, peu allongées, de treize articles.

Rostre épais, peu allongé. Deuxième cellule postérieure des ailes ordinairement sessile.....

7. PACHYRHINE.

Rostre assez long et étroit. Deuxième cellule postérieure pétiolée...

8. TIPULE.

Antennes sétacées, très-longues, de 10 articles.....

9. MÉGISTOCÈRE.

Les Tipulides longipalpes présentent quatre types principaux, qui se subdivisent plus ou moins à leur tour : les Ptychoptères caractérisées par les nervures des ailes; les Cténophores, par les antennes pectinées et les ergots à l'extrémité des jambes; les Tipules, par les antennes ordinairement filiformes et l'absence des ergots; les Mégistocères, par les antennes sétacées. Le type des Cténophores se modifie dans la conformation des antennes, de manière à motiver l'établissement de plusieurs genres composés d'espèces exotiques, la plupart de l'Australasie. Dans celui des Tipules, nous comprenons les genres *Ptilogyne*, *Ozodicère*, dont les antennes sont pectinées comme dans les Cténophores, mais qui sont dénués d'ergots et qui ont tous les autres caractères des Tipules proprement dites. Quant à celui des Mégistocères, il ne présente qu'un seul genre, mais extrêmement remarquable par la longueur des antennes.

Les Longipalpes exotiques, qui comprennent des espèces de tous les genres à l'exception des Néphrotomes et des Pédicies, n'en comptent cependant qu'un petit nombre réparties dans les différentes parties du globe. Les Tipules et les Pachyrhines sont les plus nombreuses et habitent particulièrement l'Amérique.

1. G. PTYCHOPTÈRE, PTYCHOPTERA.

Ce genre ne présente encore qu'une seule espèce exotique, le *P. quadrifasciata*, Say, de la Pensylvanie. Fabricius et M. Wiedemann y ont aussi compris la *Tipula clavipes*, de Gmelin; mais M. Westwood, ayant mieux observé ce Diptère, lui a trouvé des caractères qui exigeaient la séparation, et il en a formé le genre *Bittacomorpha* qui, par la conformation des palpes, appartient à la sous-tribu suivante.

2. G. CTÉNOPHORE, CTENOPHORA.

Le beau genre Cténophore, dans lequel l'organisation des Tipulaires est la plus développée, n'est pas riche en espèces

exotiques. Nous n'en connaissons encore que trois de l'Asie, et deux de l'Amérique septentrionale, dont l'une, le *C. abdominalis*, Say, se fait remarquer par sa grande taille et ses vives couleurs.

1. CTENOPHORA LÆTA, *Fab., Wied. Pl. 2, f. 1.*

Le panache des antennes diffère de celui des espèces européennes. Chaque article a quatre branches d'égale longueur, deux à la base et deux vers l'extrémité. Ces branches sont menues, longues et couvertes de poils très-fins. Le dernier article est un peu épaissi à l'extrémité. Ce panache ne diffère de celui des *C. flaveolata, festiva, elegans, ornata*, que par l'inégalité de longueur des branches dans ceux-ci, dont la branche supérieure est plus courte que l'inférieure.

3. G. CTÉNOGYNE, CTENOGYNA, *Nob.*

Car. gén. semblables à ceux des Cténophores. Museau court, convexe. Antennes ♀ assez courtes, de la moitié de la longueur du thorax, de 14 articles; 1.^{er} alongé, cylindrique; 2.^e cyathiforme; 3.^e—10.^e courts, garnis de chaque côté d'une dent courte et épaisse; les quatre derniers simples, ovales. Abdomen ♀ assez court, une fois plus long que le thorax, rétréci à la base, ensuite élargi et déprimé; de neuf segments distincts; oviducte accompagné de deux pièces filiformes, plus longues que lui. Pieds finement velus; jambes terminées par deux pointes. Ailes: 2.^e cellule postérieure pétiolée.

Nous croyons devoir former ce nouveau genre pour une Tipulaire femelle très-voisine des Cténophores, mais qui en diffère par plusieurs des caractères que nous venons d'énoncer. Elle ressemble aussi aux Ptilogynes de M. Westwood, par les antennes composées du même nombre d'articles et pectinées dans les deux sexes; mais elle s'en distingue par les cellules des ailes et par la présence des ergots à l'extrémité des jambes.

Le nom générique dérive de κτενός, peigne, et de γυνή, femelle.

1. CTENOGYNA BICOLOR, *Nob.*

Antennis fuscis, basi rufá. Thorace rufo. Abdomine nigro; basi anoque rufis; pedibus rufis; alis fuscans, tab. 2, f. 2.

Long. 5 l. ♀.

Face, museau et palpes d'un fauve brunâtre. Front d'un brun noirâtre; derrière de la tête fauve. Antennes : les deux premiers articles fauves; les autres d'un brun noirâtre. Yeux noirs. Thorax fauve. Abdomen : les deux premiers segments fauves; les autres d'un noir de poix mat; oviducte fauve. Pieds fauves; extrémité des cuisses noire; extrémité des jambes et tarse bruns. Balanciers brunâtres. Ailes brunâtres.

Patrie inconnue, mais vraisemblablement de l'Australasie. Muséum.

4. G. GYNOPLISTIE, GYNOPLISTIA, *Westw., Macq. S. à B.*

Car. gén. semblables à ceux des Cténophores. Tête nue; museau court. Les trois premiers articles des palpes un peu en massue. Antennes pectinées ♂ ♀; ♂ de 18 articles; 1.^{er} peu allongé, assez épais, cylindrique; 2.^e cyathiforme, assez épais; 3.^e—14.^e assez courts, à un seul rang de longs rameaux, en-dessus; les deux premiers rameaux tournés en-dessous; 15.^e—18.^e articles simples, ovales; ♀ de 17 articles, 3.^e—11.^e courts, à un seul rang de rameaux assez courts, en-dessus; les deux premiers rameaux tournés en-dessous; 12.^e—17.^e articles simples, assez courts; le dernier ovale, un peu renflé. Abdomen peu allongé; ♂ les trois premiers segments menus, cylindriques; les autres assez larges, déprimés; organe sexuel recouvert d'une espèce d'opercule membraneux, un peu échancré au milieu; sous cet opercule, deux pièces épaisses munies

chacune d'un crochet corné, menu, arqué, alongé, pointu; oviducte ♀ semblable à celui des Cténophores. Jambes terminées par deux pointes. Ailes: deuxième cellule postérieure à pétiole alongé; discoïdale pentagonale; nervure axillaire sinueuse.

Aux caractères de ce genre donnés par son fondateur, M. Westwood, et que nous avons reproduits dans les Suites à Buffon (1), nous en joignons quelques autres que nous avons observés dans les deux espèces, de sexe différent, que nous décrivons.

Ces Diptères appartiennent à l'Australasie.

1. GYNOPLISTIA VIRIDIS, *Westw., Macq. S. à B.* (Pl. 3, fig. 2.)

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

D'un vert métallique, brillant. Antennes, palpes et yeux d'un brun noirâtre. Côtés du thorax à duvet gris. Abdomen d'un fauve luisant; sixième et septième segments et bords latéraux des autres d'un cuivreux foncé et brillant; oviducte fauve. Pieds fauves; hanches, extrémité des cuisses et des jambes, et tarse, noirs. Balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres; base jaune; trois demi-bandes ou taches semblables à celles du *G. variegata*; mais moins grandes et moins foncées; extrémité de l'aile brunâtre.

C'est peut-être la femelle du *G. variegata*; mais la couleur brillante de la tête et du thorax, celle des deux premiers articles des antennes et quelques autres différences, nous déterminent à admettre les deux espèces.

2. GYNOPLISTIA VARIEGATA, *Westw. undescribes insects.*

Telle est la description d'un individu du Muséum.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

D'un noir mat. Les deux premiers articles des antennes fauves.

(1) Il s'est glissé une faute à cet article, page 649, ligne 21; lisez *palpes* au lieu de *tarses*.

Côtés du thorax à duvet gris. Abdomen d'un fauve clair ; premier segment brun ; cinquième, sixième et septième noirs ; ce dernier fort court ; organe sexuel fauve. Pieds fauves ; hanches et extrémité des cuisses noires ; jambes et tarsi bruns ; jambes postérieures à milieu fauve. Balanciers bruns. Ailes un peu jaunâtres ; base fauve ; trois demi-bandes transversales d'un brun foncé ; la première à la base des cellules basales ; la seconde à la base de la cellule marginale ; la troisième à la base de la cellule sous-marginale ; extrémité de l'aile d'un brun moins foncé. (Pl. 3, fig. 1.)

De l'Australasie. Muséum.

5. G. PTILOGYNE, PTILOGYNA, *Westwood*.

Car. gén. des Tipules. Rostre (museau) de la longueur de la tête. Antennes ♂ de treize articles ; troisième émettant une seule branche de la base ; quatrième-neuvième émettant deux branches longues, de la base, et une autre du milieu, un peu plus courte ; dixième long, à deux branches basales et une autre courte, presque apicale ; onzième - treizième courtes, simples ; ♀. Quatorze articles, à peine de la longueur du thorax, grêles ; premier épais ; troisième à saillie terminale, en-dessous ; quatrième-dixième émettant chacun deux branches à la base, dont l'extérieure est un peu plus longue que l'article même, et l'intérieure plus courte ; les quatre articles terminaux simples. Jambes non terminées par des pointes. Ailes à cellule discoïdale subapicale, septangulaire.

Ce genre (1), formé par M. Westwood, est intermédiaire entre les Cténophores et les Tipules ; avec les antennes rameuses des premières il ressemble beaucoup plus aux secondes, et par-

(1) M. Westwood a formé ce genre sur une espèce de l'Australasie, qu'il a nommée *P. marginalis*. Les observations que nous donnons ici, nous les avons faites sur le *Ctenophora fuliginosa*, Say, qui appartient au même genre, et qui lui ressemble même beaucoup sous le rapport des couleurs.

ticulièrement par l'absence des pointes à l'extrémité des jambes. Cependant il présente des caractères qui le distinguent des uns et des autres. Les antennes diffèrent de celles des Cténophores, d'abord en ce qu'elles sont rameuses dans les deux sexes. Celles des mâles ont les rameaux très-longs; celles des femelles les ont courts. Les différences qui distinguent les Ptilogynes des Tipules (Nob.), indépendamment de la conformation des antennes, consistent dans la forme du museau qui n'est pas terminé par une pointe et qui est nu. L'abdomen du mâle n'est pas terminé en massue, et l'organe sexuel paraît plus simple, et n'est pas plus épais que l'abdomen. Les ailes ont la deuxième cellule postérieure sessile, comme dans les Pachyrhines.

1. Ptilogyna fuliginosa, pl. 3, fig. 2; *Ctenophora id.*, Say, Wied.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ l. ♂, 9—11 ♀.

D'un ferrugineux terne, un peu brunâtre. Tête d'un fauve clair. Museau assez menu, cylindrique, de la longueur de la tête; côtés et dessous bruns. Palpes bruns. Antennes fauves; les quatre derniers articles et tous les rameaux bruns. Thorax antérieurement brun. Abdomen ♂ assez menu, cylindrique, à ligne dorsale d'un brun noirâtre, élargie vers l'extrémité de chaque segment; une bande également noirâtre de chaque côté; bord postérieur de chaque segment noir; premier segment et organe sexuel entièrement fauves; ce dernier présentant deux pièces coniques; ♀ la bande dorsale plus large, égale et regnant aussi sur le premier segment; oviducte comme dans les Tipules. Pieds fauves; extrémité des cuisses noire; extrémité des jambes et tarse bruns. Balanciers fauves, à tête brunâtre. Ailes claires; cellule costale fauve; médiastine, marginale, sous-marginale et basilaire externe brunes, à quatre petites taches hyalines: la première à la base de la cellule basilaire externe; la deuxième à celle de la marginale; la troisième à celle de la première sous-marginale, et

la quatrième à l'extrémité de la deuxième sous-marginale ; les autres nervures bordées de brun, à l'exception de l'anale et de l'axillaire ; la deuxième cellule postérieure sessile.

De l'Amérique septentrionale. Au Muséum d'histoire naturelle. MM. Say et Wiedemann n'ont décrit que la femelle.

6. G. OZODICÈRE, OZODICERA, Nob. S. à B.; HEMICTEINA, Westw., Zool. journ.

Car. gén. semblables à ceux des Tipules. Rostre au moins de la longueur de la tête. Antennes de treize articles : ♂ premier allongé, cylindrique ; deuxième cyathiforme ; troisième simple, cylindrique, une fois moins long que le premier ; quatrième-neuvième un peu plus longs que le troisième, cylindriques, émettant de la base deux branches un peu plus longues que l'article même ; dixième-treizième grêles, allongés, cylindriques, villos. Abdomen ♂ grêle, un peu comprimé, un peu renflé à l'extrémité ; organe sexuel accompagné de deux appendices obtus. Pieds longs. Ailes : deuxième cellule postérieure sessile ; discoïdale hexagonale.

Je tire ces caractères génériques de l'*O. apicalis*, Nob., dont je donne la description et que je crois congénère de l'*O. pectinata* (*Tipula picta*, Wied.). Cependant, suivant la description de cette dernière espèce par cet auteur, il semble que les articles rameux des antennes n'ont qu'une seule branche, et, par cette raison, M. Westwood la considère comme faisant partie de ce même genre, auquel il a donné le nom d'hémicteine. Il est à remarquer que l'*O. apicalis* ressemble beaucoup pour la disposition des couleurs à l'*O. gracilis*, W. ; mais il en diffère par une taille fort inférieure. Du reste, ils appartiennent l'un et l'autre au Brésil.

Il est encore remarquable que l'*O. apicalis* ♂ a les antennes entièrement conformées comme celles du *Ptilogyne marginalis* ♀, Westwood.

1. *OZODICERA APICALIS*, Nob.

Ferruginea; *antennis fuscis, basi rufá*; *thorace vittis fuscis*
Abdomine segmento septimo nigro; *pedibus ferrugineis*. (Pl. 4,
fig. 1.)

Long. 7 l. ♂.

Antennes, à l'exception des trois premiers articles, d'un brun noirâtre. Thorax à bandes brunes; l'intermédiaire divisée longitudinalement en deux. Abdomen: extrémité du sixième segment et septième noirs; une ligne dorsale brune, interrompue, et une bande latérale noirâtre, non interrompue. Pieds ferrugineux; tarsi bruns. Ailes un peu jaunâtres; stigmate jaune.

Du Brésil, Ouest de la capitainerie des mines. Muséum.

7. *G. PACHYRHINE*, *PACHYRHINA*.

Ce genre, que nous avons formé dans les Suites à Buffon pour les Tipules caractérisées par l'épaisseur et la brièveté du rostre, comprend plusieurs espèces exotiques plus ou moins semblables à nos *P. cornicina* et *histrio*. L'une d'elles, la *Tipula antennata*, Wied., du Cap, diffère des autres par la longueur des antennes, l'*Elongata*, Nob., par celle de l'abdomen. Les *Ferruginea*, Fab., *Analís*, *Petiolata* et *Punctifrons*, Nob., ont la 2.^e cellule postérieure des ailes pétiolée comme dans les Tipules, mais elles conservent les autres caractères des Pachyrrhines.

1. *PACHYRHINA AURANTIACA*, Nob.

Aurantiaca; *antennis nigris, basi rufá*; *abdomine maculis parvis nigris*; *pedibus rufis*.

Long. 6 l. ♀.

D'un ferrugineux orangé. Occiput à tache triangulaire brune, luisante. Museau à ligne et pointe noires. Trompe ferrugineuse. Palpes noirâtres. Les deux premiers articles des antennes fauves.

Yeux noirs. Prothorax ferrugineux, à bande noire de chaque côté, descendant jusqu'aux hanches antérieures. Thorax à trois bandes noires, luisantes, jusqu'à la suture, ensuite deux taches noires; côtés sans tache; métathorax à point dorsal et extrémité noirâtres. Abdomen : troisième - sixième segments à petite tache noire, oblongue de chaque côté. Pieds fauves; extrémité des cuisses noirâtre. Balanciers brunâtres. Ailes un peu jaunâtres; stigmate pâle.

Du Cap, M. Delalande.

Voisine du *T. antennata*, de Wiedemann qui a décrit le mâle. Il est même possible que ce soit la même espèce. Les antennes ne sont pas allongées dans celle-ci.

2. PACHYRHINA PETIOLATA, Nob.

Rufa; Thorace vittis nigris; abdomine maculis dorsalibus nigris; pedibus rufis. Alis cellulâ posticâ secundâ petiolatâ.

Long. 7 l. ♀.

La tête manque. Thorax à trois bandes noires. Côtés, écusson et métathorax sans taches. Abdomen : chaque segment, à l'exception du premier, à tache noire, transversale, un peu rhomboïdale, vers le milieu; aux deuxième et troisième, la tache est près du bord extérieur. Pieds fauves; extrémité des cuisses et des tarsez noire. Balanciers fauves, à tête brune. Ailes un peu roussâtres; deuxième cellule postérieure pétiolée; stigmate d'un fauve brunâtre.

Du Cap. Muséum.

3. PACHYRHINA PUNCTIFRONS, Nob.

Rufa; antennis fuscis, basi rufâ; fronte maculâ rhomboidali punctisque duobus nigris; pedibus fuscis; alis cellulâ posticâ secundâ petiolatâ.

Long. 7 l.

Fauve. Front orangé; une grande tache rhomboïdale, noire au sommet, et un point noir de chaque côté, au bord des yeux. Museau

fauve. Trompe brunâtre; palpes fauves; extrémité du dernier article brunâtre. Antennes brunes; premier article fauve. Thorax fauve, à trois bandes noires; côtés du prothorax noirs; flancs tachés de noir comme dans le *P maculosa*; écusson et métathorax noirs, à côtés fauves. Abdomen manque. Pieds bruns; base des cuisses fauve. Balanciers brunâtres. Ailes jaunâtres; deuxième cellule postérieure à pétiole court; stigmate brunâtre.

Du Brésil; de *Campos geraes*, partie méridionale. Muséum.

4. PACHYRHINA QUADRILINEATA, Nob.

Rufa. Thorace quadrilineato; abdomine maculis dorsalibus nigris ♂ vittâ dorsali nigrâ ♀. Stigmate pallido.

Long. ♂ 5. l. ♀ 6. l.

Tête orangée. Palpes d'un fauve brunâtre ♂, d'un brun noirâtre ♀. Antennes noires; les deux premiers articles orangés. Thorax fauve, à bandes latérales noires; l'intermédiaire testacée, bordée latéralement d'une bande noire, étroite; derrière la suture, les deux taches sont brunâtres, ainsi que l'écusson; en avant de l'insertion des ailes, une petite tache noire, longitudinale; côtés d'un jaune citron, à tache fauve sous l'insertion des ailes. Abdomen fauve, bordé latéralement d'une ligne noirâtre; ♂ taches dorsales noirâtres, au bord postérieur des segments; ♀ bande dorsale noirâtre; armure copulatrice ♂ accompagnée de longs filaments. Hanches et cuisses fauves; jambes et tarses bruns. Ailes jaunâtres; deuxième cellule postérieure à base assez large; stigmate brunâtre pâle.

Du Mexique. Je la dois à l'amitié de M. Al. Lefebvre.

5. PACHYRHINA ELONGATA, Nob.

Rufo-pallida. Antennis fuscis, basi rufâ. Abdomine elongato. Pl. 4, fig. 2.

Long. 7 l. ♂.

D'un fauve pâle. Front sans saillie, ferrugineux, à ligne noirâtre.

Trompe et palpes brunâtres. Antennes brunes; premier article assez court; les deux premiers fauves. Thorax à trois bandes noires avant la suture et deux taches brunâtres après; côtés sans tache; écusson fauve; métathorax à petite bande brunâtre. Abdomen dépassant un peu les ailes, cylindrique, terminé en massue, fauve; chaque segment allongé, à l'exception des derniers, premier - cinquième à ligne longitudinale brune n'atteignant pas les extrémités; organe sexuel accompagné de deux crochets larges à leur base, terminés en pointe. Pieds fauves; les quatre derniers articles des tarses obscurs; tarses postérieurs beaucoup plus longs que les jambes. Balanciers brunâtres. Ailes jaunâtres; stigmate jaune pâle, peu distinct.

Je crois cette espèce exotique, quoiqu'elle soit sans indication de patrie. Muséum.

6. PACHYRHINA ANALIS, Nob.

Rufo-pallida; antennis nigris, basi rufâ. Ano nigro. Alis cellulâ posticâ secundâ petiolatâ.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

D'un fauve assez pâle. Front à bande longitudinale noire, terminée en pointe avant la base des antennes. Muséum à tache brunâtre en-dessus. Trompe et palpes brunâtres. Antennes noires; premier article fauve; troisième et suivants échancrés en-dessous au-delà de la base qui est renflée. Thorax à trois bandes noires; côtés à bords des sutures noirs; une tache noire entre les hanches antérieures et intermédiaires et entre ces dernières et les postérieures. Une tache brune de chaque côté du métathorax, et une tache noire sous cette dernière; métathorax à tache brunâtre, triangulaire au milieu et grande tache noire en-dessous. Abdomen à bande dorsale, noirâtre, étroite, interrompue aux extrémités de chaque segment; et ne s'étendant que sur les quatre premiers; septième et huitième noirs; une autre bande longitudinale de chaque côté de l'abdomen; organe sexuel fauve. Pieds manquent, à l'exception des hanches, qui sont fauves. Balanciers

jaunes, à tête brunâtre. Ailes jaunâtres; deuxième cellule postérieure à pétiole court; stigmate brun.

M. Audouin l'a rapportée du midi de la France, mais avec des espèces exotiques. Je la crois du nombre de ces dernières.

8. G. TIPULE, TIPULA.

Ce genre, tel que nous l'avons réduit aux espèces caractérisées par la forme allongée du rostre et par la deuxième cellule postérieure pétiolée des ailes, en contient jusqu'à présent environ trente exotiques, réparties dans les différentes parties de la terre, excepté la Nouvelle-Hollande et l'Océanie. Une espèce du Brésil, *T. longipes*, Fab., se fait remarquer par le corps très-grêle, par l'abdomen tellement allongé que les ailes n'en atteignent que la moitié de la longueur, et par les pieds trois fois aussi longs que le corps. Les *T. nudicornis*, *rufistigma* et *trimaculata*, Nob., également brésiliennes, diffèrent des autres par les antennes dénuées de soies. La *T. longipennis*, rapportée de l'île de Cuba par M. De la Sagra, est remarquable par les ailes longues et étroites; la *T. longicornis*, trouvée aux Canaries par M. Webb, l'est par la longueur des antennes.

1. TIPULA LONGICORNIS, Macq. Hist. nat. des Canaries de Webb et Berthelot.

Ferrugineâ. Antennis elongatissimis. (Tab. 5, fig. 2.)

Long 5 l. ♂.

Tête d'un jaune grisâtre. Antennes ferrugineuses, fort allongées, de trois lignes et demie. Troisième article et suivants une fois plus longs que le premier, cylindriques, tomenteux, à base brunâtre et garnis des petites soies ordinaires. Thorax ferrugineux, cendré en-dessus, avec quatre petites bandes brunes. Abdomen ferrugineux, à bande dorsale et lignes latérales brunes. Pieds ferrugineux, un peu de bru-

nâtre à l'extrémité des cuisses. Ailes claires, un peu jaunâtres; stigmaté peu distinct.

Cette espèce est aussi remarquable par la longueur des Antennes que la *Pachyrhina antennata* du Cap.

Des îles Canaries. Muséum.

2. *TIPULA CONSANGUINEA*, *Macq.* Hist. nat. des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Capite ferrugineo. Palpis fuscis. Thorace cinerascence, vittis tribus fuscis. Abdomine ferrugineo. Alis griseis, albo-marmoratis. Stigmaté fusco.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Voisine de la *T. hortensis*. Tête à partie postérieure brunâtre. Antennes assez courtes, d'un brun noirâtre; les deux premiers articles ferrugineux; troisième article de la longueur du premier; les suivants un peu moins longs. Thorax d'un jaune grisâtre, à trois bandes brunes; l'intermédiaire divisée par une ligne grisâtre. Prothorax ferrugineux. Abdomen assez luisant. Pieds brunâtres; cuisses ferrugineuses, à extrémité brune.

Long. 6 l. ♀.

Tête brunâtre clair. Quatrième article des antennes et suivants plus courts que dans le mâle et ovalaires. Les bandes du thorax plus brunes; prothorax brunâtre. Bord postérieur des segments ferrugineux.

Cette Tipule diffère particulièrement des *T. hortensis*, *marmorata*, *hortulana*, par les antennes moins allongées.

3. *TIPULA ALBOVITTATA*, *Nob.*

Griseo-rufa; thorace utrinque vittâ albidâ. Alis fuscans.

Long. 8 l. ♂.

Palpes bruns. Antennes assez courtes, ferrugineuses; les cinq premiers articles nus; les autres à très-petites soies. Thorax à bandes

brunâtres, peu distinctes, entourées de brun; une bande latérale, d'un blanc jaunâtre, s'étendant de l'insertion des ailes jusqu'au prothorax; une bande brune, étroite, sous la première. Abdomen peu renflé à l'extrémité; armure copulatrice jaunâtre. Pieds longs, fauves; cuisse à extrémité brune; base des jambes pâle. Balanciers brunâtres. Ailes d'un brun roussâtre, pâle; quelques taches plus pâles, peu distinctes; bord extérieur fauve, ainsi que les nervures; la quatrième nervure postérieure s'anastomosant à la nervure interne de la discoïdale assez loin de sa base; stigmat brunâtre.

De l'île de France. M. Desjardins. Muséum.

La disposition de la quatrième nervure postérieure est la seule que nous ayons observée dans ce genre.

4. TIPULA CASTANEA, Nob.

Castanea; thoracæ utrinque lineâ fuscâ. Alis fuscânis, stigmatate fusco.

Long. 7 l. ♂.

Rostre allongé, d'un testacé foncé. Palpes brunâtres. Tête d'un testacé brunâtre. Antennes assez courtes; les deux premiers articles jaunes; premier peu allongé; deuxième cyathiforme; les autres bruns droits en-dessus, convexes en-dessous, à soies très-courtes. Thorax d'un roux un peu brunâtre, à lignes moins foncées, peu distinctes; côtés d'un fauve clair, à léger duvet blanchâtre; une bande étroite, brune, partant du cou et s'étendant jusqu'à la base de l'aile; métathorax d'un roux clair. Abdomen d'un roux uniforme, plus brun que le thorax; armure copulatrice fauve, peu épaisse. Pieds fauves, trois fois aussi longs que le corps. Balanciers bruns. Ailes un peu brunâtres; stigmat brun.

De Java.

Cette espèce a des rapports avec la *T. umbrina*, Wied., qui est de Java, et dont elle n'est peut-être qu'une variété; mais la *T. umbrina* en diffère par le métathorax marqué d'une ligne brune, et par une ligne hyaline oblique aux ailes.

5. TIPULA NUDICORNIS, Nob.

Fusco-rufa ; antennis nudis ; alis nervo interno medio fuscolimbato.

Long. 7 l. ♀.

Palpes fauves : premier article assez court, cylindrique ; deuxième allongé, velu, un peu renflé à l'extrémité ; troisième cylindrique, velu, de la longueur du second ; quatrième long et flexible. Tête et antennes d'un fauve vif. Prolongement de la tête assez court, moins long que la tête, étroit à sa base. Antennes : premier article peu allongé, de la longueur du troisième ; celui-ci et les suivants nus, cylindriques, mais arrondis aux extrémités (l'on ne distingue que douze articles ; s'il y en a un treizième, il est très-peu distinct du douzième) ; yeux bruns. Thorax à trois larges bandes brunes ; l'intermédiaire divisée longitudinalement par une ligne fauve. Ailes légèrement brunâtres ; tache stigmatique, une bande le long de la nervure interno-médiaire du côté extérieur, plus brunes.

De Buénos-Ayres. Du cabinet de M. Serville.

Cette espèce se rapproche des Pachyrhines par le museau et par le premier article des antennes, peu allongés.

6. TIPULA TRIMACULATA, Nob.

Ferruginea ; antennis nudis, fuscis, basi fulvo. Alis fuscans tribus maculis fuscis.

Long. 6 l. ♂.

Ferrugineux testacé. Trompe brune. Palpes : les trois premiers articles brunâtres ; le quatrième blanchâtre, fort allongé et menu. Museau peu allongé, à pointe assez longue. Antennes nues : premier article un peu allongé, cylindrique ; deuxième cyathiforme ; ces deux premiers fauves ; les autres un peu plus longs que les premiers, égaux, cylindriques, bruns, à articulation pâle. Yeux noirs. Thorax à bandes

peu distinctes; métathorax à bande brune, oblique, de chaque côté. Abdomen d'un testacé brunâtre; organe sexuel tronqué obliquement, ferrugineux, muni de deux pointes droites, coniques. Pieds ferrugineux; extrémité des cuisses, des jambes, et les tarse, bruns. Balanciers brunâtres. Ailes brunâtres; cellule costale et stigmaté bruns; trois taches brunes: la première, à la base de la cellule basilaire externe et contiguë au bord extérieur; la seconde carrée, au bord interne de la cellule basilaire intérieure, vers le milieu; la troisième à la base de la cellule marginale.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

Dans l'individu que nous décrivons, les pieds antérieurs ont été collés, et nous croyons sans certitude qu'ils lui appartiennent.

8. TIPULA RUFISTIGMOSA, Nob.

Antennis fuscis; abdomine rufo, basi apiceque nigris. Pedibus fuscis; alarum stigmaté rufo.

Long. 10 l. ♂.

Tête ferrugineuse. Palpes noirs. Museau long, à pointe allongée, brune. Front à léger renflement à la base des antennes. Celles-ci d'un brun noirâtre, nues (1); premier article un peu allongé; deuxième cyathiforme; troisième au moins de la longueur du premier, cylindrique; quatrième et cinquième un peu plus courts, cylindriques; sixième et dixième de la même longueur que le précédent, mais un peu ovalaires; onzième et treizième au moins aussi longs que les précédents, mais plus menus; treizième terminé en pointe. Thorax d'un ferrugineux brunâtre, à trois larges bandes d'un brun foncé jusqu'à

(1) Il est possible que les soies ordinaires aient été enlevées par le frottement; mais dans les deux individus observés, les antennes étaient également nues.

la suture; l'intermédiaire divisée longitudinalement en deux; après la suture deux grandes taches latérales, brunâtres, et une ligne dorsale se prolongeant sur l'écusson et le métathorax; une bande d'un jaune blanchâtre, depuis l'insertion des ailes jusqu'au prothorax. Abdomen de huit segments distincts; premier un peu élargi, plan, testacé, à base jaune et ligne dorsale brune; deuxième assez étroit, cylindrique, à moitié antérieure, testacée, et postérieure fauve; troisième à large bande dorsale testacée, et côtés noirs; quatrième noir, à bords antérieur et postérieur fauves, prolongé sur le dos en triangle; cinquième - huitième noirs, à bord postérieur fauve ou testacé; organe sexuel ♂ fauve. Pieds brunâtres; jambes postérieures terminées par deux petites pointes. Balanciers jaunes, à tête brune. Ailes à fond clair, un peu jaunâtre, extrémité et toutes les nervures bordées de brunâtre; cellule costale d'un jaune pâle; stigmate fauve; première cellule marginale blanche.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Long. 11 l. ♀.

Elle diffère du mâle : le premier segment de l'abdomen grisâtre, à bande dorsale noirâtre, prolongée sur le deuxième; deuxième fauve à base grisâtre; troisième fauve, une tache de chaque côté et une ligne dorsale noirâtres; quatrième fauve, une tache noirâtre de chaque côté, se réunissant en-dessus; cinquième-huitième, comme dans le mâle; tarière fauve, assez courte. Ailes : extrémité grisâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

9. TIPULA LONGIPENNIS, Nob.

Rufo-cinerascens; antennis nigris, basi rufâ. Alis elongatis, angustis. (Tab. 5, fig. 1.)

Long. 6 l. ♀.

Tête d'un fauve terne. Palpes d'un brun noirâtre; front étroit.

Antennes assez courtes, nues, grêles ; premier article moins allongé que dans les autres espèces ; deuxième cyathiforme ; les autres un peu plus longs que le premier, cylindriques ; les deux premiers fauves ; les autres noirs, à articulations blanches. Thorax à bandes brunâtres. Abdomen ; une bande brune de chaque côté ; les quatre premiers segments à bande dorsale et bord postérieur bruns ; dernier entièrement brun. Pieds manquent. Balanciers brunâtres. Ailes une fois plus longues que l'abdomen, claires, un peu jaunâtres ; stigmat brun.

De Cuba. M. de la Sagra. Muséum.

Les antennes de l'individu observé ne présentent chacune que huit articles. Les cinq autres ont probablement été brisés ; cependant elles semblent entières, et le huitième est terminé par deux petites pointes divergentes. Si elles n'étaient réellement composées que de huit articles, l'insecte devrait être regardé comme le type d'un nouveau genre dont les caractères seraient fournis par cet organe, par la conformation des ailes et la disposition de leurs nervures.

10. TIPULA ALBIFASCIATA, Nob.

Flavicans ; Antennis fuscis, basi flavâ ; abdomine vittâ dorsali fuscâ ; alis fuscans, tribus maculis fuscis fasciâque albâ.

Long. 7 l. ♂.

D'un jaune grisâtre. Palpes brunâtres. Prolongement de la tête brunâtre en-dessus. Front garni de petites soies, cendré, antérieurement jaunâtre ; une ligne longitudinale noire. Antennes brunes ; deuxième article et base du troisième d'un jaune pâle. Dos du thorax d'un gris brunâtre, à deux bandes brunes, étroites, jusqu'à la suture ; côtés cendrés ; écusson jaune, à bande longitudinale noire se prolongeant sur le métathorax cendré. Abdomen à bande dorsale brune qui ne s'étend que jusqu'au cinquième segment inclusivement ; une autre

bande brune de chaque côté, près de la suture, plus étroite que la dorsale, interrompue aux bords des derniers segments; septième brun. Pieds jaunâtres; trochanters antérieurs noirs en-dessous; un anneau brun à l'extrémité des cuisses. Balanciers brunâtres. Ailes un peu brunâtres; un point brun sur la nervure médiastine, au milieu de la longueur de l'aile; une petite tache à la base de la cellule marginale; tache stigmatique brune s'étendant sur la base des cellules sous-marginales et première postérieure; un point brun à l'extrémité des nervures, qui atteignent le bord de l'aile; une bande blanche s'étendant du bord extérieur jusques sur la cellule discoïdale; un point blanc à la base de la tache stigmatique.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

9. G. MÉGISTOCÈRE, MEGISTOCERA, *Wied., Macq., S. à B.*

La *Tipula filipes*, Fab., de la Guinée, si remarquable par les antennes quatre à cinq fois plus longues que le corps, est le type de ce genre formé par Wiedemann, qui y a joint deux espèces de Java. Nous y ajoutons une quatrième espèce.

Parmi les caractères génériques, cet auteur donne à ces Diptères des palpes de quatre articles presque égaux; cependant, dans l'espèce nouvelle que nous décrivons, le dernier de ces articles est long et flexible comme dans les Tipules. Nous pensons donc que les individus que Wiedemann a observés avaient le dernier article des palpes mutilé. Nous le croyons d'autant plus que, par la longueur du museau et les nervures des ailes, l'espèce nouvelle a les plus grands rapports avec les Tipules, et que Wiedemann dit que les Mégistocères en ont le faciès; mais il n'en est que plus extraordinaire que ces Diptères, si semblables aux Tipulaires longipalpes, s'en distinguent par une si grande différence dans la conformation des antennes.

1. MEGISTOCERA LIMBIPENNIS, *Nob.*

Ferruginea; *Alis fusco-limbatis.* (Tab. 6.)

Long. 3 l. Depuis l'extrémité du museau jusqu'à la base de l'abdomen.

Trompe et les deux derniers articles des palpes d'un brun noirâtre. Antennes : les deux premiers articles ferrugineux; les deux suivants bruns; les autres manquent. Pieds ferrugineux; extrémité des cuisses et des jambes noire. Balanciers brunâtres. Ailes claires, un peu jaunâtres, bord extérieur ferrugineux, un peu brunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

2.^e SOUS-TRIBU.

TIPULIDES BRÉVIPALPES, *Tipulidæ brevipalpes*, Nob.

Caractères. Corps ordinairement de grandeur médiocre. Dernier article des palpes semblable aux autres. Antennes souvent de seize articles. Ailes parallèles; quatre à cinq cellules postérieures.

(61)

Trompe allongée.....	1. APOROSE.
Abdomen très-allongé et déprimé. Tarses dilatés à la base et ciliés. Nervures des ailes semblables à peu près à celles des sciophiles.....	2. BITTACOMORPHE.
Antennes de 26 à 32 articles. { Antennes de vingt-huit articles, verticillées. Point de cellule discoïdale aux ailes.....	3. POLYMÈRE.
Abdomen de longueur médiocre. Tarses non dilatés. { Antennes de trente-deux articles, rameuses en-dessus. Une cellule discoïdale aux ailes.....	4. CÉROZODIE.
Antennes de 16 articles au plus. { Ailes à 5 cellules post. ^{res} { Antennes à articles ovalaires.....	5. LIMNOPHILE.
Antennes filiformes. { Ailes nues, à cellule discoïdale. { Antennes à articles cylindriques....	6. CYLINDROTOME.
Antennes sétacées.....	7. LIMNOBIE.
	8. RHAMPHIDIE.
	9. ERIOCÈRE.
	10. ERIOPTÈRE.
	II. TRICHCÈRE.

Les Tipulides brévipalpes comprennent principalement le genre *Limnobie*, de Meigen, et ceux qui en ont été détachés; groupe si remarquable par la diversité avec laquelle se modifient les nervures des ailes; de plus, les Trichocères et quelques autres aux antennes sétacées, les Polymères et les Aporoses anormales.

Les espèces exotiques appartiennent pour la plupart jusqu'ici au groupe des *Limnobies*. Nous devons le plus grand nombre à l'Amérique et quelques-unes à l'Asie. L'un des genres les plus remarquables par la longueur du prolongement de la tête, les *Rhamphidies*, se singularisent encore par la manière dont elles se répartissent sur le globe : des quatre espèces connues, l'une est d'Europe, une autre du Brésil, une troisième des États-Unis et une quatrième de Sumatra.

Parmi les genres qui composent cette sous-tribu, plusieurs ne comptent pas encore d'espèces exotiques (1).

1. G. APOROSE, *APOROŠA*, *Macq.* Histoire naturelle des Canaries, de Webb et Berthelot.

Car. gén. Facies des *Limnobies*. Tête presque sphérique. Rostre un peu plus long que la tête, cylindrique, terminé de chaque côté par un petit tubercule; trompe sortant presque horizontalement du rostre; trois fois plus longue que la tête, menue, s'effilant vers l'extrémité et se terminant en deux petits lobes divergents; une soie dépassant un peu la trompe. Antennes filiformes, de quatorze articles; les deux premiers assez épais; le premier assez court, un peu conique; deuxième cyathiforme; troisième cylindrique, à peine aussi long que le premier; les autres ovalaires. Ailes : une cellule

(1) Ce sont les genres *Rhipidia*, *Symplecta*, *Dolichopeza*, *Dixa*, *Anisomera*, *Chione*.

marginale ; une sous-marginale ; une discoïdale ; quatre postérieures.

Nous avons formé ce genre pour une Tipulaire de l'île Bourbon, déposée au Muséum. Plus tard, une autre espèce, des îles Canaries, que nous avons décrite dans l'ouvrage de Webb et Berthelot, nous a présenté la même conformation. Nous sommes porté à croire que les palpes sont soudés le long du rostre, et que le petit tubercule que l'on distingue de chaque côté, à l'extrémité, en est le dernier article.

Par cette conformation de la trompe, les Aporoses se rapprochent des Culicides ; mais par le reste de l'organisation elles appartiennent aux Tipulides et sont voisines des Limnobies.

Le nom générique exprime notre incertitude sur la place qu'occupe ce genre dans l'ordre naturel.

1. APOROSA MACULIPENNIS, *Macq.* Hist. nat. des Canaries, de Webb et Berthelot.

Long. 3 l. ♀.

Tête d'un brun grisâtre. Trompe et antennes noires. Thorax ferrugineux ; dos quelquefois brun. Abdomen tantôt ferrugineux, tantôt brun ; tarière ferrugineuse. Pieds bruns ; cuisses ferrugineuses, à extrémité brune. Ailes claires, un peu jaunâtres ; bord extérieur à cinq taches brunes, à peu près carrées et également espacées ; les nervures transversales légèrement bordées de brunâtre ; un point brunâtre à l'extrémité des deux dernières nervures longitudinales.

2. APOROSA FUSCANA. *Nob.*

Fuscana. Antennis rufis. (Tab. 7, f. 1.)

Long. 2 l.

Tête d'un noir luisant. Trompe fauve. Antennes fauves ; les trois premiers articles d'un brun noirâtre. Thorax d'un brun luisant.

Abdomen d'un gris brunâtre; les derniers segments manquent. Pieds: hanches jaunâtres; le reste manque. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes un peu jaunâtres.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

2. G. BITTACOMORPHE, BITTACOMORPHA. *Westwood, Macq., S. à B.*

Ce genre, formé par M. Westwood pour le *Ptychoptera clavipes*, Fab., Wied., est fort remarquable par la longueur de l'abdomen, par la conformation des pieds et par les nervures des ailes. Ce Diptère est de l'Amérique boréale.

3. G. POLYMÈRE, POLYMERA. *Wied., Macq., S. à B.*

Car. gén. Tête transversale. Museau très - court ou nul. Trompe peu distincte. Palpes à articles d'égale longueur; le quatrième menu, pointu. Antennes plus longues que le corps, verticillées, de vingt-huit articles; premier court, épais, presque globuleux; deuxième cyathiforme; troisième allongé, trois fois aussi long que la tête, cylindrique, velu dans toute sa longueur; tous les autres au moins de la longueur de la tête, renflés et velus à leur base, très-menus et nus ensuite; les derniers presque sans renflement. Prothorax non distinct. Abdomen ♂ déprimé. Organe copulateur accompagné de deux pinces allongées. Pieds fort menus; jambes armées d'ergots (Wied.); tarsi plus longs que les jambes. Ailes à nervures velues; point de cellule discoïdale; cinq postérieures.

Wiedemann a formé ce genre du *Chironomus hirticornis*, Fab., caractérisé par le grand nombre d'articles dont les antennes sont composées, et il y a joint une seconde espèce, *P. fusca*. L'une et l'autre sont de l'Amérique méridionale. Ce genre, remarquable par la longueur des antennes et par le nombre d'articles dont elles sont composées, manque de l'un des caractères propres aux Tipulides, le prolongement de

la tête en museau, et il est difficile d'assigner la place qu'il occupe dans l'ordre naturel. Par les antennes, c'est avec les Gallicoles et particulièrement les Cécidomyies qu'il a le plus de rapports. Par les nervures des ailes, c'est avec les Ptychop-
tères. Il a aussi quelque analogie avec les Chironomides.

1. POLYMERA OBSCURA, *P. fusca*. Wied.

Voici la description d'un individu du Muséum. (Tab. 8.)

Long. 3 l. ♂.

D'un brun grisâtre. Antennes : base des articles noire; le reste jaune. Pieds fauves; cuisses et jambes à extrémité noire; tarses postérieurs blancs; les autres jaunes. Ailes d'un gris jaunâtre; base des nervures brunâtre; interno-médiaire bordée de brunâtre.

Du Brésil. — Sylveira. — Muséum.

Wiedemann a décrit la femelle d'après un individu altéré. Il n'a pas fait mention des taches des ailes.

4. G. CÉROZODIE, CERODIA, *Westwood*, *Macq. S. à B.*

M. Westwood a formé ce genre pour une Tipulaire de l'Australasie, dont les antennes pectinées sont composées de trente-deux articles. Elle habite les bords de la rivière des Cygnes.

5. G. LIMNOPHILE, LIMNOPHILA, *Nob.*

Ce genre, que nous avons détaché des Limnobies de Meigen, comprend quelques espèces exotiques qui n'ont encore été décrites que sous ce dernier nom générique ou sous celui de Tipule. Ce sont les *Limnobia punctatissima*, *decashila*, *adsperga*, Wied., et les *Tipula armillaris* et *maculata*, Fab.; toutes cinq du Brésil; les *L. humeralis*, Say, *Gracilis* et *Fascipennis*, Wied., de l'Amérique septentrionale; la *Basilaris*, Wied.; de Java. L'organisation de ces Tipulaires se modifie dans la *L. gracilis*, dont l'abdomen dépasse de beaucoup

les ailes. Le premier segment y est le plus long et les suivants sont très-étroits aux incisions. Plusieurs espèces, telles que les *L. armillaris*, *basilaris*, sont assez remarquables par leur grandeur; la plupart ont les ailes agréablement tachetées; quelques-unes sont voisines d'espèces européennes : la *L. punctatissima* est l'analogue de la *punctata*, l'*humeralis*, de la *discicollis*.

1. LIMNOPHILA BICOLOR, *Nob.*

Thorace cinereo, fusco maculato; abdomine parte anticâ fulvâ, posticâ nigrâ. Alis fuscis; basi, margine externo fasciâque luteis.
(Tab. 7, f. 2.)

Long. 5 l. ♀.

Tête grise. Trompe brunâtre; palpes noirâtres; premier article menu; les autres assez épais. Antennes : premier article un peu allongé, brunâtre; deuxième cyathiforme; les autres manquent. Thorax d'un gris brunâtre, à trois bandes noires, presque contiguës; une petite tache noire, ronde, devant ces bandes. Abdomen : les trois premiers segments de l'abdomen d'un fauve orangé; les autres noirs; oviducte fauve, allongé. Pieds : hanches fauves, à duvet cendré; le reste manque. Balanciers bruns. Ailes : les deux cellules marginales séparées par une nervure transversale; deux sous-marginales séparées par une nervure longitudinale; l'extérieure moins longue que l'intérieure; la deuxième postérieure assez petite, à long pétiole; base de l'aile, le bord extérieur et une large bande transversale, en arrière de la cellule discoïdale, jaunes; le reste brun.

Du Bengale. MM. Diard et Duvaucel. Muséum.

2. LIMNOPHILA CARBONARIA. *Tipula id. Bosc.*

Thorace nigro. Alis fuscis, maculis fasciisque hyalinis.

Tête testacée; partie postérieure du front brune. Museau court. Trompe et palpes bruns. Antennes : les premiers articles d'un fauve

brunâtre ; les autres brunâtres ; premier assez court ; troisième et suivants oblongs , ovales ; les derniers manquent. Thorax d'un noir luisant ; côtés d'un brun luisant. Abdomen manque. Pieds : hanches fauves ainsi que les cuisses antérieures ; le reste manque. Balanciers bruns. Ailes brunes ; un point blanc à la base des cellules basilaires ; une tache hyaline avant la base de la marginale ; une bande hyaline avant la base de la sous-marginale ; l'intérieur de la discoïdale et des postérieures hyalin ; deux marginales , deux sous-marginales ; deuxième postérieure assez petite , à long pétiole.

De la Caroline ; étiquetée sous le nom de *Tipula carbonaria* par M. Bosc. Muséum.

6. G. CYLINDROTOME , CYLINDROTOMA.

Ce genre , que nous avons détaché des Limnobies dans les Suites à Buffon pour les espèces dont les articles des antennes sont cylindriques , en contient plusieurs exotiques , telles que la *L. erythrocephala* , Fab. , de l'Amérique méridionale , la *L. acrostacta* , Wied. , de Java , la *L. macrocera* , Say , de la Floride. Celle-ci est remarquable par la longueur de ces organes et les poils dont ils sont couverts.

1. CYLINDROTOMA ERYTHROCEPHALA. *Limnobia* , *id.* *Wied.*

Cette espèce , que Wiedemann a placée parmi les Limnobies , appartient à notre genre Cylindrotome.

Cet auteur a décrit le mâle. Nous donnons la description de la femelle.

Long. 8. l. ♀. (sans la tarière.)

Front saillant , obtus. Museau court , brun. Trompe brune ; lèvres terminales larges , écartées. Palpes à articles cylindriques ; premier allongé , fauve ; les autres bruns ; deuxième assez court. Yeux noirs. Antennes : les quatre premiers articles fauves , cylindriques ; premier assez allongé ; deuxième cyathiforme ; troisième trois fois aussi long que le premier ; quatrième , cinquième et sixième de la longueur du

premier; cinquième et sixième bruns; les autres manquent. Thorax noir; une bande d'un jaune blanchâtre, de chaque côté. Flancs ridés. Abdomen noir; bord antérieur des segments d'un blanc jaunâtre; septième brun; oviducte fauve. Pieds bruns; tarsi assez courts. Balanciers bruns. Ailes: base et bande transversale, vers les deux tiers de la longueur, blanches; deux cellules marginales, divisées par une nervure transversale; deux sous-marginales divisées par une nervure longitudinale.

Du Brésil. M. Gaudichaud. Muséum.

Une variété femelle de cette espèce a un large anneau jaune aux cuisses, et les ailes n'ont pas de bande blanche, mais l'intérieur des cellules marginale et basilaire externe est blanchâtre.

2. CYLINDROTOMA ACROSTACTA, *Limnobia id. Wied.* (Tab. 9, f. 1.)

Les antennes de cette espèce diffèrent fort de celles des *Limnobia* parmi lesquelles Wiedemann l'a placée, et même de celles des *Cylindrotomes*, et elles pourraient autoriser l'établissement d'un nouveau genre. Dans deux individus que j'ai observés et qui avaient conservé chacun une antenne, qui, sans doute mutilée, n'était composée que de huit articles; le premier était assez allongé, (de la longueur du rostre), épais, cylindrique, un peu velu en-dessus, brun, à duvet cendré; deuxième cyathiforme, cendré; les autres brièvement velus, cylindriques, fauves; troisième un peu plus long que le premier; quatrième un peu moins long que le troisième et ainsi des autres. La tête antérieurement à petite saillie; le prothorax moins allongé que dans les autres espèces. Les ailes n'ont pas les nervures disposées comme dans la pl. 6, f. 4, de Meigen, ainsi que le dit Wiedemann, c'est-à-dire, à cinq cellules postérieures, mais à quatre seulement. La cellule marginale n'est pas coupée par une nervure transversale. La tache blanche la plus rapprochée de la base est dans l'intérieur de l'aile et non au bord extérieur.

Ces deux individus sont de Java et du cabinet de M. Serville.

7. G. LIMNOBIE , LIMNOBIA.

Les Limnobies exotiques appartiennent la plupart à l'Amérique et particulièrement au Brésil. Elles reproduisent les différentes modifications que présentent les espèces européennes, surtout dans les nervures des ailes. Quelques-unes ont même une analogie particulière avec plusieurs des nôtres: C'est ainsi que la *L. cinctipes*, Say, des bords du Missouri, s'allie à la *L. 4. notata*, Meig., la *L. capensis*, Nob., à la *L. fimbriata*, Meig.

Parmi les Limnobies exotiques de M. Wiedemann, plusieurs appartiennent aux genres Limnophile, Rhamphidie et Cylindrotome. La *L. Trentepohlii*, de la Chine, dont nous figurons l'aile tab. 9 d'après M. Wiedemann, présente une disposition de nervures extraordinaire. La cellule sous-marginale paraît se confondre avec la première postérieure; il n'y a pas de discoïdale, et l'anale est fermée. La description que nous en avons donnée dans les Suites à Buffon mentionné à tort cette dernière sous le nom de cinquième postérieure, ce qui nous a fait comprendre également à tort cette espèce parmi les Limnophiles.

1. LIMNOBIA HIRSUTIPES , *Macq.* Histoire naturelle des Canaries, de Webb et Berthelot.

Fusca. Antennis basi rufâ. Pedibus hirsutis. Alis cellulis marginalibus , submarginalibusque duabus.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l. ♂.

Tête d'un fauve grisâtre, à ligne frontale brune. Palpes bruns. Antennes noires; les deux premiers articles fauves; premier assez court, cylindrique; troisième ovale; les suivants globuleux, un peu pédicellés, à petites soies; les quatorzième, quinzième et seizième

subitement très-menus. Thorax brunâtre, à trois larges bandes brunes. Abdomen brun, à poils blanchâtres; armure copulatrice à deux lobes épais, ferrugineux. Pieds velus, fauves; un anneau brunâtre près de l'extrémité des cuisses. Ailes un peu roussâtres. (Nervures comme la pl. 5, f. 6, Meigen.) Deux cellules marginales et deux longues sous-marginales; stigmate non distinct.

Cette espèce ressemble à la *L. fimbriata*, Meig.

Des îles Canaries. Muséum.

2. *LIMNOBIA VICINA*, Macq. Histoire naturelle des Canaries, Webb et Berthelot.

Fuscana. Alis tribus punctis fuscis; duabus cellulis marginalibus; unâ submarginali.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Rostre un peu alongé. Palpes et antennes noirâtres. Thorax à trois bandes brunes, séparées par des lignes pâles. Abdomen brun. Pieds ferrugineux; extrémité des cuisses et des jambes brunâtre. Ailes un peu grisâtres; trois petites taches brunâtres au bord extérieur: la première entre la base de l'aile et celle de la première cellule marginale; la seconde sur cette dernière base, et la troisième sur la base de la deuxième marginale.

Cette espèce ressemble à la *L. dumetorum*, Meig.

Des îles Canaries. Muséum.

3. *LIMNOBIA PYGMEA*, Nob.

Thorace ferrugineo; abdomine fuscano; alis fusco punctatis.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Tête brune. Trompe, palpes et antennes noirâtres. Thorax ferrugineux. Abdomen brunâtre; pieds manquent. Balanciers fauves. Ailes claires, pointillées de noirâtre à la jonction des nervures; celles-ci

jaunâtres, à l'exception des transversales, qui sont noirâtres; plusieurs points noirs sur la nervure externo-médiaire; deuxième cellule postérieure beaucoup plus longue que la troisième.

Du Sénégal, donnée par M. Guérin. Muséum.

4. LIMNOBIA CAPENSIS, Nob.

Cinerea; thorace vittis nigris; oviducto ferrugineo; femoribus rufis; alis nervis transversalibus fusco marginatis.

Long. 2 l. ♀.

D'un cendré jaunâtre. Palpes noirâtres; premier article d'un fauve pâle. Museau et trompe d'un fauve pâle. Front cendré, à extrémité fauve; une ligne enfoncée, longitudinale. Antennes: les deux premiers articles fauves; les autres bruns. Yeux noirs. Thorax à trois bandes noirâtres; l'intermédiaire linéaire postérieurement; côtés ferrugineux. Abdomen déprimé, brunâtre; ventre jaunâtre; oviducte ferrugineux, bifide, menu, pointu, relevé en arc, à extrémité brune. Hanches et cuisses fauves; jambes et tarsi manquent. Balanciers allongés, ferrugineux. Ailes claires; nervures brunes; transversales un peu bordées de brunâtre pâle; cellule marginale divisée par une nervure transversale; sous-marginale divisée par une nervure longitudinale.

Du Cap. Muséum.

5. LIMNOBIA ALBIPENNIS, Nob.

Capite fusco; thorace cinereo; abdomine fusco; alis hyalinis, nervis pallidis.

Long. 2 1/2 l. ♂.

Tête d'un brun rougeâtre clair. Museau un peu allongé. Trompe et palpes brunâtres. Yeux contigus. Antennes: il n'en reste que l'article basilaire inséré immédiatement au-dessus du museau. Thorax d'un gris rougeâtre clair, à trois bandes d'un brun rougeâtre. Abdomen d'un brun noirâtre: les derniers segments manquent. Pieds: hanches

jaunâtres ; le reste manque. Balanciers blanchâtres, à tête jaunâtre. Ailes très-hyalines, à nervures pâles ; cellule médiastine à trois taches brunâtres, alongées, qui ne s'étendent pas hors de cette cellule ; base de la marginale et de la quatrième postérieure brunâtre ; le reste manque.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

Quoique le sommet de l'aile manque, je crois, d'après la partie qui reste, qu'il y a une cellule discoïdale.

6. LIMNOBIA PALLIDA, Nob.

Ferruginea, pallida. Antennis fuscis, basi ferrugineâ. Abdomine fuscano. Alis hyalinis, cellulâ discoïdali appendiculatâ.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe, palpes, face et front brunâtres. Yeux noirs. Antennes brunes ; les deux premiers articles ferrugineux ; les autres oblongs, munis de petites soies. Abdomen d'un gris brunâtre. Tarière jaune, pieds ferrugineux ; les deux derniers articles des tarses bruns. Balanciers bruns. Ailes hyalines ; base et bord extérieur d'un jaunâtre pâle ; nervures pâles ; cellule marginale divisée en deux par une nervure transversale ; sous-marginale divisée en deux par une nervure longitudinale ; cellule discoïdale alongée, triangulaire, à base pointue, à petit appendice à l'extrémité de la deuxième postérieure ; basilaire interne dépassant la base de la discoïdale.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

7. LIMNOBIA BITUBERCULATA, Nob.

Nigra ; fronte bituberculatâ. Thorace aurantiaco, nigro marginato. Alis fulvis apice fusco. (Tab. 9, f. 2.)

Long. 7 l. ♀. (sans la tarière.)

Front saillant, à deux tubercules. Museau court. Palpes : les trois premiers articles cylindriques ; le quatrième menu à sa base, renflé et arrondi à l'extrémité. Antennes : premier article assez alongé,

épais, cylindrique; deuxième petit, cyathiforme; les autres manquent. Thorax d'un fauve orangé en-dessus; le reste noir, même l'écusson et le métathorax. Abdomen d'un noir mat; bord antérieur des segments luisant. Pieds noirs, un peu velus; tarsi assez courts. Balanciers noirs. Ailes : deux cellules marginales divisées par une nervure transversale; deux sous-marginales divisées par une nervure longitudinale.

Exotique. Patrie inconnue. Muséum.

8. G. RHAMPHIDIE, RHAMPHIDIA.

Les *Limnobia rostrata*, Say, des États-Unis, *sorbillans*, Wied., de Sumatra, et *scapularis* Nob., du Brésil, appartiennent au genre Rhamphidie, établi pour la *L. longirostris*, Meig., et reproduisent le singulier prolongement de la tête, qui la caractérise; de sorte que ce type, malgré sa bizarrerie, se retrouve sur quatre points du globe extrêmement éloignés.

Suivant Thom. Say, le *R. rostrata* se trouve sur les fleurs dans la Pensylvanie et le Maryland.

1. RHAMPHIDIA SCAPULARIS, Nob.

Thorace nigro, scapulis rufis. Abdomine pedibusque fuscis.
(Tab. 10, f. 1.)

Long. 4 l. ♂.

Tête brune. Museau un peu moins long que dans la *R. longirostris*. Trompe, palpes et antennes noirs; celles-ci à premier article un peu allongé; deuxième conique; l'un et l'autre épais; les autres assez menus, oblongs. Thorax noir, à trois bandes contiguës et deux taches fauves en avant; prothorax allongé. Abdomen brun; organe copulateur accompagné de deux pinces et de deux appendices velus. Pieds bruns; cuisses antérieures jaunâtres, à deux anneaux bruns; postérieures brunes, à anneau jaune, près de l'extrémité. Tarsi moins longs que les jambes. Balanciers bruns. Ailes claires; stigmat

brun; deux cellules marginales; discoïdale à extrémité antérieure pointue.

Du Brésil. Sylveira. Muséum.

9. G. ÉRIOCÈRE, ERIOCERA, *Nob.*

Caractères des *Limnobia*. Palpes à articles d'égale longueur, cylindriques. Front s'élevant obliquement depuis le vertex jusqu'à l'extrémité, puis s'abaissant presque verticalement jusqu'à la base des antennes (cette saillie présente à son sommet un sillon profond qui la rend bilobée). Dessous de la tête muni d'une touffe de petits poils. Antennes filiformes, n'égalant pas la longueur de la tête et du thorax réunis; premier article assez épais, un peu alongé, cylindrique, presque nu; deuxième très-court, cyathiforme, nu; les autres finement velus, cylindriques; troisième une fois plus long que le premier et que les suivants; les quatrième, cinquième et sixième à peu près d'égale longueur; les septième, huitième et suivants assez courts et peu distincts. Jambes terminées par deux petites pointes. Ailes: deux cellules marginales; deux sous-marginales, dont la première à long pétiole; quatre postérieures; une discoïdale.

Nous formons ce genre pour une *Tipulaire* qui paraît être la *Limnobia nigra*, Wied., mais dont cet auteur n'aurait pas vu les antennes. L'organisation présente plusieurs caractères qui ne permettent pas de la laisser dans ce genre. Les antennes paraissent être de onze articles, mais les derniers sont très-peu distincts les uns des autres; la longueur du troisième article lui donne quelque rapport avec les *Anisomères*, dont il a aussi la sombre livrée; mais les autres caractères et particulièrement les nervures des ailes l'en éloignent.

Cette *Tipulaire* est du Brésil et se trouve dans la collection de M. Serville.

Le nom générique fait allusion aux antennes velues.

1. ERIOCERA NIGRA. *Limnobia nigra* ? Wied. auss. Zweif. N.º 6.

Picea. Alis fuscis. (Tab. 10, fig. 2.)

Long. 8 l. ♀.

Du Brésil. La *Limnobia nigra* décrite par Wiedemann est un mâle. Les ailes ont la base un peu ferrugineuse.

10. G. ÉRIOPTÈRE, ERIOPTERA.

Ce genre ne compte encore qu'une seule espèce exotique, l'*E. caloptera*, Say, Wied., qui est de la Pensylvanie, et dont les ailes, agréablement arrosées de gouttes blanches sur un fond rembruni, rappelle, par le contraste, notre jolie *E. maculata*, dont les taches sont brunes sur un fond blanc.

11. G. TRICHOCÈRE, TRICHOCERA.

Le *T. scutellata*, Say, est la seule espèce exotique qui soit encore connue. Elle est voisine du *T. parva*, Meig. La Pensylvanie est sa patrie.

4.^e TRIBU.

MYCÉTOPHILIDES, MYCETOPHILIDÆ, Nob. *Tipulariæ fungicolæ*,
 Latr., Macq. — *T. fungivoræ*, Meig.

Jambes postérieures garnies de deux rangs de pointes.	} Une cellule marginale aux ailes.	} Deuxocelles au bord des yeux. 1. MYCÉTOPHILE.
} Antennes comprimées.	} Palpes d'un seul article distinct.	} 4. CÉROPLATE.
} Jambes postérieures nues.	} Jambes terminées par des pointes. . . .	} 6. SCIARE.

Cette tribu ne présente jusqu'ici qu'environ trente espèces exotiques appartenant à moins de la moitié des genres connus en Europe (1) sans qu'il se manifeste aucune modification organique nouvelle.

A l'exception d'une seule espèce, *Sciara thoracica*, Nob., que M. Barmès a découverte à Madagascar, toutes appartiennent à l'Amérique, et la plupart aux États-Unis, où Th. Say en a trouvé le plus grand nombre sur les bords de la rivière de Saint-Pierre pendant l'expédition du capitaine Long; il en a découvert quelques autres dans l'état du Missouri, et entr'autres le *Campylomyza scutellata*, l'un des insectes sur lesquels tombent le plus difficilement les regards par sa petitesse.

Les genres qui ne contiennent pas encore d'espèces exotiques sont : *Boleto-phila*, *Macrocera*, *Gnorista*, *Asindula*, *Pachypalpus*, *Synapha*, *Mycetobia*, *Macronevra*, *Cordyla*, *Chenesia*.

1. G. MYCÉTOPHILE, MYCETOPHILA.

M. Say a fait connaître trois espèces de Mycétophiles qui habitent les bords de la rivière de Saint-Pierre, en Pensylvanie. Elles diffèrent peu des nôtres.

2. G. LEIA, LEIA.

Ce genre ne compte encore que deux espèces exotiques, l'une *L. bilunula*, Wied., du Brésil; l'autre, *L. ventralis*, Say, de la Pensylvanie. Cette dernière est très-voisine du *L. bimaculata*, Meig.

3. G. SCIOPHILE, SCIOPHILA.

Six espèces de Sciophiles découvertes par M. Say, aux États-Unis, et déposées au Musée de Philadelphie, ressemblent aux européennes; une seule, *S. littoralis*, en diffère un peu par les nervures des ailes.

4. G. CÉROPLATE, CERÓPLATUS, *Bosc.*

Le *C. carbonarius*, *Bosc.*, *Fab.*, *Platyura id.*, *Wied.*, est la seule espèce exotique de ce genre. Nous en donnons la description, qui n'a encore été faite qu'imparfaitement.

1. CERÓPLATUS CARBONARIUS, *Bosc.*, *Fab.* — *Platyura id.* *Wied.*

Niger. Abdomine incisuris albis. Pedibus flavis. Alis maculâ fuscâ. (Tab. 11, fig. 1.)

Long. 5 l. ♂.

D'un noir mat. Palpes d'un jaune blanchâtre, ainsi que les quatre derniers articles des antennes. Thorax à bande longitudinale jaune pâle, de chaque côté, entre les ailes et les épaules; écusson noir, bordé de blanchâtre. Abdomen : segments à bord postérieur blanc, étroit, presque nul au milieu. Pieds d'un jaune blanchâtre; derniers articles des tarsi brunâtres. Balanciers jaunes, à tête noire. Ailes un peu jaunâtres; une grande tache brune vers l'extrémité du bord

extérieur, gagnant, en s'affaiblissant, le bord intérieur; une tache brunâtre à la base de la cellule marginale, et une autre au bord intérieur; nervures postérieures n'atteignant pas le bord de l'aile.

De la Caroline.

5. G. PLATYURE, PLATYURA.

Le *P. rubens*, Wied, du Brésil, et le *P. fascipennis*, Say, de Pensylvanie, sont jusqu'ici les seules espèces exotiques de ce genre.

6. G. SCIARE, SCIARA.

Les Sciars exotiques connues jusqu'ici sont toutes de l'Amérique, à l'exception d'une seule, qui est de Madagascar.

1. SCIARA THORACICA, Nob.

Nigra. Thorace fulvo. Alis fuscans.

Long. 3 l. ♀.

Trompe et palpes noirs. Face noire, à duvet blanchâtre. Front noirâtre. Antennes les deux premiers articles d'un testacé brunâtre; les autres manquent. Thorax entièrement d'un fauve luisant. Abdomen d'un noir mat. Pieds: hanches fauves, ainsi que les cuisses antérieures; le reste noir. Balanciers bruns. Ailes brunâtres.

De Madagascar. M. Barmès. Muséum.

2. SCIARA ATRA, Nob.

Atra. Palporum articulo primo crasso. Alis nigricantibus.

Long. 3 l. ♀.

D'un noir mat. Face un peu saillante, prolongée par une espèce de chaperon allongé; trompe assez épaisse. Pieds et ailes noirs.

Du Brésil. M. Chevrolat. Mon cabinet.

7. G. CAMPYLOMYZE, CAMPYLOMYZA.

Th. Say a trouvé la *C. scutellata* dans l'état de Missouri.

5.^e TRIBU.

CÉCIDOMYDES, *Cecidomidæ*, Nob.; *Tipulariæ Gallicolæ*, Meig.,
Latr., Macq.

Ailes à trois nervures longitudinales.. .. CÉCIDOMYIE.

Ailes à deux nervures. LASIOPTÈRE.

Cette tribu ne comprend jusqu'ici que deux Cécidomyies et une Lasioptère exotiques, découvertes par Th. Say dans les États-Unis. L'une d'elles est la *C. destructor*, ainsi nommée à cause des dégâts que la larve fait dans les blés. Les Américains l'appellent mouche de Hesse, parce qu'ils croient faussement que les troupes hessoises l'ont apportée avec la paille de leurs chevaux pendant la guerre de l'indépendance. La femelle dépose environ huit œufs sur une plante de blé, en introduisant son oviducte entre la gaine formée par la feuille la plus interne et la partie du chaume la plus près de la racine. Les larves y passent l'hiver, et les insectes adultes paraissent au mois de juin. Les ravages qu'ils causent par leur multitude seraient bien plus grands encore sans un petit Hyménoptère du G. Céraphron, dont la larve parasite vit aux dépens de celle de la Cécidomyie.

6.^e TRIBU.

RHYPHIDES, *Rhyphidæ*, Nob.; *Tipulariæ Xylophagiformes*,
Macq., Dipt. du Nord.

1. G. RHYPHE, RHYPHUS.

Ce genre présente un ensemble de caractères qui ne lui donne de rapports naturels avec aucune tribu des Némocères, et qui nous a déterminé, dans l'ouvrage sur les Diptères du Nord, à en former une particulière pour lui.

Deux espèces découvertes par Say en Pensylvanie, et celle

que nous décrivons du même pays, sont jusqu'ici les seules exotiques connues.

1. RHYPHUS FUSCIPENNIS, Nob.

Lividus. Abdomine incisuris nigris apiceque fusco. Pedibus rufis. Alis fuscans, tribus maculis hyalinis unâque flavâ.
(Tab. 11, fig. 2.)

Long. 3 l. ♂.

Palpes fauves, dernier article noir. Face d'un gris brunâtre. Front et antennes noirs. Yeux bruns. Thorax livide; à trois larges bandes noires, presque contiguës; côtés et poitrine bruns; écusson noirâtre; métathorax livide. Abdomen livide; incisions noires; sixième et septième segments bruns. Pieds d'un fauve pâle; articulations noires. Balanciers livides. Ailes brunâtres; une grande tache hyaline s'étendant depuis la base de l'aile jusqu'à l'extrémité des cellules basilaires, et n'atteignant pas le bord intérieur; une autre tache hyaline au-delà de la première; une troisième plus petite, au bord extérieur, au-delà du stigmat; celui-ci brun, une tache jaune au milieu; une tache brune à la base des cellules marginales; une autre à l'extrémité de la discoïdale; deuxième cellule postérieure pointue à la base.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

7.^e TRIBU.

PHALÉNOIDES, *Phalænoidæ*, Nob.; *Tipulariæ noctuæformes*, Meig.

Dernier article des tarsi assez court. Antennes peu allongées, de quatorze ou quinze articles pédicellés. Ailes : les cinquième et sixième nervures réunies près de la base.. . . . PSYCHODE.

Dernier article des tarsi fort long. Antennes d'un nombre indéterminé d'articles longs et cylindriques. Ailes : cinquième et sixième nervures réunies assez loin de la base... . . NÉMAPALPE.

Nous rétablissons cette tribu, parce qu'elle n'appartient naturellement à aucune autre, tant par l'organisation que par les mœurs, et nous y ajoutons le G. Mégapalpe que nous avons formé dans l'Histoire naturelle des îles Canaries, de MM. Webb et Berthelot.

1. G. PSYCHODE, PSYCHODA.

Nous ne connaissons encore que deux espèces exotiques : l'une de la Pensylvanie, décrite par Th. Say et Wiedemann; l'autre du Cap, que nous décrivons d'après un individu du cabinet de M. Serville.

1. PSYCHODA TRIPUNCTATA, *Nob.*

Grisea; antennis pedibusque flavis; alis tribus punctis fuscis.
(Tab. 12, fig. 1.)

Long. 3—4 l.

D'un gris jaunâtre. Antennes et pieds jaunes. Ailes à poils d'un gris jaunâtre; quelques nébulosités au bord antérieur et trois points bruns au postérieur: la première à l'extrémité de la sixième nervure; la deuxième de la huitième, et la troisième de la dixième.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

2. G. NÉMAPALPE, NEMAPALPUS, *Macq.*, Histoire naturelle des Canaries de Webb et Berthelot.

Car. gén. Faciès des Psychodes. Corps velu. Tête petite, basse; rostre assez allongé, velu; trompe peu distincte. Palpes très-longes, un peu velus; premier article court, à extrémité renflée; les autres formant ensemble un long filament qui semble inarticulé, mais flexible comme dans les Tipules. Face saillante. Antennes presque aussi longues que le corps, finement velues, filiformes: premier article court, assez épais; les autres indistincts (vus à la plus forte loupe), paraissant d'au

moins vingt articles longs et cylindriques, à la base desquels il semble y avoir une ou plusieurs soies un peu allongées, ou d'un très-grand nombre d'articles courts. Thorax fort élevé. Abdomen cylindrique, de sept segments distincts; armure copulatrice ♂ composée d'une pièce supérieure, étroite, abaissée à l'extrémité, et de deux pièces inférieures, renflées et relevées à l'extrémité. Les pieds manquent, à l'exception des hanches, qui sont assez allongées. Balanciers ovales. Ailes un peu plus allongées que dans les Psychodes, également velues; les cinquième et sixième nervures réunies assez loin de la base de l'aile.

Ces caractères distinguent des Psychodes une petite Tipulaire des îles Canaries, de manière à nécessiter l'établissement de ce genre, dont le nom fait allusion aux palpes filiformes.

1. NEMAPALPUS FLAVUS, *Macq.*, Histoire naturelle des îles Canaries de Webb et Berthelot.

Flavus. Abdomine ultimis segmentis maculâ dorsali nigricante. (Tab. 12 fig. 2.)

Long. 1 $\frac{2}{3}$ l. ♂.

D'un ferrugineux pâle, à poils roussâtres, pâles. Rostre brun. Antennes fauves. Les deux derniers segments de l'abdomen à tache dorsale noirâtre. Balanciers ferrugineux. Ailes claires, un peu jaunâtres, à poils brunâtres.

8.^e TRIBU.

BIBIONIDES, *Bibionidæ*, Nob.; *Tipulariæ florales*, Latr., Macq. — *T. muscæformes*, Meig.

Palpes de quatre ou cinq articles.	Point d'ocelles. Ailes larges.....	1. SIMULIE.
		2. PENTHÉTÉRIE.
Des ocelles.	Tarses munis de deux pelottes. Palpes de quatre articles.....	3. EUPÉITÈNE.
		4. PLÉCIE.
Tarses munis de 3 pelottes. De 5 articles. Palpes.	Jambes non épineuses.	5. BIBION.
		6. ARTHRIE.
Jambes antérieures terminées par une pointe. Une cellule marginale.	Jambes antérieures terminées par une pointe. Une cellule marginale.	7. DILOPHE.
		8. SCATHOPSE.
Palpes d'un seul article distinct.	Jambes épineuses. Prothorax pectiné.....	

Cette tribu comprend un nombre d'espèces exotiques peu inférieur à celui des indigènes et réparties à peu près dans les mêmes genres, à l'exception des Plécies, de l'Eupéitène et de l'Arthria, qui ne renferment pas d'espèces européennes. Elles appartiennent pour la plupart à l'Amérique.

1. G. SIMULIE, SIMULIUM.

Le peu de Simulies exotiques connues ressemblent fort aux nôtres, et l'on ne peut guères les accuser, ainsi qu'on l'a fait, d'être nuisibles comme les Cousins, d'après les légères piqûres que nous font celles de nos climats.

1. SIMULIUM RUFICORNE, *Nob.*

Nigrum. Antennis fulvis.

Long. 1 l. ♂.

Cuisses noirâtres; jambes brunâtres; tarsi fauves; premier article des intermédiaires et postérieures blanc, à extrémité fauve. Ailes blanches.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

2. SIMULIUM NIGRIMANA, *Nob.*

Nigrum; femoribus fulvis.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Pieds: cuisses fauves; jambes et tarsi noirâtres; premier article des tarsi intermédiaires et postérieurs blanc, à extrémité noire; deuxième noir, à base blanche. Ailes blanches.

Du Brésil, au nord de la Capitainerie de Saint-Paul.

2. G. PENTHÉTRIE, PENTHETRIA.

Ce genre, dans lequel les nervures des ailes diffèrent dans les deux sexes, est aussi pauvre en espèces exotiques qu'en européennes.

3. G. EUPÉITÉNE, EUPEITENUS, Serville.

Caractère des Bibions. ♂. Antennes finement velues. Yeux nus. Ocelles situées sur une protubérance assez élevée. Abdomen terminé par deux crochets recourbés en-dedans et formant

deux anneaux. Pieds très-finement velus ; cuisses antérieures de longueur médiocre , un peu renflées à l'extrémité ; postérieures de la même longueur que les antérieures ; jambes antérieures au moins aussi longues que les cuisses , cylindriques , non sillonnées , non terminées par une pointe ; postérieures sillonnées , renflées à l'extrémité ; premier article des tarses dilaté , ovalaire. Ailes : deux cellules marginales ♂ ; deuxième postérieure non pétiolée ; les deux basilaires d'égale longueur.

Nous donnons ces caractères génériques à une Tipulaire florale que M. Serville a étiquetée sous ce nom dans sa belle collection entomologique , et que nous avons décrite dans les Suites à Buffon sous le nom de *Penthetria atra*. La conformation des pieds et la disposition des nervures des ailes justifient l'établissement de ce genre. Les deux nervures marginales m'avaient fait croire que ce Diptère était une Penthétie femelle ; mais un examen plus rigoureux et particulièrement les deux crochets singuliers de l'extrémité de l'abdomen m'ont convaincu qu'il était mâle.

Cette Tipulaire est de l'Amérique septentrionale.

Le nom générique.

1. EUPEITENUS ATER , *Penthetria atra* , Macq. , S. à B. N.º 2.

Nigra. Alis fuscis. (Tab. 12, f. 2.)

Long. 3 l. ♂

D'un noir mat. Ailes d'un brun noirâtre , un peu plus foncé au bord extérieur.

De Philadelphie. Cabinet de M. Serville.

4. G. PLÉCIE , PLECIA , Hoffm.

Ce genre ressemble aux Bibions par la conformation de la tête et des palpes. Il a aussi des rapports avec les Penthéties , mais les antennes ne sont composées que de dix articles au lieu de onze et les nervures des ailes sont égales dans les deux sexes ,

et semblables à celles de la *Penthetria holosericea* femelle. I ne contient que des espèces exotiques, toutes de l'Amérique méridionale, à l'exception d'une première, qui est de Java et de Sumatra, et d'une seconde, qui est du Cap.

2. PLECIA DORSALIS, Nob.

Nigra. Thorace rufo.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l. ♀.

D'un noir mat. Dessus du thorax et écusson fauves; côtés et poitrine noirs. Pieds noirs, même les hanches. Balanciers et ailes bruns; le milieu des cellules moins foncé.

Du Cap. Rapportée par Lalande. Muséum.

3. PLECIA FEMORATA, Nob.

Nigra; thorace femoribusque rufis. (Tab. 12, f. 3.)

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l. ♀.

D'un noir mat. Dessus du thorax et écusson fauves; côtés et poitrine noirs. Hanches et cuisses fauves; extrémité de ces dernières noire, ainsi que les jambes et les tarsi. Balanciers bruns. Ailes d'un brun roussâtre assez clair.

Du Brésil, à l'ouest de la Capitainerie des mines. Muséum.

4. PLECIA PLAGIATA, Wied.

Wiedemann n'a connu que la femelle; le mâle est plus petit. Dans les deux sexes, la tête n'a pas de rostre comme dans la *P. funebris*.

5. PLECIA FUNEBRIS, Wied. *Hirtea id.* Fab.

Fabricius n'a pas spécifié le sexe; Wiedemann n'a décrit que le mâle. La femelle a quatre lignes de longueur. Les deux sexes ont la tête prolongée en-dessous par un rostre alongé, au milieu de la longueur duquel les palpes sont insérés. Les ocelles sont insérées sur une éminence.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

5. G. BIBION, BIBIO.

A l'exception des *B. melanogaster*, Wied., et *longifrons*, Nob., qui sont du Cap, les espèces exotiques, en assez grand nombre, sont de l'Amérique septentrionale. Dans le *B. heteroptera*, Say, du Maryland, la nervure anale des ailes se courbe en avant à l'extrémité.

1. BIBIO LONGIFRONS, Nob.

Niger; capite elongato. (Tab. 13, f. 1.)

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l, ♂ ♀.

D'un noir luisant. Tête alongée ♀. Thorax et abdomen à poils blancs; ce dernier assez court. Pieds noirs ♂; d'un fauve pâle, à articulations noires, ♀. Balanciers bruns. Ailes hyalines, un peu jaunâtres; bord extérieur brunâtre; stigmat brun; nervures blanches; extérieures brunes.

Du Cap; Delalande. Muséum. Deux individus, de sexe différent, piqués ensemble.

Nous rapportons à la même deux individus ♀ rapportés également d'Afrique par Delalande, étiquetés de même, et qui diffèrent de l'autre par les pieds noirs.

2. BIBIO HORTULANUS, Meig.

Un individu ♂ rapporté de l'île Bourbon par M. Bréon ne diffère point de ceux de l'Europe. Sa longueur est de 3 $\frac{1}{2}$ l.

3. BIBIO FUSCIPENNIS, Nob.

Niger; femoribus rufis; alis fuscis.

Long. 4 l. ♀

Noir. Cuisses fauves. Ailes brunâtres; toutes les nervures noires; celle qui termine la cellule basilaire interne oblique et émettant un petit appendice en-dehors.

De l'Amérique du Nord. Lesueur. Muséum.

Cette espèce ne diffère du *B. Pomonæ* que par les ailes.

4. BIBIO XANTHOPUS. *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle.

Le mâle n'est long que de 3 l. Les hanches sont noires. Les ailes sont entièrement d'un blanc jaunâtre, avec le stigmate noir, et les nervures brunâtres, claires.

De l'Amérique du Nord. Lesueur. Muséum.

5. BIBIO ALBIPENNIS, *Wied.*

Cette espèce ressemble fort au *B. venosus*. Elle n'en diffère que par la forme de la cellule basilaire externe que nous figurons; les deux petites nervures qui la terminent sont fort inégales de longueur tandis qu'elles sont égales dans le *B. venosus*.

De l'Amérique boréale.

6. G. ARTHRIE, ARTHRIA, *Kirby.*

M. Kirby, dans sa Faune de l'Amérique boréale, a formé ce genre voisin des Aspistes pour une seule espèce, *A. Analis*.

7. G. DILOPHE, DILOPHUS.

Les Dilophes exotiques appartiennent à l'Amérique septentrionale, à l'exception des *D. pectoralis* et *bicolor*, Wied., dont le premier est du Brésil et le second du Cap. Le *D. spinipes*, Say, des bords du Missouri, se distingue des autres par les jambes antérieures garnies de trois rangs d'épines. Dans le *D. orbatus*, Say, de Pensylvanie, le thorax est plus élevé au milieu que sur les côtés, ce qui lui donne une forme orbiculaire, et les ailes ne présentent pas la nervure transversale qui ferme postérieurement la cellule basilaire interne.

1. DILOPHUS TRISULCATUS, *Nob.*

Niger. Thorace sulcato.

Long. 3 l. ♀.

D'un noir luisant Tête un peu plus allongée que dans le *D. vul-*

garis. Thorax à trois sillons longitudinaux. Abdomen peu luisant. Ailes brunes ; stigmaté noir ; deuxième cellule postérieure sessile.

Du Brésil. Sylveira.

2. *DILOPHUS BICOLOR*, *Wied.*

Un individu du Muséum, tout semblable à ceux du Cap, est étiqueté comme venant de Montevideo.

8. *G. SCATHOPSE*, *SCATHOPSE*.

Le *S. atrata*, Say, de la Pensylvanie, la seule espèce connue, diffère de la *S. notata* par la longueur de la nervure marginale, qui n'atteint guères que la moitié du bord extérieur.

2.^e DIVISION.

BRACHOCÈRES, BRACHOCERA.

Première subdivision.

Dernier article des antennes divisé en segments. Trois pelottes aux tarsi. Ailes à deux cellules sous-marginales ; quatre ou cinq postérieures ; anale grande. ENTOMOCÈRES.

Deuxième subdivision.

Dernier article des antennes simple ; ordinairement deux pelottes aux tarsi. APLOCÈRES.

Dans l'ouvrage sur les Diptères faisant partie des Suites à Buffon, nous avons divisé les Brachocères en trois subdivisions : les Hexachètes ; les Tétrachètes et les Dichètes, prenant pour caractère essentiel le nombre de soies du suçoir. Cette division forme une série décroissante, entièrement conforme à l'ordre naturel. Cependant, en conservant cet ordre, nous croyons devoir modifier la classification. Les Hexachètes, qui

ne comprennent que la famille des Tabaniens, se lient si naturellement à celle des Notachantes par le caractère singulier que présente le dernier article des antennes, évidemment composé de plusieurs segments, qu'il nous paraît nécessaire de les réunir à cette dernière famille sous une même dénomination. Ce groupe est une transition remarquable entre les Némocères et les autres Diptères; il compose une série secondaire qui parcourt divers degrés de l'échelle organique, et, quoique moins nombreux que les autres, nous le considérons comme l'un des plus importants des Brachocères, que nous divisons ainsi : les Entomocères, c'est-à-dire à antennes incisées, et qui forment la série dont nous venons de parler, et les Aplocères à antennes simples, comprenant tous les autres.

1.^{re} SUBDIVISION.

ENTOMOCÈRES, *Entomocera*, Nob.

Première famille.

Trompe renfermant six soies ♀, 4 ♂... .. TABANIENS.

Deuxième famille.

Trompe ne renfermant que deux soies distinctes. NOTACHANTES.

La série des Entomocères, quoique peu considérable en la comparant aux Aplocères, montre l'organisation subissant une dégradation très-prononcée depuis les premiers Tabaniens jusqu'aux derniers Notachantes; mais les deux extrémités en sont seules riches en genres et en espèces.

Suit le tableau des genres.

Dernie			
tenne			
Jamb	1.	PANGONIE.
termi			
gots.			
souve			
pes ég			
à det			
sous-r	2.	DICRANIE.
nairer			
culée			
térieu			
fermé			
	3.	RHINOMYZE.
	4.	ERODIORHYNQUE.
	5.	ECTÉNOPSIDE.
riques ♂ ♀.	Face con-		
es à dent	à dent		
allongée.	Ailes		
	6.	DICHÉLACÈRE.
ovoïdes ♂,	coniques ♀.		
Antennes	à dent		
ordinaire-	7.	TAON.
Dernier	} Front assez étroit ♀.		
		Antennes couchées.	
		Palpes ♀ subulés.	8.
Antennes	} Front large ♀.		
		Palpes	
sions. P	ovales, obtus ♀.		
rement	Corps revêtu d'é-		
les deux	cailles.	9.	LÉPISÉLAGE.
	l'extrémité du thorax.		
	forme, à base prolongée.		
	marginale appendiculée. . .	10.	ACANTHOCÈRE.
	articles des antennes courts.		
	11.	SILVIUS.
	articles des antennes al-		
	llosités. Nervure exté-		
	rieure cellule sous-marginale		
	absente ; anale ordinairement		
	12.	CHRYSOPS.
	13.	HÆMATOPOTE.

Les Tabaniens, connus dans tous les temps et dans tous les lieux, doivent cette espèce d'universalité à leur appétit sanguinaire, qui les a toujours signalés parmi les animaux nuisibles, et qui, les attachant comme parasites à toutes les races mammifères, les rend la terreur du Léopard sous la Ligne, comme du Renne dans les régions polaires, comme du Kangaroo dans la Nouvelle-Hollande. Il n'y a pas de point habitable sur le globe où les Tabaniens n'exercent leurs hostilités. Les espèces exotiques, fort nombreuses, ont été recueillies avec plus de soin que la plupart des autres Diptères, en faveur de leur grande taille; cependant, outre qu'une grande partie de la terre n'a pas encore été explorée, une circonstance s'oppose à la connaissance complète des espèces; c'est que l'un des sexes est beaucoup plus rare que l'autre dans les collections. Les mâles, peu avides de nourriture et ne recherchant que le suc des fleurs, restent souvent cachés; les femelles, au contraire, se mettent fort en évidence, et il en résulte que sur dix individus recueillis il ne se trouve guère qu'un mâle, et que, parmi les Tabaniens exotiques, dont peu d'individus de la même espèce ont été observés, les deux sexes ne sont connus que dans la même proportion.

Les Tabaniens exotiques se répartissent ainsi qu'il suit : 44 en Afrique, 20 en Asie, 17 à Java et dans les autres îles de l'Océan indien, 10 dans la Nouvelle-Hollande, 127 dans l'Amérique méridionale, et 53 dans la septentrionale.

L'on voit que les régions intertropicales conviennent aux Tabaniens plus que les autres, et que le nouveau continent est leur station favorite. Cependant, la plupart des genres se disséminent dans les différentes parties du monde, mais dans des proportions souvent très-inégales. Les Pangonies, par exemple, présentent 17 espèces en Afrique, 20 en Asie, 17 dans l'Océanie, en y comprenant Java, 10 dans la Nouvelle-Hollande, 29 dans l'Amérique du sud, et une seule dans celle du nord.

D'autres genres sont propres à une seule région : les Diabases appartiennent exclusivement à l'Amérique méridionale ; il en est de même des Dichélacères, à l'exception d'une seule espèce africaine.

Les Tabaniens exotiques présentent la plupart des modifications organiques de ceux de l'Europe (1), et, de plus, quelques autres parmi lesquelles nous en avons trouvé d'assez importantes pour en faire les caractères de nouveaux genres. Le corps se revêt d'écaillés brillantes dans les Lépisélages ; la trompe se raccourcit dans plusieurs Pangonies ; elle s'allonge dans quelques Taons, dans les genres *Erodiorhynque* et *Ecténopside* ; elle se relève dans les *Rhinomyzes*. Les antennes sont de la longueur de la tête et du thorax dans l'*Acanthocera longicornis* ; la première division du dernier article se bifurque assez souvent dans les Taons, et ce caractère se joint à plusieurs autres dans les Dichélacères ; elles offrent, dans la *Dicrania cervus*, les huit divisions du dernier article dentées en scie, conformation bien propre à démontrer, s'il en était encore besoin, que ces divisions dans les antennes des Tabaniens et des Notacanthes en général, ne sont pas des anneaux empreints dans le troisième article, ainsi qu'elles ont été considérées, mais qu'elles sont autant d'articles particuliers et que l'ensemble forme cette troisième et dernière partie de toutes les antennes des insectes, que Kirby, en la signalant, a nommée *Clavola*, et qui se modifie d'une manière si prodigieuse.

Les jambes antérieures se dilatent dans quelques espèces. Quant aux ailes, les nervures ne présentent guère que les modifications que nous trouvons dans les Tabaniens d'Europe.

Les mœurs des espèces exotiques ne nous ont offert aucune particularité qui leur soit propre.

(1) Le genre *Hexatome* est le seul qui ne comprenne pas d'espèces exotiques.

Cette famille contient un grand nombre d'espèces dont Wiedemann a fait connaître la plus grande partie. Le naturaliste voyageur qui a le plus recueilli ces Diptères et qui les a le mieux décrits et figurés, c'est Palissot de Beauvois, de Lille, qui, dans son bel ouvrage sur les insectes et les plantes de l'Amérique et des royaumes d'Oware et de Benin, en Afrique, s'est fait un nom si recommandable dans les sciences naturelles. Parmi les espèces nouvelles que nous décrivons, nous devons celles du Cap à M. Delalande, de l'île de France à M. Desjardins, de Madagascar à M. Barmès, du Bengale à MM. Diard et Duvaucel, de l'Océanie à M. Durville, de l'Amérique méridionale à MM. Sylveira, Gay, Leschenault, Saint-Hilaire, Gaudichaud, Vautier; des États-Unis à M. Bosc et à M. Bastard.

1. G. PANGONIE, PANGONIA.

Les nombreuses espèces de Pangonies exotiques que nous avons eu l'occasion d'observer nous ont montré une multitude de modifications dans leurs organes, de sorte que, des différents caractères qui ont été assignés au genre, les huit divisions du dernier article des antennes et les ergots à l'extrémité des jambes postérieures sont les seuls invariables. La trompe est tantôt plus longue que le corps (1); tantôt elle n'atteint que la longueur du thorax (2); quelquefois elle n'égale que la hauteur de la tête (3). Dans les espèces où elle est allongée, les soies qu'elle renferme n'ont guère que le tiers de sa longueur; Dans les autres, elles sont aussi longues qu'elle. Extrêmement

(1) *P. rostrata*, Linn.; *longirostris*, Wied., *appendiculata*, *eriomera*, Nob.

(2) *P. crassipalpis*, *albifrons*, *fasciata*, *flavipes*, *macroporum*, Nob.

(3) *P. chrysostigma*, *fuscipennis*, Wied., *bifasciata*, *testacea*, *aurata*, *rufa*, Nob.

menue et effilée lorsqu'elle est longue, elle épaissit ordinairement en proportion de sa brièveté. Les lèvres qui la terminent, le plus souvent fort petites et peu distinctes, se renflent lorsque la trompe est courte (1).

Les palpes, quoique variés d'une manière moins sensible, présentent plusieurs modifications dans la forme du dernier article. Dissemblable dans les deux sexes, il est dans les mâles généralement droit et terminé par une pointe mousse; dans les femelles, il est le plus souvent allongé, très-déprimé, large à sa base, longuement pointu. Dans quelques espèces, il est demi-cylindrique jusques près de l'extrémité (2); dans d'autres, il est épais et renflé au milieu (3). Quelquefois il est long, arqué, étroit, terminé en pointe (4) ou tronqué obliquement (5).

La face est plus ou moins saillante et ordinairement suivant la longueur de la trompe. Le front ne varie que sous le rapport de la largeur.

Les antennes ont le dernier article plus ou moins allongé. Les yeux sont tantôt nus, tantôt velus. Ceux des mâles ont souvent les cornées de la partie supérieure plus grandes que celles de l'inférieure, comme dans les Taons; elles sont quelquefois égales (6). Les ocelles, distinctes dans les uns, sont nulles dans les autres; quelquefois elles paraissent à l'état rudimentaire.

L'abdomen se modifie d'une manière remarquable dans sa forme: il s'allonge dans les uns (7); il s'élargit et prend la

(1) *P. margaritifera*, Wied., *albithorax*, *depressa*, *macroporum*, *jacksonii*, *aurata*, *clavata*, *testacea*, *rufa*, Nob.

(2) *P. rostrata*, Linn.

(3) *P. crassipalpis*, *flavipes*, Nob., *melanopyga*, Wied.

(4) *P. fuscipennis*, Wied., *fasciata*, Nob.

(5) *P. lugubris*, Nob.

(6) *P. lingens*, *angulata*, Wied., *dorsalis*, Nob.

(7) *P. fuscipennis*, Wied., *fasciata*, *lugubris*, Nob.

figure orbiculaire dans d'autres (1); quelquefois il est fort convexe (2); d'autres fois il s'aplatit (3).

Les pieds ne présentent d'autres modifications que les villosités plus ou moins denses des cuisses et des jambes postérieures.

Enfin, les ailes varient fréquemment dans la forme de la deuxième cellule sous-marginale et de la première postérieure. La sous-marginale, ordinairement coudée et appendiculée, à sa base, est quelquefois arrondie et sans appendice (4). La postérieure, le plus souvent fermée avant le bord de l'aile; l'est au bord même dans quelques-uns (5); elle est entr'ouverte dans plusieurs autres (6); ou entièrement ouverte (7). Outre la nervure qui dépasse cette cellule et qui s'étend jusqu'au bord de l'aile, il y en a quelquefois une autre fort courte à l'extrémité supérieure (8). Enfin un appendice de nervure se présente encore à l'intérieur de la cellule discoïdale dans le *P. longirostris*, Wied.

D'après ces nombreuses modifications organiques, il semble que les Pangonies doivent être divisées en plusieurs genres, et que, par exemple, les espèces dont la trompe est longue, menue et à lèvres terminales peu distinctes, devraient être séparées de celles qui ont cet organe court, épais et à lèvres renflées; mais, outre que cette différence n'est accompagnée d'aucune autre qui soit constante, il y a tant de modifications intermédiaires entre ces deux extrêmes, qu'il ne nous paraît

(1) *P. fulvithorax, melanopyga*, Wied.

(2) *P. fulvithorax, melanopyga, chrysostigma*, Wied.

(3) *P. depressa*.

(4) *P. tabanipennis, aurata, albifrons, rufa*, Nob.

(5) *P. flavipes, eriomera, rufa*, Nob.

(6) *P. longirostris, varicolor*, Wied., *testacea*, Nob.

(7) *P. barbata, dorsalis*, Wied., *aurata, tabanipennis, appendiculata*.

(8) *P. angulata*.

pas possible d'y trouver les caractères tranchés de deux genres. Le comte de Hoffmannsegg a cru devoir détacher des Pangonies les espèces dépourvues d'ocelles sous le nom de Philoliche ; mais il faut convenir que ce caractère est bien faible et même quelquefois douteux, par l'état rudimentaire dans lequel il paraît dans quelques espèces. Nous avons établi dans les Suites à Buffon le genre Dicranie pour les *P. cervus* et *furcata*, Wied., distingués des autres par la dent que présentent les antennes. Cependant on peut aussi contester l'importance suffisante de ce caractère. Toutes les différences organiques que présentent entre elles les Pangonies sont isolées, indépendantes les unes des autres et très-souvent unies par des transitions.

Les Pangonies exotiques, comme celles de l'Europe, habitent les contrées méridionales (1). C'est vers le trentième degré de latitude septentrionale et australe qu'elles trouvent leur température favorite dans toutes les parties du globe. La Barbarie, le Cap, le Brésil et la Nouvelle-Hollande, en offrent les plus nombreuses espèces. A peine quelques-unes se sont-elles trouvées plus près de la ligne, à Amboine, à la Nouvelle-Guinée, au Pérou, à la Guyane. Les espèces barbaresques sont quelquefois les mêmes que les provençales. C'est au Cap, dont la Faune et la Flore sont si prodigieuses, que nous devons la *P. rostrata*, décrite la première par Linnée ; le beau *P. chryso stigma* et beaucoup d'autres. Le Brésil, où la vie se manifeste si féconde, si variée, si brillante, produit les plus grandes du genre (2). La Nouvelle-Hollande nous présente plusieurs espèces (3) qui

(1) Une seule espèce, *P. incisa*, Wied., a été découverte aux États-Unis d'Amérique par Th. Say, sur les bords sauvages de l'Arkansas, l'un des affluents du Mississipi.

(2) *P. venosa*, *lingens*, *fuscipennis*, Wied.

(3) *P. margaritifera*, Wied., *aurata*, *dorsalis*, *clavata*, *jacksonii*, *macroporum*. Cette dernière est de l'île des Kangourous, que Flinders, en y abordant le premier, ne trouva habitée que par ces bestiaux paisibles et par les phoques de ses rivages.

toutes ont la trompe terminée par des lèvres plus ou moins épaisses.

Nous avons eu l'occasion de décrire vingt Pangonies nouvelles qui sont dues aux explorations de MM. Vautier au Brésil, Gay au Chili, Delalande au Cap, Leschenault à la Guyane, Durville aux terres australes.

1. PANGONIA APPENDICULATA, *Nob.*

Antennis fulvis. Thorace fusco. Abdomine fulvo, maculis dorsalibus nigricantibus. Pedibus fulvis. Alis fuscans; cellula posticâ primâ semi-apertâ; margine postico discoïdalis appendiculato. (Tab 13, fig. 2.)

Long. 8 l. ♀.

Trompe longue de dix lignes. Palpes fauves. Face fauve, à duvet blanchâtre. Front antérieurement fauve, postérieurement brunâtre; des ocelles. Antennes d'un fauve brunâtre. Thorax à bande longitudinale; côtés et poitrine d'un blanc jaunâtre. Les quatre premiers segments de l'abdomen à tache dorsale noirâtre; les trois autres noirâtres, à tache dorsale blanchâtre; les quatrième, sixième et septième à petite tache de poils blanchâtres de chaque côté du bord postérieur; ventre fauve. Tarses postérieurs bruns. Ailes assez brunes, surtout à la base et au bord extérieur; le centre des cellules et le bord intérieur d'un clair jaunâtre.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Cette espèce ressemble à la *P. rostrata*; mais, outre les couleurs, elle en diffère par la cellule postérieure entr'ouverte et par le petit appendice de la cellule discoïdale.

2. PANGONIA MELANOPYGA, *Wied.*

Wiedemann a décrit le mâle.

Long. 8 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Corps et surtout abdomen fort larges. Trompe longue de deux lignes seulement. Palpes longs d'une ligne, épais et obtus. Face peu saillante. Front à plusieurs petits sillons longitudinaux, un peu obliques dans la moitié supérieure, et à plusieurs petits sillons transversaux, dans la moitié inférieure, outre les deux enfoncements transversaux. Les ailes normales.

Du Cap. Dalalande.

3. PANGONIA CRASSIPALPIS, Nob.

Nigra. Palpis crassis. Antennis testaceis. Pedibus rufis; femoribus fuscis. Alis fuscans. (Tab. 14, fig. 1.)

Long. 7 l. ♂.

Corps d'un noir assez luisant. Trompe longue de deux lignes, à lèvres terminales un peu épaissies. Palpes un peu alongés, épaissis, pointus, velus. Face peu saillante, d'un testacé brunâtre, luisant. Front à base d'un gris obscur. Antennes testacées. Ocelles non distinctes. Thorax à petits poils noirs. Abdomen nu, luisant. Pieds fauves; hanches et cuisses d'un brun foncé. Cuillerons et balanciers bruns. Ailes d'un jaune brunâtre; bord extérieur et extrémité bruns; nervures normales.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Cette espèce ressemble au *P. melanopyga* par l'épaisseur des palpes.

4. PANGONIA FLAVIPES, Nob.

Nigra. Antennis testaceis. Thorace quinque vittis griseis. Abdomine fusco, incisuris fuscans. Pedibus rufis. Alis nervis fusco marginatis; primâ cellulâ posticâ clausâ.

Long. 6 l. ♀.

Trompe noire, longue de $1 \frac{1}{4}$ l., à lèvres terminales un peu renflées. Palpes noirs, larges, un peu velus, terminés en pointe obtuse. Barbe d'un jaune blanchâtre. Face convexe, brune, nue et luisante. Front peu élargi, d'un gris jaunâtre, à bande brune, luisante, s'étendant depuis à peu près le milieu, où elle s'arrondit, jusqu'au vertex. Point d'ocelles. Antennes d'un testacé brunâtre. Thorax noir, à cinq bandes étroites d'un gris jaunâtre, peu distinctes; côtés gris. Abdomen d'un brun noirâtre; segments à bord postérieur brunâtre clair, garni de poils d'un gris jaunâtre; celui du troisième nu. Pieds fauves; cuisses brunâtres; jambes à partie antérieure d'un jaune pâle. Balanciers bruns. Ailes grisâtres; toutes les nervures bordées de brun roussâtre pâle, se fondant avec le gris.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Cette espèce a des rapports avec la *P. barbata*; mais elle s'en distingue par la forme des palpes, par le peu de largeur du front, par les nervures des ailes.

5. PANGONIA TESTACEA, Nob.

Testacea. Antennis rufis. Oculis hirsutis. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; posticâ primâ semiapertâ.

Long. 6 l. ♀.

Trompe noire, longue d'une ligne et demie, un peu épaisse et à lèvres terminales renflées. Palpes fauves, de forme normale. Face non saillante, d'un gris jaunâtre. Front d'un fauve brunâtre, sans callosité. Antennes d'un fauve vif. Des ocelles. Thorax fauve, à bandes brunes; côtés à poils d'un gris jaunâtre. Abdomen d'un rouge testacé, uniforme; ventre d'un gris jaunâtre clair, un peu verdâtre. Pieds fauves. Ailes grisâtres, à base jaunâtre; deuxième cellule sous-marginale sans appendice; première postérieure entr'ouverte.

De la Nouvelle-Hollande. M. Durville. Muséum.

6. PANGONIA DORSALIS, Nob.

Thorace castaneo. Abdomine nigro, maculis dorsalibus lateralibusque albis. Pedibus nigris. Alis cellulâ posticâ primâ apertâ.

Long. 6 l. ♂.

Trompe longue de deux lignes, noire, ainsi que les palpes. Barbe d'un blanc jaunâtre. Face noire, à duvet blanchâtre. Front blanchâtre. Antennes : les deux premiers articles ferrugineux; le troisième manque. Point d'ocelles. Thorax à lignes blanchâtres et poils noirs; une bande blanche longitudinale au-dessus des ailes; côtés blanchâtres. Abdomen à tache dorsale, blanche, arrondie, à chaque segment, à l'exception du premier; une autre tache blanchâtre de chaque côté, au bord postérieur des segments. Pieds noirs. Ailes un peu roussâtres.

Nouvelle-Hollande. Muséum.

7. PANGONIA AURATA, Nob.

Nigra. Antennis rufis, apice fusco. Oculis hirsutis. Abdomine maculis dorsalibus incisurisque flavis; tribus ultimis segmentis auratis. Pedibus rufis; tibiis posticis fuscis. Alis cellulâ submarginâli inappendiculatâ; primâ posticâ apertâ. (Tab. 15, f. 1.)

Long. 5—5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe longue d'une ligne; lèvres terminales épaisses. Palpes fauves. Barbe presque nulle, blanchâtre. Face peu saillante, d'un gris jaunâtre, ainsi que la partie antérieure du front; extrémité brunâtre. Yeux brièvement velus. Des ocelles. Thorax noir, à bandes et côtés d'un jaune grisâtre. Abdomen d'un brun noirâtre; ventre d'un gris brunâtre clair. Pieds : tous les tarsi bruns. Ailes assez claires, un peu jaunâtres.

De l'Australasie. Muséum.

8. PANGONIA MACROPORUM, *Nob.*

Brunnea. Antennis testaceis. Oculis hirsutis. Pedibus fuscis.
(Tab. 15. fig. 2.)

Long. 5 l. ♀.

Trompe longue de deux lignes et demie, menue, à lèvres terminales épaisses. Palpes bruns, assez grands, larges, comprimés, arqués en-dessus, droits en-dessous. Face d'un brun rougeâtre. Front du même brun, à léger duvet gris. Antennes d'un rouge testacé foncé. Yeux bruns. Des ocelles. Dessous de la tête à poils d'un jaune blanchâtre. Thorax d'un brun vineux; deux bandes dorsales séparées et bordées par trois lignes blanchâtres; une bande de chaque côté d'un brun noirâtre; ensuite une bande brune, à duvet blanchâtre, en avant de l'insertion des ailes, et renfermant une petite tache noirâtre, ovale, au-dessus des ailes; écusson testacé, brun de chaque côté; poitrine brunâtre, à poils jaunâtres. Abdomen nu, d'un brun luisant, uniforme. Pieds assez grêles, bruns; genoux pâles; cuisses velues en-dessous. Ailes grises; nervures d'un brun pâle, bordées de blanchâtre; une tache d'un brun noirâtre à l'extrémité de la cellule stigmatique. Cellules normales.

De l'île des Kanguroos. Muséum.

9. PANGONIA CLAVATA, *Nobis.*

Nigra. Antennis nigris. Oculis hirsutis. Alis cellulâ submarginali inappendiculatâ; posticâ primâ semi-apertâ.

Long. 6 l. ♂.

Trompe longue de $2 \frac{1}{2}$ lignes, très menue, à lèvres épaisses. Palpes d'un testacé brunâtre, assez grands, larges, comprimés, arqués en-dessus, droits en-dessous. Barbe d'un blanc jaunâtre. Face peu saillante, brune, à duvet gris. Front noirâtre, à poils noirs; base d'un gris jaunâtre. Yeux à poils bruns. Des ocelles. Thorax noir, à lignes

blanchâtres peu distinctes; côtés à poils gris. Abdomen d'un noir bleuâtre luisant; segments à tache blanche de chaque côté du bord postérieur; une tache dorsale aux derniers segments. Pieds noirs; jambes antérieures et intermédiaires d'un testacé brun; postérieures brièvement ciliées. Ailes grises; bord extérieur jaunâtre.

De la Nouvelle-Hollande. M. Durville. Muséum.

10. PANGONIA JACKSONII, *Nob.*

Antennis rufis. Oculis hirsutis. Thorace nigro. Abdomine rufo, maculis dorsalibus nigris. Pedibus rufis.

Long. 5 l.

Trompe longue de 2 $\frac{1}{2}$ lignes, menue, à lèvres terminales épaisses. Palpes fauves, assez grands, larges, comprimés, arqués en-dessus, droits en-dessous. Face brune, à duvet gris. Front noir, un peu convexe, à légère carène. Thorax et écusson d'un noir luisant; poitrine à duvet gris. Abdomen d'un fauve luisant; premier segment à bord antérieur noir; deuxième, troisième et quatrième à tache dorsale noire, s'étendant du bord antérieur jusques près du postérieur; les autres à bord antérieur noir; ventre entièrement fauve. Pieds nus. Ailes mutilées. Bord extérieur jaune.

Du port Jackson. Muséum.

11. PANGONIA LINGENS, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle. Le mâle en diffère ainsi: Barbe d'un roux brunâtre, ainsi que le dessous et les côtés du thorax. Les poils qui bordent les segments de l'abdomen d'un fauve orange.

Dans cette espèce les yeux sont légèrement velus; la deuxième cellule sous-marginale n'est pas appendiculée à sa base ou l'est très-peu.

12. PANGONIA FUSCIPENNIS, *Wied.*

Deux individus ♀, du Muséum, ont des ocelles très distinctes,

quoique Wiedemann place cette espèce parmi les Philoliches. Nervures des ailes normales.

13. PANGONIA ARDENS, *Nob.*

Antennis testaceis, apice nigro. Oculis hirsutis. Thorace rufescente. Abdomine quatuor primis segmentis pilis rufis, alteris nigris. Pedibus rufis. Alis fuscans.

Long. 8 l. ♀.

Tête assez épaisse. Trompe noire, longue de quatre lignes. Palpes noirs. Face avancée, allongée, conique, d'un testacé luisant, à tache noirâtre au milieu; base à duvet jaunâtre. Front à duvet brun ♀. Thorax noir, à duvet roussâtre, terne; dessous à poils gris. Abdomen: les quatre premiers segments à fond d'un brunâtre clair, à poils d'un fauve ardent et tache dorsale noire, à poils noirs; troisième et quatrième à poils noirs au bord extérieur; cinquième, sixième et septième noirs, à bord postérieur testacé, couvert de poils d'un fauve ardent sur les côtés et de poils blancs au bord extérieur; ventre brunâtre. Pieds d'un fauve brunâtre; hanches grises. Ailes brunâtres, plus foncées à la base et au bord extérieur. Nervures normales.

De Saint-Léopold. Cabinet de M. Serville.

14. PANGONIA FASCIATA, *Nob.*

Brunnea. Antennis nigris. Abdomine fasciis flavicantibus. Pedibus nigris. Alis parte anticâ flavicante, posticâ fuscâ.

Long. 7-9 l. ♀.

Trompe noire, longue de $1 \frac{1}{3}$, $1 \frac{1}{4}$ ligne. Lèvres un peu épaissies. Palpes bruns. Face et front d'un gris jaunâtre; ce dernier à bande longitudinale noire, quelquefois recouverte de duvet gris. Des ocellles Thorax brun, sans lignes distinctes; côtés d'un brun rougeâtre. Abdomen peu élargi, d'un brun noirâtre; chaque segment, à l'exception

des deux derniers, à large bord postérieur, d'un jaune blanchâtre, devenant d'un blanc argenté à l'incision; ventre semblable à l'abdomen. Ailes d'un jaune pâle de la base à celle de la cellule discoïdale, ensuite brunes. Nervures normales.

Du Brésil.

15. PANGONIA LUGUBRIS, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris. Pedibus nigris. Alis nigricantibus.
(Tab. 14, fig. 2.)

Long. 7 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Corps peu élargi, d'un noir luisant, un peu verdâtre. Trompe noire, longue de 1 $\frac{1}{2}$ ligne, à lèvres terminales distinctes. Palpes noirs, alongés, déprimés, arqués, tronqués à l'extrémité. Barbe courte, grisâtre. Face peu convexe, d'un gris obscur. Front assez étroit, gris, à bande longitudinale noire, élargie vers la base qu'elle n'atteint pas. Ocelles distinctes. Antennes : troisième article à dent obtuse. Thorax à poils blanchâtres, clair-semés. Abdomen à poils blancs de chaque côté du bord postérieur des segments. Ailes : une petite tache claire au milieu des cellules basilaire interne, discoïdale, quatrième et cinquième postérieures; un point blanc à la base de la basilaire externe et de la discoïdale; une petite bande blanche, longitudinale, à la base de la marginale; nervures normales.

Du Brésil. Sylveira. Muséum.

16. PANGONIA TABANIPENNIS, *Nob.*

Fulva. Antennis rufis. Oculis hirsutis. Pedibus rufis. Alis fuscans; cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; posticâ primâ apertâ.

Long. 7 l. ♀.

Trompe brune, longue de quatre lignes. Palpes fauves, assez larges, aplatis, pointus. Barbe fauve. Face très-saillante, fauve. Front fauve,

peu large. Ocelles distinctes. Thorax à lignes blanchâtres, peu distinctes. Abdomen et ventre de couleur fauve uniforme. Pieds d'un fauve clair. Ailes d'un brunâtre clair.

Du Brésil. Muséum.

Cette espèce ressemble au *Leucopogon*, Wied.; mais la trompe de celle-ci n'a que $1 \frac{1}{2}$ ligne, et l'auteur ne parle pas de la forme de la deuxième cellule sous-marginale des ailes.

Un autre individu ♀ de Lamana. La trompe n'a que deux lignes et demie.

17. PANGONIA AURIMACULATA, Nob.

Antennis nigris. Oculis hirsutis. Thorace nigro. Abdomine ferrugineo, maculis dorsalibus auratis. Pedibus fuscis.

Long. 6 l. ♀.

Trompe noire, longue de $3 \frac{1}{4}$ lignes. Palpes gris. Barbe blanche. Face et front d'un brun mat. Antennes noires; troisième article à base d'un testacé brunâtre. Des ocelles. Thorax à duvet brun; lignes peu distinctes; une bande longitudinale au-dessus des ailes, d'un fauve vif; une autre semblable sous l'insertion des ailes et séparée de la première par une bande étroite de poils noirs. Abdomen ferrugineux; une tache dorsale de poils dorés sur les deuxième-cinquième segments. A compter du quatrième exclusivement la couleur des segments devient de plus en plus brune; des poils dorés de chaque côté du bord extérieur des segments. Pieds d'un brun noirâtre. Ailes grises, un peu brunâtres à la base et au bord extérieur. Nervures normales.

Du Brésil. Muséum.

18. PANGONIA ERIOMERA, Nob.

Nigra. Antennis rufis. Oculis hirsutis. Abdomine maculis dorsalibus albis. Femoribus nigris, hirsutis; tibiis tarsisque flavis. Alis flavicantibus, basi nigrâ. (Tab. 14, fig. 3.)

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Trompe d'un fauve brunâtre, à extrémité noire. Soies et palpes fauves. Barbe noire. Face testacée, assez saillante. Front noir. Des ocelles. Thorax noir, à poils noirs; des poils blancs aux épaules. Abdomen d'un noir luisant; une petite tache dorsale de poils blancs au bord postérieur des segments, et une de chaque côté des derniers segments. Pieds: hanches noires; cuisses noires, velues, surtout en-dessus; postérieures d'un testacé obscur; jambes et tarses d'un jaune pâle; jambes postérieures nues et menues. Ailes d'un jaunâtre très-clair; bord extérieur jaune; base, jusqu'à celle des cellules basilaires, brune, avec un point blanc; nervures formant la base des cellules sous-marginale, première postérieure et discoïdale, brunes; deuxième sous-marginale à appendice très-court; première postérieure à pétiole court.

Du Brésil. M. Vautier. Muséum.

19. PANGONIA RUFa, *Nob.*

Rufa. Antennis nigris. Oculis hirsutis. Pedibus nigris. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; primâ quartâ-que posticis apertis.

Long. 8 l. ♀.

Trompe longue d'une ligne. Palpes noirâtres. Face peu saillante, noire, à duvet d'un gris obscur. Barbe noire. Front d'un gris brun; deux lignes noires, longitudinales, s'étendant depuis le milieu de la hauteur jusqu'au vertex. Yeux bruns. Thorax et abdomen d'un noir luisant, recouverts de poils d'un fauve rouge vif; ce dernier déprimé, plus large que le thorax; ventre noir à poils noirs; côtés et extrémité à poils fauves. Ailes un peu grisâtres; base et bord extérieur brunâtres.

De Lima. Collection de M. Serville.

20. PANGONIA FASCIPENNIS, *Nob.*

Alis: tribus fasciis transversalibus obliquis fuscis.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ l. ♂

Trompe courte, épaisse. Palpes grêles, arqués, velus, d'un fauve brunâtre. Face nullement saillante, d'un gris jaunâtre. Front jaunâtre. Des ocelles. Antennes: les deux premiers articles fauves; le troisième manque. Thorax à duvet d'un gris olivâtre; une ligne dorsale et deux taches postérieures brunes; une touffe de poils blancs devant et sous les ailes; écusson brun. Abdomen fauve, à poils jaunes; bord antérieur des premiers segments brun; bande dorsale d'un gris brunâtre; ventre uniformément fauve. Pieds fauves. Ailes claires; bord extérieur et trois bandes transversales, obliques, brunes; le centre des cellules qu'elles traversent assez clair; nervures normales.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

21. PANGONIA DEPRESSA, Nob.

*Nigra. Antennis nigris. Oculis hirsutis. Thorace vittis laterali-
bus aurantiacis. Abdomine duobus ultimis segmentis rufis. Pedi-
bus nigris. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ;
primâ quartâque posticis semi-apertis.*

Long. 7 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe longue de 1 $\frac{1}{4}$ ligne. Palpes noirs. Face noire, à duvet ardoisé. Front noir, à base et côtés ardoisés. Yeux bruns. Thorax noir; côtés et partie antérieure en-dessous d'un rouge orangé. Abdomen noir; côtés à touffes de poils noirs; sixième et septième segments fauves, à poils fauves. Ventre noir. Ailes grises; base et bord extérieur brunâtres.

Cette espèce ressemble à la *P. fulvithorax*, Wied.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

22. PANGONIA ALBITHORAX, Nob.

Nigra. Antennis nigris. Oculis hirsutis. Thorace albipiloso.

Abdomine duobus ultimis segmentis aurato pilosis. Pedibus nigris. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; primâ quartâque posticis semi-apertis.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ l. ♀.

Corps large, d'un noir luisant. Tête fort déprimée. Trompe longue d'une ligne. Face peu saillante, à duvet d'un gris obscur, ainsi que la base du front. Front noirâtre, bordé de cendré. Abdomen déprimé, plus large; sixième et septième segments courts, ordinairement à poils dorés. Jambes postérieures brièvement ciliées. Ailes claires; première cellule postérieure quelquefois fermée.

Du Chili. Au Muséum et à la collection de M. Serville.

Cette espèce ressemble à la *P. thoracica*, Wied., du Cap; mais elle en diffère par la brièveté de la trompe et par les ailes claires.

23. PANGONIA VIRIDIVENTRIS, Nob.

Antennis rufis. Oculis hirsutis. Thorace testaceo. Abdomine viridi. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; posticâ primâ apertâ.

Long. 6 l. ♀.

Trompe noire, longue de deux lignes, à lèvres terminales un peu renflées. Palpes fauves. Barbe jaunâtre. Face saillante, fauve mat. Front d'un fauve grisâtre. Des ocelles. Yeux à poils blanchâtres. Thorax d'un testacé brunâtre, à duvet fauve, dense. Abdomen à fond d'un vert pomme, à duvet fauve; ventre vert, presque nul. Pieds d'un fauve clair. Ailes claires.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

24. PANGONIA ALBIFRONS, Nob.

Nigra. Antennis nigris. Fronte albâ. Oculis hirsutis. Thorace vittis quinque albicantibus. Pedibus nigris. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; posticâ primâ clausâ.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe noire, longue de deux lignes. Palpes bruns, larges à la base, pointus à l'extrémité. Barbe blanche. Face convexe, à duvet blanchâtre. Front à duvet blanc et poils noirs, plus longs au vertex. Des ocelles. Yeux à poils blancs. Thorax à bandes blanchâtres, un peu ardoisées; une bande de longs poils blancs au-dessus des ailes; côtés à poils blancs. Abdomen noir; bord postérieur à poils blanchâtres. Pieds noirs; cuisses brunes, à longs poils en-dessous. Ailes assez claires, à base grisâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

25. PANGONIA FULVIVENTRIS, Nob.

Antennis testaceis. Thorace nigro. Abdomine testaceo, maculis dorsalibus flavicantibus. Pedibus testaceis. Alis basi flavicante.

Long. 8 l. ♂.

Trompe noire, longue de 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Lèvre supérieure et palpes testacés. Barbe jaunâtre pâle. Face médiocrement saillante, d'un testacé brunâtre, luisant, à côtés jaunâtres. Front à base d'un gris jaunâtre; sommet noir. Des ocelles. Antennes d'un rouge testacé vif. Yeux nus. Thorax à poils jaunâtres, sans lignes distinctes. Abdomen à poils jaunes sur les côtés et aux incisions; des vestiges de taches dorsales de poils d'un jaune blanchâtre; ventre testacé. Pieds d'un testacé vif; hanches noires. Balanciers à tête brune. Cuillerons jaunes. Ailes à moitié antérieure jaunâtre et postérieure un peu brunâtre; centre des cellules plus clair; nervures normales.

Muséum. Point de patrie indiquée.

2. G. DICRANIE, DICRANIA, Macq., S. à B., Pangonia, Wied.

Les *Pangonia furcata* et *cervus*, Wied., pour lesquels nous avons formé ce genre, sont remarquables par la fourche que

présentent les antennes; cette dernière espèce l'est surtout par la dent dont est munie chacune des huit divisions du dernier article. Elle diffère encore des autres par la forme de la première cellule postérieure des ailes, fermée bien loin du bord intérieur. Ces Tabaniens sont de l'Amérique méridionale.

1. *DICRANIA CERVUS*, *Pangonia id.*, *Wied.* (Tab. 15, f. 3.)

Nous donnons la description d'un individu du Muséum.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Corps large et déprimé, d'un brun rougeâtre. Trompe longue de trois lignes. Labre et soies presque aussi longs que la trompe. Face très saillante, à impression transversale et profonde. Antennes et pieds fauves; jambes postérieures terminées par des pointes courtes. Ailes brunâtres; première cellule postérieure à long pétiole.

De la Guyane. M. Leschenault. Muséum.

3. *G. ERODIORHYNQUE*, *ERODIORHYNCHUS*, *Serville.*

Car. gén. des *Tabanus*. Trompe menue, effilée, abaissée, plus longue que la hauteur de la tête; lèvres terminales petites et peu distinctes. Palpes ♀ assez menus, terminés en pointe alongée. Face convexe. Front ♀ assez large. Trois ocelles très-distinctes. Antennes: premier article assez court; deuxième cyathiforme; troisième élargi et arrondi à sa base, sans pointe. Thorax assez velu. Jambes postérieures un peu plus épaisses que les autres.

Ce genre, formé et nommé par M. Serville dans sa collection, a, comme les *Pangonies*, la trompe menue et effilée, mais moins longue et abaissée perpendiculairement. Par les autres caractères et le faciès, il se rapproche fort des *Taons*; cependant les antennes ne sont pas munies d'une dent, et le front est pourvu d'ocelles.

La seule espèce connue est du Cap ; le nom générique signifie bec de héron et fait allusion à la forme de la trompe.

1. *ERODIORHYNCHUS ERISTALOIDES*, *Nob.*

Niger. Antennis nigris. Thorace cinereo-piloso. Abdomine lateribus duorum primorum segmentorum rufis. Pedibus nigris ; tibiis rufis. (Tab. 16, fig. 1.)

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe de la longueur de la tête et du thorax réunis. Palpes fauves, à extrémité noire. Face noire, à poils d'un gris jaunâtre pâle. Front noir ; base et côtés à duvet blanchâtre. Antennes noires. Thorax à poils d'un gris jaunâtre pâle. Abdomen d'un noir luisant ; premier et deuxième segments à côtés d'un fauve jaune ; troisième à bord postérieur fauve, étroit et garni de poils d'un jaune pâle ; bord postérieur des autres segments noir, mais à poils d'un jaune pâle ; ventre d'un fauve clair. Pieds noirs ; jambes fauves, à extrémité noire. Balanciers noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes claires ; base et bord extérieur jaunâtres.

Du Cap.

Deux autres individus ♀, que nous rapportons à la même espèce, n'ont que quatre lignes de longueur, et la trompe paraît moins longue ; mais elle est peut-être rentrée en partie dans la cavité buccale. Du reste, point de différence sensible.

4. G. *ECTÉNOPSIS*, *ECTENOPSIS*, *Nob.* ; *Chrysops*, *Wied.*

Caractères génériques des *Chrysops*. Corps un peu allongé. Trompe allongée. Face avancée, entièrement mate. Callosité frontale non convexe, rétrécie postérieurement ; cavité près de la callosité. Antennes peu allongées. Première cellule sous-marginale des ailes appendiculée.

M. Wiedemann a compris parmi les *Chrysops* une espèce

exotique, *C. vulpecula*, qu'il considère comme intermédiaire entre ce genre et les *Silvius*. Il nous semble qu'elle n'appartient ni à l'un ni à l'autre, et qu'elle constitue un genre particulier. Elle se distingue des premiers par les caractères assignés, et plus encore des seconds. Le prolongement de la face est le trait le plus saillant de sa conformation. Le nom générique que nous lui donnons y fait allusion.

Ce Tabanien, dont la patrie est inconnue, se trouve au Muséum de Berlin.

1. ECTENOPSIS VULPECULA. — *Chrysops id.*, *Wied.*, N.º 1.

Ferruginea. Antennis ferrugineis. Pedibus nigris.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes d'un brun ferrugineux. Balanciers d'un brun noirâtre. Ailes d'un gris enfumé, à base ferrugineuse. Nervures noires ♀.

Patrie inconnue.

5. G. DICHÉLACÈRE, DICHELACERA, *Nob.*; TABANUS, *Fab.*, *Wied.*, *Macq.*, *S. à B.*

Caractères génériques des Taons. Corps peu élargi. Trompe assez menue, plus longue que la hauteur de la tête, à lèvres terminales peu épaisses. Palpes presque cylindriques, assez menus et allongés. Face convexe. Front à callosité saillante. ♂, ♀. Antennes : troisième article un peu allongé et assez menu, muni à sa base d'une pointe assez allongée ; la dernière obtuse. Ailes allongées.

Plusieurs Tabaniens exotiques, compris jusqu'ici dans le genre Taon, se distinguent par ces caractères qui nous paraissent réclamer la séparation. Ils forment un groupe de plusieurs espèces, telles que les *T. cervicornis*, *damicornis*, *T. nigrum*, *Fab.*, qui ont toutes à peu près la même grandeur, généralement

inférieure à celle des Taons, les mêmes couleurs et une bande oblique et irrégulière aux ailes. Enfin elles appartiennent toutes au Brésil, à l'exception d'une seule, qui est du Cap.

Plusieurs Taons, comme les *T. morio*, *atratus*, *castaneus*, ont, ainsi que les Dichélacères, le troisième article des antennes muni d'une dent saillante; mais leurs autres caractères ne permettent pas de les comprendre dans ce nouveau genre.

Le genre *Dicrania*, que nous avons établi dans les Suites à Buffon en faveur des *Pangonia cervus* et *furcata*, Wied., présente aussi ce caractère. Cependant, la forme de la trompe et la disposition des nervures des ailes les distinguent nettement des Dichélacères.

1. DICHELACERA BINOTATA, Nob.

Rufa. Antennis rufis. Abdomine segmento secundo maculis duabus nigris. Pedibus rufis. Alis basi, fasciâ transversâ maculâque posticâ fuscis.

Long. 6 l. ♂ ♀.

Tête terminée en pointe obtuse. Trompe horizontale, assez menue, noire, à base fauve. Palpes d'un jaune pâle, alongés, conico-cylindriques, couchés sur la trompe comme dans les femelles. Face fauve, sans convexité, inclinée en-dessous. Bords de l'ouverture buccale très-saillants. Front linéaire; base petite, triangulaire, fauve; vertex fort petit, paraissant porter trois ocelles. Antennes fauves; dernière division du troisième article noirâtre. Yeux bruns; partie inférieure noire, à facettes beaucoup plus petites que la supérieure. Thorax d'un fauve testacé, à lignes brunes peu distinctes; écusson à grande tache centrale noire. Abdomen fauve; deuxième segment à deux petites taches noires longitudinales, atteignant à peu près les bords antérieur et postérieur, un peu plus large et arrondie à l'extrémité antérieure; côtés des segments à bande noirâtre, étroite, interrompue à chaque segment. Pieds fauves, assez menus; extrémité de chaque article des

tarses noirâtre. Cuillerons fauves. Balanciers bruns. Ailes claires, un peu jaunâtres; bord extérieur brun jusques vers l'extrémité de la cellule marginale; base de l'aile brune; une petite tache contiguë au bord extérieur sur la base de la cellule sous-marginale; une bande transversale oblique, passant sur la partie postérieure de la discoïdale; une tache triangulaire au bord extérieur, près de l'extrémité de l'aile; une tache brunâtre à l'extrémité de l'anale.

Du Cap. Delalande. Muséum d'histoire naturelle et collection de M. Serville.

2. DICHELACERA LONGICORNIS, Nob.

Nigra. Antennis capite longioribus, rufis. Abdomine incisuris flavis. Pedibus nigris, tibiis flavicantibus. Alis margine externo fasciâque obliquâ fuscis. (Tab. 16, fig. 2.)

Long. 6 l. ♀.

Trompe et palpes noirs. Face très-convexe, d'un noir luisant. Front d'un noir assez mat. Antennes a peu près une fois plus longues que la tête, un peu velues, fauves; premier article allongé, un peu épaissi vers l'extrémité; deuxième un peu allongé, mais n'égalant que le tiers du premier; troisième allongé, à longue pointe arquée, velue, qui atteint la moitié de la longueur de l'article; la moitié postérieure de cet article noirâtre. Yeux bruns. Thorax d'un noir brunâtre, à deux lignes longitudinales de duvet jaune; écusson noir, à poils d'un jaune doré. Abdomen assez étroit, fort convexe, noir, à incisions jaunâtres. Pieds: hanches et cuisses noires; jambes d'un blanc jaunâtre, à extrémité brunâtre; tarses antérieurs noirs; les autres fauves. Cuillerons bruns. Ailes claires; bord extérieur d'un fauve brunâtre jusqu'à l'extrémité de la cellule médiastine; une grande bande brune, arquée, partant du milieu du bord intérieur, passant dans la cellule discoïdale et atteignant le bord extérieur à l'extrémité de la cellule médiastine, d'où elle continue jusqu'à l'extrémité de l'aile; une autre bande

plus étroite partant de la base de l'aile et remplissant la cellule anale jusqu'au bord intérieur, où elle rejoint la première; cette seconde bande est d'un jaune brunâtre à la base, brune à l'extrémité.

Du Brésil. Collection de M. Serville.

Cette espèce diffère particulièrement des *D. cervicornis*, etc., par la longueur des antennes.

3. DICHELACERA UNIFASCIATA, Nob.

Antennis ferrugineis. Thorace albicante. Abdomine flavicante, fasciis fuscis. Femoribus flavis; tibiis fuscis. Alis margine externâ fasciâque obliquâ fuscis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Semblable au *D. alcicornis*. Ailes jaunâtres, à une seule bande brune, oblique, s'étendant depuis le bord extérieur, près de l'extrémité, jusqu'assez près de la base de l'aile, et parallèlement au bord interne, en passant sur la nervure sous-marginale externe; les nervures terminales de la cellule discoidale et au-delà de la basilaire interne; bord externe brun jusqu'à l'extrémité de la médiastine; les nervures généralement bordées de brunâtre.

Du Brésil. Muséum.

4. DICHELACERA IMMACULATA, Nob.

Antennis rufis. Thorace fusco. Abdomine rufo. Pedibus rufis. Alis immaculatis.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ l. ♀

Palpes jaunes terminés d'un peu de brun. Face et base du front d'un jaune grisâtre; le reste du front brunâtre, à partie saillante brune, en forme de massue. Antennes fauves; un peu de noirâtre à l'extrémité des deux premiers articles; dernier à dent longue, menue, s'étendant jusqu'à l'extrémité de la deuxième division de cet article;

les quatre dernières d'un brun noirâtre. Thorax brun, à poils dorés; côtés d'un gris jaunâtre. Abdomen d'un fauve brunâtre; des taches dorsales triangulaires de poils jaunés sur les segments; ventre jaune. pieds fauves; moitié antérieure des jambes antérieures blanchâtre; postérieure noire; jambes postérieures brunes; tous les tarses noirs. Cuillerons d'un jaune blanchâtre. Balanciers bruns. Ailes à base jaunâtre et extrémité brunâtre.

Du Brésil. Sylveira. Muséum.

Cette espèce ressemble au *T. flavus*, de Montevideo.

6. G. TAON, TABANUS.

Le type organique que présentent les Taons et dans lequel la nature semble se complaire, tant elle le multiplie, se diversifie, quoique légèrement, en nombreuses modifications dont la plupart affectent les espèces exotiques. Le corps est tantôt large, tantôt étroit, convexe ou déprimé. La tête s'épaissit dans le *T. atratus*, Fab., mâle, de l'Amérique septentrionale, comme dans le *fulvus* de l'Europe. La trompe s'allonge un peu dans les *T. posticus*, *acupalpus*, Nob., de la Nouvelle-Hollande. Les palpes, dans ces mêmes espèces, sont subitement atténués vers le milieu de leur longueur; ils sont très-velus dans l'*alexandrinus*. Le front, assez large dans quelques espèces ♀ (1), est très-étroit dans d'autres (2). Les antennes, qui, par les cinq divisions du dernier article et par la dent dont la première est munie, fournissent le principal caractère du genre, se modifient assez souvent: elles sont fort épaisses dans quelques-uns (3); d'autres ont les deux premiers articles hérissés de poils (4); la dent du

(1) *T. fasciatus*, ♀, Fab. *latipes*, *ochraceus*, *ditæniatus*, ♀, Nob.

(2) *T. aurora*, Nob.

(3) *T. tibialis*, Fab., *crassicornis*, Wied.

(4) *T. villosus*, *carolinensis*, ♂, Nob.

troisième s'allonge dans plusieurs espèces (1), comme dans le genre *Dichelacère*. Quelquefois les yeux se couvrent de poils dans les deux sexes (2), et parfois ils ne sont velus que dans les mâles (3). Tantôt les jambes antérieures sont remarquables par leur forme épaisse et arrondie en avant (4); tantôt les postérieures sont ciliées (5). Enfin les modifications des nervures des ailes consistent dans la deuxième cellule sous-marginale, appendiculée comme dans la plupart des *Pangonies*, et les *Hæmatopotes* (6); dans la première cellule postérieure fermée (7) ou simplement entr'ouverte (8).

Sous le rapport des couleurs, la diversité n'est pas moins grande, et ce sont elles qui distinguent le plus grand nombre des espèces en se combinant de manière à former divers groupes différant entre eux par la livrée. Tels sont les *Taons*, dont l'abdomen porte une seule bande dorsale de taches blanches, triangulaires (9); ceux qui sont marqués de trois rangs de taches (10), ou

(1) *T. lineola*, Fab., *impressus*, *planiventris*, *ruficornis*, *megerlei*, *crassicornis*, *fulvohirtus*, *theotænia*, Wied., *ochraceus*, *viridiventris*, *luctuosus*, *lativentris*, *rufipennis*, *cingulatus*, Nob.

(2) *T. capensis*, Wied., *regis Georgii*, *acupalpus*, *eriphthalma*, *incertus*, *lasiophthalma*, *testaceo-maculatus*, *albilateralis*, *tenuicornis*, Nob.

(3) *T. fulvus*, *alexandrinus*, Meig., *lineola*, Fab., *carolinensis*, Nob.

(4) *T. fasciatus*, Fab., *latipes*, *fenestratus*, Nob.

(5) *T. tibialis*, Fab., *cilipes*, Nob.

(6) *T. mexicanus*, Fab., *vestitus*, *miles*, *maculipennis*, *sorbillans*, *apicalis*, *rubripes*, *posticus*, Wied., *Auricinctus*, *acupalpus*, *regis-Georgii*, *bonariensis*, *obliquemaculatus*, *tenuicornis*, et quelquefois le *ditæniatus*, Nob.

(7) *T. notabilis*, Nob., *abdominalis*, *impressus*, *monochroma*, *albibarbis*, Wied.

(8) *T. atratus*, Fab., *maculatissimus*, Nob.

(9) *T. molestus*, Say, *turbidus*, *melanocerus*, *elongatus*, *cinerarius*, Wied., *regis Georgii*, Nob., etc.

(10) *T. albibarbis*, *rubidus*, *guttatus*, Wied., *trifarius*, Nob., etc.

de trois bandes blanches (1); ceux qui n'offrent qu'une couleur uniforme, le noir (2), le ferrugineux, etc. (3). Les différences, souvent très-légères, qui distinguent les espèces de chaque groupe, rendent la détermination spécifique minutieuse et quelquefois incertaine, d'autant plus que la couleur et les taches du corps sont formées par le duvet qui le couvre et qui est plus ou moins enlevé par le frottement; de sorte que ce n'est souvent que par l'inspection de plusieurs individus de la même espèce qu'il est possible d'en faire une description exacte, et ce moyen manque fréquemment pour les Taons exotiques.

Parmi les caractères considérés comme spécifiques, la forme de la callosité du front des femelles est aussi un guide peu sûr. Comme elle n'est autre chose qu'une petite saillie qui, plus exposée à perdre son duvet que la partie plane du front, est plus ou moins dénudée par le frottement, il en résulte qu'elle est plus ou moins grande; qu'elle varie de forme, particulièrement suivant l'âge de l'individu, et qu'elle disparaît même entièrement.

Les bandes irisées et plus ou moins nombreuses des yeux ont aussi été employées pour caractériser les espèces; mais comme elles ne sont appréciables que dans l'état de vie, elles sont d'un bien faible secours pour remplir cette destination.

Ces causes, jointes à ce que trop souvent les femelles seules sont connues, expliquent comment la détermination des espèces laisse encore beaucoup à désirer.

Les Taons exotiques sont répartis dans les différentes parties du monde de la manière suivante : L'Afrique en possède

(1) *T. indicus*, *trivittatus*, Fab., *lineola*, Palissot B., *occidentalis*, Linn., *trilineatus*, Latr., *dorsiger*, *costalis*, Wied., *consanguineus*, Nob.

(2) *T. atratus*, Fab. *ater*, *nigriscens*, Pal. B., *alexandrinus*, Meig.

(3) *T. unicolor*, Wied., *lativentris*, *aurora*, *ochraceus*, Nob., etc.

environ 20 espèces connues, l'Asie 12, l'Archipel indien 12, la Nouvelle-Hollande 2, l'Amérique méridionale 74, la septentrionale 40. L'on voit que le nombre des espèces du nouveau continent est bien supérieur à celles de l'ancien, même en comptant celles de l'Europe, au nombre de 45. L'on peut donc considérer l'Amérique méridionale et particulièrement le Brésil comme la station centrale des Taons, d'où ils s'étendent, en diminuant de nombre, sur les autres régions, non seulement en avançant du midi au nord, mais encore d'occident en orient. La Nouvelle-Hollande paraît être à l'extrémité de leur domaine; mais s'ils lui font en quelque sorte défaut, elle est en revanche plus riche en Pangonies. Nous avons eu l'occasion, en décrivant les Diptères assez nombreux des îles Canaries rapportés par MM. Webb et Berthelot, d'observer avec quelque surprise l'absence complète de ce genre et même des autres Tabaniens, quoique toutes les autres familles y fussent représentées.

Quelques espèces étendent fort loin leur station : le *Tabanus abdominalis* de l'Amérique septentrionale a été trouvé à la Guyane par M. Leprieur. Le *T. mexicanus* se rencontre dans une grande partie des États-Unis et à la Guadeloupe.

1. TABANUS LATIPES, Nob.

Antennis nigris. Thorace flavo. Abdomine rufo. Tibiis anticis dilatatis. Alis fuscis, duabus maculis et apice hyalinis.

Long. 7 l. ♀.

Trompe noire (1). Palpes noirs, à duvet gris. Face et front d'un jaune pâle; ce dernier assez large ♀, à petite bande transversale d'un brun luisant, contiguë et au-delà de la suture. Yeux bruns. Thorax d'un jaune verdâtre assez pâle; un point blanc à l'insertion des ailes;

(1) Tous les Taons ayant la trompe noire, nous ne la mentionnerons plus.

une petite tache de poils blancs un peu derrière ce point. Abdomen d'un fauve vif; tous les segments, à l'exception du premier, à bord postérieur blanc sur les côtés; troisième et suivants noirs sur les côtés jusqu'au bord postérieur; septième entièrement noir; ventre livide; bord postérieur des segments blanc; deuxième et suivants à tache noire de chaque côté; les trois derniers noirâtres. Jambes antérieures dilatées, droites en arrière, arrondies en avant; postérieures légèrement ciliées. Balanciers blancs. Ailes brunes depuis la base jusqu'aux deux tiers de la longueur; une petite tache hyaline à la base des cellules basilaires; plus grande à l'extrémité des mêmes cellules; bord intérieur entièrement hyalin ♀.

Cette espèce a de grands rapports avec le *T. fasciatus*, Fab., surtout par la dilatation des jambes antérieures, et peut-être n'en est-elle qu'une variété. Cependant elle en diffère tant par la couleur des antennes, par l'absence des taches du thorax et de l'abdomen, par la couleur des cuisses et des ailes, que nous croyons devoir la considérer comme distincte.

Du Sénégal.

2. TABANUS CILIPES, Nob.

Niger. Abdomine tertio quartoque segmentis maculâ albâ. Tibiis posticis ciliatis. Alis nigricantibus, apice griseâ.

Long. 9 l. ♂.

D'un noir de poix. Face et partie antérieure du front brunâtres, à poils noirs. Antennes noires, menues, à pointe alongée et dent fort petite. Yeux très-grands; partie supérieure à grandes facettes, l'inférieure à facettes très-petites. Thorax antérieurement d'un brun noirâtre. Abdomen d'un noir luisant; troisième segment à petite tache alongée, d'un blanc jaunâtre, formée de poils; quatrième à tache plus grande, rhomboïdale, de la même couleur.

Du Cap. Muséum. Collection de M. Serville.

Plusieurs individus ♂ du Sénégal et du Muséum ont le thorax couvert d'un duvet blanchâtre avec des poils noirs et quatre lignes blanchâtres peu distinctes. Taches de l'abdomen un peu plus grandes et d'un blanc pur ; le corps et les ailes sont d'un noir moins foncé.

Nous rapportons à cette espèce un individu ♀ du Muséum, rapporté d'Afrique par Lalande. Il ressemble au mâle, excepté : Face d'un fauve clair ; front assez large, noir, à base et bande transversale, étroite vers le milieu, d'un fauve pâle. L'abdomen n'a pas de taches blanches, probablement parce qu'il n'a pas conservé de poils. Le thorax est revêtu de poils jaunâtres ; mais, comme il a été couvert d'une couche de pommade arsenicale, nous ne pouvons déterminer exactement sa couleur. Les ailes ont l'intérieur des cellules assez clair.

Un autre individu ♀, de la collection de M. Serville, et sans patrie connue, se rapporte au précédent, mais en diffère par la couleur plus brune que noire du corps et des ailes. Les palpes sont blanchâtres. La face et le front sont d'un gris jaunâtre ; ce dernier a une tache triangulaire et le vertex bruns. Le thorax est d'un brun rougeâtre.

Cette espèce a quelques rapports avec le *T. trimaculatus* de Palissot B., qui est de l'Amérique.

3. TABANUS MACULATISSIMUS, Nob.

Niger. Antennis rufis, apice fusco. Oculis maculatis. Thorace albo maculato. Abdomine albo maculato, apice rufo. Pedibus albicantibus. Alis nigricantibus albo maculatis ; basi apiceque albis nigro maculatis. (Tab. 17, f. 1.)

Long. 6 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe brune. Palpes, face et front d'un blanc jaunâtre ; ce dernier à petite tache presque ronde, d'un noir luisant ; moitié supérieure du front d'un brun marron mat, avec une petite tache de duvet blanc

au milieu. Antennes d'un fauve clair; premier article blanchâtre; troisième à dent très-courte; les quatre dernières divisions d'un brun noirâtre. Yeux bruns, marqués d'un grand nombre de petites taches d'un brun plus foncé. Thorax noir, à petites taches de duvet blanc: quatre au bord antérieur, quatre placées en carré sur le disque, quatre au bord postérieur et une de chaque côté, en avant de la base des ailes; côtés fauves, à poils jaunâtres, pâles; écusson marron, luisant; une tache de duvet blanc de chaque côté du bord postérieur. Abdomen d'un noir mat (le fond est d'un noir vert brillant quand il est dépouillé de duvet); premier segment à tache blanche de chaque côté et petite tache dorsale d'un blanc jaunâtre; deuxième à bord antérieur blanc, interrompu au milieu; une tache blanche de chaque côté, n'atteignant ni le bord antérieur ni le postérieur, et tache dorsale blanchâtre; troisième et quatrième à petite tache blanche peu distincte de chaque côté, et tache dorsale triangulaire au bord postérieur, à base d'un brun marron et pointe blanche; cinquième, sixième et septième à bord postérieur d'un fauve rougeâtre, bordé de poils d'un jaune doré, et petite tache dorsale blanchâtre. Ventre: les quatre premiers segments d'un blanc grisâtre, à grande tache noire, transversale au milieu; deuxième, troisième et quatrième à petite tache noire, arrondie, de chaque côté; cinquième, sixième et septième d'un fauve vif; cinquième et sixième à tache blanchâtre de chaque côté. Pieds d'un blanc jaunâtre; hanches intermédiaires et postérieures noires; deuxième article des antérieures noir; jambes à anneau noir à l'extrémité; antérieures un peu épaissies; postérieures à petit anneau à la base; tarsi noirs; premier article des intermédiaires et postérieurs blanc, à extrémité noire. Cuillerons obscurs. Ailes hyalines à base, jusques vers le milieu, tachetée de noir; ensuite une large bande transversale noire, à nombreuses petites taches hyalines; enfin l'extrémité hyaline a trois petites taches noires; deuxième cellule sous-marginale à long appendice à la base.

Du Cap. Collection de M. Serville et de M. Guérin.

4. *TABANUS OBLIQUEMACULATUS*, *Nob.*

Niger. Antennis nigris. Abdomine maculis lateralibus albis, obliquis; basi lateribus rufis. Pedibus nigris; tibiis flavis. Alis cellulá submarginali appendiculatá.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes et face d'un blanc jaunâtre. Front à quatre callosités sur un fond de duvet blanchâtre; première à la base des antennes, saillante, brune, transversale; deuxième contiguë à la première, testacée, transversale, en forme d'écusson; troisième testacée, presque mate, large, transversale; quatrième contiguë à la troisième et occupant le vertex, mate, testacée, un peu blanchâtre. Antennes d'un noir grisâtre. Yeux bruns. Thorax noir, à lignes blanchâtres; tache rougeâtre en avant des ailes; côtés à poils blanchâtres. Abdomen noir; segments à bord postérieur fauve, étroit, et taches dorsales triangulaires, petites, de poils fauves; premier et deuxième à côtés d'un fauve testacé; les quatre premiers à tache blanchâtre, ovale, oblique, de chaque côté; ventre noirâtre; bord postérieur des segments fauve. Pieds noirs; jambes d'un jaune blanchâtre, à extrémité noire. Cuillerons blanchâtres. Ailes assez claires; nervures légèrement bordées de roussâtre pâle; tache stigmatique brune; deuxième cellule sous-marginale appendiculée à la base.

Du Cap. Collection de M. Séville.

5. *TABANUS SAGITTARIUS*, *Nob.*

Antennis nigris. Thorace nigro. Abdomine lateralibus testaceis, singulo segmento maculá dorsali nigricante. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀.

Palpes, face et front d'un gris jaunâtre pâle; ce dernier à callosité carrée, brune; prolongée d'une ligne, à l'extrémité de laquelle il y a

une tache brune, ovale, imitant l'extrémité d'une flèche, de chaque côté. Vertex brun. Antennes noires; premier article rougeâtre. Thorax noir, à léger duvet blanchâtre, et quatre bandes d'un rougeâtre pâle, larges postérieurement, linéaires et presque nulles antérieurement; épaules rougeâtres; côtés gris; écusson noir. Abdomen d'un fauve testacé sur les côtés, une grande tache dorsale noirâtre sur chaque segment, sur laquelle il y a une tache triangulaire de duvet grisâtre; une autre tache semblable sur le fauve des côtés; incisions jaunâtres; ventre d'un gris jaunâtre. Pieds d'un fauve pâle, à poils blancs; tarsi noirâtres, ainsi que l'extrémité des jambes antérieures. Balanciers brunâtres. Ailes claires; bord extérieur un peu jaunâtre.

Du Cap. Delalande. Muséum.

6. TABANUS RUFIPES, Nob.

Antennis rufis. Thorace cinereo. Abdomine pedibusque rufis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes, face et front d'un jaune ferrugineux; ee derni erpetite callosité alongée, luisante, de la même couleur. Antennes d'un fauve rougeâtre; dent peu saillante. Thorax d'un gris jaunâtre. Cuillerons jaunâtres. Balanciers fauves. Ailes claires; base et bord extérieur jaunâtres; nervures fauves. (Nervures normales.)

Du Cap. Delalande. Muséum.

7. TABANUS TENUICORNIS, Nob.

Niger. Antennis tenuibus, rufis, apice nigro. Oculis hirsutis. Abdomine incisuris albis. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes jaune pâle, un peu plus longs, plus grêles et plus pointus qu'à l'ordinaire. Face d'un gris blanchâtre. Front ♀ plus large qu'à l'ordinaire, noirâtre, nu, luisant; une tache jaune, transversale, un

peu saillante, à la base des antennes; celles-ci à premier, deuxième et base du troisième article fauves; ce dernier à base peu épaisse, à dent peu distincte; les quatre dernières divisions noires. Yeux velus, bruns. Thorax d'un noir luisant, à poils d'un gris blanchâtre, rares; côtés à poils gris. Abdomen d'un noir luisant; bord postérieur des segments d'un blanc grisâtre, assez large; une petite tache fauve de chaque côté du deuxième, au bord postérieur. Pieds entièrement fauves. Ailes assez claires; tache stigmatique brune; deuxième cellule sous-marginale appendiculée.

Du Cap. Collection de M. Serville.

Cette espèce ressemble au *T. capensis*, Wied., mais elle n'a pas de poils jaunâtres sur le thorax, ni de fauves sur les incisions de l'abdomen, et les cuisses ne sont pas noires.

Un autre individu ♀, également du Cap, ne diffère de celui-ci que par la grandeur (trois lignes) et par la deuxième cellule sous-marginale des ailes, qui n'est pas appendiculée.

8. TABANUS ALBITIBIALIS, Nob.

Fuscus. Antennis ferrugineis, apice fusco. Abdomine maculis dorsalibus, incisuris fascisque duabus lateralibus albicantibus. Pedibus rufis; anticis nigris; tibiis parte anticâ albidâ, posticâ nigrâ.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes livides, pâles. Face d'un blanc grisâtre. Front à base d'un fauve grisâtre; ensuite une tache luisante, à peu près carrée, d'un rouge brunâtre; puis, jusqu'au vertex, un duvet blanchâtre, au milieu duquel une tache de duvet brun et une ligne luisante brune; vertex brunâtre. Antennes d'un ferrugineux brunâtre; un peu de noir à l'extrémité du premier article en-dessus; les quatre dernières divisions du dernier brunes. Thorax d'un brun rougeâtre, à bandes brunes et reflets blanchâtres. Abdomen d'un rouge brunâtre, à taches dorsales triangulaires, blanchâtres; incisions jaunâtres; deux bandes

latérales de duvet blanchâtre, presque effacées. Pieds d'un fauve rougeâtre; antérieurs noirs, à moitié antérieure des jambes blanchâtre et postérieure noire; tarses intermédiaires et postérieurs bruns. Balanciers brunâtres. Cuillerons grisâtres. Ailes assez claires.

De Madagascar. M. Barmès. Muséum.

9. *TABANUS DITOENIATUS*, *Nob.*

Niger. Antennis rufis. Abdomine fasciis duabus longitudinalibus rufis. Pedibus rufis.

Long 5—6 l. ♂ ♀.

Palpes, face, barbe et front d'un blanc jaunâtre; ce dernier à deux petites taches arrondies, d'un noir luisant; vertex roussâtre. Antennes d'un fauve clair; premier article grisâtre; thorax noir, à duvet gris et lignes blanchâtres. Abdomen noir, à duvet gris peu distinct; deux bandes longitudinales, étroites, fauves, couvertes de poils grisâtres; côtés de l'abdomen bordés d'une semblable bande; bord postérieur des segments d'un testacé brunâtre; quelquefois une ligne dorsale blanchâtre, peu distincte; ventre d'un testacé brunâtre. Cuisses fauves; jambes jaunes; tarses bruns; extrémité des jambes et tarses antérieurs noirâtres. Balanciers blanchâtres. Cuillerons jaunâtres. Ailes claires; stigmate jaunâtre; deuxième cellule sous-marginale quelquefois légèrement appendiculée.

De l'île de France. M. Desjardins.

Un mâle rapporté de l'île Bourbon par M. Bréon a 5 lignes et demie de longueur. Il est semblable à la femelle.

10. *TABANUS BASALIS*, *Nob.*

Niger. Scutello, segmentisque abdominis basi ferrugineis. Alis basi flavidâ; apice fusco.

Long. 8 l. ♀.

Face et front bruns; ce dernier étroit, surtout en avant, à ligne

élevée et petite callosité antérieure, noirâtres. Antennes d'un testacé brunâtre; troisième article allongé, à dent fort courte; dernières divisions brunes. Thorax brun; côtés, extrémité et écusson d'un ferrugineux pâle. Abdomen: les deux premiers segments d'un ferrugineux pâle, transparent, à légers reflets blancs; les autres d'un noir luisant. Pieds noirâtres; jambes jaunâtres, à extrémité noire. Ailes à moitié antérieure jaunâtre et postérieure d'un brun clair.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

11. *TABANUS CONSANGUINEUS*, *Nob.*

Niger. Abdomine fasciis tribus albis, lateralibus interruptis ante apicem. Pedibus rufis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes d'un blanc jaunâtre, terminés en pointe allongée. Face et front d'un gris jaunâtre pâle; ce dernier à callosité allongée, brune, surmontée par une bande assez large. Antennes: les deux premiers articles ferrugineux; le troisième manque. Thorax brun, à duvet et lignes blanchâtres; côtés cendrés. Abdomen noir; une bande dorsale d'un blanc un peu jaunâtre, étroite, nettement marquée, s'étendant jusqu'à l'extrémité du sixième segment et prolongée sur le septième par une ligne grisâtre; une semblable bande de chaque côté, mais ne s'étendant que sur les trois premiers segments, et faiblement prolongée sur le quatrième par une petite tache oblongue; bords latéraux blanchâtres; ventre fauve pâle, à duvet blanc. Pieds à duvet blanc. Balanciers ferrugineux. Cuillerons et ailes clairs; stigmaté fauve.

De la côte du Malabar. Rapporté par M. Dussumier. Muséum

Cette espèce ressemble aux *T. guineensis*, *indicus*, *trilineatus*, *lineola*, *occidentalis*, *trivittatus*, *dorsiger*, *quinquevittatus*, *costalis*, *obsoletus*, mais elle nous paraît distincte de toutes.

12. *TABANUS PUSILLUS*, *Nob.*

Niger. Antennis rufis. Abdomine pilis flavis. Pedibus rufis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes d'un jaune pâle. Face et front d'un gris-brunâtre ; ce dernier à callosité noire, arrondie. Antennes fauves. Thorax noir, dénudé ; une tache brunâtre de chaque côté. Abdomen noir, à poils jaunes ; incisions fauves. Pieds fauves. Balanciers jaunes. Ailes un peu jaunâtres, à base et bord extérieur d'un jaune pâle.

De la Chine. Muséum.

13. *TABANUS SERVILLEI*, *Nob.*

Antennis nigris. Thorace fulvo. Abdomine nigro; incisuris albis. Pedibus nigris. Alis rufis; cellula posticâ primâ clausâ.

Long. 11 l. ♀.

Palpes noirs, larges à la base. Face et front d'un fauve grisâtre ; ce dernier étroit, à ligne noire, un peu élevée antérieurement. Thorax à duvet d'un fauve grisâtre. Abdomen noir : les quatre premiers segments à bordure postérieure étroite, d'un blanc jaunâtre. Cuillerons noirâtres, bordés de blanc.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

Un individu de Java se trouve dans la collection de M. Serville.

14. *TABANUS CÆRULESCENS*, *Nob.*

Niger. Antennis testaceis. Thorace vittis lateralibus testaceis. Abdomine cærulescente. Pedibus nigris. Alis fuscis.

Long. 8 l. ♀.

Palpes et face noirs, à léger duvet gris. Front à base ridée transversalement, d'un gris roussâtre, ensuite noirâtre, à tache d'un noir luisant, en forme de massue. Antennes d'un testacé brunâtre. Thorax noir, à léger duvet gris ; une bande latérale d'un testacé obscur, au-dessus et en avant des ailes. Abdomen noir, à reflets bleus. Pieds

noirs; cuisses antérieures velues en-dessus; jambes antérieures et intermédiaires d'un brun noirâtre, à léger duvet blanchâtre. Cuillérons et balanciers bruns. Ailes brunes, moins obscures au bord intérieur, le centre des plus grandes cellules clair. Nervures normales

De Java. Muséum.

15. *TABANUS BRUNNEUS*, *Nob.*

Fuscus. Antennis nigris. Abdomine maculis trigonis albis. Pedibus nigris. Alis fuscans.

Long. 8 l. ♀.

Palpes brunâtres. Face et front d'un jaune grisâtre; callosité frontale étroite et peu distincte de la ligne qui la prolonge. Antennes noires. Thorax noir, à duvet brun. Abdomen noir; une tache dorsale, triangulaire, d'un blanc jaunâtre, ainsi qu'une tache au bord extérieur sur chaque segment; ventre d'un gris jaunâtre; une grande tache noire au milieu de chaque segment. Pieds noirs, à duvet jaunâtre. Ailes brunâtres.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

Un individu semblable, de ma collection, vient de Java.

16. *TABANUS ARDENS*, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle. Nous rapportons à cette espèce un individu mâle de la collection de M. Serville. Il diffère de la femelle par les antennes, dont le troisième article est noirâtre, à base fauve. La face et la base du front sont d'un jaune clair, sale. Le thorax est brun sans lignes distinctes.

De Java.

17. *TABANUS ALBILATERALIS*, *Nob.*

Niger. Oculis hirsutis. Thorace lineis lateribusque albis. Abdomine maculis dorsalibus incisurisque auratis; segmentis duobus primis lateribus testaceis. Pedibus rufis.

Long. 5 l. ♀.

Palpes d'un jaune blanchâtre, allongés, aigus, l'extrémité paraissant former un article particulier. Face et front fauves, à duvet blanchâtre; ce dernier assez large, à callosité large, d'un fauve brunâtre, postérieurement à trois pointes. Les antennes manquent. Yeux velus. Thorax noir, à poils bruns, allongés, et lignes blanchâtres; une bande longitudinale de longs poils blancs, bordés supérieurement de jaunes au-dessus des ailes; côtés à longs poils blancs. Abdomen large; les deux premiers segments testacés, à tache dorsale noire; les autres noirs, à tache dorsale triangulaire; bord postérieur testacé, couvert de poils dorés; ventre d'un fauve sale. Pieds fauves; les antérieurs manquent. Balanciers fauves. Cuillerons brunâtres. Ailes un peu brunâtres, plus foncées à la base et au bord extérieur; première cellule postérieure un peu rétrécie.

De Java.

18. *TABANUS AURICINCTUS*, *Nob.*

Niger. Thorace rufopubescente. Abdomine segmentis latere postico aurato. Pedibus rufis. (Tab. 17, fig. 2.)

Long. 10 l. ♀.

Palpes fauves. Face noire, à léger duvet gris et poils noirs; côtés fauves à poils fauves. Front à base d'un jaune doré mat, ensuite fauve; une tache d'un noir peu luisant, s'étendant depuis le haut de la base et se rétrécissant graduellement jusqu'au vertex également noir. Antennes: les deux premiers articles fauves; le troisième manque. Thorax noir, à duvet ponceau; côtés et poitrine noirs, à poils noirs, et tache de poils ponceau sous l'insertion des ailes. Abdomen assez convexe, noir, à poils noirs; chaque segment à large bord postérieur doré, élargi et arrondi au milieu; ventre à bord postérieur des segments doré, moins large et non élargi. Pieds fauves; tisses postérieures, à poils noirs à la base; hanches brunes. Cuilleron

fauves. Balanciers bruns. Ailes assez claires, à base et large bord extérieur fauves, un peu brunâtres vers l'extrémité; deuxième cellule sous-marginale appendiculée.

Des îles de l'Océan indien. Muséum.

19. *TABANUS RUBRIVENTRIS*, *Nob.*

Antennis rufis. Thorace nigro, rufo pubescente. Abdomine testaceo. Pedibus rufis. Alis nervis rufo marginatis.

Long. 8 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes jaunes. Face d'un gris jaunâtre. Front d'un fauve grisâtre; callosité noire, formant une tache élargie vers la base, prolongée en ligne vers le haut. Antennes fauves; les quatre dernières divisions du dernier article noires. Thorax couvert d'un duvet d'un roux grisâtre sur un fond noirâtre; côtés cendrés. Abdomen d'un rouge testacé sans mélange. Pieds d'un fauve rougeâtre; extrémité des jambes postérieures noirâtre, ainsi que les tarses postérieurs et les derniers articles des autres. Balanciers fauves. Cuillerons brunâtres. Ailes à base roussâtre; nervures bordées de roussâtre.

D'Offak, dans la terre des Papoux, Nouvelle-Guinée, rapportée par M. Durville. Muséum.

20. *TABANUS ACUTIPALPIS*, *Nob.*

Niger. Palpis elongatis. Oculis hirsutis. Antennis nigris basi testaceis. Abdomine fasciis testaceis. Pedibus fuscis; tibiis rufis. Alis cellula submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe un peu alongée et atténuée. Palpes jaunâtres, à poils blancs, alongés; atténués vers les deux tiers de la longueur. Face et front d'un testacé brun, à duvet gris; ce dernier à callosité testacée, surmontée d'une tache de poils bruns. Antennes: les deux premiers

articles d'un testacé brun ; dernier noir. Thorax noir, à lignes et léger duvet blanchâtres. Abdomen à petits poils noirs ; moitié antérieure des segments noirâtre ; postérieure d'un fauve testacé ; ventre brunâtre. Cuisses et tarsi d'un brun noirâtre ; jambes d'un fauve brunâtre. Balanciers et cuillerons brunâtres. Ailes assez claires ; stigmat brunâtre.

De l'île King, dans l'Océanie. M. Durville. Muséum.

21. *TABANUS REGIS GEORGII*, *Nob.*

Niger. Oculis hirsutis. Abdomine maculis dorsalibus incisurisque albidis ; lateribus primorum segmentorum rufis. Alis cellula submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. $4 \frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe et palpes mutilés. Face et front d'un gris cendré ; ce dernier à callosité noire, triangulaire. Les antennes manquent. Thorax noir à lignes et léger duvet blanchâtres. Abdomen d'un brun noirâtre ; une tache dorsale d'un blanc grisâtre, triangulaire, sur chaque segment ; premier, deuxième et troisième d'un fauve pâle sur les côtés ; incisions blanchâtres ; ventre d'un fauve pâle ; derniers segments noirâtres. Pieds manquent. Balanciers bruns. Cuillerons et ailes claires ; stigmat brunâtre.

Du port du roi Georges, dans la Nouvelle-Hollande.

22. *TABANUS SURINAMENSIS*, *Nob.*

Antennis rufis ; apice nigro. Thorace fusco. Abdomine rufo, maculis dorsalibus flavescentibus, lateralibusque rufis. Pedibus rufis. Alis cellula submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. $8 \frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe noire. Palpes d'un livide pâle. Face et front d'un gris jaunâtre pâle ; ce dernier à bande étroite, longitudinale, d'un brun

luisant. Antennes d'un fauve rougeâtre; troisième article à extrémité noire. Yeux bruns. Thorax brun, à lignes blanchâtres. Abdomen d'un fauve foncé; tous les segments à taches latérales arrondies, d'un fauve plus clair, à reflets jaunâtres, et petites taches dorsales, triangulaires, jaunâtres; le fond des derniers segments brunit; ventre fauve, sans tache. Pieds fauves; hanches antérieures blanchâtres; cuisses antérieures noirâtres; jambes antérieures à extrémité noirâtre; tarses noirâtres. Ailes grisâtres; la plupart des nervures légèrement bordées de brunâtre; tache stigmatique fauve.

De Surinam. Collection de M. Serville.

23. *TABANUS TESTACEUS*, *Nob.*

Testaceus. Fronte angustâ. Alis fuscânis.

Long. 8 l. ♀.

Dénudé. Palpes jaunes. Face et front testacés; ce dernier étroit, à callosité étroite et lignes testacés. Antennes fauves. Thorax, abdomen et pieds testacés. Ailes brunâtres.

De Cayenne. Muséum.

C'est peut-être une variété du *T. fuscus*.

24. *TABANUS FULVILATERALIS*, *Nob.*

Niger. Antennis nigris. Abdomine segmentis rufo marginatis; primis lateribus rufis. Pedibus nigris; tibiis rufis. Alis nervis fusco marginatis.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes d'un jaune pâle. Face noire, à duvet gris. Front d'un gris jaunâtre; base dénudée, à deux taches d'un noir luisant; ensuite une callosité large, surmontée d'une bande étroite, noire; vertex à protubérance d'un noir luisant, semblant offrir des ocelles. Antennes à duvet gris. Thorax à duvet gris; callosité testacée en avant des ailes; côtés d'un gris obscur. Abdomen à bord postérieur des segments fauve

à liseré blanchâtre ; les quatre premiers fauves sur les côtés. Pied d'un noir brunâtre ; jambes antérieures à base testacée ; jambes et tarsi intermédiaires et postérieurs d'un fauve brunâtre ; jambes postérieures à poils jaunes en dedans et cils noirs en dehors. Balanciers et cuillerons brunâtres. Ailes grisâtres ; nervures bordées d'un brunâtre pâle ; bord extérieur et stigmaté d'un brun roussâtre.

De Cayenne. Muséum.

Il a des rapports avec le *T. tropicus*.

25. *TABANUS RUBRIPES*, *Nob.*

Antennis testaceis ; apice fusco. Thorace fusco. Abdomine rubescente. Pedibus rubris. Alis fuscans ; cellula submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes d'un jaune blanchâtre. Face cendrée. Front à base d'un fauve grisâtre, ensuite brunâtre ; callosité rouge foncé, formant une tache élargie vers la base prolongée en ligne vers le haut. Antennes rougeâtres, à duvet gris ; les quatre dernières divisions du dernier article obscures. Thorax brun, à duvet grisâtre et lignes peu distinctes. Abdomen d'un rougeâtre un peu violet ; derniers segments brunâtres. (Cette partie a été altérée par un liquide.) ; ventre semblable. Pieds d'un rouge testacé ; tarsi noirâtres. Balanciers jaunes. Cuillerons gris, bordés de brun. Ailes brunâtres.

De Cayenne. M. Sylveira. Muséum.

26. *TABANUS RUFIPENNIS*, *Nob.*

Testaceus. Antennis fuscis . dente elongato. Pedibus nigris Alis rufescentibus.

Long. 7 l. ♀.

Palpes testacés, noirs en-dessus. Face d'un gris roussâtre ; callo-

sité de ce dernier noire, en forme de massue. Troisième article des antennes à dent allongée. Thorax d'un testacé brunâtre, à lignes peu distinctes; côtés bruns à poils noirs. Abdomen de la même couleur; côtés bruns; ventre noirâtre. Pieds noirs; jambes brunes. Cuillerons roussâtres. Balanciers brunâtres. Ailes: fond jaunâtre; bord extérieur et celui des nervures fauves; nervures normales.

Du Brésil. Muséum.

Cette espèce ressemble au *Dichelacera immaculata*; mais, outre que les palpes n'ont pas la même forme, il y a quelques différences dans les couleurs.

27. *TABANUS LUCTUOSUS*, *Nob.*

Antennis nigris, dente elongato. Thorace testaceo. Abdomine, pedibus alisque nigris.

Long. 7 l ♀.

Trompe et palpes noirs. Face noire à duvet gris. Front assez étroit ♀, noir, à duvet gris; callosité oblongue, rétrécie, prolongée et terminée en pointe. Antennes noires; troisième article à pointe allongée, atteignant la moitié de la longueur de l'article. Thorax d'un testacé brun, à trois bandes brunes. Abdomen d'un noir un peu bleuâtre. Pieds noirs. Cuillerons et ailes noirs. Le centre des cellules assez clair.

Du Brésil. Collection de M. Serville.

Un autre individu ♀, du Muséum, et rapporté de Surinam par M. Leschenault, diffère de la description par la longueur, qui n'est que de 5 $\frac{1}{2}$ l. Les bandes du thorax sont peu distinctes. Les ailes ont l'extrémité assez claire.

28. *TABANUS FENESTRATUS*, *Nob.*

Testaceus. Antennis rufis. Pedibus nigris; tibiis anticis dilatatis. Alis fuscis, maculâ apiceque hyalinis. (Tab. 15, fig. 3.)

Long. 6 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes fauves. Face et basé du front d'un fauve jaunâtre ; par supérieure de ce dernier brunâtre , à bande calleuse brunc. Antenn fauves. Thorax violâtre , à poils et bandes noires, peu marquées léger duvet blanc ; côtés fauves. Abdomen testacé ; les trois derniers segments bruns ; ventre fauve. Pieds noirs ; jambes antérieures élargies et arquées antérieurement ; jambes et tarsi intermédiaires et postérieurs fauves. Balanciers fauves , à extrémité brune. Cuillerons bruns. Ailes d'un brun noirâtre depuis la base jusqu'un peu au-delà de cellule discoïdale ; le reste clair ; une petite tache hyaline à la base de la discoïdale.

Du Brésil.

29. TABANUS ANGUSTUS, Nob.

Antennis rufis. Thorace testaceo. Abdomine elongato, nigricante, tribus fasciis albidis. Pedibus rufis. (Tab. 17, fig. 3.)

Long. 6 l. ♀.

Corps assez étroit. Palpes d'un jaune pâle. Face et front d'un jaunâtre pâle ; ce dernier à callosité et ligne fauve. Thorax d'un testacé brunâtre , à bandes brunes et à duvet blanchâtre. Abdomen étroit , noirâtre , à duvet blanchâtre et trois bandes blanchâtres côtés d'un fauve brunâtre. Jambes antérieures à base jaune. Balanciers blanchâtres. Cuillerons et ailes clairs ; stigmaté fauve.

De Monte-Video.

Cette espèce diffère des *T. modestus*, *trivittatus*, etc., par les pieds antérieurs fauves.

30. TABANUS FUSCOFASCIATUS, Nob.

Antennis rufis, apice nigro. Thorace testaceo. Abdomine rufifasciâ dorsali fuscâ. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀.

Palpes d'un jaune blanchâtre. Face et front d'un gris jaunâtre ; ce dernier à ligne d'un brun noirâtre luisant , un peu élargi antérieurement. Antennes d'un fauve testacé ; troisième article, tantôt à dernières divisions noirâtres , tantôt entièrement noirâtre. Thorax à duvet gris ; côtés noirs , à duvet gris. Abdomen fauve , à bande dorsale brune. Pieds fauves ; antérieurs à cuisses et tarses d'un brun noirâtre , et jambes fauves terminées de brun ; intermédiaires et postérieures à tarses bruns. Balanciers fauves. Ailes un peu grisâtres , à base et bord extérieur roussâtres ; nervures normales.

Du Brésil. Au nord de la capitainerie de Saint-Paul et de Rio-Janeiro. Saint-Hilaire.

31. TABANUS VIRIDIVENTRIS, Nob.

Antennis rufis, dente elongato. Thorace testaceo. Abdomine rufo; segmentis secundo tertioque viridibus. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀.

Palpes fauves , à léger duvet blanc. Face et base du front d'un blanc jaunâtre ; le reste du front d'un testacé luisant , légèrement bordé de duvet blanc. Antennes à dent du dernier article alongée , atteignant les trois quarts de la longueur de cet article. Thorax testacé , à léger duvet blanchâtre ; écusson bordé de verdâtre. Abdomen à poils noirs ; premier segment fauve ; deuxième et troisième d'un vert pomme ; les autres fauves ; ventre : les trois premiers segments verts ; les autres fauves. Pieds fauves ; tarses bruns ; jambes antérieures à moitié antérieure blanchâtre , à poils blancs , et postérieure brunâtre , à poils noirs ; jambes intermédiaires d'un blanc verdâtre , à poils blancs et extrémité brunâtre ; jambes postérieures à cils noirs en-dessous. Balanciers verts. Cuillerons brunâtres. Ailes jaunâtres ; base et bord extérieur fauves ; nervures normales.

De Rio-Janeiro. Saint-Hilaire. Muséum.

32. *TABANUS AURORA*, *Nob.*

Antennis rufis. Thorace testaceo. Abdomine pedibusque rufis. Alis rufescentibus.

Long. 8 l. ♀.

Palpes fauves, à duvet blanc. Face et front d'un gris fauve; ce dernier très-étroit, à longue ligne élevée, testacée, un peu élargie antérieurement. Thorax d'un rouge testacé, à duvet d'un blanc bleuâtre et poils jaunes; écusson et abdomen d'un fauve rougeâtre, à léger duvet blanchâtre. Tarses antérieurs bruns. Balanciers blanchâtres. Cuillerons jaunes. Ailes un peu roussâtres.

Du Brésil. Muséum.

33. *TABANUS BONARIENSIS*, *Nob.*

Niger. Thorace vittis duabus maculisque duabus rufis. Abdomine secundo, tertio, quartoque segmentis lateribus rufis. Pedibus rufis. Alis cellula submarginali secunda subappendiculata.

Long. 5 l. ♀.

Trompe noire. Palpes d'un jaune pâle. Face testacée au milieu, noire, à longs poils blanchâtres sur les côtés. Front assez large ♀, à base testacée; ensuite une callosité arrondie, d'un noir luisant; le reste d'un testacé brunâtre, bordé de noir. Antennes: les deux premiers articles fauves; le troisième manque. Thorax noir; une bande d'un fauve vif en avant des ailes et une ligne longitudinale de la même couleur, très-voisine de cette bande; une tache fauve sous la base des ailes. Abdomen noir, à poils jaunâtres; deuxième, troisième et quatrième segments fauves de chaque côté; ventre d'un fauve pâle. Pieds fauves; hanches noirâtres; euisses antérieures à côté intérieur obscur; jambes antérieures à base d'un jaune pâle et extrémité obscure; tarses noirâtres. Cuillerons jaunâtres. Ailes grisâtres; base et bord extérieur

jaunâtres; nervures transversales légèrement bordées de noirâtre; tache stigmatique brunâtre.

De Buénos-Ayres. Collection de M. Serville.

Cette espèce diffère peu du *T. Vicinus*, Nob.

34. *TABANUS RUBESCENS*, Nob.

Antennis nigris, basi testaceâ. Abdomine rubescente, maculis dorsalibus nigris. Pedibus rufis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes fauves, à duvet blanc. Face et base du front d'un blanc grisâtre; partie postérieure grise; callosité et ligne d'un brun testacé. Antennes: les deux premiers articles testacés; le dernier noir. Thorax noir, à duvet et lignes blanchâtres; côtés testacés, à duvet blanchâtre. Abdomen d'un rouge lilas terne, à poils noirs et duvet blanchâtre; bande dorsale noirâtre, large, sur les deux premiers segments, ensuite étroite et formée de taches triangulaires; incisives pâles. Tarses antérieurs bruns. Balanciers bruns. Ailes claires; stigmaté jaunâtre.

De Monte-Video.

35. *TABANUS RUBRITHORAX*, Nob.

Antennis testaceis, apice nigro. Thorace testaceo. Abdomine nigricante, maculis dorsalibus flavescens. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 4 l. ♀.

Palpes d'un fauve pâle. Face et front d'un gris jaunâtre; ce dernier à callosité d'un testacé brunâtre en forme de massue. Antennes: les deux premiers articles fauves, à duvet gris; le dernier testacé; les dernières divisions noires. Thorax d'un rouge testacé, à lignes et léger duvet gris. Abdomen noirâtre; tache dorsale, triangulaire,

d'un jaune grisâtre ; à poils jaunes sur chaque segment ; une tache fauve sur les côtés des deux premiers ; incisions jaunâtres ; ventre grisâtre. Pieds fauves ; tarsi bruns ; base des jambes antérieures d'un jaune blanchâtre. Balanciers brunâtres. Cuillerons et ailes clairs ; stigmat fauve ; nervures transversales bordées de brunâtre peu distinct ; deuxième cellule sous-marginale appendiculée.

Du Brésil, à l'ouest de la capitainerie des Mines.

36. *TABANUS TESTACEOMACULATUS*, *Nob.*

Niger. Antennis nigris, basi testaceâ. Oculis hirsutis. Abdomine maculis lateralibus testaceis, incisurisque albidis. Pedibus rufis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes jaunes, à duvet blanc et petits poils noirs. Face et front testacés, à duvet et poils blancs ; ce dernier assez large, à callosité d'un testacé brunâtre, large et arrondie. Antennes : les deux premiers articles testacés ; le troisième noir. Thorax à lignes blanchâtres ; côtés livides, à duvet et poils blanchâtres ; une petite ligne noire au-dessus de l'insertion des ailes. Abdomen noir ; incisions blanchâtres ; une tache d'un testacé obscur, arrondie de chaque côté de tous les segments ; ventre blanchâtre ; une large bande longitudinale grise. Pieds à duvet et poils blancs ; tarsi noirâtres. Balanciers bruns. Ailes claires ; stigmat brunâtre.

Du Chili. Rapporté par M. Gay. Muséum.

37. *TABANUS TRIFARIUS*, *Nob.*

Niger. Antennis nigris, basi testaceâ. Oculis hirsutis. Abdomine trifariam maculis albidis. Pedibus testaceis.

Long. 5 l. ♀.

Trompe noire. Palpes d'un jaune pâle. Face jaunâtre, à duvet et poils blancs. Front assez large ♀ ; base blanchâtre ; le reste d'un

testacé brunâtre, luisant, à tache de duvet blanchâtre, traversée par une ligne longitudinale lisse. Antennes : premier article testacé ; les deux autres noirs ; troisième assez menu, à dent peu distincte. Yeux cuivreux, velus. Thorax noir, à lignes blanchâtres ; côtés testacés, à duvet blanchâtre ; poitrine noire. Abdomen noir, à trois bandes longitudinales de taches de duvet gris pâle, un peu jaunâtre ; les dorsales un peu triangulaires ; les latérales un peu carrées, plus ou moins fauves sous le duvet ; bord postérieur des segments blanchâtre ; ventre brunâtre pâle. Pieds testacés ; hanches et tarses noirâtres. Cuillerons blanchâtres. Ailes assez claires ; stigmate pâle.

Du Chili. Rapporté par M. Gay. Collection de M. Serville.

38. *TABANUS CHILENSIS*, *Nob.*

Niger. Antennis nigris, basi testaceâ. Abdomine fasciis rufis. Pedibus rufis.

Long. 5 l. ♀.

Corps assez large. Palpes fauves, à duvet blanchâtre. Face fauve, couverte de duvet gris. Front assez large, d'un brun rougeâtre ; une assez grande callosité d'un noir brun, luisante, antérieure, au-dessus de la suture. Antennes à premier article testacé. Thorax à bande en avant des ailes et une tache sur les flancs, fauves ; écusson noir. Abdomen à bord postérieur des segments fauve. Extrémité des jambes et tarses noirs. Ailes grisâtres.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

39. *TABANUS RUFIVENTRIS*, *Nob.*

Antennis testaceis, apice nigro. Thorace fuscano. Abdomine rufo. Pedibus testaceis.

Long. 6 l. ♂.

Palpes d'un jaune pâle. Face et front d'un gris jaunâtre ; ce dernier à callosité brune, sans ligne. Thorax (dépouillé) d'un brun rou-

gêâtre ; côtés cendrés. Abdomen : vestiges de taches dorsales blanches. Cuillerons grisâtres. Balanciers jaunes. Ailes grisâtres.

De Cuba. M. de La Sagra. Muséum.

Ce Taon est voisin du *Posticus*, mais il a les nervures des ailes sans appendice.

40. *TABANUS PARVIDENTATUS*, *Nob.*

Rufus. Fronte maculis duabus. Antennis dente minutissimâ.

Long. 5 l. ♀.

Palpes fauves, à duvet blanchâtre. Face et front d'un jaune grisâtre ; ce dernier à callosité testacée, ovale, et une autre au-dessus plus petite et noire. Antennes testacées ; troisième à dent peu distincte. Thorax et abdomen sans duvet. Ailes un peu roussâtres.

Des Antilles. M. Plée. Muséum.

41. *TABANUS ATRATUS*, *Fab., Wied.* — *Tabanus niger Pal., Beauv. ins.* (Page 54, tab. 1, fig. 1.)

Le front est plus large ♀ à proportion que dans les autres espèces. La première cellule postérieure des ailes est fort rétrécie à l'extrémité, comme dans le *T. latus*.

Fabricius lui donne pour patrie les îles de l'Amérique, c'est-à-dire les Antilles ; Wiedemann, l'Amérique du Nord. L'individu du Muséum est du Mexique ; celui de ma collection, de la Géorgie.

42. *TABANUS TRIMACULATUS*, *Palissot-Beauvois, Wied.*

De l'Amérique septentrionale. C'est probablement par erreur que Wiedemann lui donne l'Amérique méridionale pour patrie. Un individu du Muséum est de la Caroline. Bosc lui a donné le nom de *T. Æstum*.

43. *TABANUS MEXICANUS*, Linn., Fab., Wied.

Quelles que soient les différences que présentent les ailes, tantôt ponctuées de noir sur toutes les anostomoses et à première cellule postérieure appendiculée, tantôt entièrement sans tache et sans appendice, nous ne pouvons douter que ces différences n'appartiennent à la même espèce, ayant observé une foule d'individus remplissant tous les degrés entre les deux extrêmes.

44. *TABANUS VICINUS*, Nob.

Niger. Antennis nigris; articulo tertio rufo, apice nigro. Abdomine incisuris rufis; segmentis tribus primis lateribus rufis. Femoribus nigris, tibiis testaceis.

Semblable au *T. luridus*.

Long. 6 l. ♀

Front brunâtre; callosité d'un noir luisant ovale, presque ronde, prolongée par une ligne. Les taches latérales des trois premiers segments de l'abdomen d'un fauve rougeâtre vif, sans reflets blancs; bord postérieur des segments fauve; point de taches dorsales distinctes; ventre: les trois premiers segments fauves, à bande longitudinale noire; les autres noirs, à bord postérieur fauve. Pieds antérieurs noirs, à moitié antérieure des jambes fauve; jambes postérieures non frangées.

De la Caroline. Collection de M. Serville.

45. *TABANUS LASIOPHTHALMUS*, Nob.

Oculis hirsutis. Thorace nigro. Abdomine rufo, fascia dorsali nigrâ. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀

Corps assez large. Trompe noirâtre. Palpes d'un jaune livide pâle

Face et front à duvet d'un gris blanchâtre; ce dernier à quatre callosités d'un noir brunâtre luisant; la première un peu saillante à la base des antennes; la deuxième contiguë à la première, un peu transversale: la troisième ovalaire, entourée de poils bruns; la quatrième à l'occiput renfermant les ocelles. Antennes: les deux premiers articles brunâtres; le troisième manque. Yeux à deux ou trois bandes irisées. Thorax noirâtre, à lignes grisâtres; côtés d'un rougeâtre assez pâle, à tache noirâtre. Abdomen fauve; bande dorsale noirâtre, contenant à chaque segment une petite tache jaunâtre au bord postérieur; incisions jaunes; ventre d'un fauve pâle. Pieds fauves; tarsi noirâtres. Ailes grisâtres; tache stigmatique brune; cellule costale jaunâtre; nervures transversales à la base des première, deuxième et quatrième cellules postérieures et deuxième sous-marginale bordées de brunâtre.

De la Caroline. Muséum.

Cette espèce a les ailes marquées comme les *T. molestus* et *turbidus*, Wied., mais elle en est très-distincte par les autres caractères.

46. *TABANUS CINGULATUS*, Nob.

Antennis rufis, apice nigro denteque elongato. Thorace rufo. Abdomine fusco flavo fasciato. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀.

Corps large. Trompe noire. Palpes d'un jaune blanchâtre. Face et front d'un gris blanc jaunâtre; ce dernier à deux callosités: inférieure d'un fauve brunâtre à peu près carrée, échancrée en-dessus; supérieure noire, allongée, arrondie au milieu, s'étendant en pointe jusqu'à l'inférieure. Antennes aux quatre dernières divisions du troisième article noires. Thorax d'un fauve assez pâle; à trois bandes noires, dont l'intermédiaire est large et les latérales sont étroites, interrompues à la suture; côtés d'un gris blanc jaunâtre; écusson brun. Abdomen brun; segments à bord postérieur jaune, assez large; ventre d'un gris blanc jaunâtre. Pieds fauves;

tarses noirâtres. Cuillerons brunâtres. Ailes assez claires; tache stigmatique brunâtre; cellules costale et médiastine fauves; toutes les nervures et particulièrement les sous-marginale et interno-médiaire plus ou moins bordées de fauve.

De Philadelphie. De la collection de M. Serville.

47. *TABANUS CAROLINENSIS*, *Nob.*

Niger. Antennis rufis, basi cinerea. Abdomine maculis dorsalibus, incisurisque albidis. Abdomine segmentis quatuor lateribus rufis. Pedibus nigris; tibiis rufis.

Long. 6 l. ♂

Palpes d'un blanc jaunâtre. Face et front d'un blanc grisâtre. Antennes : les deux premiers articles gris, à longs poils noirs; le troisième d'un fauve vif; les quatre dernières divisions noires. Yeux velus. Thorax noir, à léger duvet gris; lobe triangulaire testacé, avant les ailes; côtés à poils gris. Abdomen noirâtre, à incisions blanchâtres; une tache dorsale, triangulaire, blanchâtre à chaque segment, quelquefois peu distincte; les quatre premiers fauves sur les côtés; ventre fauve, à duvet blanc. Pieds noirs; jambes fauves. Balanciers bruns. Cuillerons brunâtres. Ailes claires; base et bord extérieur jaunâtres; stigmat brun.

La femelle a le front marqué d'une callosité carrée, et une autre petite tache ovale allongée, noires. Les yeux sont nus. Les deux premiers articles des antennes sont nus. L'abdomen a les côtés fauves sur tous les segments.

De la Caroline. Muséum. Bosc ?

48. *TABANUS LUGUBRIS*, *Nob.*

Niger. Alis nigris.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Palpes noirs, à léger duvet gris. Face et front d'un noir luisant;

ce dernier à deux taches grises, triangulaires, latérales, au-dessus de la callosité. Antennes : les deux premiers articles noirs ; le troisième manque. Thorax et abdomen dénudés, d'un noir luisant. Pieds noirs. Balanciers bruns. Ailes d'un noir brunâtre uniforme.

De la Caroline. Muséum.

49. *TABANUS LINEOLA*, *Fab.*, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle.

Dans cette espèce, les yeux des mâles sont velus, ceux des femelles nus. Troisième article des antennes fauve ; les quatre dernières divisions noires. Dent assez prolongée.

Amérique du nord.

50. *TABANUS COSTALIS*, *Wied.*

Wiedemann n'a connu que le mâle. Le Muséum possède les deux sexes. Le front de la femelle est d'un jaune grisâtre, callosité presque carrée et petite ligne qui en est un peu séparée, d'un noir luisant.

De l'Amérique du nord. Donnée au Muséum de Paris par celle de Philadelphie.

51. *TABANUS PUMILUS*, *Nob.*

Niger. Antennis rufis, basi apiceque fuscis. Abdomine trifariam maculis albidis. Pedibus rufis. Alis cellula submarginata secundâ sæpè appendiculatâ.

Long. 4 l. ♀.

Palpes d'un jaune pâle. Face à duvet d'un gris blanchâtre. Front d'un gris brunâtre ; deux callosités à peu près carrées, noires, au-dessus du vertex. Antennes : les deux premiers articles brunâtres ; troisième fauve, à dernière division brune ; dent peu distincte. Thorax à léger duvet et lignes gris ; cotés d'un testacé brunâtre à duvet gris. Abdomen à trois rangs de taches blanchâtres ; les dorsales tri-

gulaires ; les latérales ovalaires , transversales ; incisions blanchâtres ; ventre brunâtre , à duvet et incisions blanchâtres. Pieds d'un fauve brunâtre ; extrémité des jambes et tarse antérieurs noirs. Ailes claires ; deuxième cellule sous-marginale ordinairement appendiculée ; stigmate d'un jaune pâle.

De la Caroline. Muséum.

Voisin du *T. bromius*.

52. *TABANUS FUSCONERVOSUS*, *Nob.*

Brunneus. Antennis rufis. Abdomine maculis dorsalibus albidis. Pedibus rufis. Alis nervis fusco marginatis.

Long. 11 l. ♀.

Palpes d'un fauve vif. Face et barbe d'un gris jaunâtre , ainsi que la partie antérieure du front ; partie postérieure brunâtre ; callosité surmontée d'une ligne d'un brun luisant. Thorax (dépouillé) d'un brun rougeâtre ; côtés et poitrine d'un gris jaunâtre. Abdomen d'un brun noirâtre ; une bande dorsale d'un blanc gris formée de taches un peu triangulaires sur chaque segment ; incisions blanchâtres , peu distinctes ; ventre à incisions plus marquées. Pieds à tarse brunâtres. Cuillerons brunâtres. Balanciers fauves. Ailes un peu rousâtres ; bord extérieur brunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

Cette espèce est voisine du *T. lineatus* , mais elle en diffère par la bande dorsale de l'abdomen et la bordure brune des nervures alaires.

53. *TABANUS INCERTUS*, *Nob.*

Brunneus. Antennis nigris. Abdomine maculis dorsalibus albidis. Pedibus rufis.

Long. 9 l. ♀.

Palpes d'un jaune blanchâtre. Face et front d'un gris jaunâtre ; ce

dernier à callosité brune, en massue. Antennes à premier article livide, noir en-dessus. Thorax brun, sans poils, à duvet gris et lignes blanchâtres; côtés gris. Abdomen tantôt brun, tantôt d'un brunâtre testacé; taches dorsales blanchâtres, triangulaires, peu marquées; taches latérales blanchâtres, arrondies; ventre tantôt d'un brun grisâtre, tantôt fauve à duvet grisâtre. Pieds d'un fauve brunâtre; tarses bruns. Balanciers blanchâtres. Cuillerons et ailes grisâtres; nervures bordées de brunâtre pâle; stigmaté brun.

Du Muséum. Rapporté du midi de la France par M. Audouin avec des insectes indigènes et quelques exotiques, au nombre desquels nous pensons qu'il faut compter cette espèce.

54. *TABANUS LAGENAFERUS*, *Nob.*

Antennis testaceis, apice nigro. Thorace testaceo, vittis nigricantibus. Abdomine rufo. Pedibus rufis.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes jaunes, à duvet blanc. Face et front d'un gris jaunâtre pâle; ce dernier à callosité testacée, en forme de flacon. Antennes testacées; les quatre dernières divisions du troisième article brunes. Thorax testacé, à duvet blanchâtre et larges bandes noirâtres. Abdomen d'un fauve grisâtre (dénudé), à duvet blanchâtre. Pieds fauves; tarses antérieurs et extrémité des jambes, bruns. Balanciers fauves. Cuillerons et ailes clairs; stigmaté jaunâtre.

Exotique. Muséum. Abdomen mutilé.

55. *TABANUS CASTANEOVENTRIS*, *Nob.*

Thorace rubescente. Abdomine castaneo; maculis dorsalibus albidis; basi rubescente. Pedibus rufis.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes fauves, à duvet blanc. Face blanche, à poils blancs. Front blanc, callosité large, d'un testacé brunâtre, luisante, s'étendant

jusqu'aux deux tiers de la hauteur; vertex d'un testacé luisant. Antennes : les deux premiers articles fauves, à duvet blanchâtre; le dernier manque. Thorax d'un rouge un peu lilas, à bandes brunâtres et duvet blanc. Abdomen à taches dorsales triangulaires de duvet blanc, ainsi que les incisions; les deux premiers segments d'un rouge livide; les autres d'un brun châtain; ventre rougeâtre à duvet et incisions blancs; bande longitudinale brune. Cuisses fauves; jambes d'un jaune blanchâtre; tarsi bruns. Balanciers jaunes. Cuillerons et ailes clairs; stigmaté jaunâtre.

Du Muséum. Patrie inconnue. Nous le croyons exotique.

56. *TABANUS OCHRACEUS*, *Nob.*

Ochraceus. Antennis dente elongato. Alis flavescensibus.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Tout le corps ferrugineux. Trompe seule noire; front assez large, à ligne élevée, également ferrugineuse. Dernier article des antennes à dent assez allongée. Thorax d'un ferrugineux brunâtre. Ailes jaunâtres, à base et bord extérieur ferrugineux.

Patrie inconnue. Muséum.

Cette espèce ressemble fort au *T. unicolor* Wied., du Brésil; mais le corps n'est pas comprimé; le dernier article des antennes manquait à l'individu décrit par cet auteur. Elle ressemble aussi au *T. aurora*, *Nob.* Mais le front de celui-ci est fort étroit, et le dernier article des antennes n'a pas la dent prolongée.

57. *TABANUS LATIVENTRIS*, *Nob.*

Antennis rufis, dente elongato. Thorace testaceo. Abdomine lato, ferrugineo, Pedibus rufis. Alis flavescensibus. (Tab. 18, f. 1.)

Long 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes fauves. Face d'un gris jaunâtre. Front d'un fauve brunâtre,

assez convexe dans sa largeur et entièrement lisse. Antennes fauves; dernier article à dent alongée. Thorax d'un rouge testacé. Abdomen large, déprimé, d'un jaune ferrugineux. Pieds fauves; moitié antérieure des jambes jaune; jambes antérieures un peu renflées. Cuillérons roussâtres. Balanciers d'un blanc jaunâtre. Ailes jaunâtres; bord extérieur jaune.

Exotique. Patrie inconnue.

58. *TABANUS DUBIUS*, *Nob.*

Niger. Antennis nigris; articulo tertio basi testaceâ. Oculis hirsutis. Abdomine maculis dorsalibus cinereis. Pedibus nigris; tibiis rufis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes jaunes, à duvet blanc. Face et front d'un gris blanchâtre; ce dernier à deux callosités à peu près carrées et vertex noirs. Thorax à vestiges de poils jaunes; côtés gris. Abdomen à taches dorsales grises, triangulaires, et une bande latérale grise de chaque côté; un peu de fauve de chaque côté du deuxième segment; ventre noir, à duvet gris, incisions blanchâtres et une bande longitudinale de reflets noirâtres. Cuisses noires, à duvet gris; jambes fauves; antérieures à extrémité noire; tarses antérieurs noirs; intermédiaires et postérieurs bruns, à premier article fauve. Ailes claires; stigmat fauve.

Patrie inconnue. Muséum.

8. *G. DIABASE*, *DIABASIS*, *Macq., S. à B.*

Car. gén. Palpes ♀ alongés, subulés. Face courte, convexe, nue; point de fossettes; joues velues. Front assez étroit ♀, à callosité un peu convexe. Antennes couchées, alongées, insérées plus bas que la moitié de la hauteur de la tête; premier article un peu alongé, cylindrique, conique; deuxième court, cyathiforme; troisième triple du premier, conique, arqué, de

cinq divisions, dont la première plus longue et plus épaisse à la base. Yeux ronds. Point d'ocelles. Jambes antérieures un peu arquées et élargies. Ailes écartées; deuxième cellule sous-marginale sans appendice, à nervure extérieure ordinairement presque droite.

Nous décrivons et nous figurons trois nouvelles espèces de Diabases, genre que nous avons établi dans les Suites à Buffon et dont nous donnons les caractères avec plus de développement. Ce genre réclame aussi le *T. bivittatus*, Wied., que nous avons décrit dans cet ouvrage sous le nom d'*Hæmatopota bivittata*, et nous croyons que les *H. crassipes* et *podagrica*, Fab. et Wied., doivent également y être compris.

Les espèces connues sont de l'Amérique méridionale.

1. DIABASIS SCUTELLATA, Nob.

Nigra. Antennis scutelloque rufis. Pedibus nigris; tibiis posticis albis. Alis nervis transversalibus fusco marginatis. (Tab. 18, f. 2.)

Long, 3 l. ♀.

D'un noir luisant. Front à léger duvet grisâtre et callosité luisante. Thorax à tache triangulaire, jaune, de chaque côté, en avant des ailes; épaules brunes; bord postérieur fauve, à poils jaunes; écusson fauve. Abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs; intermédiaires à jambes et premier article des tarses blancs; postérieurs: jambes blanches, à extrémité noirâtre, premier article des tarses blanc. Balanciers jaunes. Ailes claires; bord extérieur jaunâtre; stigmaté brun; nervures transversales terminant les cellules basilaires bordées de brun; une bande transversale étroite, brune, passant sur la base de la deuxième cellule sous-marginale.

De Cayenne. Muséum.

Il est probable que l'individu que nous décrivons avait quelque duvet dont il a été dépouillé.

Il ressemble au *Bicincta* ; mais, outre que l'abdomen n'a pas de bandes, le premier article des antennes est plus court.

2. *DIABASIS FUSCIPENNIS*, *Nob.*

Thorace testaceo. Abdomine flavescente. Femoribus fuscis; tibiis albidis. Alis fuscans.

Long. 4 l. ♀.

Palpes d'un fauve brunâtre. Face et front d'un gris brunâtre; ce dernier à callosité noire, grande, surmontée d'une ligne. Antennes: les deux premiers articles fauves; le troisième manque. Thorax d'un testacé brunâtre; côtés et écusson de la même couleur. Abdomen transparent, d'un jaune brunâtre. Cuisses brunes; jambes d'un blanc jaunâtre, à extrémité brunâtre; tarses antérieurs noirs; intermédiaires et postérieurs bruns, à premier article jaune. Balanciers bruns. Cuillerons bruns. Ailes brunâtres; bord intérieur jaunâtre.

Du Brésil.

3. *DIABASIS ATÆNIA*, *Nob.*

Flavida. Tibiis tarsisque anticis nigris. Alis apice fusco.

Long. 4-4 $\frac{1}{2}$ l.

Palpes d'un fauve clair. Face et front à callosité brune. Antennes fauves; les dernières divisions du troisième article brunâtres. Thorax à fond brun, duvet d'un gris jaunâtre et petits poils jaunes. Abdomen fauve à duvet jaune. Pieds fauves. Ailes un peu jaunâtres; stigmaté quelquefois brun.

Cette espèce a été trouvée à la Caroline et au Brésil, aux environs de Para. Muséum.

4. *DIABASIS INTERRUPTA*, *Nob.*

Antennis fulvis. Thorace cinereo-flavicante. Abdomine rufo, fasciis tribus nigris, interruptis. Pedibus rufis; tibiis fuscis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes fauves, épais, à extrémité pointue. Face luisante, jaune, à tache brune au milieu; côtés mats. Front d'un fauve grisâtre, à callosité noire, cordiforme. Antennes fauves; les quatre dernières divisions du troisième article un peu brunâtres. Thorax noir, à duvet jaunâtre. Abdomen d'un fauve luisant; quatrième, cinquième et sixième segments à bord antérieur noir, interrompu au milieu. Pieds fauves; jambes brunes, épaisses, arquées; tarsi antérieurs bruns. Ailes claires; stigmate et petite tache, au bord extérieur près de l'extrémité, brunâtres; deuxième cellule sous-marginale à nervure extérieure un peu arquée.

Du Brésil, à l'ouest de la Capitainerie des mines.

9. G. LÉPISÉLAGE, *LEPISELAGA*, *Nob.*; *TABANUS*, *Wied.*

Car. gén. des Taons. Corps revêtu d'écailles. Palpes ♀ allongés, ovales, obtus. Face courte, saillante, nue. Front allongé, un peu plus large que dans les Taons. Antennes insérées plus bas que les yeux sur une petite élévation antérieure; troisième article non échancré, rétréci, mais sans pointe à l'extrémité. Jambes élargies, surtout les antérieures, droites en-dedans, arquées en-devant. Ailes à demi ouvertes.

Le *Tabanus lepidotus*, *Wied.*, diffère des autres Taons par ces divers caractères et nous paraît constituer un genre particulier voisin des Diabases. Le port écarté des ailes et leur coloration le font ressembler aux Chrysops et trompent d'abord sur son compte; mais l'erreur se dissipe au premier examen. La forme du front, de la face, des antennes diffère également de celle des Chrysops et des Taons, et en joignant à ces caractères différentiels la dilatation des jambes et les écailles qui revêtent le corps, il ne reste aucun doute sur la nécessité de considérer ce Tabanien comme type d'un nouveau genre, auquel nous don-

nous le nom de Lépisélage , de *λεπίς* et de *σελαγέω* , écailles brillantes.

Ce joli Diptère appartient à l'Amérique méridionale. M. Wiedemann a décrit des individus venant du Brésil. Celui dont je donne la figure et la description en diffère par les pieds ; il a été rapporté de la Guyane par M. Leprieur et se trouve au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

1. LEPISELAGA LEPIDOTA. *Tabanus lepidotus*, Wied., N.º 123.

Viride auratus. (Tab. 18, f. 3.)

Long. 3 l.

Noir , à écailles d'un vert doré. Palpes , face et joues d'un noir luisant. Front à écailles vertes , à partie antérieure et callosité noires. Antennes fauves. Pieds noirs ; premier article des tarsi antérieurs à ligne longitudinale blanche du côté antérieur ; premier article des autres entièrement blanc ♀.

De la Guyane et du Brésil.

10. G. ACANTHOCÈRE, ACANTHOCERA, Macq., S. à B.

Le *Tabanus longicornis*, Fab., *hæmatopota id.*, Wied., pour lequel nous avons formé ce genre dans les Suites à Buffon, présente un ensemble de caractères qui le distinguent de tous les Tabaniens et qui exigent de l'isoler.

Le Brésil est sa patrie.

11. G. SILVIUS, SILVIUS.

Des quatre Tabaniens exotiques que le savant Wiedemann a compris dans le genre *Silvius* , trois présentent des caractères étrangers à l'espèce européenne. Les *S. vulpes* et *esenbeckii* ont les nervures des ailes disposées comme dans les Pangonies, c'est-à-dire la première cellule postérieure fermée. Dans le

S. denticornis les antennes sont munies d'une dent, ce qui les rapproche fort des Taons, n'en différant plus que par la présence des ocelles et par la conformation des palpes dans les mâles, si toutefois le deuxième article en est cylindrique comme dans le *Silvius* de l'Europe, ce dont Wiedemann ne fait pas mention.

Le peu d'unité que présente ce genre dans sa conformation se montre également dans son habitat. Trois espèces se trouvent au Brésil; une dans l'Amérique du Nord, une en Europe et une dernière est comme égarée au cap de Bonne-Espérance.

1. *SILVIUS SYLVEIRII*, Nob.

Niger. Abdomine lineis tribus transversalibus albis. Pedibus nigris; tibiis albis. Alis limbo externo fusco. (Tab. 19, fig. 1.)

Long. 6 l. ♀.

Corps étroit. Palpes épais, obtusément pointus, noirs. Face noire, à léger duvet gris. Barbe blanchâtre. Front noir; callosité carrée allongée. Antennes noires. Thorax à tache brunâtre, à duvet blanc en avant et au-dessus des ailes. Abdomen étroit, convexe, d'un noir luisant; premier, deuxième et quatrième segments à bord postérieur blanchâtre, à poils blancs. Jambes blanches, à extrémité noire. Balanciers bruns. Cuillerons brunâtres. Ailes claires; bord extérieur d'un noir brunâtre.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

12. G. CRHYSOPS, CHRYSOPS.

Les espèces exotiques, maintenant au nombre de trente et plus, présentent quelques légères modifications aux caractères génériques. Les palpes sont courts et le front s'élargit dans le *C. frontalis* ♂, Nob.; la face se produit en avant dans le *bifasciata*, Nob.; les antennes s'allongent dans le *longicornis*,

et le deuxième article égale les deux autres. L'abdomen est étroit et convexe dans la même espèce. Les ailes, toujours ornées de bandes diversement disposées, ont la nervure extérieure de la deuxième cellule sous-marginale tantôt droite, tantôt arquée, et la cellule anale quelquefois fermée comme dans les autres Tabaniens.

Les Chrysops exotiques, bien moins nombreux que les Taons, sont cependant très-répanus. L'Amérique en possède la plus grande partie. Le Bengale, Tranquebar, le Japon, Java, les connaissent. Deux de nos espèces nouvelles sont de l'Afrique, qui n'en comptait pas. Il n'y a que la Nouvelle-Hollande et les îles de l'Océanie qui n'en offrent pas encore.

1. CHRYSOPS LONGICORNIS, Nob.

Antennis elongatis, nigris, basi rufâ. Thorace nigro. Abdomine rufo, maculâ nigrâ, cordiformi. Femoribus flavis; tibiis fuscis. Alis margine externo fasciâque fuscis. (Tab. 19, fig. 2.)

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes jaunâtres. Face fort saillante, d'un jaune pâle, à deux taches noires. Front un peu rétréci postérieurement, ardoisé, à callosité et vertex noir. Antennes longues d'une ligne et demie; les trois articles d'égale longueur; premier d'un fauve pâle; deuxième brun; troisième noir. Thorax noir; des poils d'un jaune d'or sous les épaules, en avant des ailes et au bord postérieur. Abdomen étroit, convexe, un peu arqué, fauve; premier article noir; une tache triangulaire noire, s'étendant depuis la base du deuxième segment jusques près du bord postérieur du troisième; sixième à extrémité et côtés bruns; ventre jaune, à premier, troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième segments bruns; troisième et quatrième à côtés jaunes; hanches brunes; cuisses jaunes; jambes brunes; antérieures dilatées et arquées en avant; tarses antérieurs bruns; intermédiaires et postérieurs jaunes, à dernier article brun. Balanciers bruns. Ailes

très-claires; bord extérieur brun, étroit, élargi à la base; une bande brune transversale, atteignant le bord intérieur en s'affaiblissant; cellule anale entr'ouverte.

Du Sénégal. Muséum. M. Guérin.

2. CHRYSOPS OBLIQUEFASCIATA, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris. Pedibus rufis. Alis limbo externo fasciâque obliquâ fuscis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes bruns. Face à duvet d'un jaune pâle; callosités de la même couleur; une tache noire de chaque côté de l'insertion de la trompe. Front gris cendré; callosité et vertex noirs. Antennes noires; articles d'égale longueur. Thorax noir, à lignes blanchâtres; une tache de duvet jaune en avant des ailes, se prolongeant en-dessous. Abdomen noir, à duvet gris et incisions blanchâtres. Tarses antérieurs noirs. Balanciers bruns. Ailes jaunâtres; bord extérieur brun, ainsi qu'une large bande oblique, droite du côté postérieur, en zig-zag à l'antérieur; bord intérieur des ailes brunâtre.

Du Cap. Delalande. Muséum.

3. CHRYSOPS BIFASCIATA, *Nob.*

Antennis nigris, basi rufâ. Thorace nigro. Abdomine rufo; Fasciis duabus longitrorsum nigris. Pedibus rufis. Alis limbo externo fasciâque fuscis.

Long. 4 l. ♀.

Palpes et face fauves; cette dernière fort convexe. Front d'un gris jaunâtre, à callosité et vertex noirs. Antennes: les trois articles d'égale longueur; le premier fauve; les deux autres noirâtres. Thorax à large bande dorsale de duvet gris; une tache de duvet jaune en avant des ailes, prolongée en-dessous; écusson d'un fauve testacé.

Abdomen à deux bandes longitudinales noires, commençant près de la base du deuxième segment; ventre noir, à deux bandes longitudinales fauves, qui ne dépassent pas le cinquième segment. Pieds d'un fauve testacé. Balanciers bruns. Ailes claires, à bord extérieur et bande transversale bruns, s'affaiblissant vers le bord intérieur.

Du Bengale, rapporté par MM. Diard et Duvaucel. Muséum.

4. CHRYSOPS TRANSLUCENS, *Nob.*

Niger. Abdomine segmentis primo secundoque basi albo-pelucidis. Femoribus fuscis, infra rufis; tarsis rufis. Alis fasciâ nigrâ, ad marginem internum excisâ.

Long. 4 l.

Palpes brunâtres. Face d'un fauve pâle, luisant; côtés et joues d'un noir luisant, à tache de duvet gris au bord des yeux. Front dénudé, entièrement d'un noir luisant. Antennes: premier article nu, d'un fauve pâle, de longueur ordinaire; deuxième nu, de la longueur du premier, d'un fauve brunâtre; troisième manque. Thorax dénudé, d'un noir luisant; une tache triangulaire de poils dorés en avant des ailes. Abdomen: premier segment d'un blanc transparent, à bord postérieur noir, un peu rétréci au milieu, réduit à rien aux bords extérieurs; deuxième d'un blanc argenté, à grande tache dorsale triangulaire noire au bord postérieur, au milieu de laquelle il se trouve une petite tache dorsale blanche, transparente, triangulaire; troisième d'un noir luisant, à petite bande dorsale blanche, faisant suite à celle du deuxième; les autres d'un noir luisant; ventre: les deux premiers segments d'un blanc transparent; deuxième à bords extérieurs noirs. Cuisses d'un brun noirâtre en-dessus; postérieures noires; jambes brunes, assez épaisses; tarsi antérieurs bruns; base du premier article fauve; intermédiaires et postérieurs fauves; derniers articles bruns. Balanciers noirs. Ailes hyalines: bordure extérieure étroite, s'étendant jusqu'à l'extrémité; une petite tache près

de la base et une bande transversale brunes ; la bande échancrée dans le milieu de la cinquième cellule postérieure.

De Java. Collection de M. Serville.

Ce *Chrysops* a de grands rapports avec le *C. pellucidus*, Fab. et Wied., dont il n'est peut-être qu'une variété, mais qui en diffère particulièrement par les antennes longues d'une ligne et demie (quoique le troisième article manque au *C. translucens*, elles ne peuvent pas atteindre cette longueur) ; par l'abdomen et par les pieds noirs.

5. CHRYSOPS DISPAR, Fab., Wied.

Un individu ♀, de Java et de la collection de M. Serville, diffère de la description de Wied. par la face d'un noir luisant, à tache grise de chaque côté ; par le front gris, avec les deux callosités noires ; par le bord postérieur du thorax à poils dorés ; par l'écusson noir ; par les pieds fauves à hanches noires, ainsi que les cuisses postérieures.

6. CHRYSOPS TRIFARIA, Nob.

Nigra. Antennis nigris, basi rufâ Thorace lineis quinque flavis. Abdomine trifariam maculis flavis. Pedibus rufis. Alis basi, limbo externo fasciâque fuscis.

Long. 3 l.

Palpes fauves. Face fauve, à callosités noires. Front grisâtre, à callosités et vertex noirs. Antennes : articles d'égale longueur ; premier fauve ; les autres noirs. Thorax à quatre lignes jaunes ; chaque segment de l'abdomen à tache dorsale triangulaire et deux latérales moins grandes, d'un jaune pâle ; de plus une tache semblable au bord antérieur du deuxième ; hanches et genoux noirs ; tarsi noirs ; les deux premiers articles des intermédiaires et des postérieurs fauves ;

cuisse postérieure à base noire. Balanciers noirs. Ailes : base et bord extérieur bruns, ainsi qu'une bande transversale en zig-zag du côté postérieur.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

7. *CHRYSOPS FRONTALIS*, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris. Femoribus nigris; tibiis anticis fuscis; posticis rufis. Alis fuscis, maculis quatuor albidis.

Long. $3 \frac{3}{4}$ l. ♂.

Palpes courts, bruns. Face peu saillante, à duvet d'un gris jaunâtre, à callosités d'un jaune brunâtre. Front étroit, mais non linéaire, noir. Articles des antennes d'égale longueur. Thorax dénudé; des vestiges de poils jaunes sur les côtés. Abdomen dénudé; incisions un peu jaunâtres. Cuisses noires; jambes fauves; antérieures brunes; tarses fauves; antérieurs noirs. Balanciers noirs. Ailes brunes; un espace clair à l'extrémité du bord intérieur; une tache claire à l'extrémité des cellules basilaires et au milieu de la quatrième postérieure.

De Saint-Domingue.

Les dimensions du front rendent le sexe douteux; il est plus étroit que celui des femelles et plus large que celui des mâles ordinaires; mais la sombre livrée des ailes est semblable à celle des mâles.

8. *CHRYSOPS COSTATA*, *Fab., Wied.*

La femelle seule a été décrite. Le mâle a la face entièrement jaune. Les antennes sont plus longues : les deux premiers articles jaunes; le troisième brun. Thorax d'un jaune soyeux; à bandes très-peu distinctes.

De Cuba. Ma collection.

9. CHRYSOPS TRINOTATA, Nob.

Nigra. Antennis rufis. Abdomine maculis tribus flavis. Pedibus rufis. Alis fuscis, limbo interno lineaque transversali arcuatâ hyalinis.

Long. $3\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe et palpes noirs. Face fauve; les deux callosités latérales noires. Front noir; un peu de fauve à la base. Antennes: les deux premiers articles fauves; troisième manque. Thorax à bande fauve au-dessus et au-dessous des ailes; une autre entre les pieds antérieurs et les intermédiaires. Deuxième segment de l'abdomen à trois taches longitudinales, assez étroites, d'un jaune pâle, n'atteignant pas le bord antérieur, quelquefois peu distinctes; les autres à liséré fauve, peu distinct. Cuisses à base brune; jambes et tarses antérieurs noirâtres; jambes et tarses postérieurs à extrémité brunâtre. Balanciers bruns.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

10. CHRYSOPS NIGRA, Nob.

Nigra. Antennis basi rufâ. Alis hyalinis, limbo externo fasciâque trigonâ, fuscis.

Long. 5 l. ♀.

Palpes bruns. Face fauve; côtés à duvet d'un gris jaunâtre; callosités noires. Front ardoisé, à callosité et vertex noirs. Antennes: premier article fauve; deuxième plus court, d'un fauve brunâtre; troisième noir. Thorax dénudé, à lignes peu distinctes; côtés à poils jaunes. Abdomen dénudé. Cuisses noires; jambes un peu renflées, noires, à base fauve; postérieures entièrement noires; tarses antérieurs noirs; intermédiaires et postérieurs jaunes; les trois derniers articles noirs. Balanciers bruns. Ailes claires; bord extérieur brun

jusqu'à la bande seulement, un peu élargi avant de l'atteindre ; bande transversale terminée en pointe au bord intérieur.

De l'Amérique du Nord. Bastard. Muséum.

Dans un autre individu les antennes sont entièrement brunes.

11. CHRYSOPS PALLIDA, Nob.

Antennis rufis. Thorace rufo, vittis duabus fuscis. Abdomine fulvo, incisuris fuscis. Pedibus rufis. Alis basi, limbo externo, fasciâ transversâ, apiceque fuscans.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Palpes et face d'un fauve luisant, bordé de duvet blanchâtre. Front à duvet blanchâtre ; callosité assez proéminente, d'un jaune luisant ; vertex noir. Antennes : les deux premiers articles presque nus, un peu plus épais que dans le *C. cæcutiens* et un peu ovalaires ; deuxième un peu moins allongé que le premier ; troisième noir, à première division fauve. Abdomen d'un fauve brunâtre ; bord postérieur des segments jaune. Pieds fauves. Ailes à cellule anale ouverte.

Un autre individu, sans tête, diffère de celui là en ce que l'extrémité de l'aile est claire, à l'exception du bord extérieur.

Cette espèce est voisine du *C. marmoratus*, qui a également la cellule anale ouverte ; mais, indépendamment de quelques différences dans les couleurs, la conformation des antennes est différente et la cellule discoïdale n'a pas de tache claire.

Patrie inconnue, peut-être la France.

G. HÆMATOPOTE, HÆMATOPOTA.

Le type singulier de notre *H. pluvialis* s'est retrouvé, avec de légères modifications, en Afrique, dans l'Inde, à la Chine, à Java et dans l'Amérique méridionale, mais en un petit nombre d'espèces.

M. Wiedemann a compris parmi les Hæmatopotes le *Tabanus*

longicornis, Fab., dont nous avons formé le G. Acanthocère. Nous en distrayons aussi les *H. podagrica* et *crassipes*, Fab., pour les transporter dans le G. Diabase.

1. HÆMATOPOTA IRRORATA, Nob.

Rufa. Antennis articulo primo elongato, cylindrico. Pedibus rufis; tibiis albo annulatis. Alis rufis, albo punctatis. (Tab. 19, f. 3.)

Long. 4 l. ♀.

Palpes fauves. Face d'un gris jaunâtre. Front d'un brun grisâtre; base d'un noir luisant; une tache ovale, oblique, d'un noir mat, de chaque côté du front, au bord des yeux et contiguë à la tache noire de la base. Antennes: les deux premiers articles fauves; le premier long, cylindrique; le troisième manque. Thorax fauve; côtés à léger duvet gris. Abdomen fauve. Pieds fauves; tarses bruns; jambes antérieures à anneau blanchâtre à la base; jambes intermédiaires et postérieures à deux anneaux d'un blanc jaunâtre et extrémité brunâtre. Balanciers bruns. Ailes d'un brun roussâtre assez clair, parsemées de points blanchâtres; un cercle blanchâtre vers le milieu de la cellule marginale.

De Java. Muséum.

2. HÆMATOPOTA PUNCTULATA, Nob.

Nigrâ. Abdomine incisuris albis. Pedibus nigris; tibiis albo annulatis. Alis fuscis, albo punctatis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Abdomen à incisions blanchâtres. Pieds noirs; jambes dilatées, à deux petits anneaux blancs; premier article des tarses à base blanche. Ailes d'un brun assez clair; pointillées de blanc; une petite bande blanche près du bord postérieur, extrémité des cellules postérieures à petite raie blanche; les taches près de la base sont en croissant; étroites; stigmat brun.

De la Caroline. Muséum. Étiqueté *Chrysops oculata*, Bosc. Le

seul individu connu est mutilé. Une tête étrangère , appartenant à un Chrysops (ce qui a sans doute occasioné l'erreur), a été substituée à celle qui manquait. Outre la disposition des nervures et les taches des ailes, qui indiquent que c'est une Hæmatopote , la conformation et les anneaux des jambes en fournissent encore une preuve.

2.^e FAMILLE.

NOTACANTHES, *Notachanta*.

- | | | | |
|---|---|--|--------------------|
| Palpes cylindriques. Dernier article des antennes de huit divisions. Ailes à nervures fortes ; cellules marginale , sous-marginale et discoïdale de grandeur ordinaire. | } | Palpes plus longs que la trompe. | 1. ACANTHOMÉRIDES. |
| | | Dernier article des antennes aplati. Ecusson mutique. Jambes postérieures sans ergots. Quatrième cellule postérieure des ailes fermée. Corps grand , large..... | |
| | } | Palpes ne dépassant pas la trompe. | 2. SIGAIRES. |
| | | Dernier article des antennes conique. Ecusson à pointes. Jambes postérieures terminées par des ergots. Quatrième cellule postérieure des ailes ouverte. Corps médiocre..... | |
| Palpes à dernier article rond ou ovale. Dernier article des antennes ordinairement de quatre ou cinq divisions. Ailes ordinairement à nervures faibles ; cellules marginale , sous-marginale et discoïdale ordinairement petites. | } | Dernier article des antennes à huit divisions. Yeux séparés ♂ Abdomen étroit , de sept segments distincts. Ailes à nervures fortes ; cellules marginale , sous-marginales et discoïdale de grandeur ordinaire. | 3. XYLOPHAGIDES. |
| | | Dernier article des antennes ordinairement de 4 ou 5 divisions..... | |
| | } | Yeux ordinairement contigus ♂. | 4. STRATIOMYDES. |
| | | Abdomen de cinq segments distincts. Ailes à nervures faibles ; cellules marginale , sous-marginales et discoïdale petites..... | |

Les Notachantes exotiques , riches en modifications organiques , sont répandus sur toutes les parties du globe. Cependant l'Amérique méridionale en possède la plus grande partie , actuellement au nombre d'environ soixante. C'est au Brésil que nous devons la tribu des Acanthomérides et , parmi les Stratiomydes ,

les genres Hermétie, Cyphomyie, Acanthine, Acrochæte, Hopliste, Dicranophore, Rhapsiocère, Basentidème. L'Afrique produit les genres Platyne et Phyllophore; l'Asie orientale, les genres Ptilocère et Eudmète. Un assez grand nombre d'espèces exotiques appartiennent aussi aux genres connus en Europe et particulièrement aux Odontomyies et aux Sargus.

1.^{re} TRIBU.

ACANTHOMÉRIDES, *Acanthomeridæ*, Nob.

Car. Corps large. Tête ordinairement épaisse. ♂ ♀ Trompe peu ou point saillante. Palpes beaucoup plus longs que la trompe logée entr'eux; de deux articles allongés, cylindriques; le premier velu, ridé; lèvres terminales épaisses, allongées; labre moins allongé que la trompe, obtusément pointu; soies courtes, sétiformes, paraissant au nombre de quatre, ♂ ♀, mais peu distinctes. Face à proéminence dans les femelles et quelquefois dans les mâles. Front sillonné longitudinalement ♀. Des ocelles. Antennes: les deux premiers articles courts; le dernier allongé, comprimé, conique, arrondi à la base, de huit divisions, dont la dernière longue et pointue; quelquefois un style terminal une fois plus long que l'article. Yeux très-grands ♂. Thorax convexe; écusson mutique. Abdomen large, déprimé; celui du mâle ovale, de sept segments; celui de la femelle large, de quatre segments formant à peu près un carré allongé, et de trois autres étroits, ridés transversalement, rentrant les uns dans les autres et servant de gaine à un oviducte allongé, déprimé, ridé transversalement et terminé par deux petits crochets velus, obtus. Pieds: cuisses postérieures allongées, terminées par une petite pointe au côté extérieur; quelquefois une épine en-dessous; jambes intermédiaires terminées par deux fort petits ergots; tarsi grêles. Ailes assez étroites; cellule marginale distincte;

deuxième sous-marginale médiocre; deuxième postérieure quelquefois fermée, et quatrième presque toujours fermée.

Tête ordinaire. épaisse, aussi large que le thorax. Palpes à premier article aussi long que le deuxième; deuxième cylindrique. Face à petite proéminence arrondie ♀. Ailes à première cellule post.^{re} ouverte.. 1. ACANTHOMÈRE.

Tête déprimée, moins large que le thorax. Palpes à premier article une fois moins long que le second qui est conique. Face à proéminence subulée ♂ ♀. Cuisses postérieures munies d'une pointe en-dessous, vers les trois quarts de la longueur. Ailes à première cellule postérieure rétrécie ou fermée.. .. 2. RHAPHIORHYNQUE.

Les genres *Acanthomère* et *Rhaphiorhynque*, entièrement composés d'espèces américaines, présentent quelques rapports de faciès et de conformation avec les *Tabaniens*. Cependant, un examen attentif nous a démontré qu'ils n'en présentent pas les caractères essentiels. La trompe, au lieu des quatre lancettes acérées qu'elle renferme dans les femelles de cette famille, indépendamment du labre et de la langue, nous a offert dans l'un et l'autre sexe deux soies courtes et menues. Les différences ne sont pas moins grandes dans la conformation des palpes. La plupart de ces caractères les rapprochent au contraire des *Notacanthes*; et, comme ils présentent d'ailleurs ceux qui appartiennent aux deux familles des *Entomocères*, c'est-à-dire les antennes divisées en segments et les tarse munis de trois pelottes, il devient indispensable de les comprendre parmi la dernière de ces familles. Cependant nous ne pensons pas qu'il soit possible de les ranger dans l'une des tribus précédemment

établies pour les Notacanthes : le faciès, la conformation des palpes, l'absence des pointes de l'écusson et les nervures des ailes s'y refusent. Il nous paraît donc nécessaire de former pour eux une tribu particulière que nous plaçons à la tête de la famille, comme servant de transition pour arriver aux Tabaniens.

1. G. ACANTHOMÈRE, ACANTHOMERA.

L'organisation des Acanthomères se modifie singulièrement dans la forme des antennes. Dans les unes, le troisième article est simplement terminé en pointe effilée; dans l'*A. seticornis* il l'est par un style très-menu, très-distinct, une fois plus long que l'article, et non de la longueur de l'article comme le dit Wiedemann. Suivant cet auteur, ce troisième article, au moins dans l'*A. vittata*, est beaucoup plus court et moins distinctement annelé dans le mâle que dans la femelle. L'existence de ce style, qui ne se manifeste dans aucun autre Tabanien, paraît être encore un indice que les Acanthomères n'appartiennent pas à cette famille, mais à celle des Notacanthes, dans laquelle les antennes sont assez souvent accompagnées d'un style.

Le nom générique que leur a donné M. Wiedemann paraît l'avoir été d'après un caractère que cet auteur a assigné à ce genre, en le confondant avec les Rhaphiorhynques, qui ont une épine sous les cuisses postérieures, tandis que les Acanthomères en sont dépourvues.

Ces grands Diptères n'ont encore été observés qu'au Brésil et à Cayenne.

1. ACANTHOMERA PICTA, *Wied.*

Wiedemann a décrit le mâle. Une femelle du Muséum en diffère ainsi : long. 17 lignes, sans compter les trois derniers segments de l'abdomen formant l'oviducte. Palpes noirs. Face à duvet d'un gris roussâtre; un petit tubercule arrondi au-dessus de l'ouverture buc-

cale. Front d'un jaune grisâtre, ridé longitudinalement, à vertex noir. Thorax à épaules blanches. Abdomen de quatre segments larges et de trois autres formant l'oviducte. Cuisses noires; jambes d'un brun noir; tarses de la même couleur; premier article des postérieurs fauve. Ailes noires, à extrémité moins foncée et bord des nervures transversales d'un blanc jaunâtre.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

2. ACANTHOMERA VITTATA. *Wied.*

Un individu ♀ qui m'a été donné par M. le comte Dejean, diffère de la description de Wiedemann par les antennes noires, par une bande transversale, étroite, noire, sur le troisième segment avant le bord postérieur, par le ventre noir; les tarses postérieurs seuls ont le premier article jaune.

Un individu ♀, du Muséum, diffère de la description par les antennes brunes et par tous les tarses d'un jaune fauve.

3. ACANTHOMERA SETICORNIS, *Wied.* N.º 1. (Tab. 20, f. 1.)

Long. 131. ♀, jusqu'à l'extrémité du quatrième segment de l'abdomen.

Trompe et palpes noirs. Face et front à duvet d'un gris brunâtre pâle; côtés du front et derrière de la tête blanchâtres, tubercule de la face arrondi, brun, nu. Ocelles insérées sur une petite saillie brune. Antennes noires, de la longueur de la tête; divisions du troisième article très-distinctes; dernière conique, formant le tiers de la longueur de l'article; extrémité de la pointe fauve. Yeux bruns. Thorax d'un brun noirâtre; une large bande d'un gris brunâtre, antérieurement à reflets blanchâtres, divisée par une ligne longitudinale fauve, et bordée extérieurement de noir: tubercules des épaules d'un brun blanchâtre; écusson brun. Abdomen d'un fauve vif, mat, bordé irrégulièrement de noir; un point blanc de chaque côté des deuxième et

troisième segments, au bord postérieur; deuxième à ligne transversale brune, près du bord postérieur; troisième à bande transversale noire, étroite, également près du bord postérieur; les cinquième, sixième, septième et huitième noirs, striés latéralement; huitième prolongé par un petit oviducte bifide à l'extrémité; ventre noir. Pieds noirs; cuisses postérieures garnies en-dessous de poils denses assez courts; pas de pointe en-dessous; tarses postérieurs à premier et cinquième articles fauves; les deuxième, troisième et quatrième bruns. Balanciers bruns : ailes brunes, plus foncées à la base; la plupart des nervures bordées de blanc jaunâtre.

Cette description diffère de celle du mâle, donnée par M. Wiedemann, par la brièveté relative de la dernière division du troisième article des antennes, par la couleur de la face et des palpes, par celle des côtés du thorax, du ventre et des pieds.

Du Brésil.

2. G. RHAPHIORHYNQUE, RHAPHIORHYNCHUS.

Wiedemann assigne pour caractères à ce genre, pour le distinguer des Acanthomères, le premier article des palpes quatre fois moins long que le deuxième et la face munie d'une proéminence subulée. C'est d'après un individu femelle (1) qu'il établit ces marques distinctives. Deux mâles appartenant au Muséum nous ont donné l'occasion de comparer et peut-être de rectifier le caractère tiré des palpes et d'en indiquer de nouveaux. Dans ces deux individus, le deuxième article des palpes est à peine double du premier. La tête est moins large que le thorax et déprimée. Les cuisses postérieures

(1) M. Wiedemann dans le supplément du deuxième volume de son ouvrage, dit que depuis la publication du dernier il a vu deux mâles dans le Muséum de Berlin; mais il ne change rien aux caractères génériques.

sont plus longues et atteignent l'extrémité de l'abdomen. Quant à l'épine dont elles sont armées en-dessous, Wiedemann n'en fait pas mention dans le texte et les représente dans la figure, tandis que parmi les caractères des Acanthomères, il porte cette épine et ne la représente pas. Cette confusion paraît exister aussi dans le nom générique. Les ailes ont la deuxième cellule postérieure plus rétrécie à l'extrémité, et même, dans l'un des individus du Muséum, elle est entièrement fermée et est suivie d'une petite nervure.

1. RHAPHIORHYNCHUS PLANIVENTRIS, *Wied.* (Tab. 20, f. 2.)

Long. 11-12. l. ♂.

Palpes fauves. Thorax d'un brun bleuâtre clair, à cinq bandes étroites d'un brun noirâtre; les deux intermédiaires bifides; écusson brun, à ligne longitudinale bleuâtre. Jambes intermédiaires et postérieures brunes; antérieures jaunes, ainsi que tous les tarsi. Ailes à tache brunâtre au bord extérieur.

Du Brésil. Muséum.

2.^e TRIBU.

SICAIRE, *Sicarii*.

1. G. COENOMYIE, COENOMYIA.

Cette tribu, qui ne comprend que deux genres, *Cœnomyia* et *Pachystomus*, formés chacun d'une seule espèce européenne, n'est pas plus riche en exotiques. Trois ont été décrites: le *C. pallida*, Say, de Pensylvanie, le *C. (Sicus) testaceus* Fab., de l'Amérique méridionale, et le *C. (Sicus) crucis*, Fab., des Antilles. Mais M. Wiedemann, qui a confronté cette dernière avec notre *C. ferruginea*, la regarde comme identique avec elle. Quant au *S. testaceus*, il soupçonne que c'est la même espèce que la *C. pallida*, tant les descriptions se ressemblent.

3.^e TRIBU.XYLOPHAGIDES , *Xylophagi*.

Écusson mutique. Ailes à 5 cellules postérieures.	$\left\{ \begin{array}{l} 1.^{\text{er}} \text{ article des} \\ \text{antennes allongé.} \end{array} \right.$	1. XYLOPHAGE.
		$\left\{ \begin{array}{l} 1.^{\text{er}} \text{ article des} \\ \text{antennes court.} \end{array} \right.$
Écusson à pointes. Ailes à 4 cellules postérieures.	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Front large } \sigma. \\ \text{Palpes terminés} \\ \text{en massue.....} \\ \text{Front linéaire.} \\ \text{Palpes peu ren-} \\ \text{flés... ..} \end{array} \right.$	3. DIPHYSE.
		4. BÉRIS.

Les Xylophagiens exotiques, comme ceux de l'Europe, se bornent à un petit nombre d'espèces d'Asie et d'Amérique. Deux d'entr'elles nous ont déterminé à former le genre Diphyse.

1. G. XYLOPHAGE, XYLOPHAGUS.

Le *X. brunneus*, Wied., des Indes-Orientales, est la seule espèce exotique de ce genre, tel que nous l'avons réduit depuis que nous avons détaché celles à antennes courtes dont nous avons formé le genre Subule.

2. G. SUBULE, SUBULA, *Macq.* *Xylophagus*, *Meig.*, *Wied.*

Le *Xylophagus americanus*, Wied., et vraisemblablement le *X. triangularis*. Say, des États-Unis, appartiennent au genre Subule que nous avons détaché des Xylophages. Nous décrivons une troisième espèce que MM. Webb et Berthelot ont trouvée aux îles Canaries.

1. SUBULA NIGRITIBIALIS, *Macq.* Histoire naturelle des Canaries, de Webb et Berthelot.

Ater. Abdomine incisuris pallidis. Pedibus flavis; femoribus posticis, tibiis tarsisque posticis nigris

Long. 3. l. ♂ 1 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Semblable à la *S. marginata*, Macq. Cuisses postérieures non renflées, non terminées de noir; jambes et tarses postérieurs noirs.

Nous considérons comme femelles de cette espèce des individus qui diffèrent des mâles par une grande tache testacée, dorsale, sur les cinq premiers segments de l'abdomen. Elles ont 4 $\frac{1}{2}$ l. de longueur.

Des îles Canaries.

3. G. DIPHYSE, DIPHYSA, Nob.

Caractères des Xylophages. Écusson à quatre pointes. Ailes à petite cellule discoïdale et quatre cellules postérieures.

Nous formons ce genre de deux espèces exotiques qui, par leurs caractères, se placent entre les Xylophages et les Bérés, ainsi que l'a observé Wiedemann, qui les a compris parmi les premiers; ce sont les *X. spiniger*, Wied., du Port-Jackson dans la Nouvelle-Hollande, et le *X. rufipalpis*, Wied., du Mexique. Le nom que nous lui donnons exprime cette double nature.

4. G. BÉRIS, BERIS, Latr.

Nous ne connaissons encore que trois espèces exotiques: les *B. tricolor* Wied., du Brésil, et *viridis*, Say, de Pensylvanie, et le *B. Servillei*, Nob. que nous décrivons. Ils ont l'écusson armé de quatre pointes.

1. BERIS SERVILLEI, Nob.

Thorace nigro. Abdomine cœruleo. Metatarsis albis; apice nigro; puncto albo. (Tab. 21, f. 1.)

Long. 6 l. ♀.

Tête hémisphérique, déprimée ♂ ♀. Palpes noirâtres; dernier

Antennes à style nul,
ou court, on élargi.

Dernier article des an-
tennes à 8 divisions.

Dernier article des an-
tennes à quatre, cinq
ou six divisions.

Antennes à style
sétiforme.

Écusson
à deux pointes.

Écusson mutique.

Antenn
Écusson

Antenn

Écusson

Écusson

Dernier
tennes
de qua

Dernier
subulé
Abdom

Tron

Tromp.
Abdomé

1. PTILOCÈRE.
2. CYPHOMYIE.
3. HERMÉTIE.
4. THORASÈNE.
5. PHYLLOPHORE.
6. ACANTHINE.
7. STRATIOMYIE.
8. ODONTOMYIE.
9. EPHIPPIE.
10. PLATYNE.
11. CYCLOGASTRE.
12. XENOMORPHE.
13. EUDMÈTE.
14. ACROCHOÈTE.
15. OXYCÈRE.
16. HOPLISTE.
17. DICRANOPHORE.
18. RHAPHIOCÈRE.
19. BASENTIDÈME.
20. CHRYSOCHLORE.
21. SARGUE.
22. CHRYSOMYIE.
23. NEMOTÈLE.

article formant un coude avec le premier, saillant, perpendiculaire à la face, large, obtusément pointu ♂, menu ♀. Face à duvet et poils blancs. Front égal ♂ ♀, moins large que dans le *B. vallata*, noir, antérieurement à poils blancs; le reste nu. Antennes d'un fauve testacé; base du premier article et dernières divisions du troisième noires. Yeux nus ♂ ♀. Thorax noir, à léger duvet blanc ou jaunâtre; écusson à quatre pointes longues, jaunes, à base noirâtre. Abdomen d'un bleu noirâtre, à reflets violets; incisions à léger duvet blanc; côtés à poils blancs; tarière ♀ accompagnée de deux petites pointes velues, noires, et de deux autres pièces plus courtes et plus larges, sous ces pointes; armure copulatrice ♂ peu développée, sortant d'un septième segment carré. Cuisses noires, à base blanche; postérieures un peu renflées vers l'extrémité; jambes et tarses antérieurs et intermédiaires d'un fauve pâle; intermédiaires noirâtres en-dessous; jambes postérieures assez épaisses, noires, à base blanche; tarses postérieurs à premier article blanc, non renflé ♂; les autres noirs. Balanciers blanchâtres. Ailes : moitié postérieure brunâtre, plus claires vers l'extrémité; stigmat brun; une petite tache hyaline, au bord extérieur, près de la base de la cellule sous-marginale; cinq cellules postérieures (la nervure qui sépare les troisième et quatrième n'atteignant pas le bord de l'aile).

Cette espèce diffère des autres par la conformation des palpes, par la nudité des yeux ♂, par les tarses postérieurs non renflés et par les cinq cellules postérieures des ailes.

Patrie inconnue. Muséum.

Un des individus ♀ observés a le thorax couvert de poils jaunes au lieu de blancs.

(Suit le tableau synoptique de la 4.^e tribu.)

Les Stratiomydes exotiques présentent, non seulement les types génériques connus en Europe, à l'exception de celui des Pachygastres, mais encore beaucoup d'autres qui montrent une grande diversité dans les modifications organiques. Les Ptilocères dont les antennes sont pectinées, les Cyphomyies et les Herméties, ont pour caractère principal les huit divisions du dernier article des antennes. Le nombre de ces divisions est de six dans les Rhaphiocères, de quatre ou de cinq dans les autres. Dans les Chrysochlores cet article est fort allongé dans les femelles, assez court dans les mâles, différence sexuelle qui contraste avec l'ordre ordinaire. Dans les Phyllophores, les Herméties, les Acrochœtes et les Eudmètes, le style est dilaté ou velu. L'écusson est armé de quatre pointes dans les Acanthines, les Ptilocères et les Phyllophores; de deux dans les Hoplistes et les Rhaphiocères; d'une seule, bifurquée, dans les Dicranophores, simple dans les Platynes; il est mutique dans les Chrysochlores, les Eudmètes, les Acrochœtes. L'abdomen est plus large que long dans les Platynes, orbiculaire dans les Cyphomyies, rétréci à sa base dans les Acrochœtes, allongé dans les Hoplistes, les Basentidèmes; enfin les pieds intermédiaires sont munis de pointes dans les Dicranophores.

Aucun de ces genres n'est riche en espèces exotiques, à l'exception des Odontomyies, qui en comptent environ trente-cinq et dont le type, ainsi que celui des Sargus, est répandu sur toutes les parties de la terre, tandis que plusieurs autres sont propres à une seule, tels que les Cyphomyies, les Acanthines, les Herméties, qui appartiennent à l'Amérique méridionale.

1. G. PTILOCÈRE, PTILOCERA, *Wied.*

La conformation rameuse des antennes et les quatre pointes de l'écusson distinguent ce genre des autres Stratiomydes. La seule espèce connue est de Java et de Sumatra.

2. G. CYPHOMYIE, CYPHOMYIA.

Ces jolis Diptères appartiennent à l'Amérique méridionale et particulièrement au Brésil, à Cayenne et à la Guyane; une espèce se trouve au Mexique; ils sont assez communs.

L'organisation se modifie dans le *C. inermis*, Wied., par l'absence de pointes à l'écusson. Ces pointes, ordinairement aiguës, sont obtuses dans le *C. auriflamma*.

Fabricius et Wiedemann considèrent comme caractères spécifiques les bandes et taches de duvet blanc du thorax et de l'abdomen. Cependant, comme nous avons plusieurs fois examiné des individus, évidemment de la même espèce, dont les uns avaient et les autres n'avaient pas ces marques, nous croyons qu'elles appartiennent à tous les individus nouvellement éclos et qu'elles s'effacent ensuite.

1. CYPHOMYIA LEUCOCEPHALA, Wied.

Nous rapportons à cette espèce des individus ♀ dont la face est jaune comme le front; mais ils ne présentent point les caractères suivants, mentionnés dans la description de Wiedemann : « ouverture buccale et moitié du derrière de la tête noires. Thorax à trois bandes antérieures et une postérieure blanches; extrémité de l'écusson blanc. Abdomen à taches de duvet blanc. »

Ils ressemblent entièrement à la *C. auriflamma*, à l'exception de la face jaunâtre, des antennes un peu moins longues et des pointes de l'écusson, qui sont aiguës au lieu d'être obtuses dans les femelles.

2. CYPHOMYIA ALBITARSIS, Wied.; *Stratiomys*, id., Fab.

Le seul individu ♀ que nous avons observé n'a que trois lignes de longueur; il ressemble entièrement au *C. leucocephala*, à

l'exception des pointes d'un jaune blanchâtre de l'écusson. Ces pointes sont aiguës et la face est jaune.

De Lamana.

Un individu mâle (Wiedemann n'a décrit que la femelle) du Muséum a trois lignes et demie. La face est brunâtre, à poils blancs. Le petit front triangulaire est à duvet blanc. Les deux premiers articles des tarsi antérieurs et intermédiaires sont blancs; le premier seul l'est aux postérieurs.

3. G. HERMÉTIE, HERMETIA, *Latr.*

Nous transportons parmi les Stratiomydes ce genre, qu'à l'exemple de Latreille nous avons, dans les Suites à Buffon, placé parmi les Xylophagiens. Quoiqu'il ait quelques rapports avec cette dernière tribu par la forme du corps et par le front élargi dans les deux sexes, il en a de plus grands encore avec les Stratiomydes par la forme arrondie des palpes, par le nombre des segments distincts de l'abdomen, qui est de cinq au lieu de sept, par l'absence de pointes à l'extrémité des jambes et par les nervures des ailes. Il se rapproche particulièrement de quelques genres de cette tribu par l'allongement de la dernière division des antennes et par la forme de la face, qui fait une saillie obtusément pointue au-dessus de la trompe.

La distinction des sexes se manifeste peu dans les Herméties, et les auteurs ne s'en sont pas encore occupés. Le front, qui ordinairement est si différent dans sa largeur, ne donne ici aucun moyen de les reconnaître, mais les organes de la génération, quoique peu développés, les distinguent suffisamment. Dans les mâles, un sixième segment de l'abdomen se détache du cinquième vers le milieu, en-dessous, et il en sort : 1.^o une pièce large à sa base, terminée en pointe, paraissant membraneuse, et sur laquelle est insérée, de chaque côté, une espèce de palpe biarticulé, velu, également membraneux; 2.^o deux pièces cor-

nées, en forme de valves ovales, unidentées en-dessous et recevant ordinairement entr'elles l'extrémité de la première. Dans les femelles l'oviducte a pour base un sixième et un septième segments de l'abdomen, rentrants dans le cinquième, et il se montre sous la forme d'une pièce triangulaire paraissant bifide et qui est accompagnée, de chaque côté, d'un petit appendice filiforme, de deux articles distincts. Outre ces différences, les mâles me paraissent avoir l'abdomen moins convexe et plus plat que les femelles; enfin il me semble que le deuxième article des antennes est garni de soies dans les mâles et qu'il est presque nu dans les femelles.

Les Herméties appartiennent à l'Amérique méridionale.

1. HERMETIA ILLUCENS, Latr. (Tab. 21, f. 2.)

Cette espèce varie de longueur depuis six jusqu'à huit lignes. Outre le deuxième segment de l'abdomen, qui est plus ou moins transparent, le premier l'est quelquefois aussi en partie.

4. G. THORASÈNE, THORASENA, Nob.; *Hermetia*, Wied.

Caractères génériques des Herméties. Front enfoncé au milieu, à ligne transversale encore plus profonde, et un tubercule peu élevé, rétréci antérieurement. Thorax beaucoup plus étroit que la tête.

L'*Hermetia pectoralis*, Wied., type de ce nouveau genre, ne se distingue pas seulement de ses anciens congénères par ces caractères et surtout par celui tiré du thorax, qui lui donne un faciès particulier, mais l'abdomen ne présente pas cette partie transparente qui est encore une des particularités propres à ces singuliers Diptères; enfin cette espèce est de l'Afrique, tandis que toutes les Herméties appartiennent à l'Amérique méridionale.

Le nom que nous donnons à ce genre exprime les dimensions étroites du thorax.

1. THORASENA PECTORALIS, *Hermetia id.*, Wied.

Nigra. Pectore pedibusque rubidis; tarsi nigris, basi albis.
(Tab. 21, f. 3.)

Long. 4 l.

De Guinée.

5. G. PHYLLOPHORE, PHYLLOPHORA, *Nob.*

Caractères génériques : Corps oblong. Tête hémisphérique, déprimée. Trompe un peu saillante. Antennes insérées à la partie inférieure de la tête, près de l'ouverture buccale, plus longues que la tête; premier article un peu allongé, cylindrique, dirigé horizontalement; deuxième court, conique, un peu velu, peu distinct du troisième, se dirigeant en-dehors perpendiculairement au premier; troisième formé de cinq divisions distinctes dont les quatre premières courtes et cylindriques et la cinquième une fois plus longue que les quatre autres réunies, comprimée, terminée en pointe. Yeux à facettes assez grandes, égales ♂ Thorax un peu allongé; écusson à quatre pointes. Abdomen ovale, de cinq segments distincts. Ailes à quatre cellules postérieures.

Étymologie: Le nom de Phyllophore fait allusion à la forme de feuille que prend la dernière division des antennes.

1. PHYLLOPHORA NIGRA, *Nob.* (Tab. 22, f. 1.)

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Premier article des antennes jaune; les autres bruns. Thorax mat; pointes de l'écusson jaunes. Abdomen luisant. Pieds fauves. Ailes à bord extérieur brunâtre jusqu'à la cellule sous-marginale

D'Afrique. Nous avons pris cette description d'après un individu qu'a bien voulu nous communiquer M. Viard, de Paris.

6. G. ACANTHINE, ACANTHINA, *Wied.*

Les Acanthines, dont l'écusson porte quatre pointes comme les Ptilocères, et qui sont assez remarquables par la longueur du thorax, appartiennent à l'Amérique méridionale. M. Wiedemann en a fait connaître trois espèces.

7. G. STRATIOMYIE, STRATIOMYIA.

Les Stratiomyies exotiques connues jusqu'ici sont de l'Amérique, à l'exception de la *S. anubis*, *Wied.*, qui a été découverte en Égypte. La plus commune est la *S. mutabilis*, *Wied.*, du Brésil, qui diffère des autres par le troisième article des antennes plus large, par la forme de l'abdomen plus court et arrondi, et par la tête de la femelle, plus déprimée et sans bord postérieur. La *S. intermedia*, *Wied.*, des États-Unis, se fait reconnaître au premier article des antennes, qui n'égale en longueur que la moitié du troisième, se rapprochant ainsi du genre Odontomyie. La *S. ruficornis* mâle se distingue par le bord postérieur saillant de la tête, comme dans la plupart des femelles.

1. STRATIOMYIA FLAVIFRONS, *Nob.*

Nigra. Abdomine segmento secundo maculis lateralibus flavis; tertio quartoque fasciâ flavâ, angustâ, posticâ, interruptâ.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀

Face jaune, à poils blancs et large bande longitudinale noire. Front à moitié antérieure jaune, échancrée au milieu, et postérieure noire; occiput jaune, noir au milieu; bord postérieur de la tête noir, non saillant. Antennes noires. Thorax à poils d'un blanc jaunâtre; écusson noir, à bord postérieur et pointes jaunes. Abdomen : troi-

sième, quatrième et cinquième segments à ligne dorsale et bord jaunes ; ventre noir ; segments à bord postérieur jaune , assez large , excepté au cinquième, où il est étroit. Pieds fauves ; cuisses noires , ainsi que les jambes postérieures. Ailes d'un jaune brunâtre pâle.

De la Mésopotamie. Olivier. Muséum.

2. STRATIOMYIA RUFICORNIS , *Nob.*

Nigra. Antennis rufis. Abdomine maculis lateralibus flavis.

Long. 7 l. ♂.

Face jaune , à poils d'un jaune blanchâtre ; une bande longitudinale noire , se rétrécissant en-dessous. Front linéaire , noir ; derrière de la tête jaune , dépassant les yeux (comme dans les *Str.* femelles). Antennes d'un fauve testacé ; premier article un peu moins long que le troisième. Thorax à duvet noir (sans poils ou à poils enlevés) ; écusson entièrement jaune. Abdomen noir , bordé extérieurement de jaune : deuxième segment à large tache jaune , de chaque côté , comprenant presque toute la largeur du segment , et arrondie intérieurement ; troisième et quatrième à semblable tache , mais rétrécie au bord extérieur ; cinquième à grande tache terminale , triangulaire ; ventre noir ; les deuxième et troisième segments à large bande jaune , entière , laissant les bords antérieur et extérieur noirs , excepté sur les côtés ; quatrième à bande fauve (probablement jaune dans l'état de vie) , interrompue au milieu et contenant une grande tache noire , triangulaire , de chaque côté ; cinquième à bord postérieur et côtés fauves. Pieds fauves ; cuisses noires , à extrémité fauve. Balanciers fauves. Ailes d'un fauve pâle un peu brunâtre ; nervures testacées.

> De Bagdad. Rapporté par Olivier. Muséum.

3. STRATIOMYIA PULCHÉLLA , *Nob.*

Nigra. Antennis nigris , basi rufâ. Abdomine segmentis secundo , tertio , quarto , fasciâ posticâ viridi. (Tab. 22 , f. 2.)

Long. 4 l. ♀:

Face proéminente, d'un vert jaunâtre; une bande antérieure transversale, noire, n'atteignant pas les côtés, et sur laquelle les antennes sont insérées; une petite tache noire, triangulaire, de chaque côté et au bord de la cavité buccale. Front noir, à cinq taches triangulaires; trois près du bord postérieur et deux près de l'antérieur; bord postérieur de la tête saillant, fauve. Antennes: les deux premiers articles fauves; premier de la longueur du troisième; deuxième conique, un peu allongé; troisième noir. Thorax noir, côtés fauves; poitrine noire: écusson fauve; pointes petites, noires. Abdomen noir; les bandes vertes, interrompues au milieu; celle du deuxième large et triangulaire; cinquième bordé de vert; ventre vert. Pieds fauves; cuisses noires. Balanciers verts. Ailes jaunâtres.

Cette espèce, par ses taches vertes, a des rapports avec les *Odontomyia*.

De la Géorgie. M. Delarue de Villeret. Muséum.

4. *STRATIOMYIA VICINA*, *Nob.*

Nigra. Antennis articulo primo brevior tertio. Abdomine segmentis secundo, tertio et quarto maculis lateralibus, rufis, trigonis.

Long. 4 l. ♂

Face à saillie, noire; une bande transversale d'un blanc jaunâtre, au-dessus de la cavité buccale, interrompue au milieu; une tache du même blanc de chaque côté de la cavité buccale. Front linéaire, noir. Les deux premiers articles des antennes fauves. Thorax noir; une bande jaune en avant des ailes; une tache jaune, longitudinale, de chaque côté sur la poitrine, entre les pieds antérieurs et intermédiaires; écusson noir, légèrement bordé de jaune (les pointes manquent, sans doute parce que l'écusson est mutilé). Abdomen légèrement bordé de fauve; les taches latérales bordant les bords extérieurs

et postérieur; ventre d'un fauve pâle, à ligne longitudinale et les trois derniers segments bruns. Pieds fauves; hanches et cuisses noires; extrémité de ces dernières noire. Ailes hyalines, à base et bord extérieur jaunâtres.

Je soupçonne que c'est le mâle de la *S. flaviceps*. Nob. *S* à *B*.
De Philadelphie.

Cette espèce ressemble à la *S. intermedia* et elle est du même pays.

8. G. ODONTOMYIE, ODONTOMYIA.

Ce genre est assez riche en espèces exotiques; chaque partie du globe en possède quelques-unes; mais le plus grand nombre appartient au Brésil. Nous trouvons dans la plupart des analogies avec nos *O. furcata*, *argentata*, *tigrina* et *viridula*. D'autres présentent quelques modifications organiques. La face est diversement saillante; elle l'est d'une manière remarquable dans les *O. rostrata*, Wied., et *fuscipennis*, Nob. Le front est prolongé en avant, dans les *O. pulchra* ♀, *rostrata*, Wied., et *conica*, Fab., de l'Amérique méridionale. L'écusson est sans pointes dans les *O. edentula*, du Cap, *inermis*, de Montevideo. L'*O. pusilla* (*Nemotelus pus.*, Fab.), de Tranquebar, a tous les caractères des Odontomyies avec les couleurs de la Némotèle uligineuse.

Si la *S. quadrilineata*, Fab., dont les antennes n'ont pas été décrites, appartenait aux Odontomyies, les quatre pointes de l'écusson seraient encore une modification importante dans ce genre, mais cette Stratiomyie est probablement une Cyphomyie ou une Ptilocère.

Les nervures des ailes se modifient par leur nombre. Dans les grandes espèces, il y en a ordinairement cinq postérieures; dans les petites il ne s'en trouve que quatre, et c'est l'avant-dernière qui manque; cependant dans l'*O. heteronevra* c'est la première. Dans les *O. dispar*, *albipennis* et *rubrithorax*,

Nob., les plus petites du genre, la cellule discoïdale est d'une petitesse extrême, les nervures postérieures ne sont pas distinctes, même au microscope, et il en est de même de la petite nervure qui dans les autres Stratiomyies forme la cellule sous-marginale.

1. ODONTOMYIA GUERINII, Nob.

Nigra. Thorace flavo pubescente. Abdomine viridi, fasciâ latâ dorsali nigrâ. Pedibus rufis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Face un peu saillante, arrondie, d'un testacé brunâtre, à petits poils blancs; bords de la cavité buccale jaunes. Front linéaire; espace triangulaire au-dessus des antennes à poils blancs; vertex noir. Antennes d'un fauve testacé; moitié postérieure du troisième article brune. Côtés du thorax à poils blancs; écusson noir, à large bord d'un jaune verdâtre; pointes assez longues, jaunes, à extrémité brune. La bande de l'abdomen sinueuse, noire, formée de taches contiguës, échancrées, sur chaque segment, au bord postérieur; la dernière n'atteignant pas le bord postérieur. Balanciers verts. Ailes claires; quatre cellules postérieures.

Du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

Cette espèce ressemble fort à l'*O. hydropota*, mais les antennes et les pointes de l'écusson sont un peu plus longues.

2. ODONTOMYIA DISPAR, Nob.

Nigra. Abdomine albido, maculis dorsalibus nigris, ♂, fasciis nigris ♀.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l. ♂.

Face un peu saillante, fauve, à duvet blanchâtre; saillie tantôt fauve, tantôt noire. Front antérieurement à duvet blanc. Antennes: les deux premiers articles fauves; le troisième noir. Thorax noir, à

duvet d'un jaune verdâtre; côtés à duvet blanc et tache fauve; écusson jaune, à base noire; pointes jaunes. Abdomen d'un jaune blanchâtre (en état de mort); deuxième, troisième, quatrième et cinquième segments à tache noire, dorsale, tantôt arrondie, tantôt triangulaire, au bord antérieur. Pieds jaunes; cuisses à large anneau noir au milieu; jambes postérieures à semblable anneau noir. Balanciers blancs. Ailes blanches; cellule sous-marginale paraissant nulle; discoïdale très-petite; nervures postérieures peu distinctes.

Nous rapportons à cette espèce des femelles qui diffèrent des mâles ainsi qu'il suit: Tête d'un jaune blanchâtre. Face à deux points noirs sur les côtés, près du bord des yeux. Front à bande postérieure noire, avançant antérieurement en pointe; quelquefois deux petites taches noires s'unissant à la bande par une pointe; derrière de la tête jaune, saillant. Abdomen: deuxième segment à trois taches noires au bord antérieur; les trois suivants à bande noire, entière, au bord antérieur; ventre vert pâle.

Les deux sexes du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

3. ODONTOMYIA ALBIPENNIS, *Nob.*

Nigra. Abdomine albido.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Face un peu saillante, noire, luisante, à petits poils blancs sur les côtés. Front linéaire, noir. Antennes: les deux premiers articles fauves; troisième noir. Thorax noir, à duvet jaune; écusson noir; pointes fauves; assez longues. Abdomen vert pâle, jaunâtre dans l'état de mort. Pieds d'un jaune pâle; cuisses antérieures et intermédiaires noires, à genoux jaunes. Balanciers verts. Ailes blanches; cellule sous-marginale paraissant nulle; discoïdale très-petite, peu distincte; nervures postérieures paraissant nulles.

Du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

4. ODONTOMYIA FRONTALIS, Nob.

Nigra. Fronte rufâ, maculâ nigrâ. Antennis rufis; articulo tertio suprâ nigro. Abdomine viridi, fasciâ latâ, nigrâ, ferè rectâ.

Long. 4-4 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe noire. Face d'un jaune un peu fauve, à duvet jaune; une carène obtuse, nue, saillante et arrondie sous la base des antennes. Front à ligne longitudinale enfoncée; deux grandes taches noires, garnies de duvet jaune, contiguës entr'elles et la ligne enfoncée, en forme d'X, large et irrégulière; une petite tache noirâtre de chaque côté, à la hauteur des antennes et au bord des yeux. Vertex noir. Thorax noir, couvert de duvet jaune; côtés à large bande jaune; poitrine noire, à poils blanchâtres; écusson à large bord jaune; pointes jaunes. La bande de l'abdomen un peu rétrécie postérieurement; ventre d'un vert mêlé de fauve. Pieds fauves. Balanciers d'un vert pomme. Ailes claires; bord extérieur jaune.

Du Cap. Un autre individu est étiqueté Indes. Collection de M. Serville.

5. ODONTOMYIA RUBRITHORAX, Nob.

Nigra. Thorace cupreo pubescente. Abdomine albido.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Semblable à l'*O. albipennis*, Nob. Troisième article des antennes manque; Thorax à duvet d'un rouge cuivreux; côtes à duvet blanc; pointes de l'écusson petites. Cuisses jaunes, antérieures et intermédiaires à tache noire en-dessous; hanches noires à l'exception des postérieures.

Du Bengale. Rapporté par M. Reynaud. Muséum.

Cette espèce ressemble au *Siratiomys cuprina*, Wied.; mais outre la différence de grandeur, cette dernière est du Brésil.

6. ODONTOMYIA REGIS GEORGII, *Nob.*

Nigra. Scutello nigro. Abdomine viridi, fasciâ dorsali nigra, angustâ.

Long. 4 l. ♂.

La tête manque. Corps semblable à l'*O. viridula* ; pointes nulles (à moins qu'elles n'aient été détruites). Abdomen : la bande noire assez étroite, peu anguleuse.

Du port du roi Georges dans l'Australasie. Muséum.

7. G. ODONTOMYIA PULCHRA, *Wied.*

Un individu ♀ du Muséum a le front très-saillant ; un autre, de la collection de M. Serville, l'a beaucoup moins, mais sans autre différence.

7. ODONTOMYIA HETERONEVRA, *Nob.*

Nigra. Antennis rufis. Abdomine viridi. (Tab. 22, f. 3.)

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Corps assez large. Face un peu saillante, luisante. Front linéaire, luisant. Thorax d'un noir mat, à petits poils jaunâtres ; écusson noir ; pointes fauves, assez courtes. Pieds : antérieurs et intermédiaires noirs ; premier article des tarses fauve, les autres brunâtres. Pieds postérieurs fauves ; extrémité des jambes brunâtre ; ainsi que les derniers articles des tarses. Ailes claires ; nervures, extérieures fauves ; quatre postérieures, dont la première rudimentaire.

Du Brésil. Muséum.

8. ODONTOMYIA ROSTRATA, *Stratiomyia id.*, *Wied.* (Tab. 22, f. 4 a. b.)

Wiedemann a décrit la femelle ; un mâle du Muséum n'en

diffère que par les caractères sexuels. Dans cette espèce, le premier article des antennes est à peu près double du deuxième, mais à peine de la moitié du troisième; ce dernier a les trois premières divisions chacune de la longueur du premier article; les deux derniers sont courts et forment une pointe conique assez obtuse.

Du Brésil.

9. ODONTOMYIA ELEGANS, *Nob.*

Nigra. Abdomine segmentis quatuor primis maculis viridibus aut rufis lateralibus.

Long. 4 $\frac{3}{4}$ l. ♀.

Tête d'un vert pomme. Face proéminente; un petit tubercule à l'extrémité de la cavité buccale; une petite tache brune au-dessus de ce tubercule. Front un peu saillant; une bande noire, large, au haut du front, échancrée et anguleuse au bord antérieur; derrière de la tête à bord assez large. Antennes: premier article testacé, un peu plus long que le second; celui-ci assez court, testacé, à extrémité noire; troisième noir. Thorax à léger duvet jaune; deux lignes longitudinales vertes, un peu élargies postérieurement, n'atteignant pas l'écusson; épaules, côtés, poitrine et écusson verts; pointes fauves. Abdomen: les taches latérales des premier et deuxième segments contiguës; cinquième bordé latéralement et postérieurement de vert; les segments formant l'oviducte et le ventre verts. Pieds jaunes; derniers articles des tarsi bruns. Balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres; bas et bord extérieur jaunes; cinq cellules postérieures.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Nous rapportons à la même espèce un autre individu ♀, dans lequel tout ce qui est vert dans l'autre est d'un jaune fauve. De plus, le front a une bande noire, étroite, transversale, au-dessus de l'insertion des antennes et n'atteignant pas le bord des yeux; une autre petite bande noire de chaque côté, un peu

arquée, voisine de la précédente, partant du bord des yeux et n'atteignant que le quart de la largeur du front.

10. ODONTOMYIA CRUCIATA, Nob.

Nigra. Abdomine flavo aut viridi; fasciâ dorsali cruciatâ.

Long. 4 $\frac{1}{3}$ l. ♂

Trompe noire; base et palpes jaunes. Face saillante, d'un jaune verdâtre. Front linéaire; base et vertex noirs. Ocelles jaunâtres. Antennes brunes; premier article à base fauve. Yeux velus. Thorax noir, à poils alongés, jaunâtres; une petite tache longitudinale jaunâtre de chaque côté, sur la suture; côtés d'un jaune verdâtre, à petite tache noire entre les pieds antérieurs et intermédiaires; poitrine noire; écusson jaune, à petite tache triangulaire noire à la base; pointes fauves. Abdomen jaune (probablement vert en vie); bande dorsale noire, élargie sur le premier segment et à la base du deuxième, rétrécie vers l'extrémité du deuxième et sur le troisième, élargie et atteignant le bord extérieur sur la base du quatrième et du cinquième; une petite tache noire peu distincte au bord extérieur et antérieur du troisième; ventre jaunâtre. Pieds fauves; derniers articles des tarsi brunâtres. Balanciers verts. Ailes à base et bord extérieur jaunes; cinq cellules postérieures.

Du Chili. Rapportée par M. Gay. Collection de M. Serville.

11. ODONTOMYIA VICINA, Nob.

Nigra. Abdomine viridi, fasciâ dorsali nigra, angustâ, apice dilatato.

Long. 3 l. ♀.

Semblable à l'*O. viridis*. Les deux premiers articles des antennes d'un testacé brunâtre; le troisième manque. La bande noire de l'abdomen étroite sur les trois premiers segments, large sur le quatrième.

De Cuba. Collection de M. Serville.

12. ODONTOMYIA ALBOMACULATA, Nob.

Thorace nigro; scutello rufo. Abdomine cærulescente; albido maculato. Pedibus nigris; tarsi articulo primo albido.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Face plane, inclinée, fauve, à duvet blanchâtre. Front assez étroit, fauve; derrière de la tête fauve. Antennes fauves; premier article brun, ainsi que les dernières divisions du troisième. Thorax noir, à lignes de duvet blanchâtre; pointes de l'écusson jaunes. Abdomen d'un bleu noirâtre; chaque segment à tache latérale de duvet blanchâtre; dessous du corps à duvet blanchâtre. Pieds noirs; genoux fauves. Balanciers blancs. Ailes grisâtres; nervures brunes; cinq cellules postérieures.

De Saint-Domingue, au Port-au-Prince. Muséum.

13. ODONTOMYIA LEFEBVREI, Nob.

Viridis. Thorace supra nigro. Abdomine vittâ latâ punctisque duobus lateralibus nigris.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Face verte, un peu carénée, à petits poils blancs. Antennes: les deux premiers articles verdâtres, troisième noir, à première division jaunâtre, et les suivantes également jaunâtres en-dessous seulement. Thorax noir, à poils jaunâtres; côtés et poitrine verts, à poils blancs; écusson vert, à base noire; pointes vertes, à extrémité noire. Abdomen vert, à large bande dorsale noire, légèrement crénelée à chaque segment; un point noir de chaque côté des troisième et quatrième, au bord antérieur; ventre vert. Pieds verts; cuisses antérieures à extrémité noire; intermédiaires et postérieures également terminées de noir en-dessus seulement; jambes d'un vert jaunâtre, à moitié postérieure noire; tarsi noirs; premier article des postérieurs à base jau-

nâtre. Balanciers verts. Ailes claires, à bord extérieur jaunâtre; cinq cellules postérieures.

Du Mexique. Je la dois à M. Al. Lefebvre.

14. ODONTOMYIA EMARGINATA, Nob.

Nigra. Abdomine flavo vittâ latâ, bis emarginatâ nigrâ.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l. ♂

Face un peu proéminente, noire, à petits poils blancs. Front antérieurement blanc. Antennes noires. Thorax entièrement noir, à petits poils jaunâtres; écusson à bord postérieur et pointes jaunes. Abdomen jaune (peut-être vert en état de vie), à large bande dorsale noire profondément échancrée au bord postérieur des deuxième et troisième segments; ventre d'un jaune verdâtre. Pieds d'un fauve brunâtre; cuisses plus ou moins noires en-dessus; tarsi bruns. Balanciers blancs. Ailes claires; bord extérieur un peu jaunâtre; cinq cellules postérieures.

Du Mexique. Je la dois à M. Al. Lefebvre.

15. ODONTOMYIA FUSCIPENNIS, Nob.

Nigra. Abdomine viridi, fasciâ nigrâ, latâ, paulò sinuatâ. Pedibus nigris. Alis fasciâ longitrorsum fuscâ.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l. ♂.

Face un peu saillante, à petits poils blancs; épistome saillant. Front linéaire, antérieurement à poils blancs. Antennes noires; troisième article manque. Thorax à poils gris, clair-semés et allongés; écusson noir; pointes brunes. Abdomen vert (d'un jaune fauve dans l'état de mort). Balanciers d'un blanc jaunâtre. La bande longitudinale des ailes s'étendant de la base à l'extrémité de la cellule discoidale.

Patrie inconnue, peut-être la France. Muséum.

16. ODONTOMYIA RECTIFASCIATA, Nob.

Abdomine viridi. Scutello spinis elongatis. Abdomine fasciâ ferè rectâ.

Long. 5 l. ♂, 4 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Semblable à l'*O. hydropota*. Pointes de l'écusson moins courtes. Bande de l'abdomen presque droite ou à sinuosités peu distinctes.

Du Cap. Muséum.

9. G. EPHIPPIE, EPHIPIUM, Latr. Macq. — *Clitellaria*, Meig., Wied.

Ce genre ne contient qu'un petit nombre d'espèces exotiques, telles que le *Stratiomys bilineata*, Fab., de Sumatra, le *Clitellaria heminopla*, Wied., de Tranquebar, le *C. chali-bœa*, Wied., de l'île St.-Thomas. L'organisation se modifie un peu dans l'*E. angustum*, Nob., de Java, et dans le *Stratiomys flavipes*, Fab., d'Alger, dont les antennes sont renflées.

1. EPHIPIUM FLAVIPES, *Clitellaria flavipes*, Wied. N.º 2. — *Stratiomys id.* Fab. N.º 2.

Les individus que j'ai observés diffèrent assez de la description de Wiedemann. Je les décris.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Noire. Face, front et derrière de la tête couverts de poils d'un fauve vif. Les deux premiers articles des antennes presque nus; le troisième manque. Yeux à poils d'un jaune blanchâtre, rares; partie supérieure paraissant nue. Thorax et écusson couverts d'un duvet dense d'un fauve rougeâtre vif; pas de pointes sur les côtés; celles de l'écusson d'un fauve brunâtre; noirâtre à l'extrémité, à longs poils fauves. Segments de l'abdomen à large bord postérieur d'un duvet fauve rougeâtre vif, de la largeur de la moitié du segment; cinquième presque entièrement du même fauve; ventre presque nu, à léger

duvet fauve. Cuisses et jambes noires, à duvet fauve; tarses fauves. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres; base et bord extérieur jaunes, à nervures fauves.

C'est peut-être la femelle de l'*E. rufitarse*, et probablement aussi le *Clitellaria flavipes*, Wied.

D'Oran en Afrique. M. de St.-Fargeau fils.

2. EPHIPIUM RUFITARSE, Nob.

Nigrum, pilis flavis. Genubus tarsisque rufis. (Tab. 22, f. 5.)

Long. 5 l. ♂

Face et yeux couverts de poils d'un jaune grisâtre, mêlés de noirs au haut de la tête; premier et deuxième articles des antennes également revêtus de poils jaunâtres. Thorax à poils également jaunes, mais un peu plus foncés; pointes de l'écusson fauves, couverts de longs poils jaunes. Abdomen presque nu, bordé de poils jaunes; chaque segment bordé postérieurement de poils jaunes; dans les trois premiers segments, les poils ne s'étendent de chaque côté que jusqu'au tiers de la largeur de l'abdomen; dans le quatrième, ils revêtent le bord entier, et ils sont fauves; le cinquième présente une grande tache centrale de poils d'un fauve vif; ventre presque nu. Pieds couverts de poils jaunes. Balanciers fauves. Ailes grisâtres; base et bord extérieur jaunâtres, à nervures fauves; cinq cellules postérieures.

D'Oran, en Afrique. C'est M. de Saint-Fargeau fils qui l'a découverte.

Cette Ephippie est peut-être le mâle du *Clitellaria flavipes*, Wied. (*Stratiomys flavip.* Fab.), qui est d'Alger.

10. G. PLATYNE, PLATYNA, Wied., Latr., Macq., S. à B.

L'écusson armé d'une seule pointe distingue entre tous les autres Notacanthes le *Stratiomys hastata*, Fab., dont M. Wiedemann a fait le type de ce genre. Ce diptère est de la Guinée.

11. G. CYCLOGASTRE, CYCLOGASTER, *Macq.*, S. à B. *Clitellaria*, Meig., Wied. *Ephippium*, Latr.

Ce genre, que nous avons formé dans les Suites à Buffon pour les Ephippiés (*Clitellaria*, Meig.) à écusson mutique, ne contient qu'une espèce exotique, *Stratiomys atrata*, Fab., *Clitellaria id.*, Wied.

De l'Amérique méridionale.

12. G. XÉNOMORPHE, XENOMORPHA, *Nob.*

Car. gén. Tête petite, hémisphérique. Trompe courte, épaisse, non saillante. Face inclinée. Front large ♀, à sillon longitudinal. Antennes assez courtes; les deux premiers articles courts; deuxième épais; dernier menu, brièvement velu, de cinq divisions cylindriques; la dernière obtusément pointue. Des ocelles. Abdomen long, étroit, conique ♀, à tarière alongée. Pieds alongés, nus; tarsi longs. Ailes grandes; une seule cellule sous-marginale; quatre postérieures; une cinquième ébauchée par un rudiment de nervure quelquefois nul.

Nous formons ce genre pour un Notacanthé du Brésil dont le faciès l'éloigne fort des autres membres de cette famille et lui donne de la ressemblance avec les *Leptis*. Quant aux organes en particulier, les antennes présentent une conformation assez singulière, mais normale, et les cellules des ailes présentent un ensemble également normal, quoiqu'elles manquent de la petite nervure qui forme, dans toute cette famille, la seconde sous-marginale.

1. XENOMORPHA LEPTIFORMIS, *Nob.*

Ferruginea. (Tab. 23, fig. 1.)

Long. 5-6 l. ♀.

Antennes fauves; les trois dernières divisions noirâtres. Thorax

d'un testacé brunâtre, à bandes brunes ; quelquefois peu distinctes.
Ailes roussâtres.

Du Brésil. Rio - Janeiro. MM. Saint - Hilaire et Sylveira.
Muséum.

13. G. EUDMÈTE, EUDMETA, *Wied.*, *Macq.*, *S. à B.* *Hermetia*, Fab.

M. Wiedemann a formé ce genre pour l'*Hermetia marginata*, Fab., dont le caractère principal consiste dans la conformation des antennes, pourvues d'un style long, épais et velu. Ce Notacanthé est de Java et de Sumatra.

14. G. ACROCHOËTE, ACROCHOËTA, *Wied.*, *Macq.*, *S. à B.*

L'*A. fasciata*, Wied., type de ce genre, est remarquable par la conformation des antennes, dont le troisième article est en forme de gourde et terminé par un style épais et pubescent. Elle est du Brésil.

15. G. OXYCÈRE, OXYCERA.

L'*O. metallica*, Wied., de l'île Saint-Thomas, est jusqu'ici la seule espèce exotique qui soit connue. Ses couleurs brillantes la rendent très-différente de celles de l'Europe.

16. G. HOPLISTE, HOPLISTES, *Macq.*, *S. à B.*

Car. gén. Corps étroit, allongé et de largeur égale. Trompe épaisse. Tête arrondie antérieurement, à bord postérieur assez large. Face plane. Front assez large ♂ ♀. Antennes assez petites, insérées au milieu de la hauteur de la tête ; les deux premiers articles d'égale longueur ; premier conique ; deuxième cyathiforme, formant un cône avec le premier ; troisième un peu plus allongé, ovalaire, de quatre divisions dont la dernière est terminée en pointe ; style terminal. Thorax allongé ; prothorax un peu allongé ; épaules distinctes ; écusson assez grand, à deux

pointes. Abdomen de la longueur du thorax ; organe sexuel ♀ terminé en pointe, ♂ obtus. Pieds allongés, menus ; intermédiaires un peu plus longs que les autres ; cuisses intermédiaires denticulées en-dessous ; jambes postérieures un peu élargies au milieu. Ailes à cinq cellules postérieures.

Plusieurs *Sargus* exotiques de M. Wiedemann, dont l'écusson est armé de pointes, comme dans les Rhaphiocères, nous ont déterminé à former ce genre dans les Suites à Buffon. Il se distingue particulièrement de ces derniers par la forme presque linéaire du corps. En lui donnant, parmi les caractères, une seule cellule sous-marginale aux ailes, nous avons été trompé par la figure que donne M. Wiedemann du *S. bispinosus*. Les espèces connues sont du Brésil.

1. HOPLISTES BISPINOSUS, *Macq. Sargus id. Wied.* (Tab. 23, f. 2.)

Un individu du Muséum dont nous donnons la figure, diffère de la description de Wiedemann par l'abdomen jaune.

17. G. DICRANOPHORE, DICRANOPHORA, *Macq. S. à B.*

Le *Sargus furcifer*, Wied., du Brésil, est le type de ce genre que nous avons formé dans les Suites à Buffon. Il est très-remarquable par la forme fourchue de l'écusson.

1. DICRANOPHORA FURCIFER, *Sargus id. Wied.*

Un individu du Muséum diffère ainsi qu'il suit de la description de Wiedemann. L'écusson est d'un vert jaunâtre, sans base noire, et le prolongement est d'un fauve brunâtre. Abdomen : le bord jaune extérieur est interrompu au deuxième segment ; les premier, deuxième et troisième ont chacun une tache dorsale jaune, diminuant graduellement ; première à peu près carrée, sans les deux points noirs mentionnés par Wied. ; deuxième et troisième triangulaires ; cin-

quième jaune, à base noire; anus fauve. Pieds fauves; ce sont les cuisses intermédiaires et non les postérieures qui sont armées de grandes pointes, un peu crochues, au nombre de trois, dont deux insérées sur une même base un peu saillante et située vers le milieu de la longueur des cuisses, en-dessous, un peu en-dehors, et la troisième près de l'extrémité; ces cuisses sont denticulées de la base aux premières pointes; tarsi intermédiaires et postérieurs d'un jaune pâle; dernier article noirâtre.

L'individu est sans tête; mais l'anus indique qu'il est mâle.

De Rio-Janeiro. A St.-Hilaire. Muséum.

2. DICRANOPHORA PICTA, *Nob. S. à B.* (Tab. 24, f. 1.)

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Cuisses intermédiaires armées d'une longue dent en-dessous; jambes intermédiaires paraissant arquées et échancrées.

Un individu de la collection de M. Serville est de Lamana.

Rapporté par M. Doumerc.

18. G. RHAPHIOCÈRE, RHAPHIOCERA, *Macq. S. à B. Sargus, Wied.*

Ce genre, que nous avons formé dans les Suites à Buffon, a pour type le *Sargus armatus* Wied., du Brésil, caractérisé particulièrement par les pointes de l'écusson et le troisième article subulé des antennes. Ce Diptère est remarquable par le vert pomme qui se combine agréablement avec le noir sur les diverses parties du corps.

2. G. RHAPHIOCERA ARMATA, *Nob. Sargus armatus, Wied.* (Tab. 24, f. 2.)

Du Brésil.

19. G. BASENTIDÈME, BASENTIDEMA, *Nob.*

Caractères génériques. Corps étroit et de largeur égale. Trompe assez épaisse. Tête ♀ droite antérieurement, à bord postérieur large. Face un peu convexe. Front assez large ♀. Antennes petites, insérées plus bas que la moitié de la hauteur de la tête; les trois articles d'égale longueur; premier conique; deuxième cyathiforme, formant un cône avec le premier; troisième rond, de quatre divisions peu distinctes; style terminal, inséré au haut de la dernière division. Thorax allongé; épaules saillantes; écusson à deux fort petits tubercules au lieu de pointes. Abdomen concave ♀; organe sexuel obtus, terminé par deux petits tubercules. Pieds peu allongés; jambes postérieures un peu échancrées. Ailes à cinq cellules postérieures.

Nous formons ce genre pour une Stratiomyde du Brésil, qui a d'assez grands rapports avec les Hoplistes, mais qui en diffère particulièrement par l'insertion des antennes, par l'absence des pointes de l'écusson et par la longueur moins grande des pieds.

Le nom que nous donnons à ce genre exprime l'*insertion basse* des antennes.

1. BASENTIDEMA SYRPHOIDES, *Nob.*

Nigra. Abdomine maculis lateralibus rufis. (Tab. 24, f. 3.)

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l. ♀.

Face d'un jaune luisant (ce jaune montant un peu de chaque côté sur le front et formant un fer à cheval). Front luisant; une bande transversale fauve, échancrée au milieu, sur le vertex; derrière de la tête à bord large, fauve, noir au milieu. Antennes: les-deux premiers articles fauves; le troisième noir. Thorax à deux bandes fauves, dorsales, longitudinales, n'atteignant ni le bord antérieur,

ni le postérieur; épaules et ligne latérale de chaque côté fauves, ainsi qu'une tache de chaque côté du bord postérieur; une autre de chaque côté sur les flancs, près des hanches intermédiaires, et une autre encore, de chaque côté du métathorax, près de l'écusson; celui-ci fauve. Abdomen légèrement bordé de fauve; premier segment à bande fauve au bord postérieur, n'atteignant pas les côtés; les quatre autres à tache transversale fauve, de chaque côté du bord postérieur; organe sexuel fauve. Pieds et balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres.

Du Brésil. Capitainerie des mines. Muséum.

20. G. CHRYSOCHLORE, CHRYSOCHLORA, *Latr.*, *Macq. Sargus*, *Fab.*, *Wied.*

Ce genre, qui ne contient que des espèces exotiques, a été détaché par Latreille pour les *Sargus* dont le troisième article des antennes est allongé, fusiforme dans les femelles, assez court et conique dans les mâles, composé de six divisions. La principale espèce, le beau *C. amethystina*, *Fab.*, est de l'île de France et des Indes-Orientales; les autres sont du Brésil.

1. CHRYSOCHLORA AMETHYSTINA, *Sargus id. Fab.*, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle, qui est plus commune que le mâle. Celui-ci a la face et la partie antérieure du front noires, couvertes de poils noirs, assez longs. Yeux contigus. Vertex bleu foncé, à longs poils noirs. Antennes beaucoup moins longues que celles de la femelle, mais conique. Thorax d'un vert bleuâtre, à poils jaunâtres. Abdomen d'un cuivreux violet.

De l'île de France.

1. CHRYSOCHLORA CASTANEA, *Nob.*

Thorace flavo, vittis quinque nigris. Abdomine castaneo, fasciis tribus rufis. (Tab. 25, f. 1.)

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Trompe brune. Palpes jaunes. Face jaune, à légère saillie au milieu. Front assez large, à légère saillie oblongue, brunâtre. Antennes longues, d'un jaune brunâtre; les deux bandes extérieures du thorax situées en avant des ailes et réunies antérieurement à leur voisine; côtés à tache noirâtre, oblongue, en avant et en arrière de l'insertion des ailes; écusson jaune. Abdomen d'un brun châtain; les trois premiers segments à bord postérieur fauve; ventre fauve. Pieds fauves. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres au bord extérieur, claires dans le reste.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

Cette espèce a des rapports avec le *C. vespertilio*; mais entre plusieurs différences, les antennes beaucoup plus longues ne permettent pas de les réunir.

21. G. SARGUS, SARGUS, *Fab.*

Les Stratiomydes, qui ont été successivement rapportées à ce genre, présentent tant de modifications organiques que ce type est plutôt celui d'une sous-tribu que d'un genre unique; et la nécessité de le subdiviser est devenue indispensable. Parmi les espèces européennes, nous avons, dans les Suites à Buffon, détaché les espèces à abdomen court, sous le nom générique de *Chryso-myia*. Parmi les exotiques, nous en avons extrait les genres Rhaphiocère, Hopliste et Dicranophore, dont l'écusson est armé de pointes; et Latreille en avait précédemment tiré les Chrysochlores, dont le troisième article des antennes est allongé. Nous formons encore le genre Basentidème pour une espèce nouvelle dont les caractères nous paraissent exiger cette distinction.

Outre les modifications qui ont déterminé tous ces démenbrements, il en reste encore un grand nombre dans les espèces que nous laissons dans le genre primitif, et dont plusieurs pourraient également en être retranchées. La plupart des par-

ties du corps se modifient plus ou moins. La tête perd la forme hémisphérique du *S. cuprarius*, et devient transversale dans les *S. testaceus*, Fab., *pallidus*, *limbatus* Nob. la face est saillante dans le *pallidus*. Le front, plus ou moins étroit dans les mâles, plus ou moins large dans les femelles, porte antérieurement une tumeur transparente dans les *S. petiolatus* et *coarctatus*, Nob. Les antennes dont l'insertion est ordinairement au milieu de la hauteur de la tête, l'ont plus basse dans les *S. analis*, Nob., *pallidus*. Le troisième article, le plus souvent patelliforme, devient ovalaire dans le *S. limbatus*; il est tronqué en avant dans le *petiolatus*. L'abdomen varie également dans sa forme. Large dès sa base dans les *S. metallinus*, Wied., *analis*, *testaceus*, *pallidus*, *limbatus* les premiers segments se rétrécissent en menu pédicule dans les *S. fasciatus*, Fab., *coarctatus*, *petiolatus*. Enfin les ailes, assez constantes dans la disposition de leurs cellules, ont la dernière nervure postérieure insérée tantôt à l'angle de la cellule discoïdale, comme les *S. pallidus*, *limbatus*, tantôt sur la basilaire interne, comme les *S. petiolatus* et *coarctatus*.

La diversité qui règne dans l'organisation se manifeste aussi dans les couleurs. L'éclat métallique des espèces européennes ne se retrouve que dans une partie des exotiques; les autres sont ferrugineuses, comme les *S. testaceus*, Fab., *posticus*, *tæniatus*, Wied., *pallidus*, Nob.; quelques-unes sont noires, variées de fauve, comme les *inermis*, *obscurus*, Wied., *pallipes*, Say, *petiolatus*, Nob.

Les Sargus exotiques connus jusqu'à ce jour se trouvent assez nombreux au Brésil; plusieurs espèces appartiennent aux États-Unis. Dans l'ancien continent, quelques-unes sont du Cap, de Madagascar, du Bengale et de Java.

1. SARGUS FLAVIPENNIS, Nob.

Ferrugineus. Alis flavis.

Long 8 l. ♂.

Tête grande, transversale. Front linéaire; un très-petit espace triangulaire antérieurement; vertex en triangle, fort étroit et allongé.

De Madagascar. Rapporté par M. Barmès.

2. *SARGUS LIMBATUS*, *Nob.*

Violaceus. Abdomine albo limbato.

Long. 6 l. ♀.

Tête transversale. Face courte, noire. Ouverture buccale grande. Front un peu rétréci postérieurement, un peu concave; une bande longitudinale, étroite, un peu élevée; une impression transversale à peu de distance de la base des antennes; une tache jaunâtre, luisante, transparente, transversale, au-delà de cette impression. Antennes insérées plus bas que la moitié de la hauteur de la tête: premier et deuxième articles d'un vert brillant; premier un peu allongé; deuxième court; cyathiforme; troisième d'un noir grisâtre, ovale, assez allongé, de cinq divisions; style terminal. Thorax à ligne testacée, de chaque côté, s'étendant depuis l'insertion des ailes jusqu'aux épaules. Abdomen bordé d'un liseré blanc jusqu'au cinquième segment exclusivement, s'élargissant un peu aux articulations. Pieds de la couleur du corps; antérieurs: hanches d'un jaune blanchâtre; le reste manque; intermédiaires: hanches jaunâtres; jambes à moitié postérieure brunâtre; les trois premiers articles des tarses d'un jaune sale; les deux derniers noirâtres; postérieurs: premier article des hanches noir; trochanter et base des cuisses d'un jaune blanchâtre; le reste des cuisses noir; jambes et tarses manquent. Balanciers d'un fauve brunâtre. Ailes d'un noir brunâtre, à base assez claire.

De Madagascar. M. Goudot. Muséum.

Cette espèce se rapproche du *Chrysochlora amethystina* par les couleurs; mais la forme du troisième article des antennes le retient parmi les *Sargus*.

3. SARGUS PALLIDUS, Nob.

*Pallidè flavus. Thorace maculá nigrá.*Long. 5. $\frac{1}{2}$ l. ♂ ♀.

Tête transversale, déprimée. Trompe noirâtre. Palpes fauves, beaucoup plus courts que la trompe; dernier article ovale, oblong. Face assez courte, nue, un peu saillante. Front sans saillie, ♂ assez étroit depuis le sommet jusqu'au milieu et d'un noir luisant, s'élargissant ensuite subitement jusqu'au bas, d'un ferrugineux brunâtre; ♀ assez large dans toute sa longueur et ferrugineux. Ocelles noirâtres. Antennes fauves; les deux premiers articles un peu allongés. Yeux bruns. Thorax à tache noire, à reflets bleus, longitudinale, un peu élargie antérieurement, s'étendant depuis l'écusson jusques un peu au-delà de la suture. Abdomen ♂ assez étroit, droit, un peu convexe; chaque segment à tache peu distincte de reflets violâtres sur la moitié antérieure du segment; ♀ déprimé, élargi, couvert d'un duvet jaune; chaque segment à tache assez distincte, noirâtre, dorsale, ovulaire. Oviducte noirâtre. Pieds ferrugineux; tarses postérieurs d'un brun noirâtre. Balanciers d'un fauve vif. Ailes jaunâtres; stigmaté jaune.

De Madagascar. Muséum.

Cette espèce est voisine des *S. testaceus* et *obscurus*, Wied.

4. SARGUS PETIOLATUS, Nob.

*Niger. Abdomine petiolato, fasciis rufis.*Long. 6 $\frac{1}{2}$ l. ♀.

Tête un peu plus large que longue. Trompe fauve. Face courte, jaune. Front à partie supérieure noire, assez étroite, et inférieure saillante, transparente, jaunâtre, à reflets blanchâtres. Antennes d'un fauve vif; troisième patelliforme, tronquée carrément à l'extrémité. Thorax à deux lignes dorsales et deux latérales jaunes, ainsi qu'une

bande transversale sur la suture ; écusson à moitié antérieure noire et l'autre jaune ; métathorax brunâtre, à côtés jaunes ; flancs jaunes, à grande tache noire ; plaque pectorale noire, bordée de jaune ; une ligne enfoncée, bordée de jaune, au milieu. Abdomen convexe ; premier segment étroit, fauve, à trois taches noires, l'une dorsale, les autres latérales ; deuxième segment étroit, un peu élargi vers l'extrémité, à bord postérieur fauve, ainsi que les segments suivants, qui sont plus larges ; bord fauve du cinquième fort étroit. Pieds fauves ; hanches postérieures noires ; cuisses postérieures noires en-dessous. Balanciers brunâtres. Ailes jaunâtres ; bord extérieur et bords de la nervure interno-médiaire fauves.

De Rio-Janeiro. Rapporté par M. Saint-Hilaire. Muséum.

5. *SARGUS TESTACEUS*, *Fab.*, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que le mâle ; la femelle est plus grande. Le front est assez étroit, d'un noir bleuâtre, antérieurement blanc. Les bandes noires de l'abdomen atteignent presque les côtés ; celles des deuxième et troisième segments sont interrompues au milieu.

J'ai observé un mâle qui n'avait pas de bande noire sur l'abdomen.

Du Brésil et de la Guyane.

6. *SARGUS COARCTATUS*, *Nob.*

Viridis, nitens. Abdomine petiolato, maculis albis. (Tab. 25, f. 2.)

Long. 4 l. ♀.

Tête comme dans le *S. cuprarius*. Front à saillie antérieure blanche. Antennes fauves. Écusson légèrement bordé de testacé. Abdomen pédiculé ; les deux premiers segments étroits ; premier court, noir, à bord postérieur blanc ; deuxième un peu allongé, blanc ; une tache

noire, alongée, ovalaire, de chaque côté; les autres noirs, à reflets violets; bord postérieur testacé, à duvet blanc. Pieds : antérieurs fauves; les autres noirs; premier article des tarsi blanchâtre; jambes postérieures à moitié antérieure couverte de duvet blanc en-dessus; ailes un peu brunâtres; stigmat brun.

Du Brésil ou du Chili. Rapporté par M. Gaudichaud. Muséum.

7. *SARGUS ANALIS*, *Nob.*

Violaceus. Abdomine apice fulvo.

Long. 7 l. ♀.

Tête un peu alongée. Trompe fauve. Face courte, testacée. Front assez étroit, noir, à base testacée et deux lignes longitudinales enfoncées. Antennes insérées plus bas que la moitié de la hauteur de la tête; les deux premiers articles noirs; premier un peu alongé, conique; deuxième court, cyathiforme, terminé par des soies; troisième presque patelliforme, assez grand, d'un brun grisâtre. Thorax à duvet brunâtre; côtés et poitrine d'un fauve pâle, à reflets violâtres; écusson bordé de jaune. Abdomen brillant, finement bordé de fauve; ventre fauve; cinquième segment et oviducte fauves; deux petits appendices filiformes, biarticulés, noirs, velus. Balaniers fauves. Pieds : antérieurs et intermédiaires fauves; extrémité des cuisses noirâtre; postérieurs noirs; extrémité des hanches et base des cuisses fauves. Ailes claires, un peu grisâtres; nervures un peu bordées de brun; stigmat jaunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

22. *G. CHRYSOMYIE*, *CHRYSOMYIA*, *Macq., S. à B.*

Ce genre, que nous avons détaché des *Sargus* dans les Suites à Buffon, présente un petit nombre d'espèces exotiques, telles que les *Sargus flaviventris* et *affinis*, Wied., des Indes

orientales, dont l'analogie avec notre *C. polita* est assez grande, et *S. bicolor*, Wied., qui a été trouvé au Brésil et à Porto-Rico.

23. G. NÉMOTÈLE, NEMOTELUS, Geoff.

Nous ne connaissons encore que deux Némotèles exotiques, le *longirostris*, Wied., et le *barbarus*, remarquable par la longueur du museau et de la trompe, et la *N. pallipes*, Say, de la Pensylvanie.

1. NEMOTELUS NILOTICUS.

Niger; abdomine albido. (Tab. 25, fig. 3.)

Long. 2 $\frac{1}{3}$ l. ♂.

Rostre un peu plus long que dans la *N. Pantherinus*, noir, ainsi que la face et le front; vertex plus allongé sur le front. Antennes insérées sur la moitié de la longueur du rostre, noires; troisième article un peu plus long que dans le *pantherinus* (le style paraît avoir été détruit). Thorax noir. Abdomen d'un blanc jaunâtre; premier segment à tache dorsale noire. Pieds d'un fauve clair; base des cuisses noire. Balanciers fauves. Ailes hyalines.

De l'Égypte. Étiqueté par Olivier sous le nom de *Niloticus*.



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

A.

	Pages.
ACANTHINA	179
ACANTHOCERA	154
ACANTHOMERA	167
———— picta	167
———— seticornis	168
———— vittata	168
ACANTHOMERIDÆ	165
ACROCHOETA	194
ANOPHELES	31
APOROSA	62
———— fuscana	63
———— maculipennis	63
ARTHRIA	88

B.

BASENTIDĒMA	197
———— syrphoides	197
BERIS	172
———— Servillei	172
BIBIO	87
———— albipennis	88
———— fuscipennis	87

	Pages.
BIBIO hortulanus..	87
—— longifrons	87
—— xanthopus..	88
BIBIONIDÆ	83
BITTACOMORPHA..	164
BRACHOCERA..	89

C.

CAMPYLOMYZA....	78
CECIDOMYDÆ..	79
CECIDOMYIA.....	79
CEROPLATUS..	77
—— carbonarius..	77
CEROZODIA.....	65
CHIRONOMIDÆ.....	36
CHIRONOMUS ..	37
—— ferrugineus..	38
—— trimaculatus.	37
CHRYSOCHLORA	198
—— amethystina. ..	198
—— castanea ..	198
CHRYSOMYIA.....	204
CHRYSOPS..	155
—— bifasciata ..	157
—— dispar.....	159
—— frontalis. ..	160
—— longicornis..	156
—— nigra. ..	161
—— obliquefasciata	157
—— pallida..	162
—— translucens..	158
—— trifaria..	159

	Pages.
CHRYSOPS trinotata.	161
COENOMYIA.	170
CORETHRA	37
CTENOGYNA.	42
———— bicolor.	43
CTENOPHORA.	41
———— læta.	42
CULEX.	33
———— albifasciatus.	35
———— flavipes.	35
———— longiareolatus.	34
———— longipes	34
———— pallipes.	33
———— toxorhynchus.	35
CULICIDES.	29
CYCLOGASTER.	193
CYLINDROTOMA	67
———— acrostacta.	68
———— erythrocephala.	67
CYPHOMYIA.	175
———— albitarsis.	175
———— leucocephala	175

D.

DIABASIS.	150
———— atænia	152
———— fuscipennis.	152
———— interrupta	152
———— scutellata	151
DICHELAGERA	112
———— binotata	113
———— immaculata	115

	Pages.
DICHELACERA longicornis..	114
————— unifasciata.	115
DICRANIA.	109
————— cervus..	110
DICRANOPHORA.	195
————— furcifera.	195
————— picta.	196
DILOPHUS.	88
————— bicolor ..	89
————— trisulcatus..	88
DIPHYSA.	172
DIPTERA	5

E.

ECTENOPSIS	111
————— vulpecula.	112
ENTOMOCERA.	90
EPHIPPIUM.	191
————— flavipes. .	191
————— rufitarse .	192
ERIOCERA.	74
————— nigra.. ..	75
ERIOPTERA.	75
ERODIORHYNCHUS.	110
————— eristoloides..	111
EUPEITENUS.	84
————— ater..	85
EUDMETA.. . . .	194

G.

GYNOPLISTIA	43
————— variegata. ..	144

	Pages.
MEGARHINA ..	32
———— hæmorrhoidalis. ..	32
MYCETOPHILA... .. .	77
MYCETOPHILIDÆ.. .. .	76
N.	
NEMAPALPUS	81
———— flavus.. . . .	82
NEMOCERA	24
NEMOTELUS	205
———— niloticus.	205
NOTAGANTHA	164
O.	
ODONTOMYIA	182
———— albipennis... .. .	184
———— albomaculata.	189
———— cruciata	188
———— dispar.	183
———— elegans.	187
———— emarginata.	190
———— frontalis	185
———— fuscipennis.. . . .	190
———— Guerinii.. . . .	183
———— heteronevra.. . . .	186
———— Lefebvrei... .. .	189
———— pulchra.	186
———— rectifasciata.	191
———— regis Georgii	186
———— rostrata... .. .	186
———— rubrithorax.. . . .	185
———— vicina.	189

	Pages.
OXYCERA	194
OZODICERA	47
———— apicalis.	48

P.

PACHYRHINA	48
———— analis.	51
———— aurantiaca.. . . .	48
———— elongata.	50
———— petiolata.	49
———— punctifrons.	49
———— quadrilineata	50
PANGONIA.	93
———— albifrons...	108
———— albithorax	107
———— appendiculata.	97
———— ardens.. . . .	103
———— aurata	100
———— aurimaculata...	105
———— clavata.	101
———— crassipalpis.	98
———— depressa.. . . .	107
———— dorsalis	100
———— eriomera	105
———— fasciata	103
———— fascipennis.. . . .	106
———— flavipes	98
———— fulviventris	109
———— fuscipennis.. . . .	102
———— Jacksonii	102
———— lingens.. . . .	102
———— lugubris	104

	Pages.
PANGONIA macroporum	101
———— melanopyga..	97
———— rufa ..	106
———— tabanipennis ..	104
———— testacea.	99
———— viridiventris..	108
PENTHETRIA..	84
PHALOENOIDÆ..	80
PHYLLOPHORA.	178
———— nigra.	178
PLATYNA	192
PLATYURA	78
PLECIA	85
———— dorsalis	86
———— femorata	86
———— funebris	86
———— plagiata.	86
POLYMERA	64
———— obscura.	65
PSYCHODA..	81
———— tripunctata.	81
PTILOCERA.	174
PTILOGYNA..	45
———— fuliginosa... ..	46
PTYCHOPTERA..	41

R.

RHAMPHIDIA	73
———— scapularis.	73
RHAPHIOCERA.	196
———— armata	196
RHAPHIORHYNCUS.	169

	Pages.
RHAPHIORHYNCHUS planiventris.	170
RHYPHIDÆ.	79
RHYPHUS.	79
———— fuscipennis.	80

S.

SARGUS.	199
———— analis.	204
———— coarctatus	203
———— flavipennis.	200
———— limbatus.	201
———— pallidus.	202
———— petiolatus.	202
———— testaceus.	203
SCATHOPSE.	89
SCIARA.	78
———— atra.	78
———— thoracica.	78
SCIOPHILA	77
SICARII.	170
SILVIUS	154
———— Sylveirii.	155
SIMULIUM.	84
———— nigrimana	84
———— ruficorne	84
STRATIOMYDÆ	173
STRATIOMYIA.	179
———— flavifrons	179
———— pulchella	180
———— ruficornis.	180
———— vicina.	181
SUBULA.	171
———— nigrtibialis.	171

T.

Pages.

TABANII	90
TABANUS	116
———— acutipalpis	131
———— albilateralis.	129
———— albitibialis. ..	125
———— angustus... ..	136
———— ardens	129
———— atratus.....	142
———— auricinctus.....	130
———— aurora... ..	138
———— basalis	126
———— bonariensis.....	138
———— brunneus... ..	129
———— cærulescens.. ..	128
———— carolinensis.. ..	145
———— castaneiventris.....	148
———— chilensis.	141
———— cilipes	120
———— eingulatus	144
———— consanguineus.	127
———— costalis.....	146
———— ditæniatus.	126
———— dubius	150
———— fenestratus	135
———— fulvilateralis	133
———— fuscofasciatus.....	136
———— fusconervosus.	147
———— incertus.....	147
———— lageniferus	148
———— lasiophthalmus	143

	Pages.
TABANUS latipes	119
———— lativentris	149
———— lineola	146
———— luctuosus	135
———— lugubris ..	145
———— maculatissimus	121
———— mexicanus	143
———— obliquemaculatus	123
———— ochraceus ..	149
———— parvidentatus ..	142
———— pumilus	146
———— pusillus	127
———— regis Georgii ..	132
———— rubescens	139
———— rubripes ..	134
———— rubri thorax ..	139
———— rubriventris	131
———— rufipennis	134
———— rufipes	124
———— rufiventris	141
———— sagittarius ..	123
———— Servillei ..	128
———— surinamensis ..	132
———— tenuicornis	124
———— testaceomaculatus	140
———— testaceus ...	133
———— trifarius ..	140
———— trimaculatus ..	142
———— vicinus ..	143
———— viridiventris	137
TANYPUS	38
THORASENA ...	177

	Pages.
THORASENA pectoralis... ..	178
TIPULA.. ..	52
—— albifasciata... ..	58
—— albovittata.	53
TIPULA castanea... ..	54
—— consanguinea... ..	53
—— longicornis.	52
—— longipennis	57
—— nudicornis	55
—— rufistigma.	56
—— trimaculata	55
TIPULIDÆ.....	38
—— brevipalpes.....	61
—— longipalpes.. ..	40
TRICHOCERA.....	75

X.

XENOMORPHA.....	193
—— leptiformis. ..	193
XYLOPHAGII.....	171
XYLOPHAGUS	171



EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE 1.^{re}

- Figure 1. *Megarhina hæmorrhoidalis*.
—— 2. *Culex longipes*.

PLANCHE 2.

- Figure 1. *Ctenophora læta*.
—— 2. *Ctenogyna bicolor*.

PLANCHE 3.

- Figure 1. *Gynoplistia viridis*.
Accessoires du *G. variegata*.
—— 2. *Ptilogyna fuliginosa*.

PLANCHE 4.

- Figure 1. *Ozodicera apicalis*.
—— 2. *Pachyrhina elongata*.

PLANCHE 5.

- Figure 1. *Tipula longipennis*.
—— 2. —— *longicornis*.

PLANCHE 6.

- Figure 1. *Megistocera limbipennis*.

PLANCHE 7.

- Figure 1. *Aporosa fuscana*.
—— 2. *Limnophila bicolor*.

PLANCHE 8.

- Figure 1. *Polymera fusca*.

PLANCHE 9

- Figure 1. *Cylindrotoma acrostacta*.
—— 2. *Limnobia bituberculata*.
—— 3. ——— Trentepohlii (ala).

PLANCHE 10.

- Figure 1. *Rhamphidia scapularis*.
—— 2. *Eriocera nigra*.

PLANCHE 11.

- Figure 1. *Ceroplatus carbonarius*.
—— 2. *Rhyphus fuscipennis*.

PLANCHE 12.

- Figure 1. *Nemopalpus flavus*.
a *Psychoda tripunctata* (ala).
—— 2. *Eupeitenus ater*.
—— 3. *Plecia femorata*.

PLANCHE 13.

- Figure 1. *Bibio longifrons*.
—— 2. *Pangonia appendiculata*.

PLANCHE 14.

- Figure 1. *Pangonia crassipalpis*.
—— 2. ——— lugubris.
—— 3. ——— eriomera.

PLANCHE 15.

- Figure 1. *Pangonia aurata*.
—— 2. ——— macroporum.
—— 3. *Dicrania cervus*.

PLANCHE 16.

- Figure 1. *Erodiorhynchus eristoloides*.
—— 2. *Dichelacera longicornis*.
—— 3. *Tabanus fenestratus*.

PLANCHE 17.

Figure 1. *Tabanus maculatissimus*.

———— 2. ————— *auricinctus*.

———— 3. ————— *angustus*.

PLANCHE 18.

Figure 1. *Tabanus lativentris*:

———— 2. *Diabasis scutellata*.

———— 3. *Lepiselaga lepidota*.

PLANCHE 19.

Figure 1. *Silvius marginatus*.

———— 2. *Chrysops longicornis*.

———— 3. *Hæmatopota irrorata*.

PLANCHE 20.

Figure 1. *Acanthomera seticornis*.

———— 2. *Rhaphiorhynchus planirostris*.

PLANCHE 21.

Figure 1. *Beris Servillei*.

———— 2. *Hermetia illucens*.

———— 3. *Thorasena pectoralis*.

PLANCHE 22.

Figure 1. *Phyllophora nigra*.

———— 3. *Stratiomyia pulchella*.

———— 3. *Odontomyia heteronevra*.

———— 4. *O. rostrata* (caput).

———— 5. *Ephippium rufitarse*.

PLANCHE 23.

Figure 1. *Xenomorpha leptiformis*.

———— 2. *Hoplistes bispinosus*.

PLANCHE 24.

- Figure 1. *Dicranophora picta*.
—— 2. *Rhaphiocera armata*.
—— 3. *Basentidema syrphoides*.

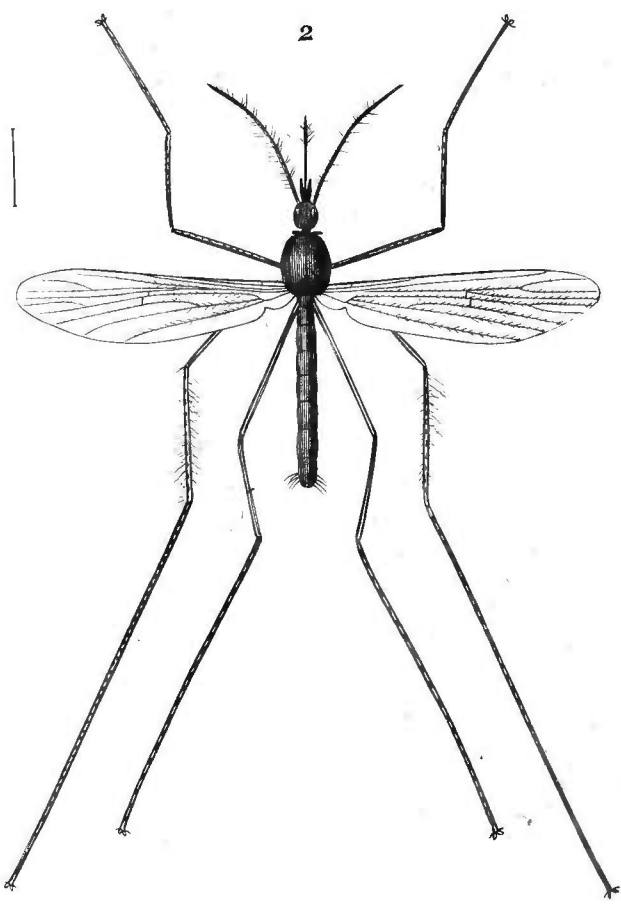
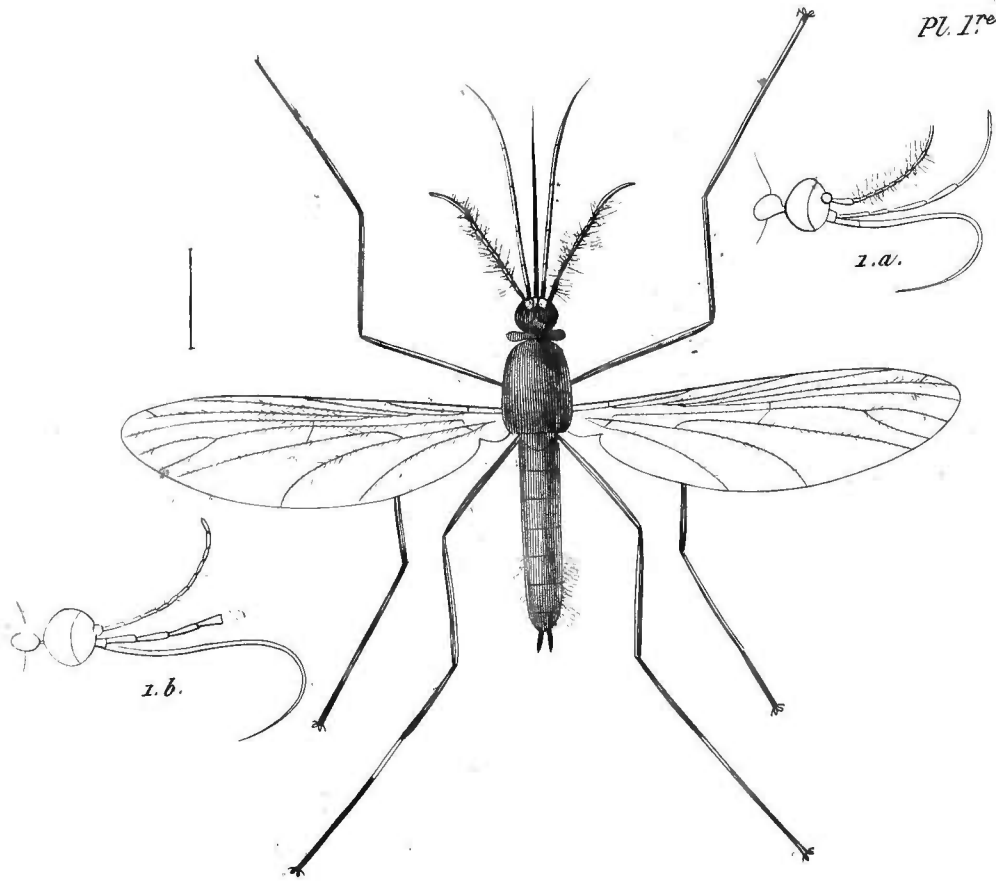
PLANCHE 25.

- Figure 1. *Chrysochlora castanea*.
—— 2. *Sargus coarctatus*.
—— 3. *Nemotelus niloticus*.



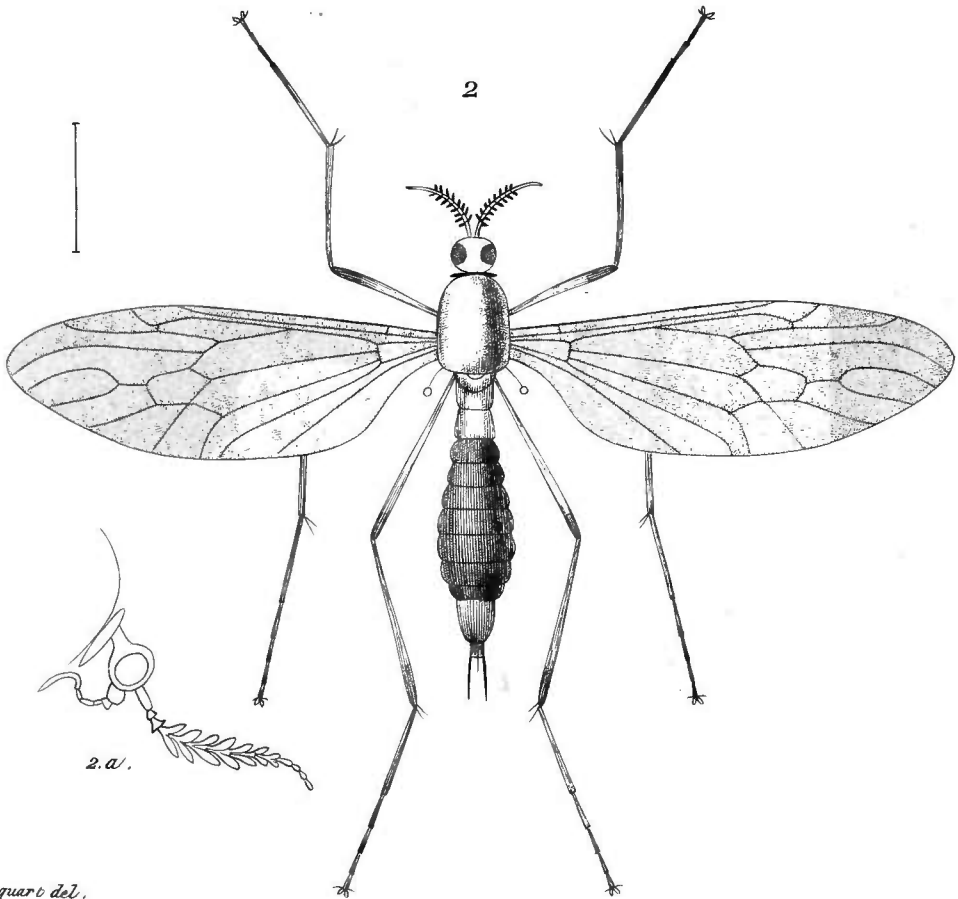
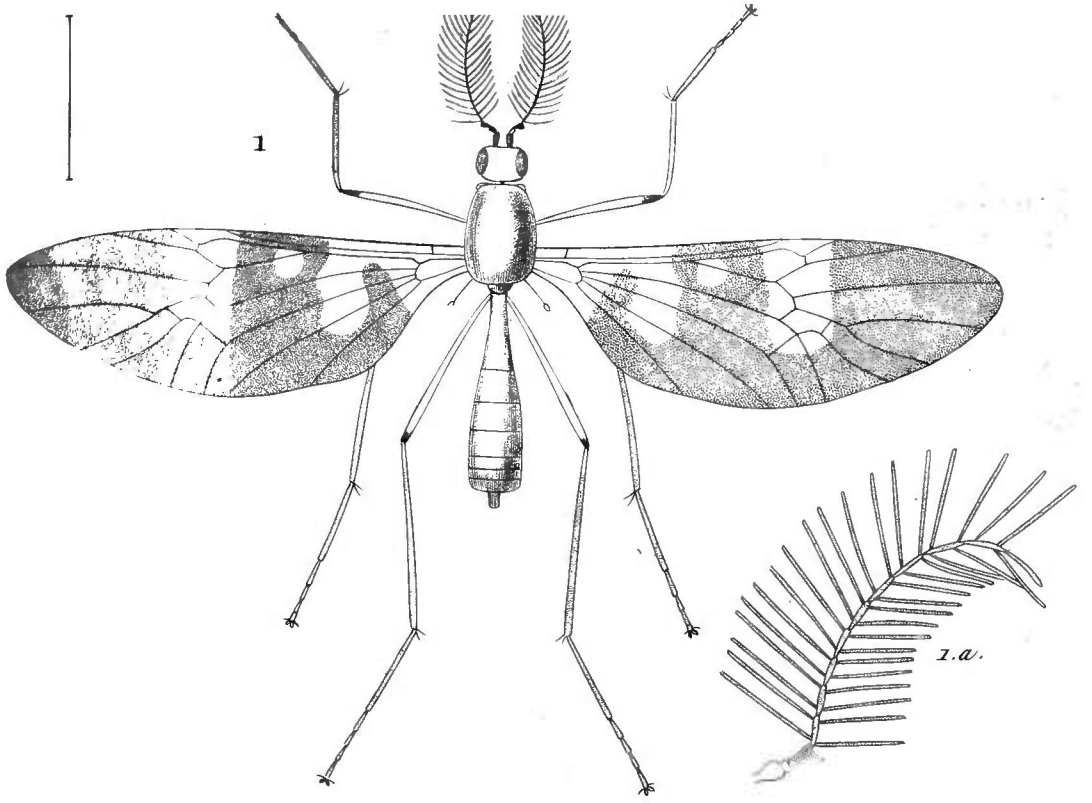
Extrait des Mémoires de la Société royale des Sciences de Lille. 1838. 2.^e partie.





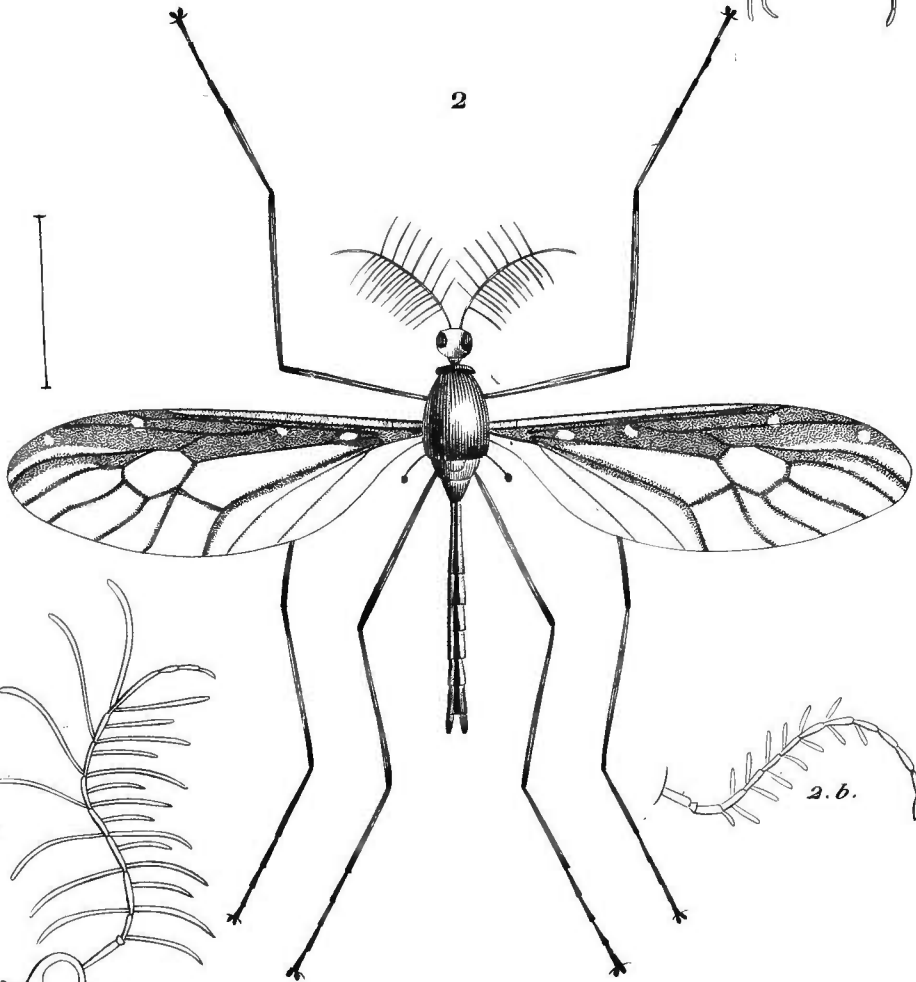
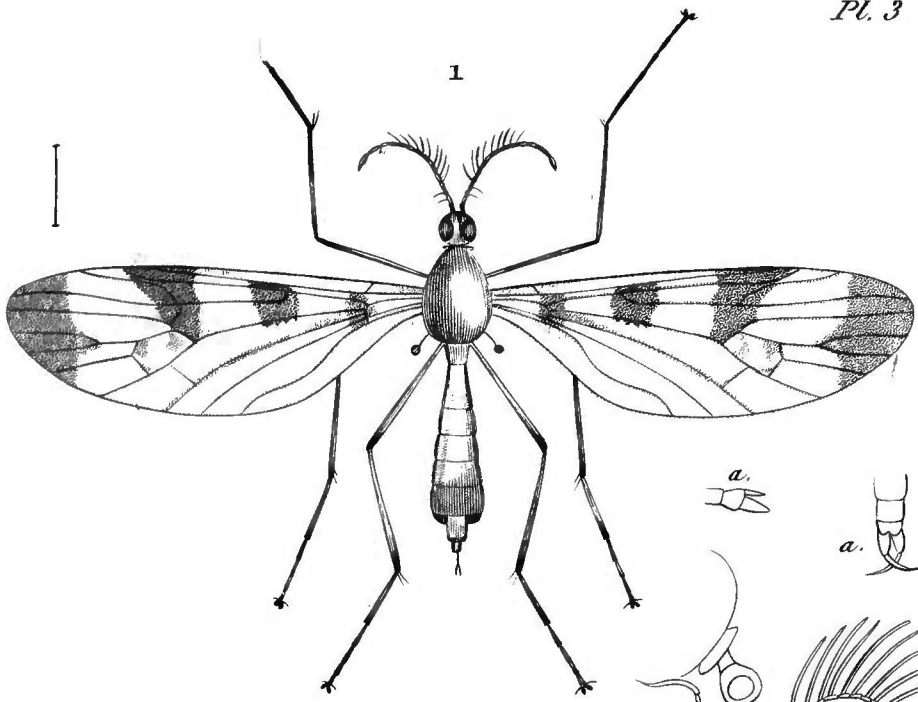
Macquart del

1. *Megarhina haemorrhoidalis* ♂ 1. a. Tête ♂ 1. b. ♀ Tête. 2 *Culex longipes*



Jacquart del.

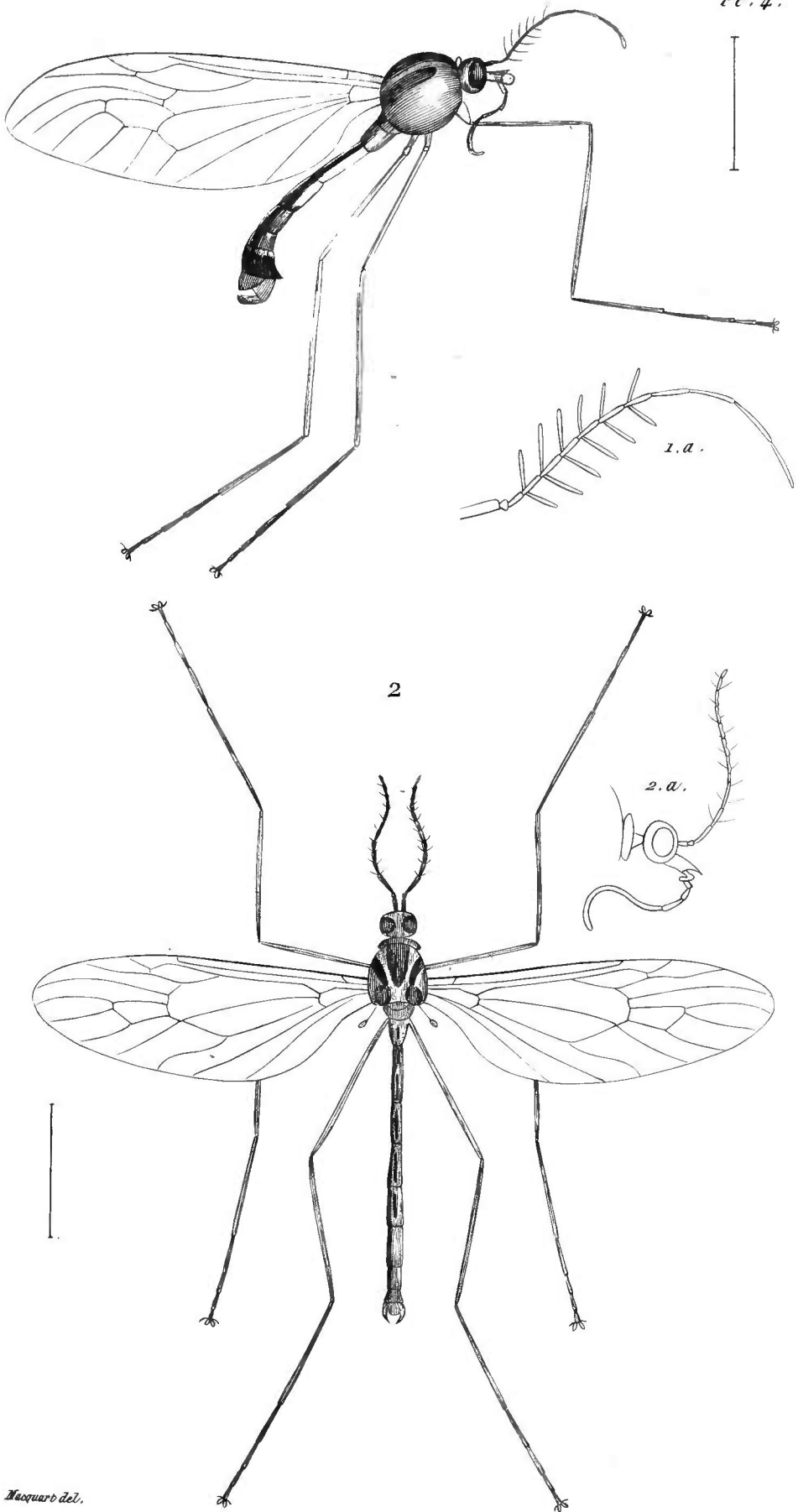
Ctenophora lutea 1. 2 *Ctenogyna bicolor*.



Macquart del.

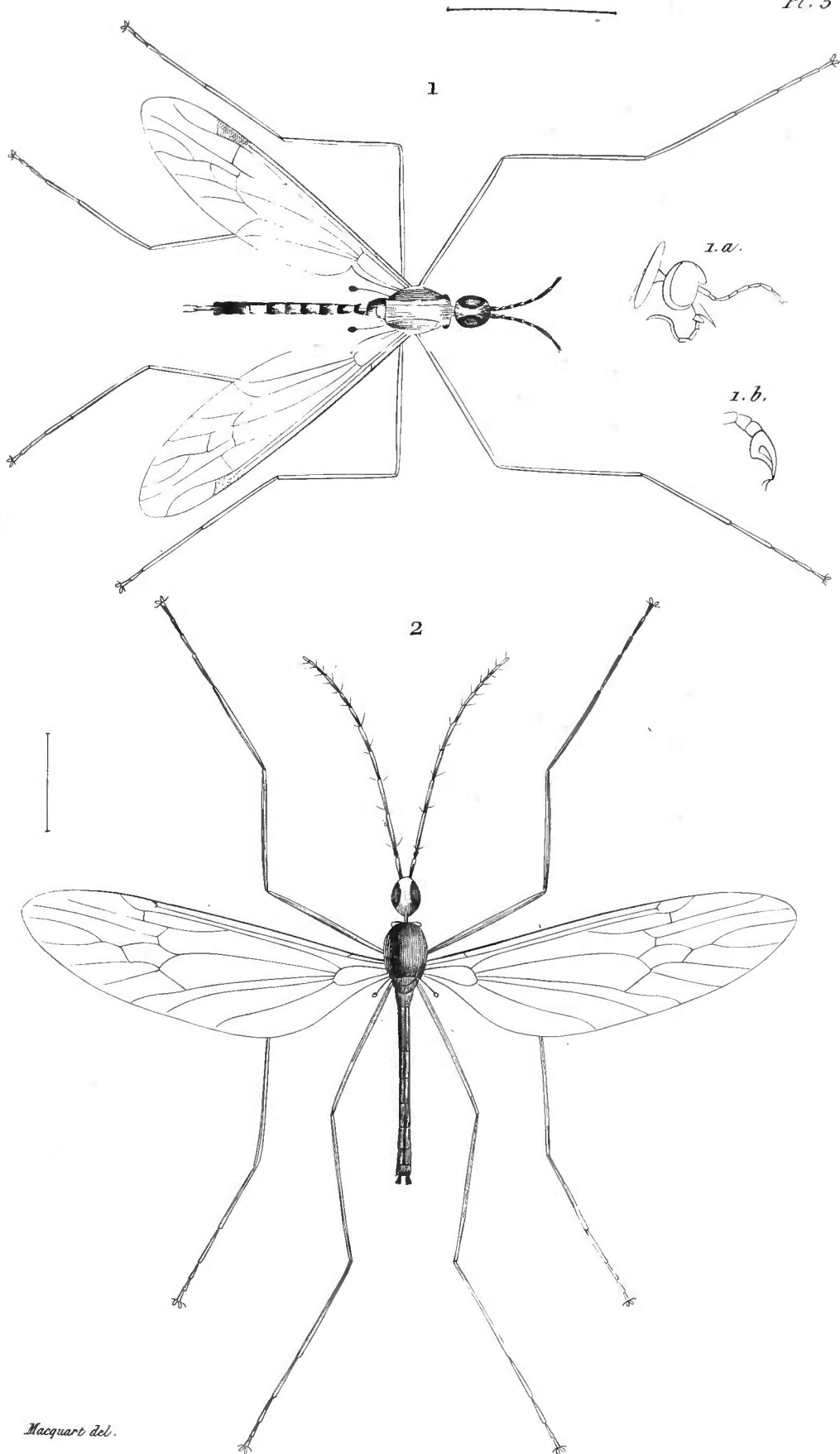
1. *Gynoplistia viridis* ♀ 2.a. *Variegata* ♂ tête et organe sexuel. 2. *Ptilogyna*

♂ tête et organe sexuel. 2.b. ♀ Antenne.



Macquart del.

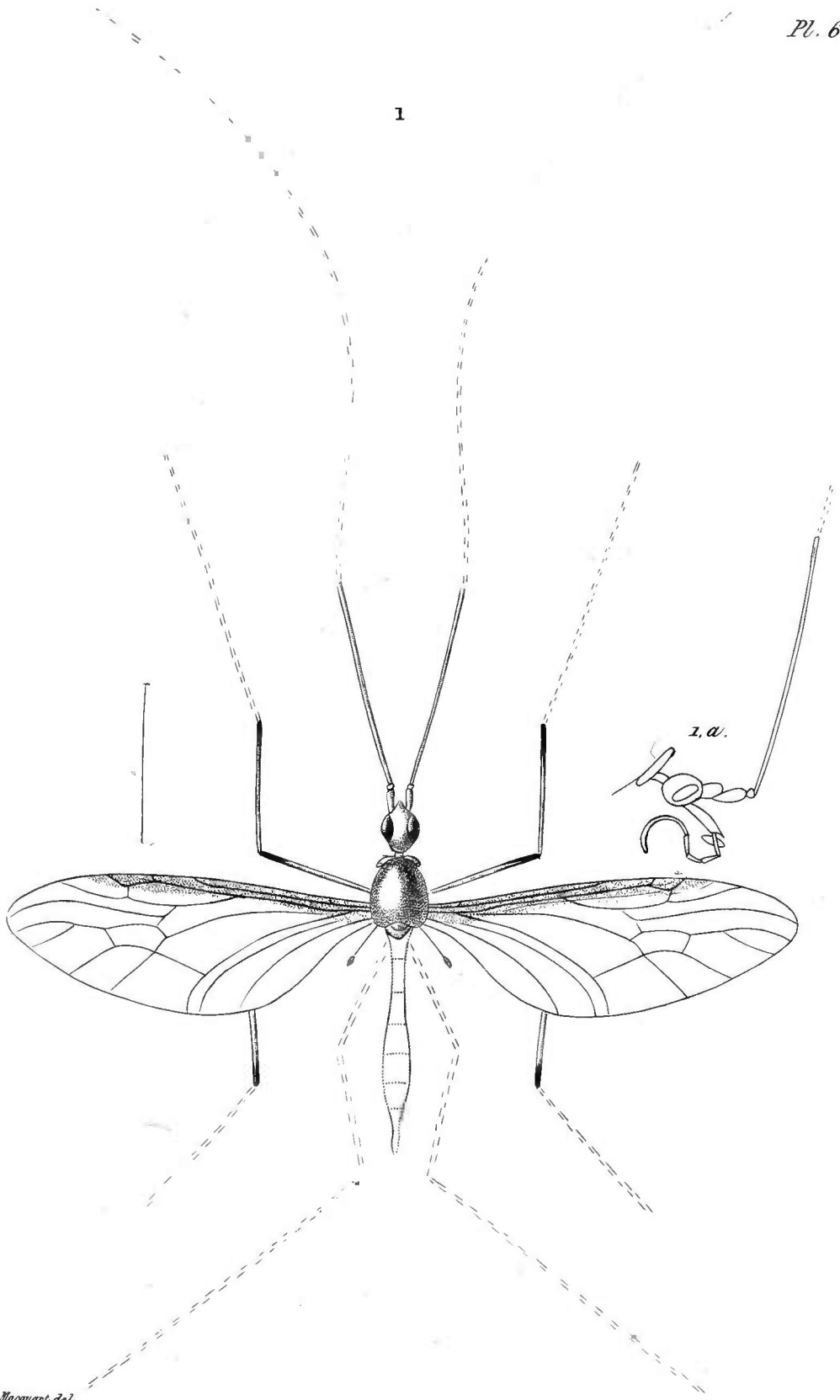
Ozodicera apicalis 1. a. Antenne. 2. *Pachyrhina elongata* 2. a. Tête.



Macquart del.

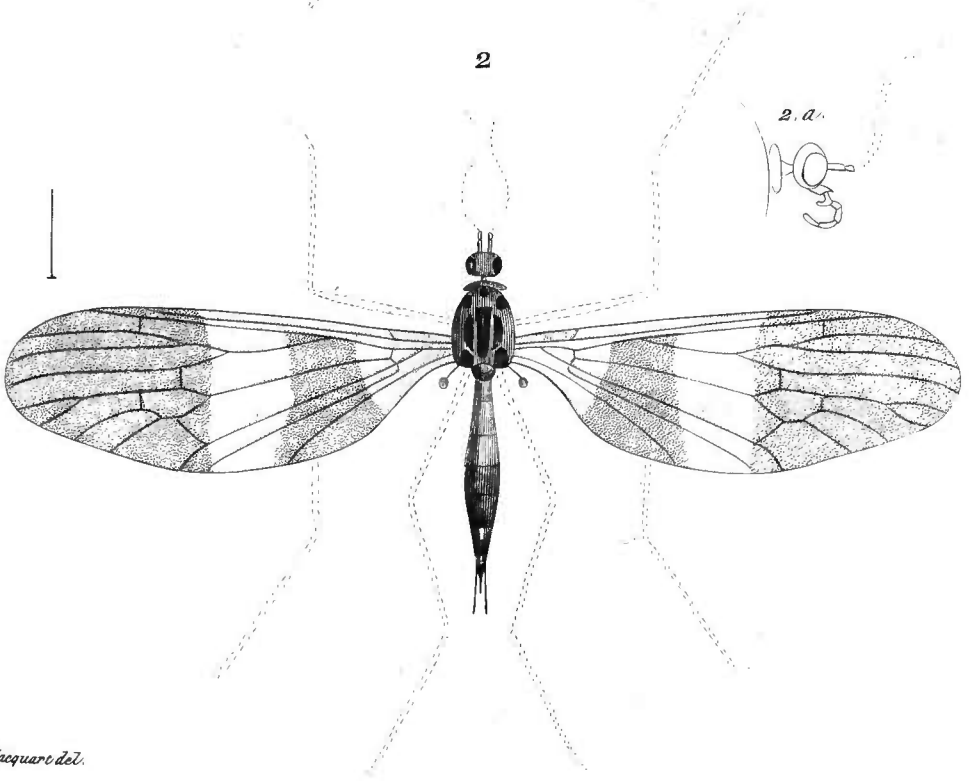
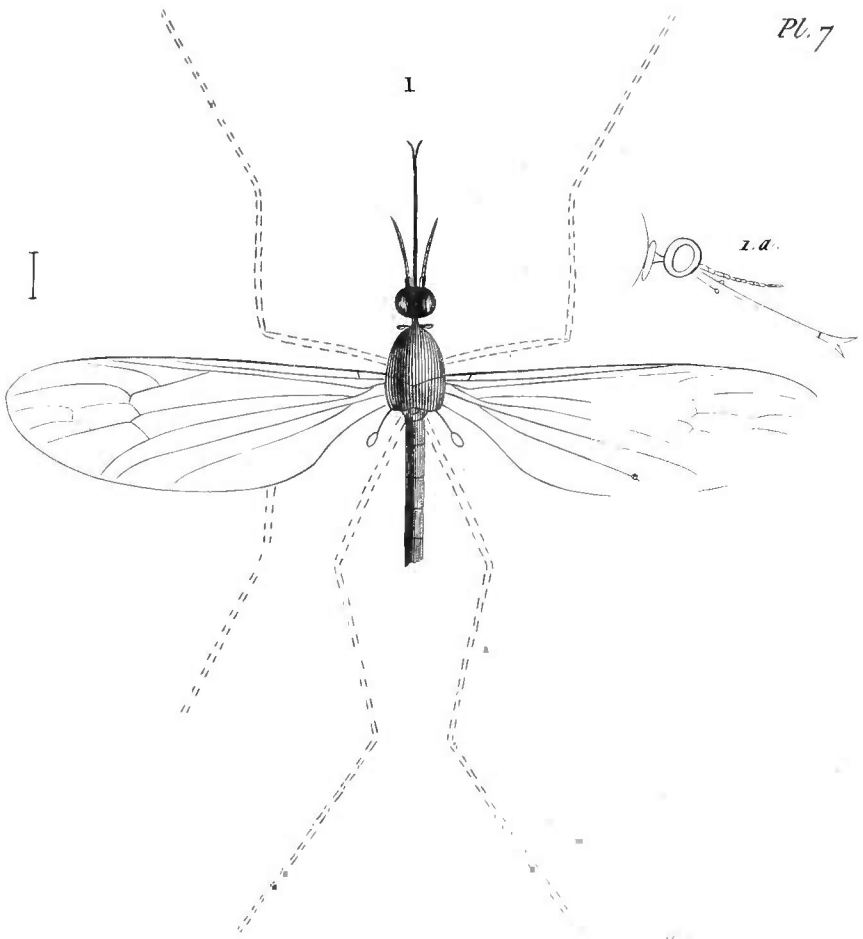
1. *Tipula longipennis* 1. a. Tête. 1. b. anus. 2. *Tipula longicornis*.

1



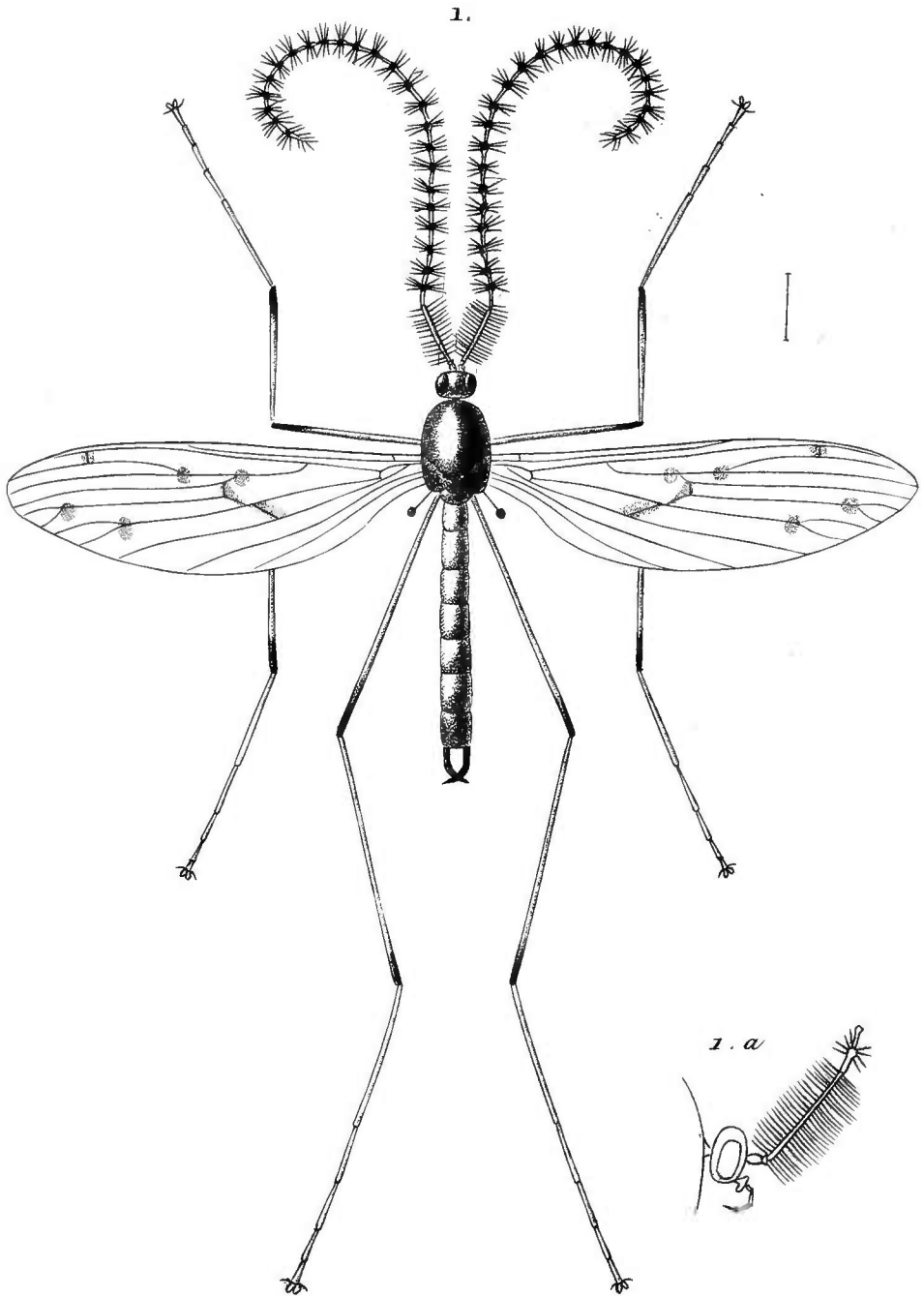
Macquart del.

1. *Mœgistocera limbipennis* 1. a. Tête



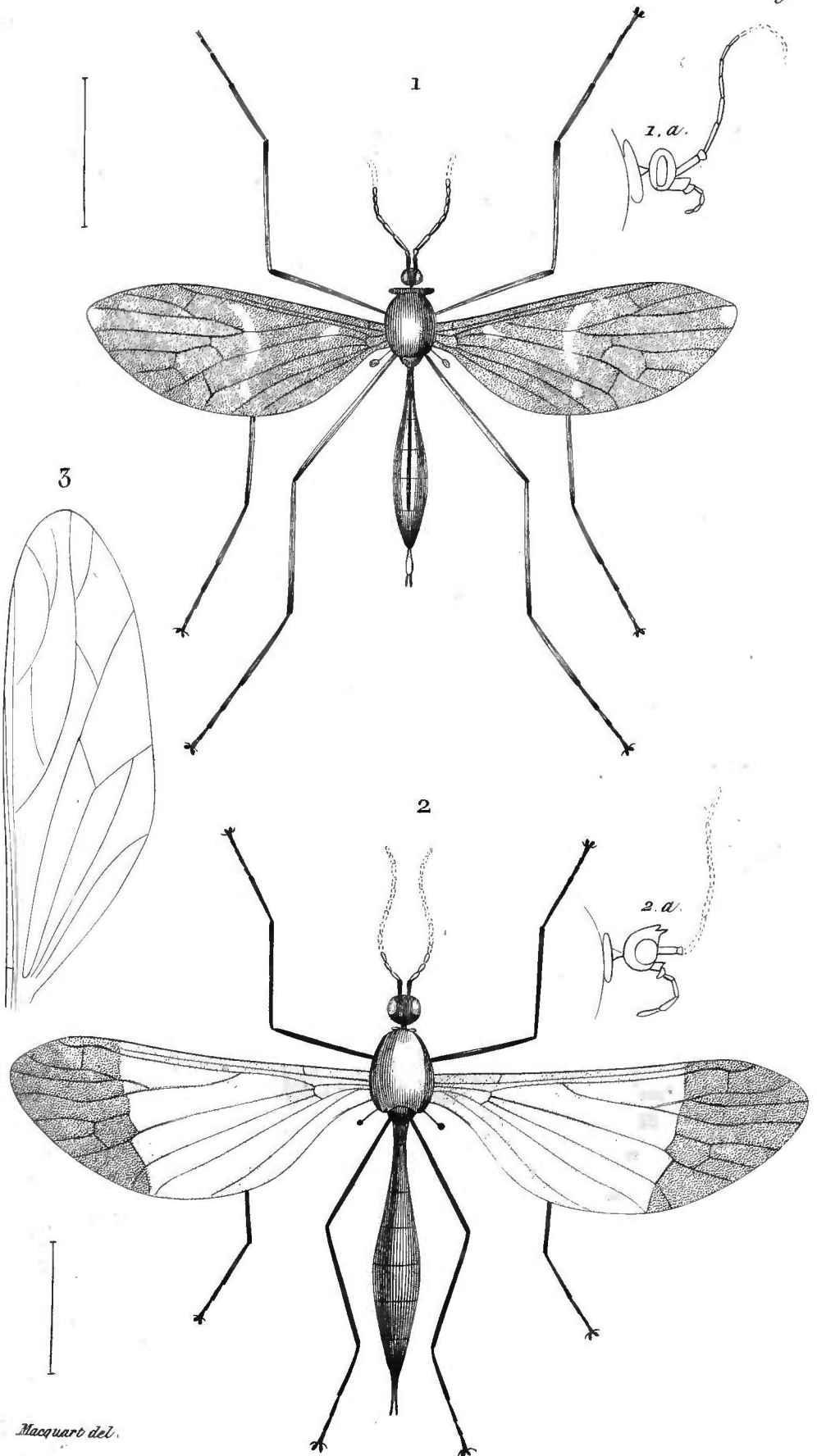
Macquart del.

1. *Aporosa fuscana* 1.a. Tête. 2. *Linnophila bicolor* 2.a. Tête



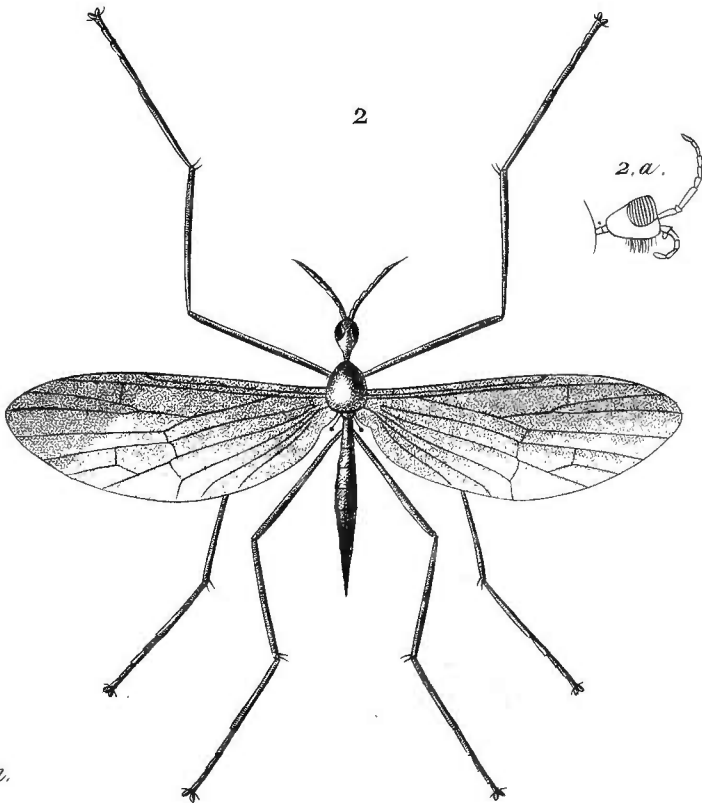
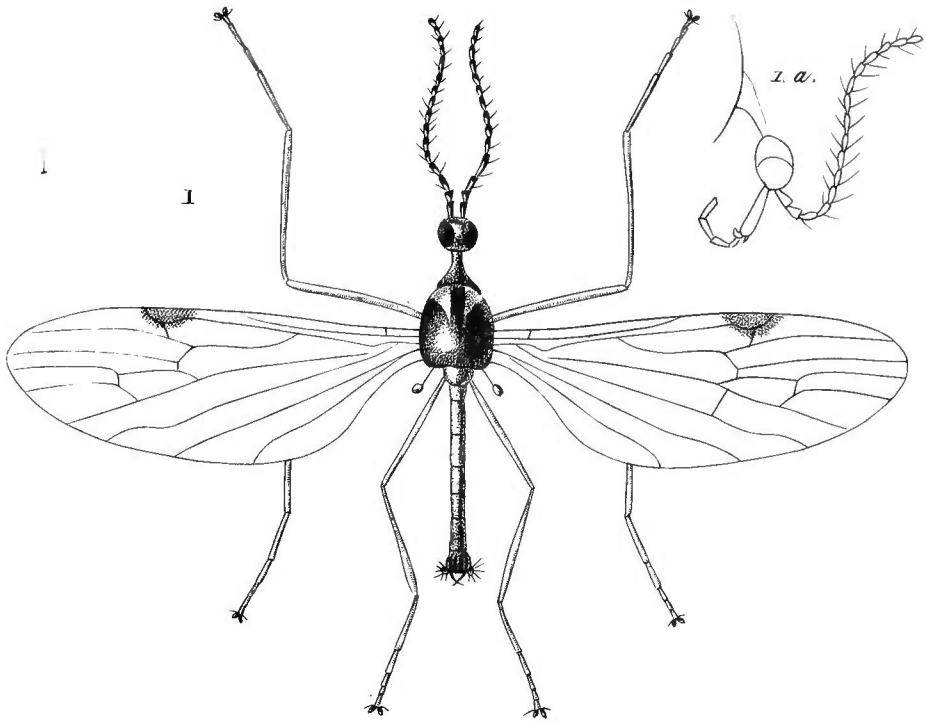
Macquart del.

1. *Polymera fusca* ♂ 1. a. Tete



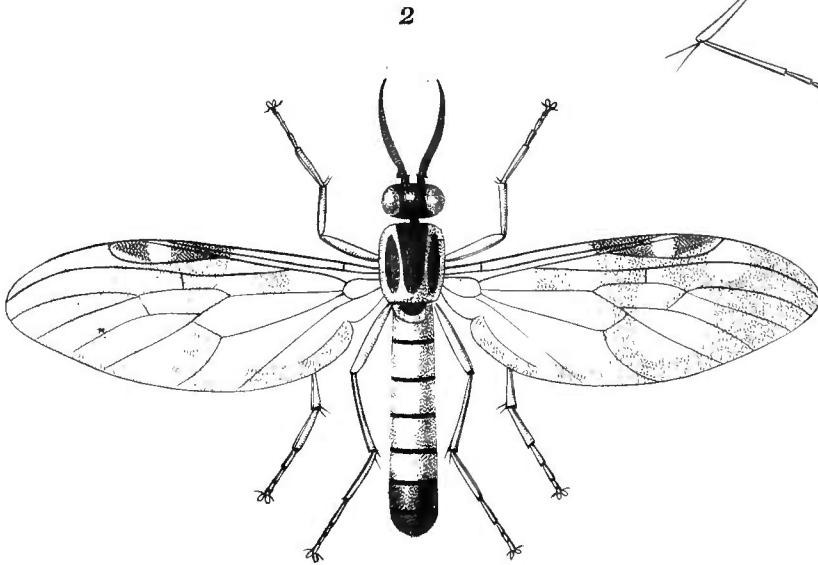
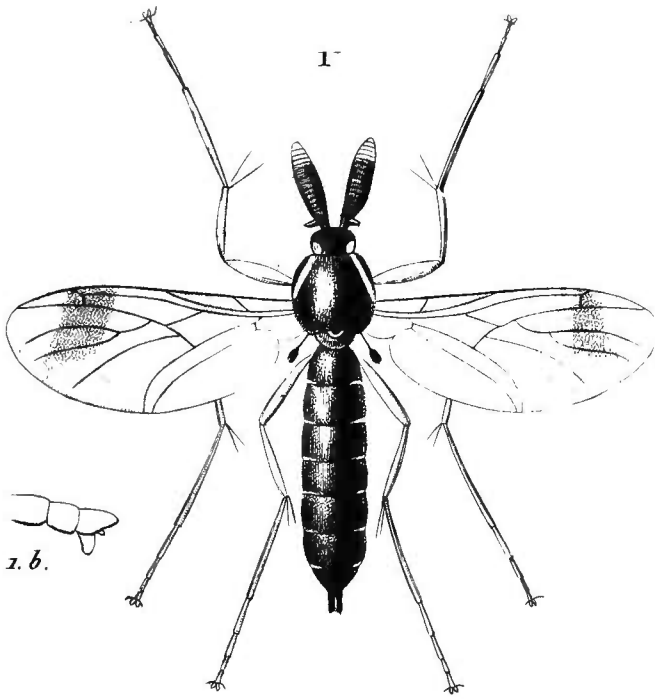
Macquart del.

1. *Cylindrotoma acrostacta* 1.a. Tête. 2. *Limnobia bituberculata* 2.a. Tête.
 3. *Limnobia trentepohlii* (Ail.),



Macquart del.

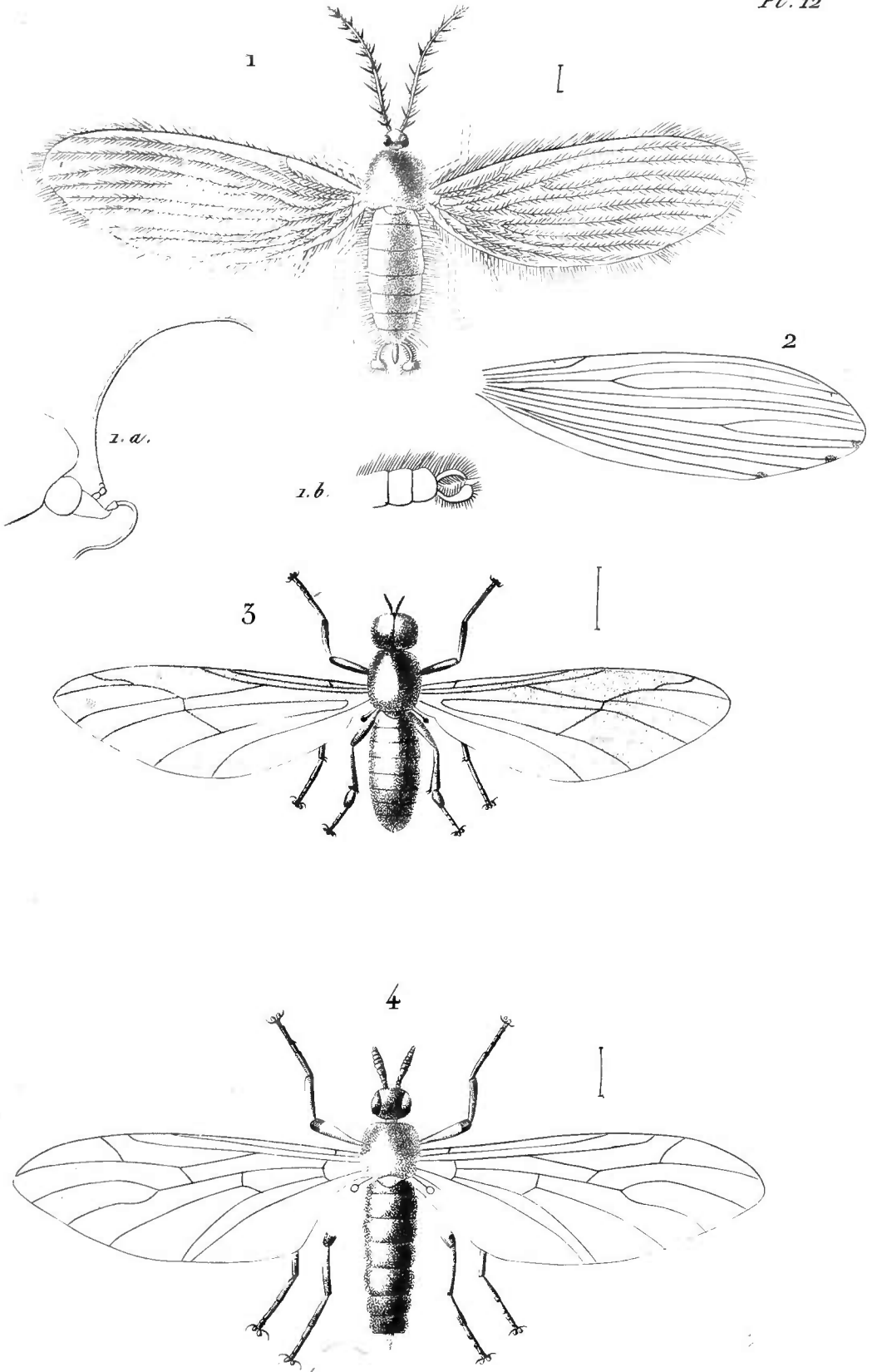
1. *Rhamphidia scapularis*. 1. a. Tête. — 2. *Eriocera nigra*. 2. a. Tête.



Macquart del.

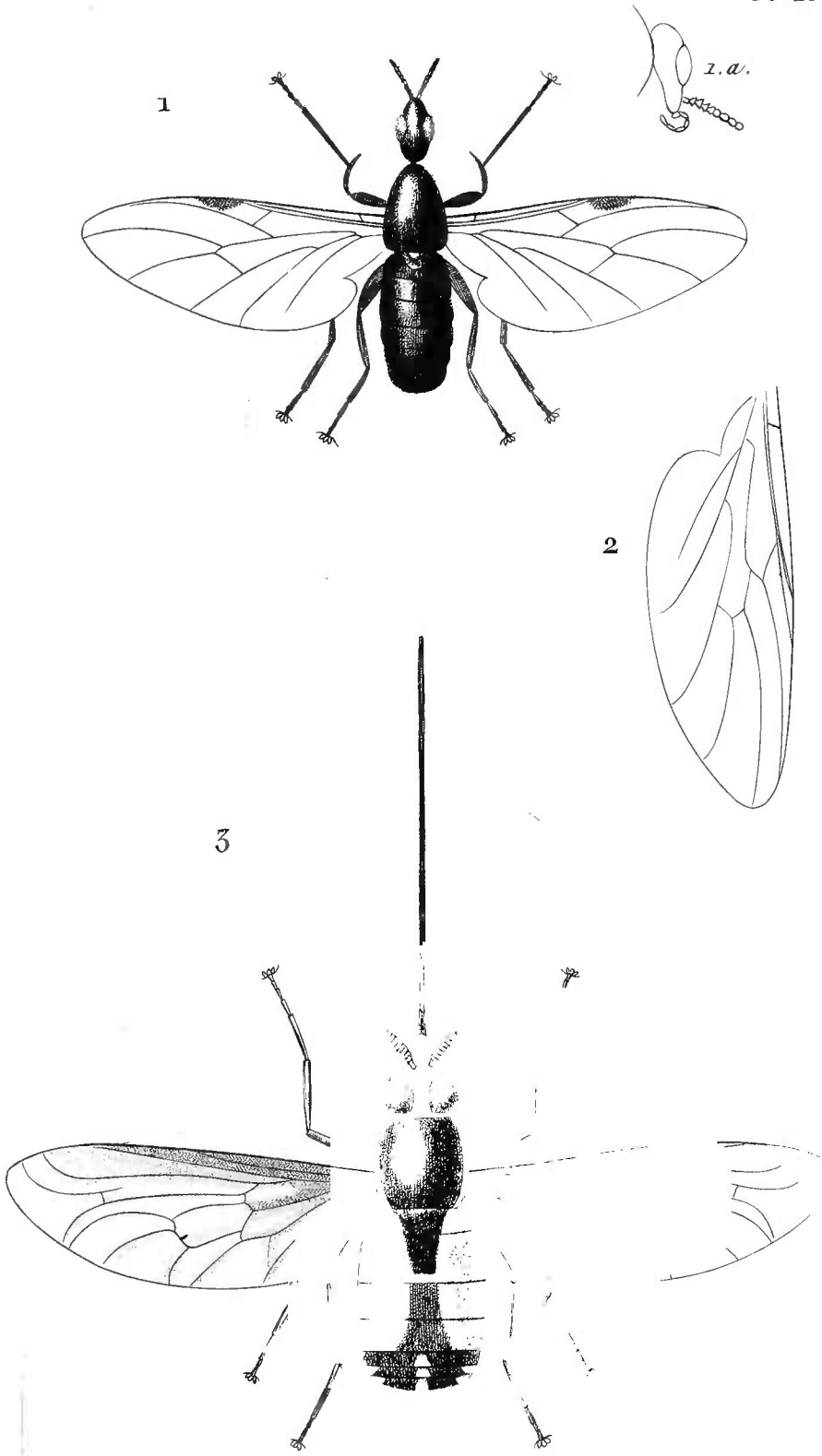
1. *Ceroplatus carbonarius*. 1. a. Tête 1. b. Anus.

2 *Rhyphus fuscipennis*

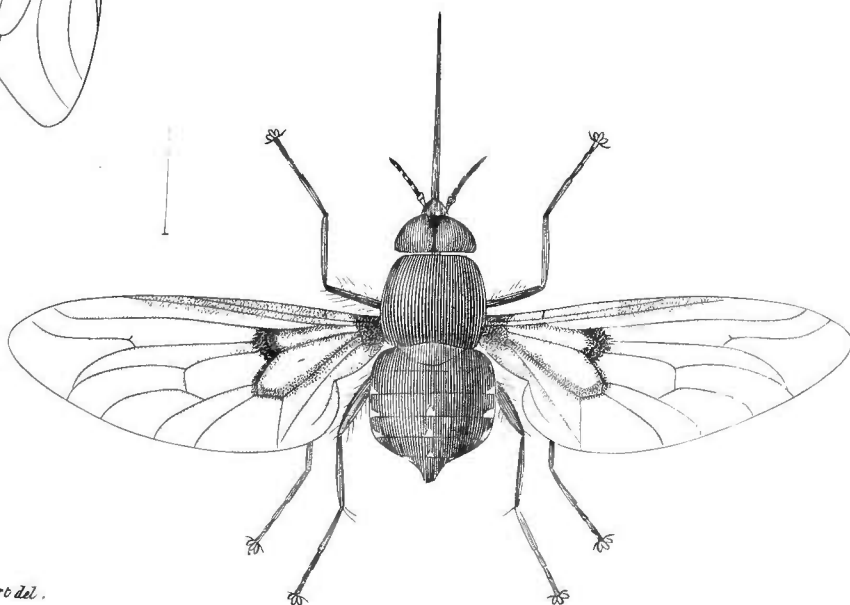
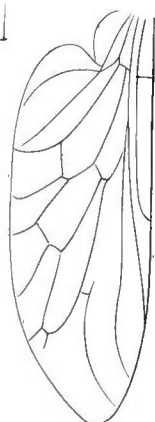
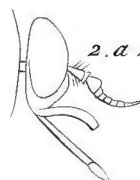
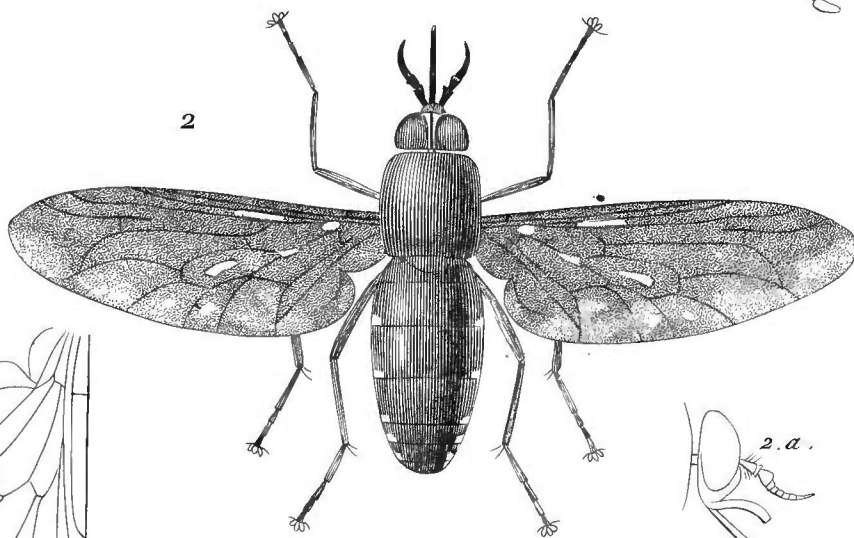
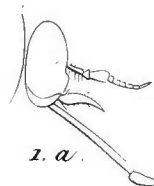
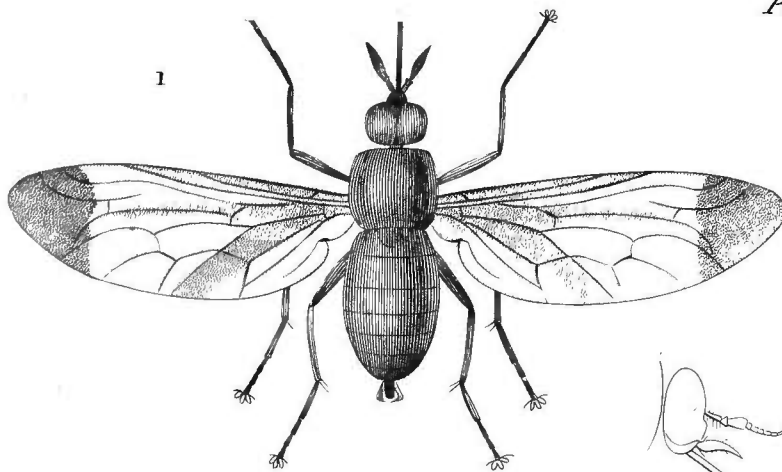


Macquart del

1. *Nemapalpus flavus* 2. *Psychoda tripunctata* (Aide).
 3. *Eupeitenus ater* 4. *Plecia femorata*.

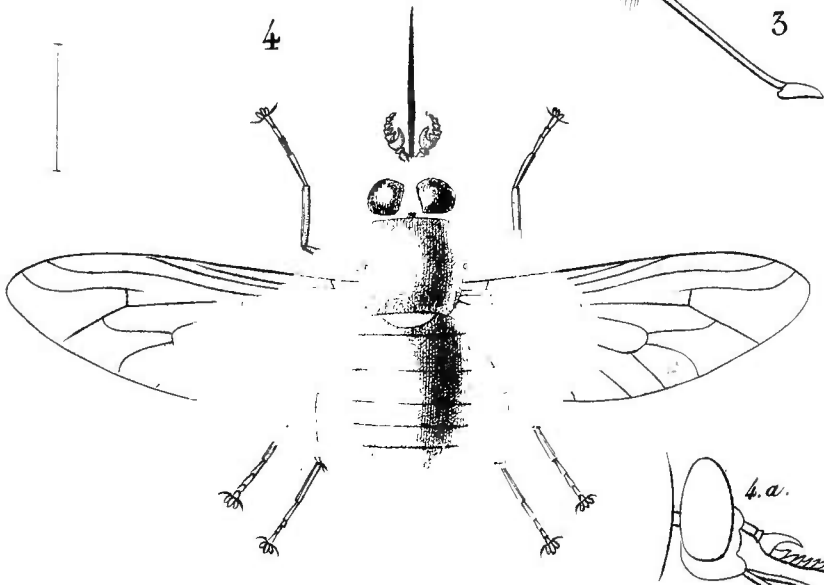
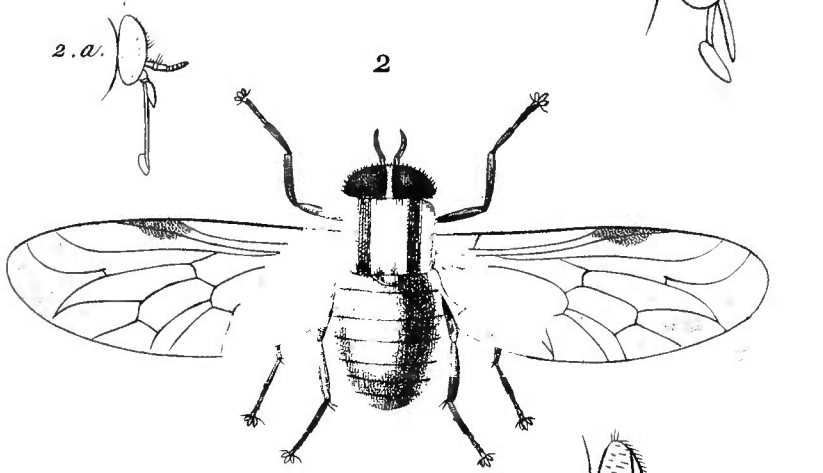
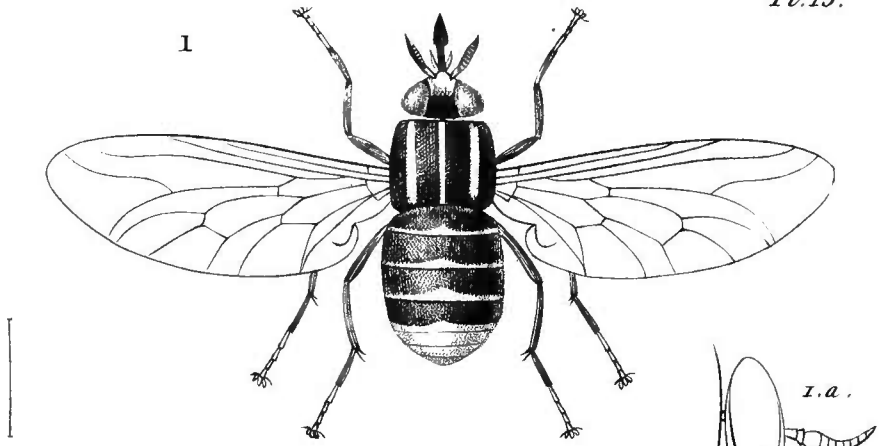


1. *Bibio longifrons* 1. a. Tête. 2. *Bibio Albipennis* (Aile).
3. *Pangonia appendiculata*



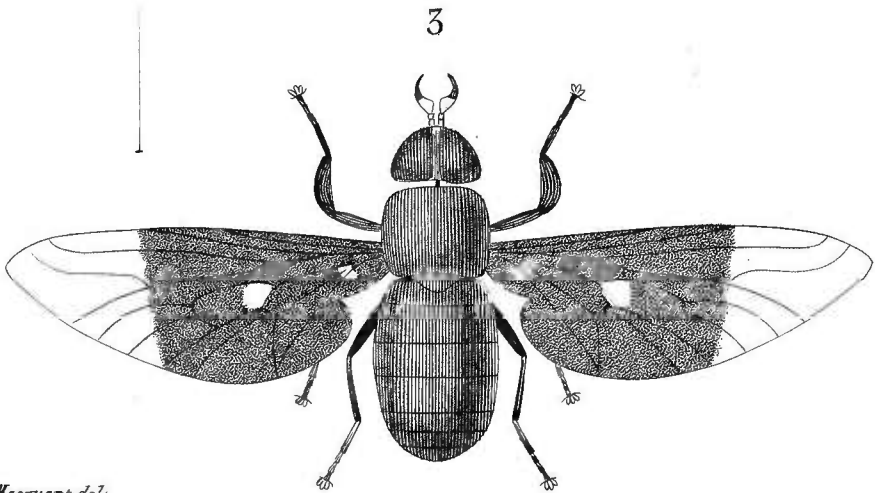
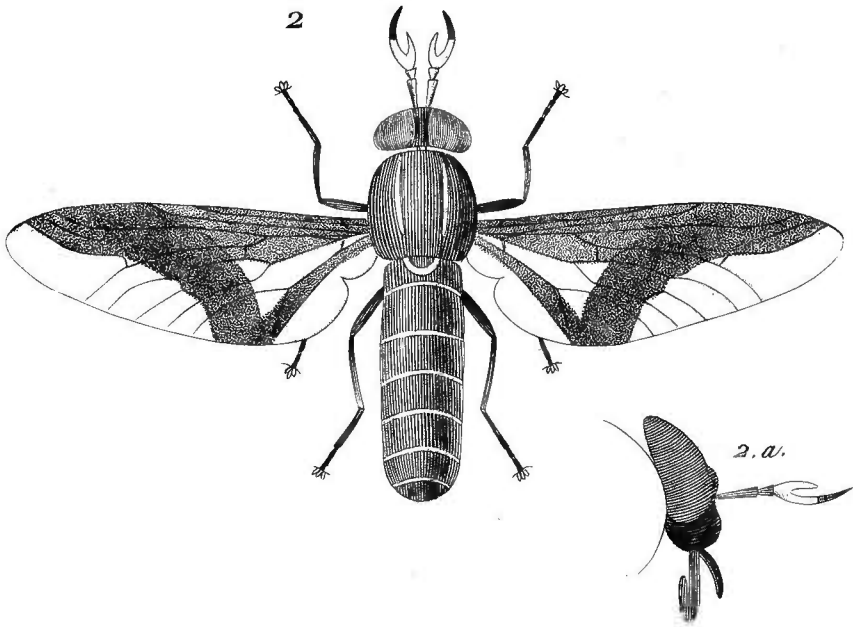
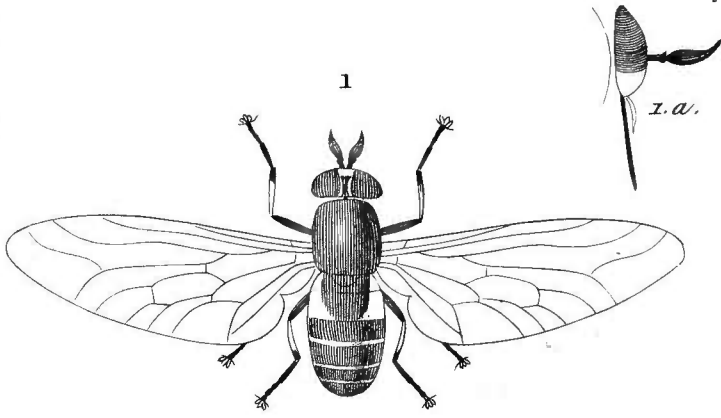
Maquart del.

1. Panğonia crassipalpis. 1.a. Tête. 2. Panğonia lugubris. 2.a. Tête. 3. Panğonia anòulata 4. Panòonia criomera.



Macquart del.

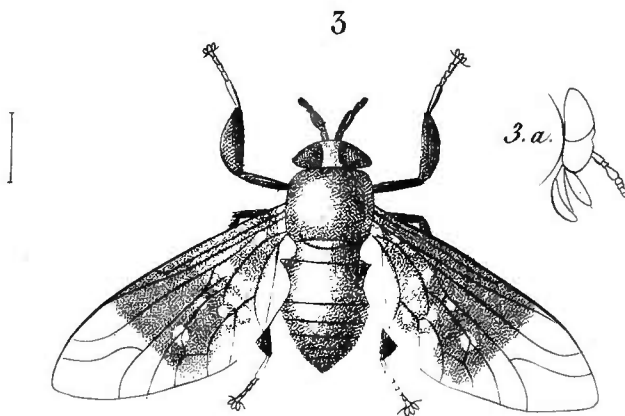
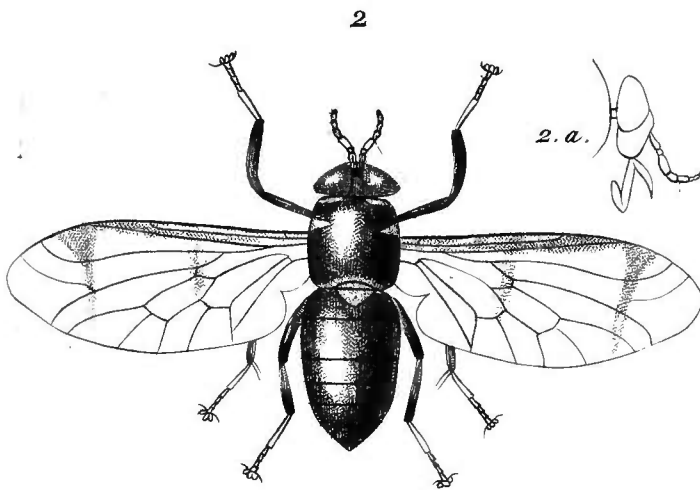
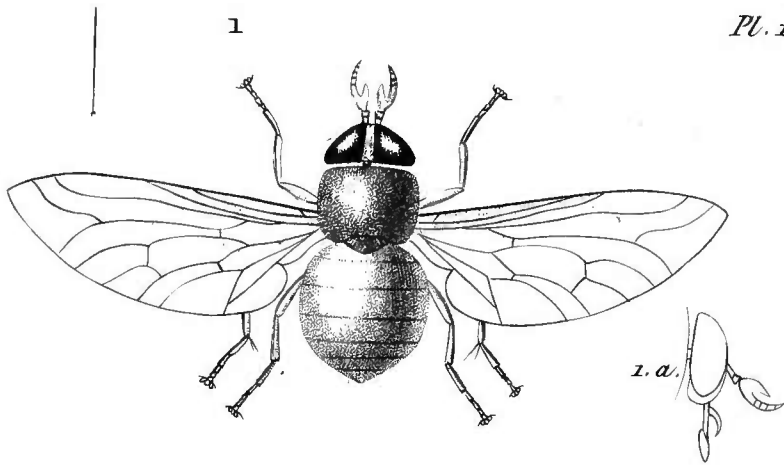
1. Pangonia aurata. 1.a. Tête. 2. Pangonia macroporum. 2.a. Tête. 3. Pangonia clavata Tête. 4. Dicrania cervus 4.a. Tête.



Maquart del.

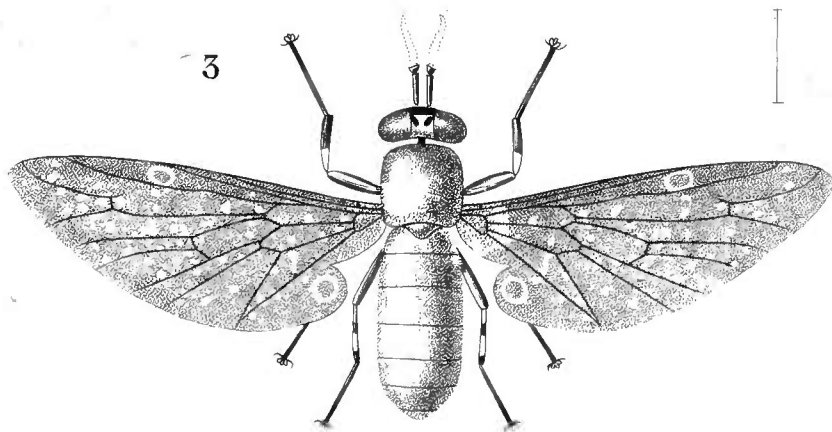
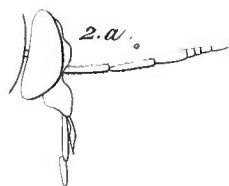
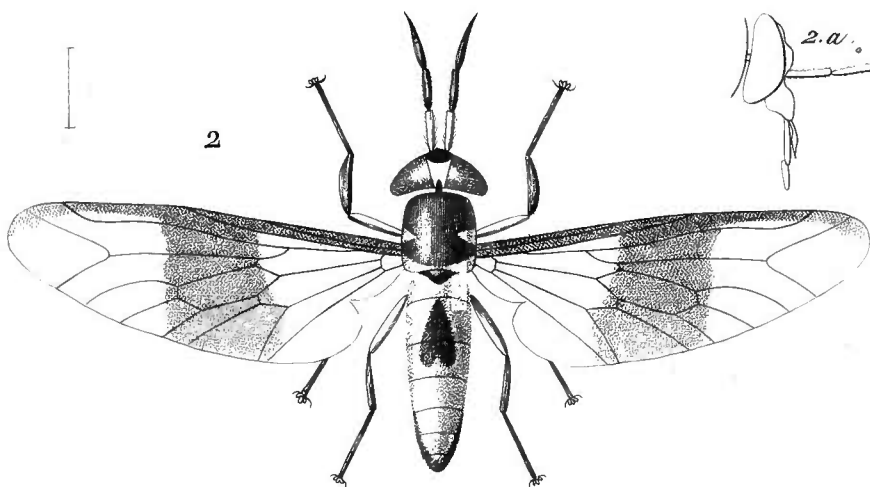
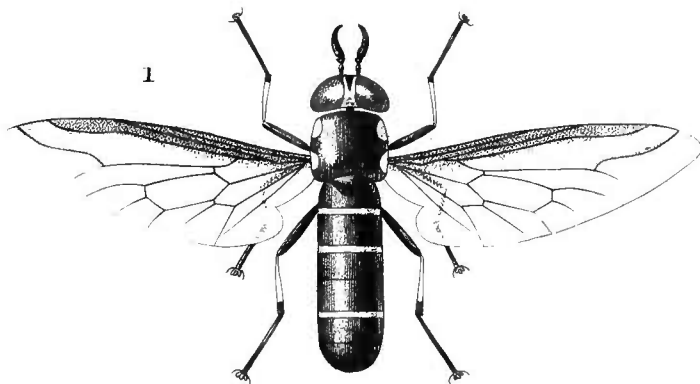
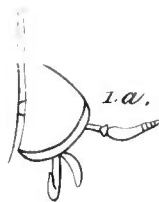
1. *Erodiorhynchus erystaloides* 1.a. Tête. 2. *Dichelacera longicornis*

2.a. Tête. 3 *Tabanus fenestratus*.



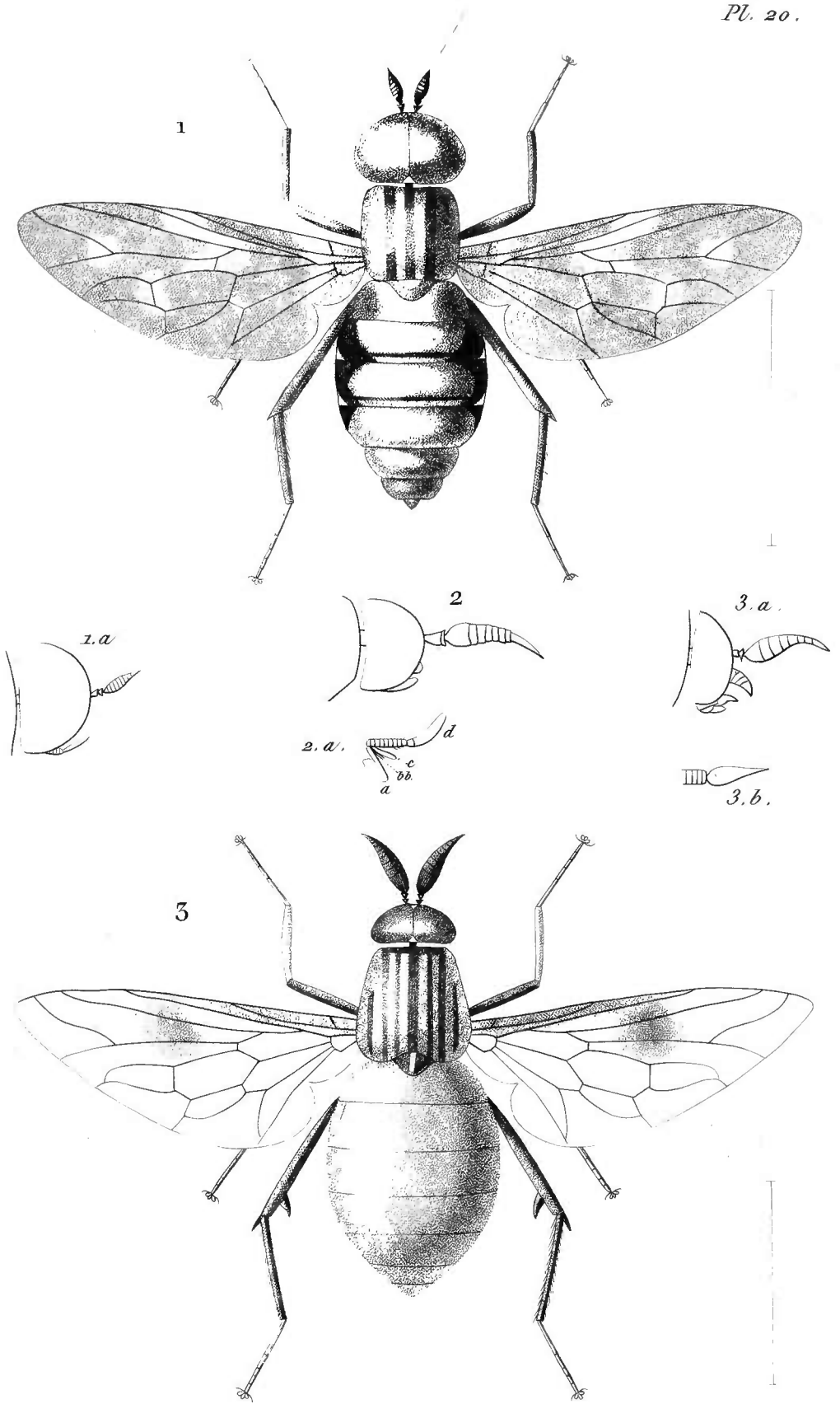
Jacquart del

1. *Tabanus lativentris* 1. a. Tête. 2 *Diabasis Scutellata*.
2. a. Tête 3 *Lepiselağa lepidota* 3. a. Tête.



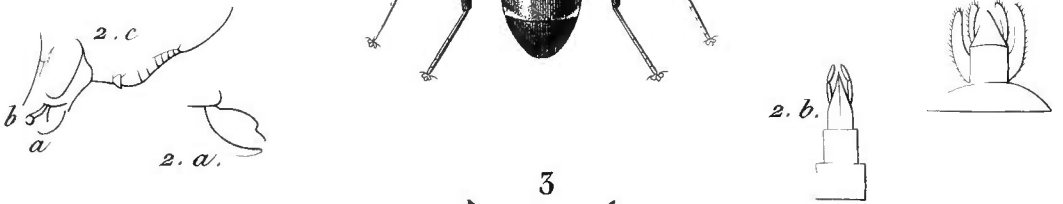
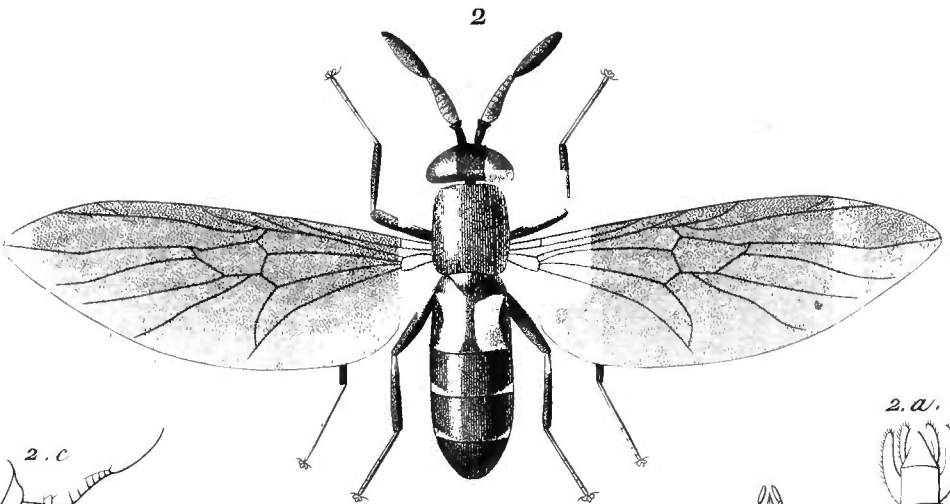
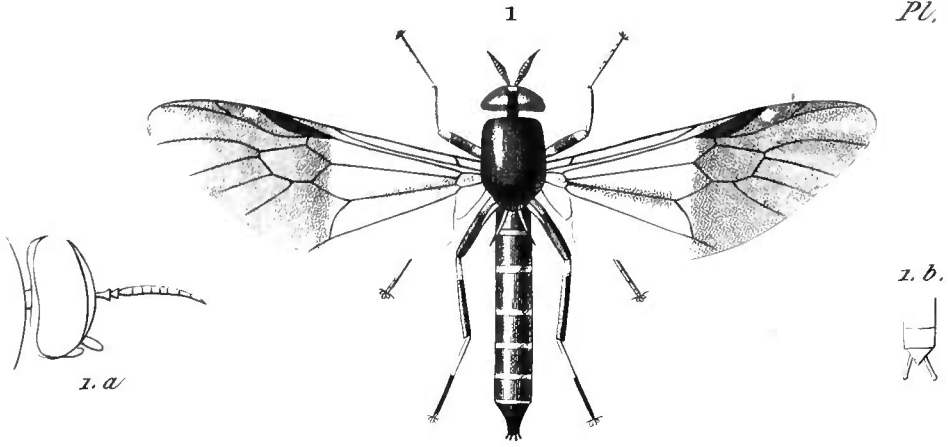
Acquaro del.

1. *Silvius marginatus* 1.a. Tête. 2. *Chrysops longicornis* 2.a. Tête. 3. *Hæmatopota irrorata*.



Macquart del.

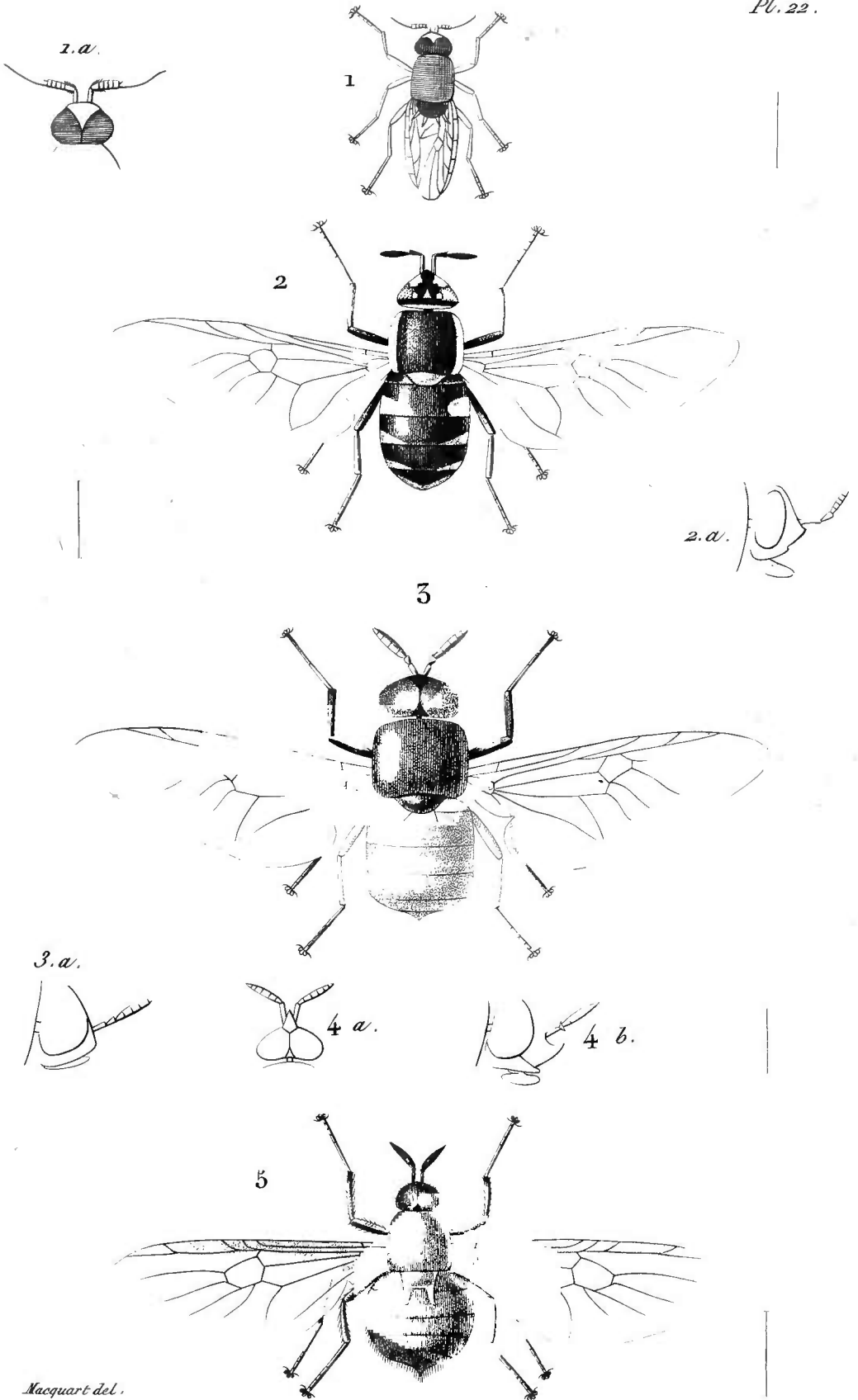
1. *Acanthomera seticornis* ♂ 1. a. Tête. 2. *Acanthomera vittata* ♀ Tête. a. Trompe. bb. Soies. c. Labre. d. Palpe. 3. *Rhaphiorhynchus planiventris* ♂ 3. a. Tête. 3. b. Palpe.



3. a.

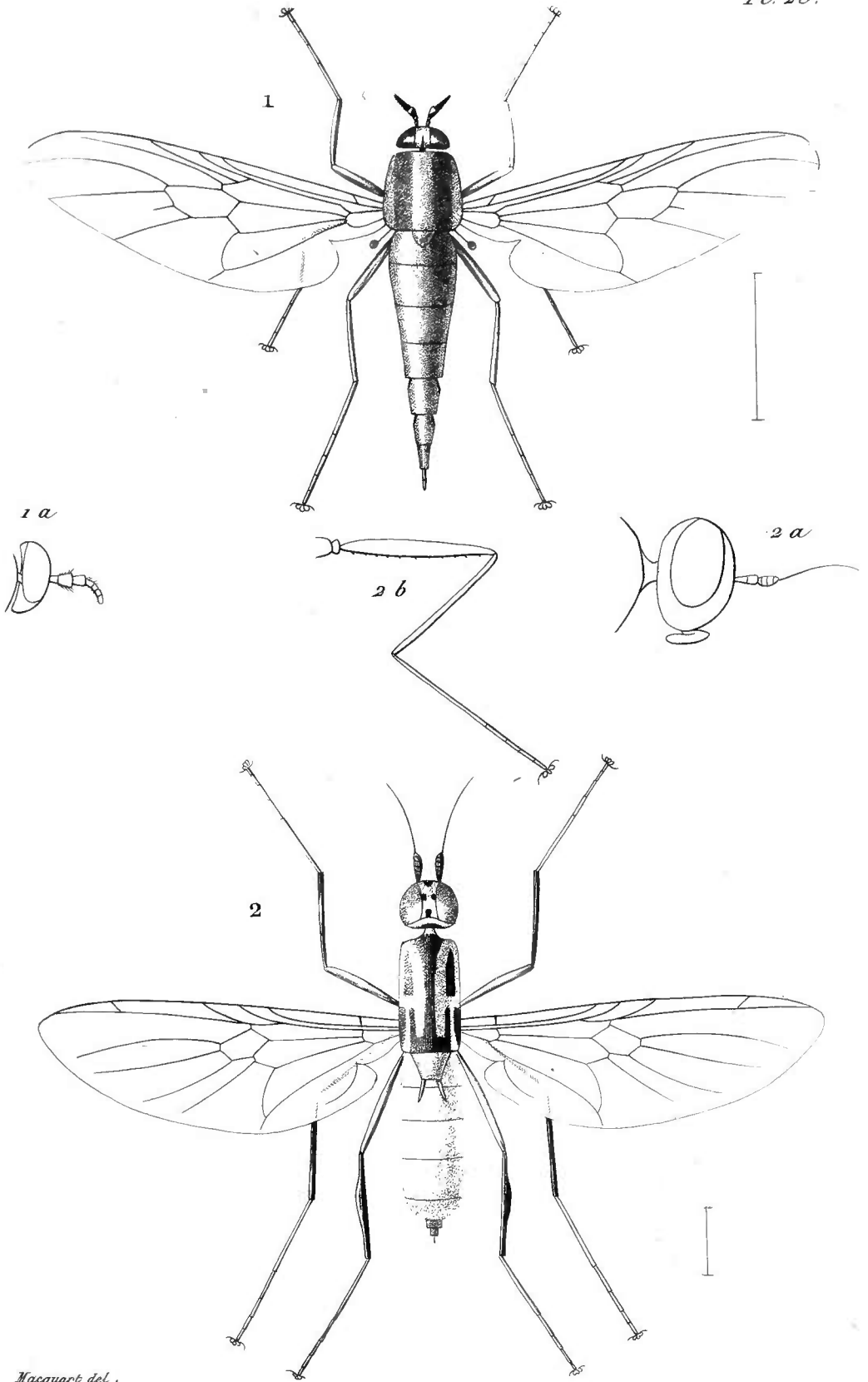
Macquart del.

1. *Beris servillei*-1. a. Tête. 1. b. Anus. 2. *Hermetia illucens*-Var. 2. a. Organe mâle. 2. b. Organe femelle. 2. c. Tête. a. Trompe. b. Palpe. 3. *Thorasena pectoralis*-3. a. Tête.



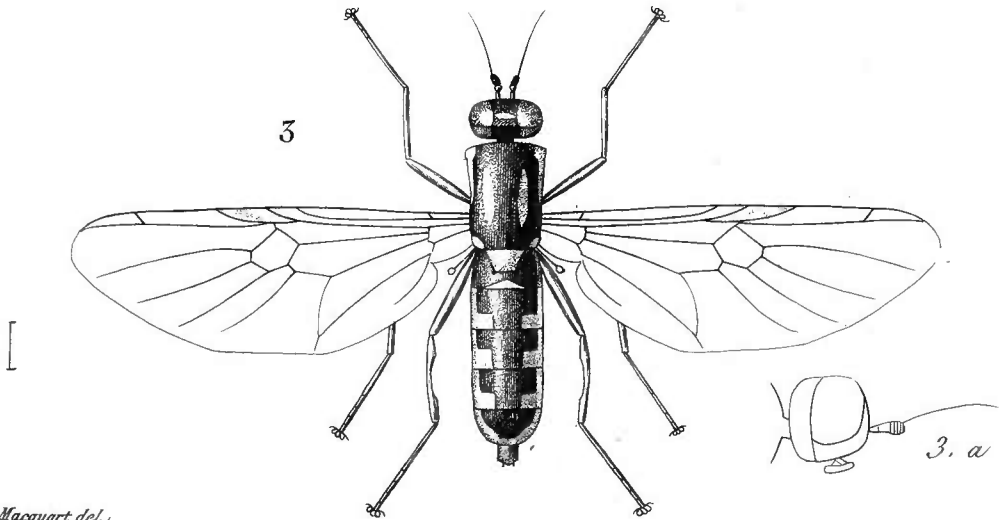
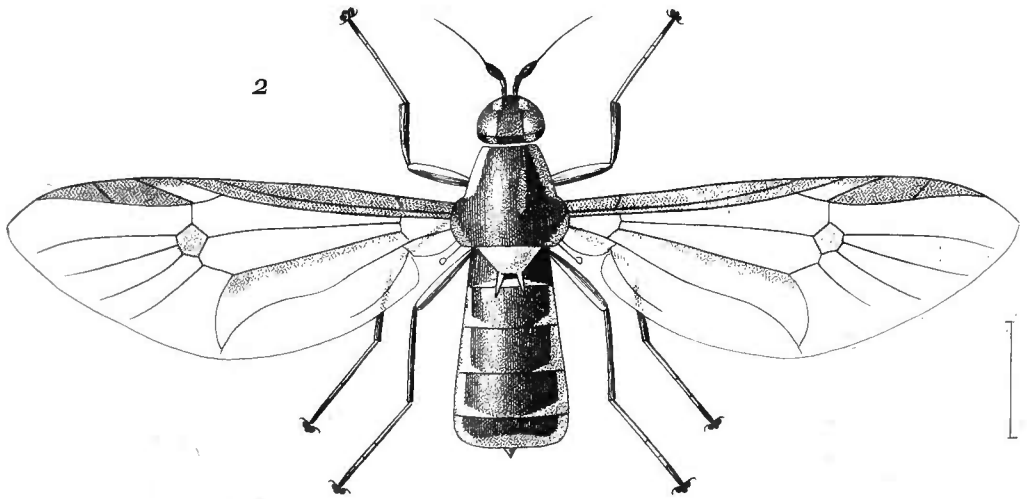
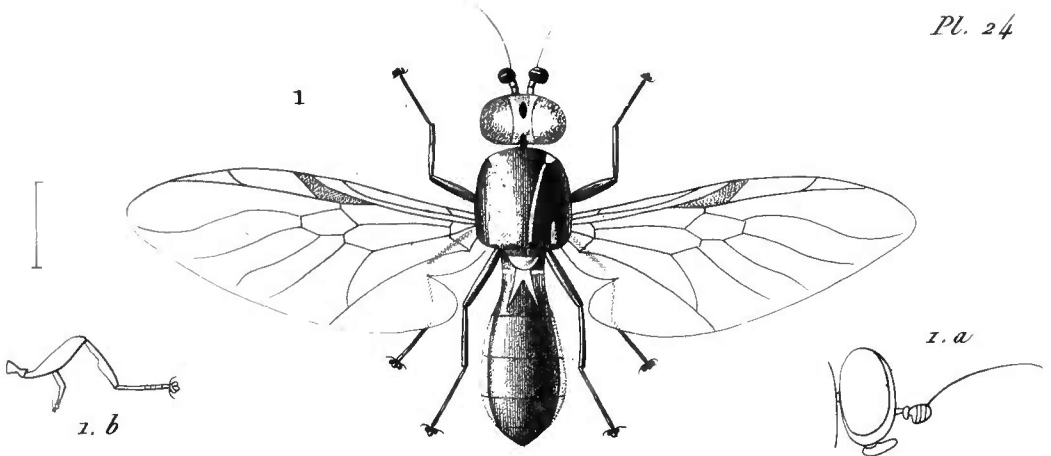
Macquart del.

1. *Phillophora nigra* 1.a. Tête. 2. *Stratiomyia pulchella* 2.a. Tête 3. *Odontomyia heteronevra* 3.a. Tête. 4 a.b. *O. Rostrata* ♂ Tête. 5. *Ehippium rufitarsis*.



Macquart del.

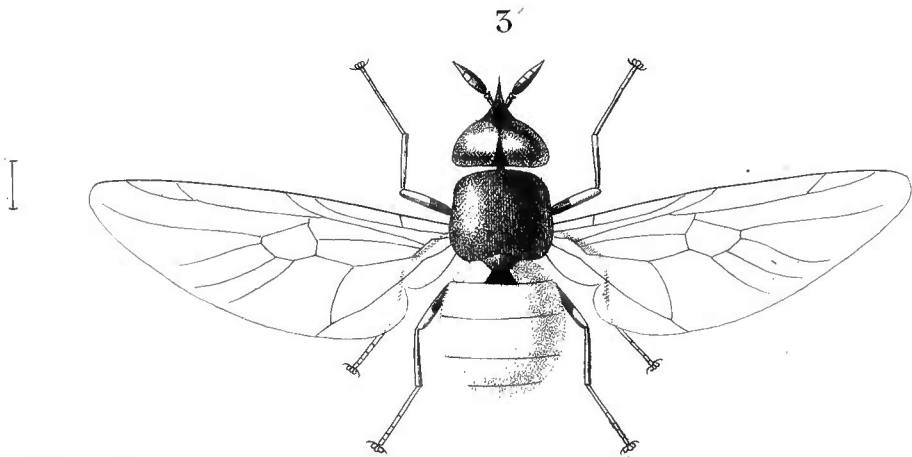
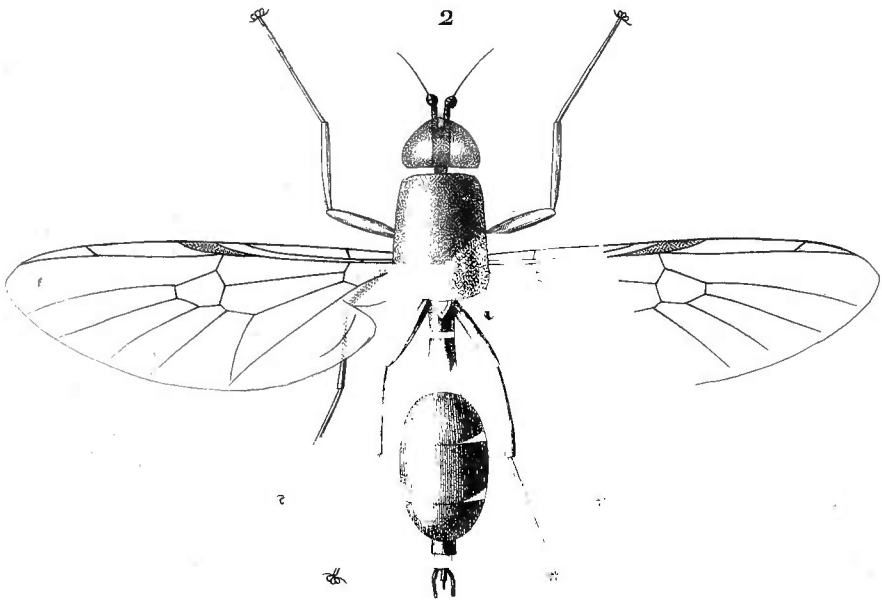
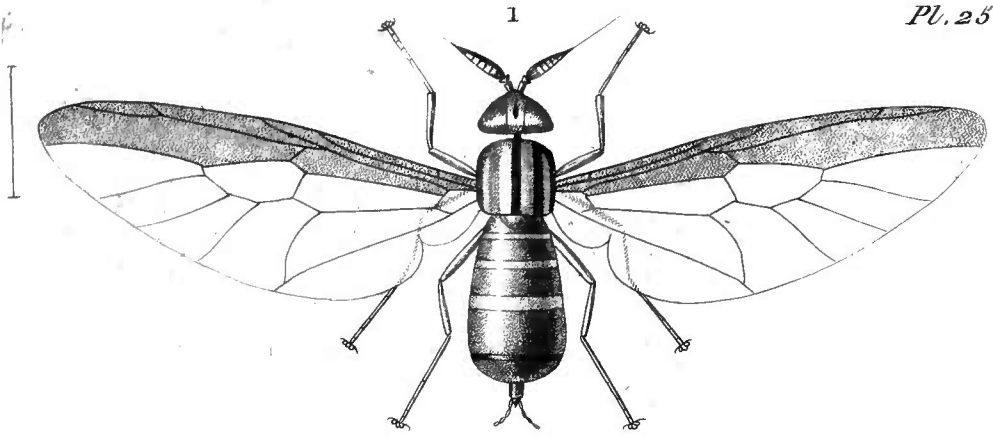
1. *Xenomorpha leptiformis* - 1 a Tête
2. *Hoplistes bispinosus* - 2 a Tête. 2 b pied postérieur.



Macquart del.

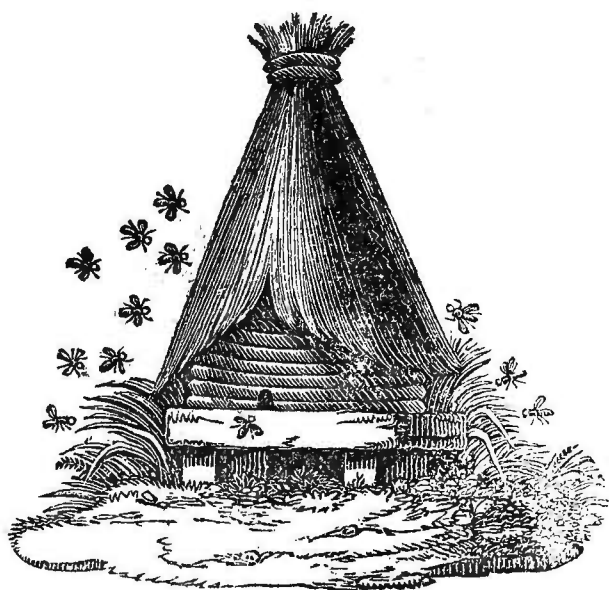
1. *Diceranophora pieta*. 1. a. Tête. 1. b. Pied intermédiaire. 2. *Rhaphiocera armata*.

3. *Basentidema syrphoides*. 3. a. Tête.



Macquart del.

1. *Chrysochlorella castanea*. 2. *Sargus coarctatus*. 3. *Nemotelus niloticus*





ORIENTAÇÕES PARA O USO

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence a um dos acervos que fazem parte da Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP. Trata-se de uma referência a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a integridade e a autenticidade da fonte, não realizando alterações no ambiente digital – com exceção de ajustes de cor, contraste e definição.

1. Você apenas deve utilizar esta obra para fins não comerciais. Os livros, textos e imagens que publicamos na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP são de domínio público, no entanto, é proibido o uso comercial das nossas imagens.

2. Atribuição. Quando utilizar este documento em outro contexto, você deve dar crédito ao autor (ou autores), à Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP e ao acervo original, da forma como aparece na ficha catalográfica (metadados) do repositório digital. Pedimos que você não republique este conteúdo na rede mundial de computadores (internet) sem a nossa expressa autorização.

3. Direitos do autor. No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei n.º 9.610, de 19 de Fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Sabemos das dificuldades existentes para a verificação se uma obra realmente encontra-se em domínio público. Neste sentido, se você acreditar que algum documento publicado na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (dtsibi@usp.br).